FRANK CHOISY

Petit Dictionnaire musical illustré[1]

A

A — La sixième lettre de l'alphabet musical allemand et anglais. C D E F G A H = do ré mi fa sol la si. A moll = la mineur ; A dur = la majeur (all.). A sharp = la dièze, A flat = la bémol (angl.).

Abaco *(Ev.-Fel. dall')*, 1675-1742. — Violoncelliste et compositeur italien de talent, naquit à Vérone, mourut à Munich. Musique instrumentale, de chambre et d'église.

Abat-son — Lames de bois ou de métal, inclinées, placées aux ouvertures des clochers pour rabattre le son.

Abat-voix — Petit toit en bois, placé au-dessus d'une chaire.

Aboyeur — Individu spécialement chargé de faire le « boniment », d'amorcer les spectateurs dans les foires.

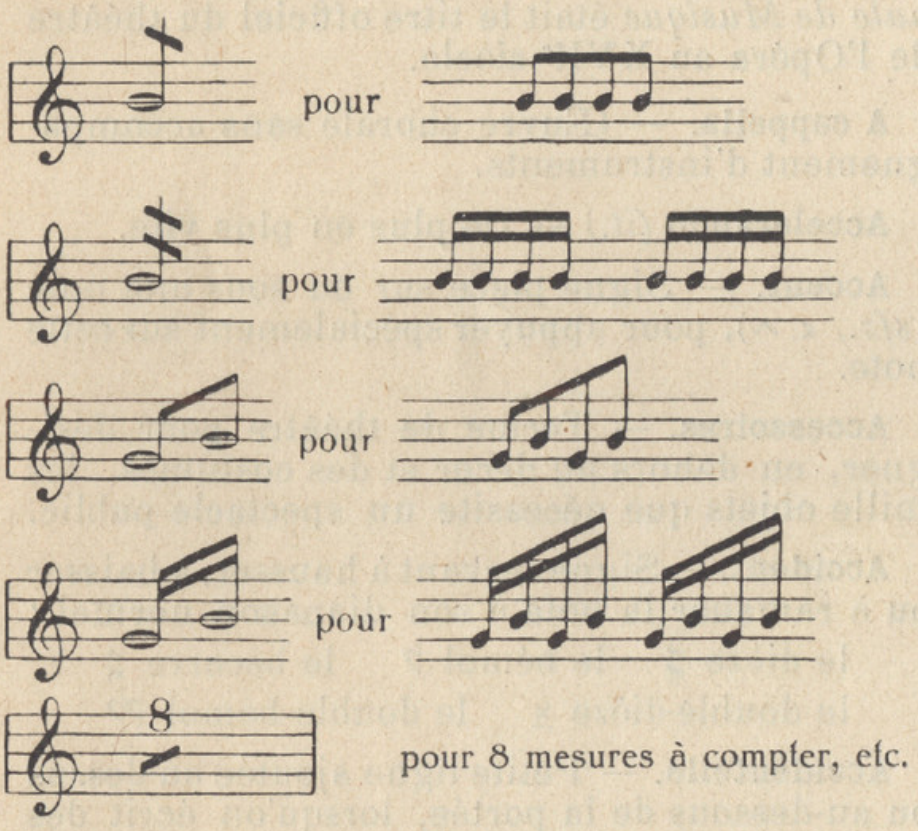
---

[1] Reproduction interdite.

Abréviation — Simplification de l'écriture musicale. Exemples :

ad lib. = *ad libitum* (à volonté).
accel. = *accelerando* (en pressant le mouvement).
A. F. = *al fine* (jusqu'à la fin).
all. = *allegro* ; *alleg.* = *allegretto*.
all'ott. ou *8va* — *all'ottava* (à l'octave).
al seg. = *al segno* (renvoi au signe).
and. = *andante*.
cr. ou *cresc.* ou < = *crescendo* (en augmentant le son).
D. C. = *Da Capo* (depuis le commencement).
decr. ou *decresc.* = *decrescendo*
dim. ou *dimin.* = *diminuendo* } ou > (en affaiblissant le son).
dol. = *dolce* (doux).
espres. = *espressivo* (avec expression).
f = *forte* : *ff* = *fortissimo* ; *fp* = *forte piano*.
leg. = *legato* (lié).
marc. = *marcato* (accentué).
mf = *mezzo forte* (à moitié fort).
mod. = *moderato*.
mp = *mezzo piano* (à moitié piano).
mv = *mezza voce* (à mi-voix).
p = *piano* ; *pp* = *pianissimo*.
rinf. = *rinforzando* (en renforçant le son).
rall. = *rallentando* ; *rit.* = *ritenuto* (rallentir).

sf = *sforzando* (renforcer le son).
sost. = *sostenuto* (soutenu).
stacc. = *staccato* (détaché).
tr. = *trillo* (trille).



Abt *(Franz)*, 1819-1885. — Auteur de chants populaires en Allemagne. Chef d'orchestre réputé.

Académie — Nom donné par Louis XIV à l'Académie royale de danse, dirigée par des « maîtres à danser » et destinée à perfectionner cet art et à corriger les abus. *Académie Nationale de Musique* était le titre officiel du théâtre de l'Opéra au XVIIe siècle.

A cappella. — Œuvre chorale sans accompagnement d'instruments.

Accelerando *(it.)* — De plus en plus vite.

Accent. — Signe placé sur ou sous une note (*sfz.*, <, ^), pour appuyer spécialement sur cette note.

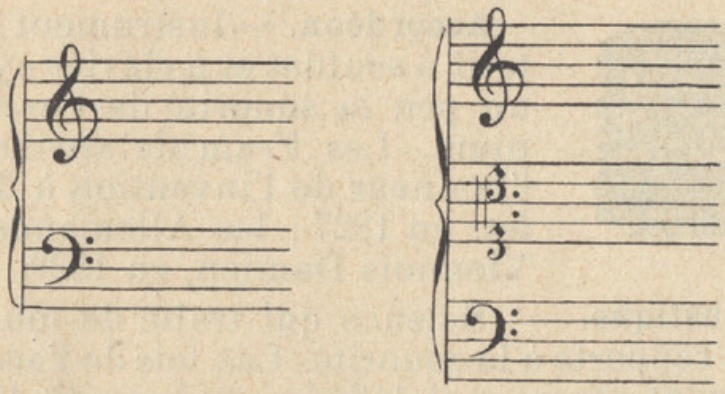
Accessoires. — Terme de théâtre pour désigner, en dehors du décor et des costumes, les mille objets que nécessite un spectacle public.

Accident. — Signe servant à hausser, à baisser ou à ramener la note à son diapason normal :

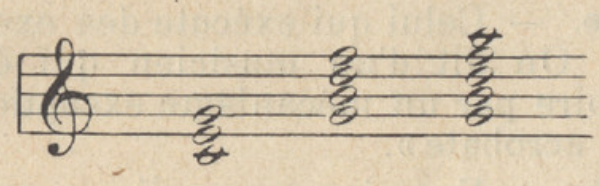
le dièze ♯ le bémol ♭ le bécarre ♮
le double-dièze 𝄪 le double-bémol 𝄫

Accidentelle. — Petite ligne ajoutée au-dessus ou au-dessous de la portée, lorsqu'on écrit des notes plus haut ou plus bas que la portée.

Accolade. — Trait servant à réunir plusieurs portées entre elles :

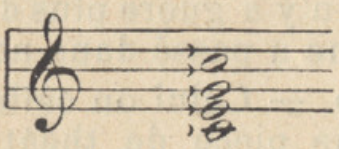


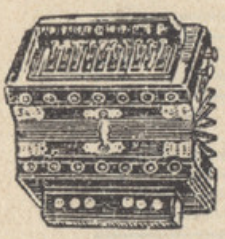
Accord. — Plusieurs sons entendus ensemble. *Tenir l'accord,* se dit d'un instrument qui ne se désaccorde pas facilement. Exemples d'accords :



Accord de 3 sons, de 4 sons, de 5 sons

Il faut éviter d'arpéger en jouant les accords, défaut fréquent chez les pianistes, sauf lorsque l'accord est indiqué comme suit :





Accordéon. — Instrument portatif à soufflet et à clavier ayant un peu la sonorité de l'harmonium. Les Français attribuent l'honneur de l'invention à Buffet, en 1827 ; les Allemands au Viennois Damien, en 1829.

Acoustique. — Science qui traite de tout ce qui se rapporte à la sonorité. Les lois de l'acoustique sont encore mal définies, mais on dit d'une salle que son acoustique est « bonne » ou « défectueuse ». — *Cornet acoustique.* Tuyau de métal avec pavillon, employé par les personnes ayant l'ouïe dure.

Acrobate. — Celui qui exécute des exercices périlleux. On dit d'un musicien qui éblouit son auditoire par un mécanisme exceptionnel : « C'est un acrobate ».

Acrobatie. — Exercice accompli par un acrobate.

Acte. — Terme servant à la division d'une pièce de théâtre. Les Grecs et les Romains ignoraient généralement la division d'une œuvre par actes. Il n'y a guère plus de trois siècles que cette coutume a passé dans nos mœurs.

Acteur, actrice. — Celui on celle qui tient un emploi dans une pièce de théâtre. Chez les

Grecs, les hommes seuls pouvaient figurer en scène et tenaient, par conséquent, tous les rôles. L'acteur, très mal considéré du temps des Romains, a vu sa condition s'améliorer sensiblement depuis un siècle ou deux.

Adagio. — Terme italien, datant du XVIIe siècle, et qui se place en tête d'un morceau, pour indiquer qu'il doit être exécuté lentement.

Adam *(Adolphe).* — Compositeur français, vécut à Paris, de 1803 à 1856. Ses opéras-comiques les plus connus sont : *Le Postillon de Longjumeau* et *Si j'étais Roi.*

Adam de la Halle. — Célèbre trouvère du XIIIe siècle. né à Arras en 1240, mort à Naples en 1287, auteur du *Jeu de Robin et de Marion*, prototype de l'opéra-comique.

Ad libitum. — Ces deux mots, placés dans le courant d'un morceau de musique, indiquent à l'exécutant qu'il peut jouer à cet endroit, selon sa fantaisie, plus vite ou plus lentement, sans s'inquiéter de la mesure.

Affetto, affettuoso. — Avec beaucoup de charme, de façon très expressive.

Agitato. — Avec agitation.

Agogique. — Terme qui désigne les petits changements de mouvement qu'on peut introduire dans l'exécution d'un morceau de musique.

Agricola *(Alexandre)*, 1446-1506. — Célèbre compositeur hollandais. A laissé de la musique vocale intéressante.

Ahle. — Famille allemande de compositeurs et théoriciens du XVIIe siècle.

Air. — Morceau de musique expressif et mélodieux, que l'oreille retient avec plaisir. — *Air à danser.* Nom générique donné aux intermèdes des opéras du dix-huitième siècle. Les principaux airs à danser étaient : la *bourrée*, la *chaconne*, la *courante*, la *gavotte*, la *gigue*, etc.

Akimenko (Théodore), 1886-1895. — Compositeur russe. Musique d'orchestre.

Alard *(Jean-Delphin)*, 1815-1888. — Violoniste français de valeur. Succéda à Baillot comme professeur au Conservatoire de Paris. A laissé d'excellentes méthodes de violon.

Albani. — Célèbre cantatrice, née au Canada en 1851. De son vrai nom Marie-Louise Lajeunesse. Son pseudonyme vient de la ville d'Albany, en Amérique, où elle remporta ses premiers succès.

Albeniz *(Don Isaac)*. — Compositeur espagnol, né en 1860, mort en 1908. A laissé des œuvres pianistiques et lyriques se rattachant à l'école moderne française.

Albert *(Eug. d')*. — Célèbre pianiste allemand, né en 1864 à Glasgow. Auteur de plusieurs opéras. Le plus connu est *Tiefland*.

Alboni *(Marietta)*, 1823-1894. — Admirable cantatrice italienne, possédait une des plus belles voix de contralto connues. Légua sa fortune — un million et demi — aux pauvres de Paris.

Albretchsberger (Jean-George), 1736-1809. — Compositeur et pédagogue viennois. Il fut le professeur de Beethoven, en 1794.

Alcuin (Flaccus), 735-804. — Théoricien dont Gerbert (Martin) publia les écrits sur les modes en usage dans l'Eglise.

Alembert (Jean Le Rond d'), 1717-1783. — Littérateur et philosophe français éminent; musicien borné, mais doué d'un esprit scientifique remarquable, a laissé quelques intéressantes dissertations sur la musique au XVIIIe siècle.

Alla breve. — Indication de mesure correspondant au 𝔠 ou $\frac{2}{2}$. Toutes les valeurs se trouvent alors réduites de moitié.

Allegretto ou All^tto. — Diminutif d'allegro. Indication de mesure de moyenne vitesse, variant entre l'allegro et l'andante.

Allegri (Grégoire), 1584-1625. — Compositeur et chanteur de la chapelle papale, auteur du célèbre *Miserere* à neuf voix qu'il était interdit de reproduire par la copie.

Allegro ou All°. — Une des plus anciennes locutions musicales pour désigner qu'un morceau doit être exécuté d'une façon rapide. *All° giojoso*, *All° giusto*, *All° moderato*, etc.

Alleluia. — Expression hébraïque qui, de la religion juive, a passé dans la religion chrétienne. *Chanter l'Alleluia.* Petit morceau liturgique de la messe.

Allemande. — Danse allemande populaire du XVIe siècle. S'est transformée depuis lors en mouvement à 3 temps rappelant fortement la valse.

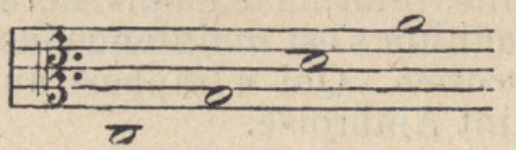
Alphabet. — Système de notation remontant à l'antiquité, resté en usage jusqu'au Xe siècle.

Adopté dans certains pays (All., Angl.) pour désigner le nom des notes.

Alphorn. — Instrument à vent recourbé vers son extrémité inférieure, en usage dans les Alpes.

Altération. — Se dit aujourd'hui pour une modification de son, au moyen du dièse, du bémol, etc. *Note altérée*, note précédée d'un signe d'altération. *Accord altéré.*

Alto. — Désignation ancienne des voix graves de femmes ou élevées des hommes ; a été remplacé par haute-contre pour les hommes et contralto pour les femmes. — *Instrument à cordes* tenant le milieu entre le violon et le violoncelle, s'écrit avec la clef d'ut, troisième ligne, et s'accorde comme suit :



Instrument de cuivre, intermédiaire entre le bugle et le baryton.

Amabile. — Aimable, gracieux. *Andante amabile*, etc.

Amateur. — Anciennement on disait un « curieux ». C'est à partir du XVIIIe siècle que,

le goût des arts s'étant spécialement répandu, les amateurs se multiplièrent. Ils sont légion aujourd'hui.

Amati. — Célèbre famille de luthiers italiens (de Crémone) des XVIe et XVIIe siècles. André et son frère Nicolas furent les premiers luthiers de ce nom. Antoine, fils d'André, n'eut pas moins de réputation que son père, et son frère Jérôme signa également de fort beaux violons. Mais avec le chef de famille André — d'origine noble — ce fut un fils de Jérôme, Nicolas (1596-1681), qui acquit la plus grande réputation. Stradivarius et Guarnerius comptèrent parmi ses élèves.

Ambroise (saint), 340-397. — Illustre Père de l'Eglise latine, réforma le chant sacré, dont une certaine tradition s'est maintenue jusqu'à nous. *Chant ambrosien.* Qui a rapport aux innovations de saint Ambroise.

Ame. — Petite pièce de bois cylindrique, haute de quelques centimètres, de la grosseur du petit doigt, qui soutient à l'intérieur le chevalet d'un instrument à cordes et met également en communication les deux tables de l'instrument.

Amiot (Joseph, 1718-1794). — Père jésuite et missionnaire français en Chine, a laissé une

traduction française de la théorie musicale des Chinois par Li-Koang-Ti.

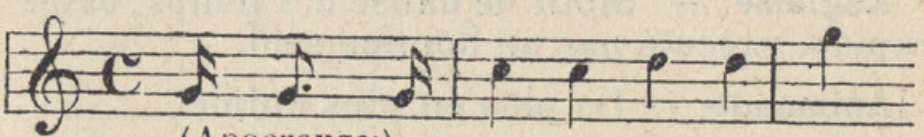
Amphion. — Musicien grec de l'époque légendaire. Les poètes le représentent élevant des remparts autour de la ville de Thèbes; aux sons de sa lyre, les pierres venaient se placer d'elles-mêmes les unes sur les autres.

Amphithéâtre. — Dans l'antiquité grecque, on nommait amphithéâtre la place d'où le public suivait un spectacle : *amphi* = autour, *theatron* = théâtre, autour du théâtre. Les Romains élevèrent les premiers édifices connus sous ce nom, dont le Colisée de Rome reste le plus bel échantillon. Le mot a passé dans nos usages pour désigner certaines places au théâtre.

Anacréon. — Poète lyrique grec du VIe siècle av. J.-C.

Anacrouse. — On appelle anacrouse les notes qui se trouvent en tête de certaines phrases mélodiques. Exemple d'anacrouse :

(*La Marseillaise.*)



(Anacrouse:)

Anche (n. f.). — Lame élastique simple ou double mise en vibration par l'impulsion de l'air. Les hautbois, clarinettes, bassons, saxophones, etc., sont des instruments à anches. Les jeux les plus brillants de l'orgue ont aussi des jeux d'anches.

Andante. — Terme italien indiquant un mouvement de moyenne vitesse. On dit *andante cantabile* (chantant), *andante moderato* (modéré) ; s'écrit souvent *and*^{te}.

Andantino. — Diminutif d'andante. Mouvement un peu plus animé que l'andante.

André. — Nom de famille d'une des plus importantes maisons d'édition allemande, fondée au milieu du XVIIIe siècle. Edita quantité de manuscrits de Mozart.

André de Crête (650-720). — Poète et compositeur de musique orthodoxe (byzantine).

Andreae (Volkmar), 1879. — Compositeur et chef d'orchestre suisse, établi à Zurich.

Anglaise. — Motif de danse à 2 temps, assez rapide, exécuté par un homme seul.

Animando. — De plus en plus animé.

Animato. — Animé.

Anticipation. — Une note entendue avant l'accord auquel elle appartient.

Antienne. — Chant liturgique confié à deux chœurs qui se répondent alternativement. *Anthem* (angl.).

Antiphonaire. — Recueil de chants ecclésiastiques.

Aoedé. — La muse primitive du chant.

Aparté. — Dans un opéra, les réflexions que font certains personnages en scène, et que les autres acteurs sont censés ne pas entendre. Les apartés font partie des conventions nécessaires au théâtre.

Apollon. — Divinité grecque et principalement dieu de la poésie et de la musique. Etre mythologique auquel on attribuait un pouvoir illimité.

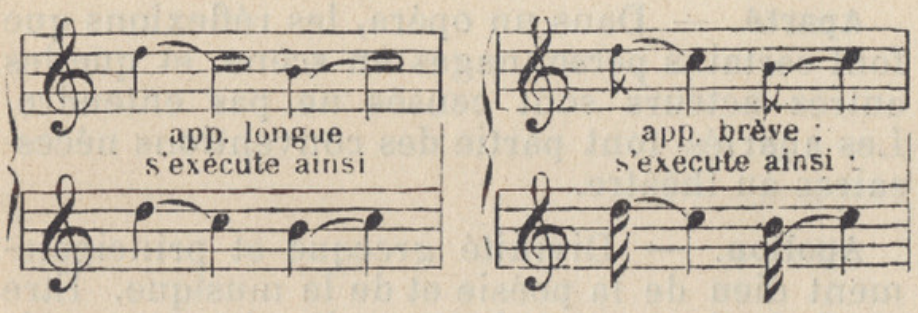
Apothéose. — Honneurs suprêmes rendus au génie. Cérémonie de déification par laquelle les héros prenaient place jadis parmi les divinités. Dans le langage moderne, tableau final d'une féerie, plus fastueux encore que le reste du spectacle.

Aphonie. — D'un mot grec, sans voix. *Aphone.*

Appassionamente, appassionato *(ital.)* — Avec passion, avec feu.

Appel. — Signal militaire exécuté par le clairon ou le tambour.

Appoggiature. — Une note, en dehors de l'accord, qui traîne sur une autre ; barrée, elle s'exécute rapidement, sinon elle prend la moitié de la valeur de la note qui suit :



Arcadelt (Jacob), 1514-1557 (?). — Célèbre par ses nombreux madrigaux.

Archet. — Baguette flexible, en bois du Brésil (de Fernambouc), tendue d'une mèche de crins de cheval, qu'on enduit ensuite de colophane. A l'origine, l'archet avait la forme d'un arc, d'où son nom. Ce n'est qu'à partir du XVIIIe siècle que l'archet prit sa forme défini-

tive, telle que nous la voyons encore aujourd'hui.

Archiluth. — Développement de l'instrument à cordes pincées, nommé luth, très en honneur aux XVIe et XVIIe siècles. *Archicembalo, archicistre.*

Arditi (Louis), 1822-1903. — Violoniste et auteur de danses chantées, dont une, « Le Baiser » (Il Bacio), eut une vogue considérable.

Arenski (Ant.-Stepanowitch), 1861-1906. — Compositeur russe et professeur au Conservatoire de Moscou, a laissé des œuvres instrumentales (piano, violon, orchestre) d'un tour piquant et d'une jolie inspiration.

Arghoul. — Instrument oriental à anche. Sorte de chalumeau parfois double, dont un des tuyaux est susceptible de former une mélodie, tandis que le second tuyau n'émet qu'un son en forme de bourdon.

Aria. — Air. *Arietta*, petit air.

Arion. — Poète lyrique grec du VIe av. J.-C.

Arioso. — Gracieux, aimable. D'adjectif, on en a fait un substantif : un « arioso ».

Aristide Quintilien. — Auteur grec du début de l'ère chrétienne, dont le *Traité de musique* offre une valeur capitale pour l'histoire de notre art.

Aristote. — Philosophe grec du IVe siècle av. J.-C. Ses dissertations sur la musique, *les Problèmes d'Aristote*, forment autant de pages inséparables de l'art musical grec.

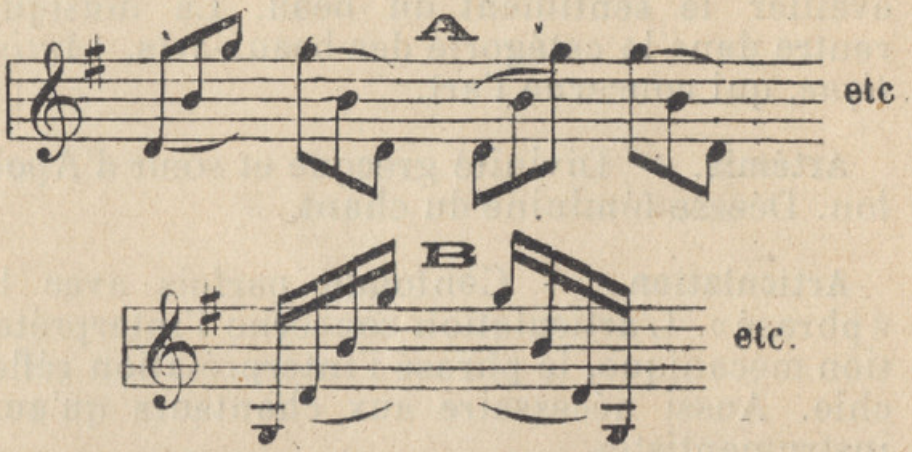
Aristoxène. — Philosophe et musicien grec, disciple d'Aristote, auteur des *Eléments harmoniques*, le plus ancien traité de musique connu. Opposa à la sécheresse pythagoricienne un art de sentiment, dont le succès fut considérable.

Armature ou **armure.** — L'ensemble des dièses ou des bémols placés au commencement d'un morceau.

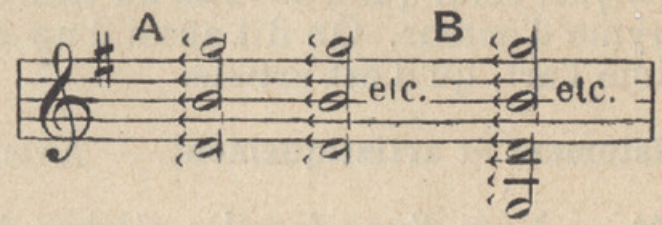
Arnoud, Sophie (1744-1802). — Célèbre cantatrice (soprano), fut la première interprète de l'*Iphigénie* de Gluck à Paris, en 1774.

Arpège. — De *arpa*, harpe. Accord dont les notes se jouent l'une après l'autre. Faciles à exécuter sur des instruments à clavier ou à archet, les arpèges le sont beaucoup moins avec des instruments à vent. *Arpéger*, faire des arpèges.

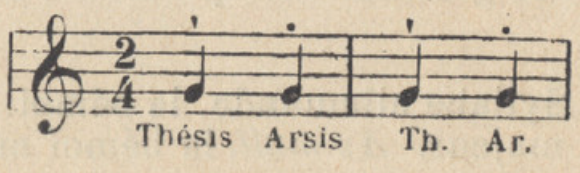
Exemples d'arpèges:



S'écrit parfois en abrégé, comme du temps des anciens maîtres, Bach et Rameau:



Arsis. — Mot grec, désignant le temps faible, opposé à thésis, temps fort.



Art. — Procédés dont nous disposons pour éveiller le sentiment du beau. La musique rentre dans la catégorie des beaux-arts. *Artistique*, qui concerne l'art.

Artémis. — Divinité grecque et sœur d'Apollon. Déesse féminine du chant.

Articulation. — Confondu parfois avec le « phrasé ». L'articulation concerne l'interprétation mécanique, le phrasé l'interprétation réfléchie. Aussi nécessaire aux chanteurs qu'aux instrumentistes.

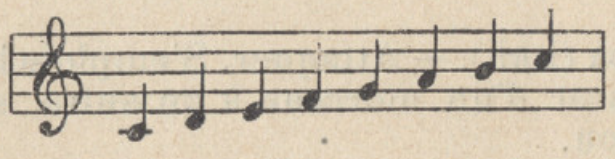
Artiste. — Celui qui s'adonne à l'art. *Artiste dramatique*, celui qui s'adonne au théâtre ; est synonyme d'acteur. On dit aussi d'un amateur qui aime l'art, qu'il est artiste.

Artistement et artistiquement. — Avec art.

Artôt. — Nom d'une famille célèbre de musiciens. Désirée Artôt, de son vrai nom Montagney (1835-1907), mezzo-soprano merveilleux, fut une des grandes interprètes du répertoire italien.

As. — Syllabe allemande, la bémol. *As dur*, la bémol majeur. *As moll*, la bémol mineur.

Ascendant. — Qui monte. Gamme ascendante :



Ashton, Hugh (?-1522). — Compositeur anglais (virginal, mus. eccl.). — *Algernon-Bennet-Langton A.* (1859), s'est spécialisé dans la musique de chambre, sonates, trios, quatuors, etc.

Assemblée. — Battre, sonner l'assemblée ; avertissement militaire par le tambour et le clairon pour la réunion des soldats en troupes.

Assonance. — Le contraire de dissonance ; adj., *assonant.*

Asprezza (ital.). — Aprement, avec rudesse.

Assai (ital.). — Beaucoup. *Allegro assai*, très allegro ; *lento assai*, très lent.

Astorga (d'), Emmanuel (1681-1736). — Compositeur sicilien fécond du XVIIIe siècle.

Athénée (II-III s. ap. J.-C.). — Ecrivain grec, publia à Rome un ouvrage considérable, *Le Banquet des sophistes* (Deipnosophistæ), en

quinze volumes, où la musique de l'antiquité grecque occupe une place importante.

Attacca (ital.). — Attaquer. S'emploie lorsqu'il faut passer d'un morceau à un autre, sans interruption.

Attaignant, Pierre (?-1556). — Le plus ancien imprimeur parisien connu. Adopta le premier les caractères mobiles pour l'impression de la musique, supprimant le tirage double.

Attaque. — Instant où le son est produit mécaniquement. Le procédé varie selon l'instrument. Chez les chanteurs, c'est le « coup de glotte » qui détermine l'attaque.

Ausdrucksvoll (all.). — Avec expression, en dehors.

Attenhofer, Charles (1837). — Compositeur suisse, se spécialisa dans la direction des masses chorales.

Attractif, ive. — Note attractive, qui réclame une autre note. La sensible (septième degré), les notes diésées et bémolisées sont souvent des notes attractives.

Aubade. — Sorte de sérénade matinale, donnée en plein air. Honneur qu'on rend « en musique » à un personnage.

Auber, Daniel-François-Esprit (1782-1871). — Compositeur français d'opéras et surtout d'opéras-comiques. Ouvrages principaux : *La Muette de Portici* (1828), *Le Domino noir* (1837), *Les Diamants de la Couronne* (1841). Directeur du Conservatoire de Paris à partir de 1842.

Aubert, Jacques (1678-1753). — Violoniste et compositeur français (symphonies et sonates).

Aubry, Pierre (1874). — Paléographe français distingué, auteur d'ouvrages importants sur l'ancienne musique française et sur quelques musiciens du moyen âge.

Audition. — Petit concert. Examen d'un artiste en quête d'emploi, ou d'une œuvre.

Audran, Edmond (1842-1901). — Compositeur français d'opérettes. Citons *Le Grand Mogol* (1877), *La Mascotte* (1880), *Miss Helyett* (1895).

Auer, Léopold (1845). — Violoniste hongrois, prof. au Conservatoire de Pétrograd.

Augmentation. — Terme de composition. Action de doubler ou de tripler les valeurs d'un motif mélodique.

Augustin, saint (345-430). — Célèbre Père de l'Eglise latine. Ses écrits s'occupent de la musique à l'aurore du christianisme et forment une source de documents des plus précieux.

Aulos. — Instrument à vent de l'antiquité grecque, souvent confondu avec la flûte. *Aulète*, joueur d'aulos; *aulétique*, *aulodie*.

Aurélien. — Moine français du VIIIe siècle, auteur d'écrits sur la musique religieuse.

Auteur. — Celui qui compose. Auteur lyrique, dramatique. Synonyme de compositeur.

Authentique. — Mode authentique (et plagal), octave formant la gamme dans la musique ecclésiastique; signalé dès le VIIIe siècle. A fait place aux gammes majeures et mineures.

Automate. — Machine imitant la vie humaine (androïdes). Les Grecs et les Romains eurent leurs automates ou androïdes. Les musiciens des frères Droz, constructeurs suisses du XVIIIe siècle, sont encore des objets d'universelle admiration. Mälzel, l'inventeur du métronome, fabriqua un joueur de trompette, qu'il accompagnait au piano.

Ave Maria. — Prière catholique (Annonciation, Ste-Vierge) souvent mise en musique (Gounod, Schubert).

B

B s'emploie en Allemagne pour désigner la note *si bémol* ; A *B* C D E F G : *la si b. do ré mi fa sol* ; en Angleterre, équivaut au *si* naturel. Abréviations : B, basse ; CB, contrebasse ; BC, basse continue.

Bacchanales. — Danses violentes importées de Grèce et qui tournèrent en orgies à Rome. Morceau de musique. On dit aussi : un chant bachique.

Bacchus l'Ancien. — Musicographe grec du IVe siècle ap. J.-C. Son *Introduction à l'art musical* a été traduit et cité par différents auteurs (Mersenne, 1623, Meibom).

Bach. — Nom d'une nombreuse et illustre famille de musiciens allemands originaire de Thuringe. Le premier de ce nom s'appelait *Hans Bach*, c'était l'arrière-grand-père de Jean-Sébastien Bach. Il laissa trois fils musiciens, dont l'un, *Christophe Bach* (1613-1661), eut à son tour un fils, *Ambroise Bach* (1645-1695), le père du célèbre organiste et compositeur.

Bach, Jean-Sébastien (21 mars 1685-28 juillet 1750). — Le plus illustre et le plus fécond mu-

sicien de tous les temps. Ses talents le désignèrent de bonne heure à l'attention publique. Après de nombreux succès, Jean-Sébastien succéda, à l'âge de trente-huit ans, à Jean Kuhnau, organiste et compositeur célèbre, dans le poste important de directeur de musique de la fameuse école de Saint-Thomas, à Leipzig. Il y mourut aveugle, après vingt-sept années d'immense labeur. Son œuvre idéalisa le style imitatif, en honneur de son temps, ajoutant une richesse harmonique, dont ses successeurs allaient se montrer si friands.

En dehors de ses compositions instrumentales, ses chefs-d'œuvres restent les deux *Passions*, selon saint Matthieu et selon saint Jean. Ses *Cantates religieuses*, au nombre de deux cent quatre-vingt dix-huit, comptent aussi nombre de pages d'une souveraine élévation. D'un premier mariage, avec sa cousine Maria-Barbara Bach (1684-1720), il eut sept enfants, dont plusieurs devinrent célèbres à leur tour. Ce furent *Friedmann Bach* (1710-1784), admirablement doué, mais qu'une existence désordonnée perdit complètement, *Charles-Philippe-Emmanuel Bach* (1714-1788), dont la muse gracieuse se rapproche déjà de Haydn et de Mozart et *Jean-Gottfried-Bernard Bach* (1715-1739), mort à vingt-quatre ans. En 1721, J.-S Bach se

remaria, et sa seconde femme lui donna treize enfants, parmi lesquels nous distinguerons *Jean-Christophe-Frédéric Bach* (1732-1795) et *Jean-Chrétien Bach* (1735-1782), fameux par ses succès en Italie, organiste du Dôme de Milan, et en Angleterre, maître de chapelle de la reine. Ce fut le seul Bach qui aborda franchement le théâtre. Le précédent, Jean-Christophe-Frédéric, eut un fils, *Wilhelm-Frédéric-Ernest Bach* (1759-1845), petit-fils de Jean-Sébastien et dernier descendant de cette glorieuse dynastie. Deux années avant sa mort, il put assister à l'inauguration du monument élevé par Mendelssohn en 1843, à Leipzig, à la mémoire de son illustre aïeul.

Bagge, Selmar (1823-1896). — Musicien allemand, rédigea un certain temps *l'Allgemeine Musikalische Zeitung*, avant de prendre la direction du Conservatoire de Bâle.

Bag-pipe (angl.). — Cornemuse. Instrument populaire en Ecosse, en honneur de nos jours dans l'armée.

Baillot, Pierre-Marie-François (1771-1842). — Célèbre violoniste français, professeur au Conservatoire de Paris, auteur de méthodes jadis fort estimées.

Baini, Abbé Guisseppe (1775-1844). — Compositeur italien de musique religieuse, auteur d'une biographie sur Palestrina.

Baker, Georges (1773-1847). — Compositeur et organiste anglais. — Théodore (1851). — Auteur de dictionnaires musicaux.

Bal. — Celui de l'opéra de Paris est devenu historique. Ouvert par ordonnance du 31 décembre 1715, il acquit rapidement une vogue inouïe, tant par l'excentricité des organisateurs que par les inovations des chefs d'orchestre ; Musard fut le plus extraordinaire de ces meneurs. On dit parfois ballerine (it. ballerina) pour une danseuse de théâtre.

Balakirev, Mily (1837-1910). — Pianiste russe et compositeur de musique symphonique. Il est considéré comme le chef de cette école qui compta parmi ses membres, Borodine, Moussorgsky, Cui et Rimsky-Korsakow. Œuvre principale de B, *Thamara* (orch), *Islamey* (piano), mélodies et recueil de chansons populaires.

Balalaïka. — Un des plus anciens instruments de musique populaire en Russie ; ressemble à une guitare à caisse triangulaire.

Balatka, Hans (1827-1899). — Fonda des Ecoles de musiques et des sociétés chorales, en Amérique.

Balbi, Ludovico (1548-1604). — Compositeur italien de musique religieuse, un des auteurs du *Graduel et de l'Antiphonaire.*

Balfe, Michael-William (1808-1870). — Compositeur anglais d'opéras. Fut joué à Paris, à l'Opéra-Comique, puis à l'Opéra (*L'Etoile de Sèville.*)

Ballade. — Genre littéraire adopté parfois en musique, spécialement au théâtre. A l'origine, une « ballade » signifiait une chanson à danser, sorte de ronde populaire (XIIe-XVIe s.). Très en honneur en Allemagne depuis Gœthe, le genre a passé en musique, au rang de poème lyrique animé d'un souffle ardent.

Ballard. — Nom d'une célèbre famille française d'imprimeurs de musique, qui profitèrent, de 1551 à 1776, d'une situation privilégiée, pour empêcher tout progrès dans leur industrie, au profit d'un monopole qui disparut avec la Révolution.

Ballet. — L'origine du « ballet » remonte à la plus haute antiquité, considéré comme « panto-

mime». En France, depuis le fameux *Ballet de la Royne*, sous Henri III, le genre a rapidement dégénéré en mascarade (principalement sous le règne de Louis XIV), pour ne plus être, à l'heure actuelle, qu'un hors-d'œuvre introduit dans l'opéra français. Mais dans les pays anglo-saxons, le «ballet» a conservé son prestige passé, et prend parfois l'ampleur d'un grand spectacle, tant par le sujet, que par la figuration et le rôle important joué par l'orchestre.

Ban. — Ordre notifié ou proclamé publiquement. Par dérivation, la sonnerie de tambour ou de trompette qui précède l'ordre. Familièrement, on emploie le mot *ban*,, dans le sens d'applaudissements qui varient de rythme, selon les cas. Les «bans» font partie de la plupart de nos manifestations publiques, banquets et réceptions.

Banchieri, Adriano (1565-1634). — Organiste et théoricien italien. Un des premiers adeptes de la *basse chiffrée*. Œuvres pour orgues de grande valeur historique.

Bande. — Corps de musique militaire.

Bandoura. — Instrument à cordes pincées, tenant de la guitare et de la mandoline, datant du XVe siècle. On le joue encore en Orient.

Banister. — Nom de famille de plusieurs musiciens anglais, du 15e siècle à nos jours.

Banjo. — Instrument à cordes pincées, ayant le manche de la guitare et la caisse de raisonnance plate, recouverte d'une membrane. Les nègres l'ont importé d'Afrique (encore connu sous le nom de *banja*) en Amérique et en ont fait leur instrument de prédilection.

Bantock, Granville (1868). — Compositeur anglais, chef d'orchestre, directeur de revue musicale, auteur de nombreuses œuvres lyriques, jouissant d'une grande réputation dans sa patrie. *Lalla Rookh* (orch.) *The Pierrot of the minute* (orch.) etc.

Bânyâ. — Instrument à percussion (Indes), entre le tambour et les cymbales. Dérive du *Mridanga*, dont on fait remonter l'invention au dieu Brahmâ.

Barbieri, Franscisco Asenjo (1823-1894). — Compositeur espagnol distingué ; n'écrivit pas moins de septante-sept zarzuelas, petites pièces en un acte, extrêmement populaires en Espagne.

Barblan, Otto. — Organiste et compositeur suisse, né à Scanfs (Engadine) le 22 mars 1860.

Actuellement organiste de St-Pierre, à Genève. Auteur de cantates de circonstances.

Barcarolle. — De l'italien *barca*, barque. Chanson de batelier.

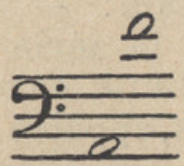
Barde. — Poète et chanteur. — Les bardes disparurent rapidement chez les Gaulois, vers le IIe siècle. D'aristocrates qu'étaient ces artistes, on les retrouve, mal considérés en Irlande, mais vénérés en Bretagne où ils eurent une brillante destinée. Leurs œuvres lyriques s'adressaient aux Princes dont ils dépendaient. Ils récitaient en s'accompagnant d'un instrument à cordes frottées, la crotta (angl. crouth). Les bardes se maintinrent jusqu'au XVIe siècle.

Barnett, John (1802-1890). Compositeur anglais d'opéras et de musique instrumentale. John-Francis B., et Neville-George B. sont également à mentionner.

Barre. — Ligne verticale qui sépare les mesures ; trait horizontal réunissant plusieurs croches entre elles :

Note barrée ou appogiature brève . Dans la fabrication des pianos, petite pièce de bois adaptée aux sautereaux.

Baryton. — Voix d'homme entre celle du ténor et de la basse, ayant le volume de cette dernière allié à l'éclat du ténor. S'écrit en clef de *fa*. Etendue de la voix :

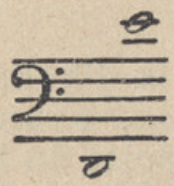


Basque. — Tambour de basque. Petit tambour à une seule face, muni de piécettes de métal sur les côtés. Se joue surtout en Espagne pour accompagner, avec les castagnettes, la danse.

Bassani. — Jean-Baptiste (1657-1716). — Compositeur et violoniste italien. A laissé des oratorios et des opéras.

Basse. — Voix ou instrument à timbre grave. *Basse chiffrée :* partie de basse, surmontée de

chiffres, indiquant les accords à placer au-dessus. Etendue de la voix :



Basse fondamentale. — On doit à Rameau l'idée de retrouver la série des accords constituant l'harmonie d'une composition édifiée sur une basse supposée, appelée *basse fondamentale.*

Basset. — Nom tombé en désuétude. Désignait le registre moyen de l'échelle tonale. *Cor de basset,* etc.

Bassi, Louis (1766-1825). — Directeur de l'Opéra de Dresde, chanteur émérite auquel Mozart dédia le rôle de Don Juan.

Basson. — Instrument à vent, formant dans l'orchestre la basse du quatuor composé de la flûte, hautbois, clarinette et basson. Le *contre-basson* joue une octave plus bas que le basson.

Bateleur, euse. — Terme ancien pour désigner les comédiens, prestidigitateurs, charlatans et autres amuseurs publics.

Baton, René (1879). — Compositeur et chef d'orchestre français. Ancien chef des chœurs à l'Opéra-Comique, dirigea les concerts « Pade-loup » à l'Opéra de Paris (1920-1921).

Bâton. — Baguette de bois avec laquelle le chef d'orchestre dirige ses instrumentistes. *Bâton de régisseur*, canne avec laquelle on marque au théâtre les trois coups avant le lever du rideau.

Battements. — Terme désignant certains exercices dans les danses chorégraphiques.

Batterie. — Le mot *batterie* s'applique à l'ensemble des instruments à percussion de l'orchestre : tambours, grosse-caisse, cymbales, tam-tam, etc. Se dit aussi de deux notes répétées rapidement, ou pour désigner différentes formes d'accords brisés, etc.

Battre. — On dit *battre la mesure*. — *Battuta*, ital., indication dans un morceau de chant signifiant l'emploi très exact de la mesure.

Batyphon. — Sorte de clarinette contrebasse en *ut*, se rapproche de la forme du basson.

Baudiot, Charles-Nicolas (1773-1849). — Violoncelliste français, prof. au Conservatoire de Paris, auteur de méthodes appréciées.

Bayadère. — Danseuse indienne.

Bayreuth. — Nom de ville, en Bavière, où Richard Wagner fit édifier son théâtre modèle, inauguré en 1876.

Bazzini, Antoine (1818-1897). — Célèbre violoniste italien, plus tard directeur du Conservatoire de Milan. A laissé des œuvres de haute virtuosité.

Beaulieu, Marie-Désiré-Martin (1791-1863). — Violoniste français, compositeur et écrivain de mérite.

Bec. — Extrémité de certains instruments à vent : la partie tenue par les lèvres ; ex. : *bec de clarinette.*

Bécarre. — Du latin : *b quadratum,* en opposition au *b molle.* Le ♮ est à l'origine de tous nos signes d'altération (Xe siècle). Servait indistinctement à hausser toute note naturelle d'un demi-ton. De nos jours, supprime le dièse et le bémol.

Bechstein. — Célèbre marque de pianos allemands. Le fondateur, Fr.-W.-Charles (1826-1900) débuta en 1856, à Berlin.

Beck. — Famille allemande du XVIe siècle, célèbre par ses orgues. — D'autres musiciens

du même nom ont illustré les XVIIe et XVIIIe siècles ; le plus intéressant fut Franz Beck (1730-1809), compositeur de carrière.

Becker, Georges (1834). — Musicologue suisse de grande valeur, actuellement au Grand-Lancy. — *Jean-B.* (1833-1884), violoniste virtuose allemand ; son fils, *Hugo-B.* (1864), compte parmi les plus remarquables violoncellistes modernes.

Beethoven, Louis van (1770-1827). — Naquit à Bonn et mourut à Vienne. Génie de la musique que l'on place volontiers entre Bach et Wagner. Pianiste émérite, improvisateur merveilleux, le nom de Beethoven s'impose en premier lieu comme compositeur. Il rendit la musique plus vivante que par le passé ; le souffle révolutionnaire qui traversait l'Europe, au commencement du siècle dernier, trouva en Beethoven un interprète idéal. Son œuvre n'est classique que par la tradition ; il est au contraire secoué par les plus fortes passions que l'homme soit susceptible d'éprouver. Détail caractéristique : sa musique, quoique vibrante, n'est jamais sensuelle. Ses œuvres pianistiques, concertos et sonates, ses trios et quatuors, ses symphonies, sa *Missa solemnis* touchent aux plus hautes manifestations du beau. Un opéra, *Fidelio*, renferme

également des pages sublimes, qui font regretter que cet auteur, mort dans la souffrance et presque dans la misère, n'ait pas abordé le théâtre dans d'autres œuvres lyriques.

Belaieff. — Nom d'une célèbre maison d'éditions musicales russes, à Leipzig (1885), qui fit connaître les œuvres de nombreux compositeurs slaves. Fondateur : Mittrofan-Petrowitch B. (1836-1904).

Bellaigue, Camille (Paris, 1858). — Critique musical français, auteur d'ouvrages appréciés.

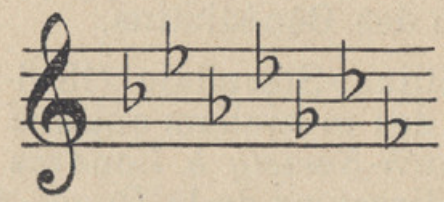
Bellazzi, Francesco (XVIIe siècle). — Maître de chapelle à Milan et auteur de psaumes, motets, etc.

Bellermann. — Nom de musiciens allemands distingués du XVIIIe et XIXe siècles.

Belli. — Musiciens italiens renommés du XVIe et XVIIe siècles.

Bellini, Vincenzo (1801-1835). — Compositeur italien, naquit à Catane et mourut près de Paris. Son opéra le plus connu, *La Norma*, fut créé en 1831, à Milan, avec la Malibran dans le rôle principal.

Bémol. — Le bémol ♭ abaisse la note qu'il précède d'un demi-ton. Il y a sept bémols :



Le double bémol abaisse la note de deux demi-tons.

Bémolisé, ée. — On dit : une note *bémolisée.*

Ben. — Signifie : bien. *Ben cantato,* bien chanté ; *ben legato*, bien lié, etc.

Benda, Franz (1709-1786). — Violoniste virtuose, un des fondateurs de l'école allemande du violon. Ses compositions font encore partie du répertoire d'études des violonistes. Ses frères *Johann* B., *Georg* B., *Joseph* B., eurent également des mérites.

Benedict, Julius (1804-1885). — Auteur, critique et chef d'orchestre allemand, mourut dans les honneurs à Londres.

Bénédictins. — Ordre des Bénédictins, fondé en 529, comprend de notables personnalités in-

tellectuelles. Nous devons aux B. des travaux considérables sur la musique, le chant grégorien, etc. Notker, Hucbald, d'Arezzo firent partie de l'ordre des Bénédictins.

Benett, William-Sterndale (1816-1875). — Le plus célèbre des musiciens anglais de ce nom. Fonda la *Bach-Society* à Londres (1849). Chef d'orchestre, directeur de la *Royal-Academy*. En 1856, enseigna l'Histoire de la Musique à l'Université de Cambridge. A laissé un certain nombre de compositions instrumentales.

Benoît, Peter (1834-1901). — Compositeur et directeur du Conservatoire d'Anvers; se mit à la tête des défenseurs de la musique flamande ; a laissé des œuvres vocales de grande envergure et des opéras flamands.

Béranger, Jean-Pierre de (1780-1857). — Chansonnier populaire français dont l'œuvre se divise en chansons légères, patriotiques et sociales.

Berceuse. — Chanson du sommeil. *Do do l'enfant do, l'enfant dormira bientôt*, est la berceuse par excellence.

Berg, Johann (Nuremberg) et *Berg*, Adam (Munich), célèbres imprimeurs de musique au XVIe siècle.

Berger, Ludwig (1777-1839). — Auteur d'études et sonates pour le piano. Eut comme élèves Mendelssohn, Taubert, Henselt, etc.

Bergère. — Ronde enfantine commençant par ces mots : *Il était une bergère, et ron, ron-ron, petit patapon,* etc.

Bergonzi, Carlo (1716-1752). — Luthier italien, un des meilleurs élèves de Stradivari.

Beriot, Charles de (1802-1870). — Célèbre violoniste belge, professeur au Conservatoire de Bruxelles. Ses compositions pleines de vie sont connues de tous les violonistes.

Berline. — Danse à deux temps dans le genre de la polka.

Berlioz, Hector (1803-1869). — Depuis Rameau, le plus grand compositeur français ; illustra d'éclatante façon l'époque romantique. Son drame lyrique, en deux journées, *Les Troyens,* ses œuvres symphoniques et chorales le placent parmi les artistes d'avant-garde qui influencèrent Liszt, Wagner, l'école russe et la production moderne, de Strauss aux debussystes. Etait également un critique érudit et mordant.

Bernardel. — Famille de luthiers français.

Bernardi, Steffeno (XVIIe siècle). — Maître de chapelle à Verone, puis à Strasbourg. Auteur de musique religieuse.

Bertini, Henri (1798-1876). — Pianiste et compositeur d'origine italienne, naquit à Londres et se fixa à Paris. Il n'est pas un pianiste qui ignore ses études et ne les apprécie, tant au point de vue technique que mélodique et harmonique.

Berton. — Nom de famille de plusieurs artistes musiciens français. — *Pierre Montant* B. (1727-1780), chanteur, chef d'orchestre, puis directeur de l'Opéra de Paris. — *Henri* B. (1767-1844), fils du précédent, violoniste-compositeur de talent.

Bertoni, Ferdinand-Joseph (1725-1813). — Organiste et compositeur italien qui eut son heure de célébrité. Nombreux opéras.

Besekirsky, Basile (1835). — Violoniste russe de haute virtuosité. Elève de Léonard.

Besson, Gustave (1820-1875). — Constructeur français d'instruments à vent, fondateur de la célèbre maison *Fontaine-Besson et Cie*.

Best, William-Thomas (1826-1897). — Organiste anglais remarquable, auteur d'ouvrages didactiques sur l'orgue.

Bianchi. — Nom de plusieurs familles d'artistes italiens du XIXe siècle.

Biber, Henri (1644-1704). — Violoniste virtuose et compositeur fêté. A laissé des œuvres procédant de la belle période italienne.

Bien-aller. — Sonnerie adoptée par les chasseurs, pour indiquer que les chiens se trouvent sur la bonne voie.

Bigotphone. — Instrument à vent extrêmement simple, de forme parfois extravagante, inventé par M. Bigot. Est composé d'une embouchure et d'un cornet variant entre la dimension de celui de la trompette et du trombone. Il suffit de chanter dans l'embouchure pour jouer du bigotphone.

Bis. — Du latin *bis*, deux fois. Avertissement placé au commencement d'un morceau, ou après une strophe, pour indiquer qu'une partie doit être répétée. Cri par lequel le public manifeste son désir de réentendre tel ou tel artiste. Rarement employé jadis, il est devenu obligatoire pour la moindre vedette qui se respecte.

Les Anglais n'emploient pas le mot *bis*, ils disent « encore ».

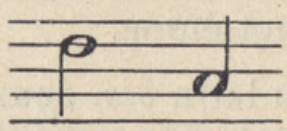
Bischoff. — Nom de musiciens allemands du XIXe siècle. *Hans B.* (1852-1899), pédagogue et philosophe distingué.

Bishop, Henry (1786-1855). — Chef d'orchestre anglais, professa dans les universités d'Edimbourg et d'Oxford.

Bizet, Alexandre, dit « Georges » (1838-1875). — Prix de Rome en 1857, ce compositeur français reste l'auteur de *Carmen*, exécuté pour la première fois, à l'Opéra-Comique de Paris, trois mois avant sa mort.

Blaireau. — Sonnerie de chasse.

Blanche. — Note qui vaut deux noires ou la moitié d'une ronde.

Ex. : 

Blanchet, Emile (1877). — Pianiste virtuose lausannois, auteur de compositions pianistiques.

Blaze, François-Henri-Joseph, dit *Castil* B. (1784-1857). — Musicographe et critique pari-

sien, auteur d'un dictionnaire, de *Molière musicien*, etc.

Bloch, Ernest (1880). — Compositeur genevois de grand mérite. Son *Macbeth* fut représenté, en 1910, à l'Opéra-Comique de Paris.

Blockx, Jean (1851-1912). — Compositeur lyrique belge, dont l'opéra, *Princesse d'Auberge*, eut de retentissants succès.

Blumenfeld, Félix (1863). — Compositeur russe et chef d'orchestre de l'Opéra de Pétrograd.

Bluthner, Jules (1824-1910). — Célèbre fabricant de pianos, de Leipzig.

Boccherini, Louis (1743-1805). — Compositeur italien de musique de chambre (plus de 200 quatuors et quintettes!), de l'époque de Haydn et de Mozart. Mourut dans la misère, après avoir connu les plus grands triomphes. Le *Menuet*, de Boccherini, est resté célèbre.

Boèce (Ve siècle après J.-C.). — Consul romain, mourut décapité. Son ouvrage en 5 vol., *De musica*, comporte des matériaux importants sur la musique dans l'antiquité.

Bœhm, Théobald (1794-1881). — Flûtiste allemand de talent dont le nom restera lié à la

flûte qu'il inventa. Le « système Bœhm » a été également appliqué à la clarinette et au hautbois. — *Joseph B.* (1795-1876). Violoniste hongrois, eut comme élèves Ernst, Joachim, Rappoldi.

Bœllmann, Léon (1862-1897). — Organiste et compositeur français.

Bœsendorfer, Ignaz (1796-1859). — Fondateur de la célèbre marque viennoise de pianos B.

Boïeldieu, François (1775-1834). — Compositeur français d'opéras-comiques. Le *Calife de Bagdad*, la *Dame Blanche*, sont des œuvres qui figurent encore au répertoire des théâtres lyriques.

Boisdeffre, René de (1838). — Compositeur français de musique de chambre.

Boîte à musique. — Dénomination de l'instrument-type à mouvement automatique. Composé d'un peigne métallique et d'un cylindre à ressort, garni de pointes. Le mouvement rotatif du cylindre met ces pointes en communication avec les dents du peigne, de longueurs différentes et qui vibrent en retombant.

Boïto, Arrigo (1842-1919). — Compositeur et librettiste italien. Son opéra *Mefistofèle*, dé-

montre des tendances wagnériennes. Il écrivit les livrets des opéras *Otello* et *Falstaff*, de Verdi.

Bolero. — Danse espagnole, accompagnée de la guitare et de castagnettes.

Bombarde. — Ancien instrument à vent, en bois ; donna naissance au basson.

Bombardon. — Gros instrument de cuivre, nommé plus généralement *tuba*.

Bona, Valerio (1560-16..). — Moine italien, compositeur et maître de chapelle à Milan.

Bononcini. — Famille de musiciens italiens, dont le plus fameux fut *Jean B.* (1660-17..), compositeur d'opéras, oratorios, etc.

Bordes, Charles (1863-1909). — Artiste français et fondateur de la *Schola Cantorum*, à Paris. Se voua au perfectionnement de la musique religieuse.

Bordogni, Jules (1789-1856). — Ténor italien et pédagogue remarquable, professeur au Conservatoire de Paris. Ses ouvrages de technique sont encore en usage.

Borodine, Alexandre (1834-1887). — D'abord médecin et chimiste, ce compositeur russe mena

de front, avec succès, la pratique médicale et l'art musical. Est considéré comme un des chefs de l'Ecole russe moderne.

Bossi, Henri-Marc (1861). — Compositeur italien et directeur du lycée musical de Bologne. Son fils, *Renzo B.* (1883), chef d'orchestre et compositeur, est également un artiste distingué.

Bote et Bock. — Maison d'édition, à Berlin, fondée en 1838. Se spécialisa dans l'œuvre classique à bon marché.

Bottesini, Jean (1821-1889). — Contrebassiste italien célèbre. On lui doit la tenue de l'archet comme celle du violoncelle.

Bouche. — Certains tuyaux d'orgues. La flûte est un instrument à bouche. — *Bouches fermées*, genre adopté dans les chœurs pour accompagner discrètement une mélodie. — *Bouché*, se dit, lorsque le pavillon du cor est bouché par la main pour amener une sonorité spéciale. — *Bouche-trou*, terme de théâtre, petit rôle; jouer les « bouche-trou ».

Bouffes (Les). — Nom donné au Théâtre Italien de Paris au siècle dernier.

Bouffon. — Acteur qui avait pour mission principale de se faire battre en public. — *Bouffonnerie,* pièce d'excessive gaieté.

Breloque ou *berloque.* — Signal de tambours et clairons pour faire rompre les rangs.

Bouquin (de *bouque, bouche).* — Embouchure de corne évidée, formant le cornet à bouquin, adopté par les chevriers.

Bourdon. — Jeu d'orgue. Désigne aussi une grosse cloche. *Faux-Bourdon.*

Bourgault-Ducoudray, Louis (1840-1910). — Compositeur et musicologue français notoire.

Bourgeois, Loys (XVIe siècle). — Auteur de psaumes et de recueils de psaumes qu'il harmonisa.

Bourrée. — Ancienne danse française, originaire d'Auvergne, à deux ou trois temps. Marguerite de Valois l'introduisit à la cour de France au milieu du seizième siècle.

Boutade. — Divertissement sous forme de ballet, en honneur au siècle de Henri IV et Louis XIII.

Boute-selle. — Signal employé à la cavalerie, pour la marche au combat. (Bouter la selle = mettre la selle.)

Brabançonne. — Chant national belge, d'allure militaire, texte de l'acteur français Déchet, musique de van Campenhout.

Brahms, Johannes (1833-1897). — Compositeur allemand, joint à la profondeur de la musique allemande, la vivacité de la musique viennoise (Brahms mourut à Vienne). Ses œuvres de musique de chambre, d'orchestre ou de solistes, sont presque toutes remarquables par la forme et le fond. Son « Requiem allemand » compte parmi les chefs-d'œuvre du genre.

Branle. — Danse populaire française du dix-septième siècle.

Brasart, Johannes (XVe siècle). — Compositeur liégeois, chantre à Rome. Auteur de mélodies profanes et religieuses.

Brassin, Louis (1840-1884). — Pianiste-virtuose belge, célèbre au dix-neuvième siècle.

Bravo. — Expression de vive satisfaction ; au féminin, *brava*, pluriel, *bravi*, superlatif, *bravissimo*.

Bravura. — Avoir de la *bravura,* de la hardiesse. *Aria di bravura*, air de haute virtuosité.

Breithaupt, Rodolphe (1873). — Pédagogue allemand, professe le piano d'après sa méthode : « La Technique naturelle du piano », inspirée de l'Ecole Leschetizky.

Breitkopf et **Haertel.** — Célèbre maison allemande d'édition, fondée en 1719, par Bernhard-Christoph Breitkopf seul. C'est à un des Breitkopf que nous devons les plus notables perfectionnements de l'imprimerie musicale. Siège social, Leipzig. Succursales dans la plupart des capitales d'Europe et d'Amérique.

Brema, Marie (1856). — Cantatrice wagnérienne.

Bremner, Robert (1811-1868). — Elève du violoniste Geminiani. Se fixa en Angleterre. Editeur important du XIXme siècle.

Brenet, Michel (1858). — Musicologue français, de son vrai nom Marie Bobilier.

Breslaur, Emil (1836-1899). — Musicien et écrivain allemand. Fonda à Berlin la « Société des maîtres de musique ».

Breton, Thomas (1850). — Musicien espagnol apprécié, auteur d'œuvres lyriques et sympho-

niques. — *Breton*, nom d'une famille de luthiers de *Mirecourt* (France).

Brève. — Ancienne valeur de note. *Alla breve*, en prenant le mouvement d'un morceau deux fois plus vite qu'indiqué.

Bréval, Lucienne. — Naquit à Genève en 1870. Cantatrice de l'Opéra de Paris.

Bréville, Pierre de (1861). — Compositeur de la nouvelle école française.

Bridge. — Nom de plusieurs musiciens anglais, du milieu du siècle dernier.

Briegel, Wolfgang-Karl (1626-1712). — Compositeur allemand, musique religieuse.

Brillante. — Expression italienne, exige une exécution pleine de brillant. Abrév. : *brill.*

Brio (ital.). — Brillant. *Con brio*, avec éclat. *Allegro con brio.* On dit aussi *brioso.*

Broadwood. — Facteurs anglais de pianos, fondée en 1732, par un Suisse, Tschudi.

Broderie. — Enjolivement musical. Ornement gracieux d'une mélodie.

Brodsky, Adolphe (1851). — Violoniste virtuose russe. Emigra en Amérique avant de se fixer à Manchester.

Brossard, Sébastien (1654-1730). — Prêtre et musicien français, auteur d'un important dictionnaire de musique.

Bruch, Max (1838-1920). — Compositeur allemand. Ses œuvres chorales et son « premier concerto » pour violon, lui ont valu une juste renommée.

Bruckner, Antoine (1824-1896). — Organiste et compositeur autrichien. Fortement inspiré de Beethoven et de Wagner, il a laissé neuf symphonies pour grand orchestre.

Brull, Ignaz (1846-1907). — Pianiste et compositeur viennois.

Brumel, Antoine (XVIme siècle). — Compositeur de l'époque du contrepoint. Originaire de la Hollande, s'établit à l'étranger. Nombreuses messes et motets.

Bruneau, Alfred (1857). — Compositeur et critique français, a mis en musique plusieurs drames de Zola.

Brunette. — Genre de chansons tendres fort en honneur au XVIIIme siècle, précéda la romance.

Bruni, Antoine-Bartolémée (1759-1823). — Violoniste italien connu par ses ouvrages didactiques. Se fixa en France, fit représenter de nombreux opéras comiques à Paris.

Bryenne, Manuel (XIVme siècle). — Ecrivain français établi en Grèce, auteur de l'*Harmonique*, sur la musique grecque et byzantine.

Buccine. — Ancien instrument de cuivre, employé par les Grecs et les Romains. Aujourd'hui, le trombone.

Bugle. — Instrument en cuivre, à piston ; comporte un quatuor complet.

Bull, Ole (1810-1880). — Violoniste virtuose norvégien, émule de Paganini. Vécut une vie aventureuse.

Bulow, Hans von (1830-1894). — Pianiste allemand, voué à la musique pure. Il fut également un chef d'orchestre remarquable et contribua à la propagande wagnérienne. Sa femme, Cosima Liszt, épousa en secondes noces, Richard Wagner. Revisa de nombreux ouvrages didactiques de piano.

Bungert, Auguste (1846). — Compositeur allemand. Mit en musique des poèmes sur des textes de la reine de Roumanie, Carmen Silva.

Buonamente, Jean-Baptiste (XVIIme siècle). — Un des premiers compositeurs italiens de sonates pour violon.

Buonamici, Joseph (1846). — Pianiste, auteur de méthodes et de la révision des études de Bertini.

Burgmuller, Johann (1806-1874). — Auteur de méthodes de piano appréciées.

Burlando, burlesco, ital. — Burlesque, comique.

Burmester, Willy (1869). — Elève de Joachim, violoniste virtuose allemand.

Burney, Charles (1726-1814). — Organiste, compositeur et historien anglais de mérite.

Busby, Thomas (1755-1838). — Organiste anglais, auteur d'ouvrages sur la musique, dictionnaire, grammaire musicale, etc.

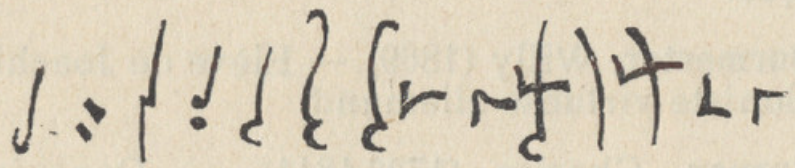
Busoni, Ferrucio (1866). — Pianiste-virtuose italien.

Buttstedt, Jean-Henri (1666-1727). — Organiste allemand, auteur d'ouvrages sur les origines de la théorie musicale.

Buxtehude, Dietrich (1637-1707). — Organiste célèbre du XVIIIme siècle, J.-S. Bach s'inspira de ses procédés.

Byrd, William (1543-1623). — Organiste anglais, compositeur religieux remarquable, surnommé le « Palestrina » anglais,

Byzantine. — Musique byzantine. Une des formes musicales du moyen-âge grec.



Notation byzantine

C

C. — Lettre employée jadis et aujourd'hui encore en Allemagne et en Angleterre, pour désigner la note *do*. La lettre C est devenue une clef, par une série de transformations analogues au G (clef de sol) et à l'F (clef de fa).

Modification de la lettre C devenue clef de *do* ou *ut*.

C barré ¢ indication de mesure à 2 temps où la blanche vaut 1 temps. *Abrév.:* c = *avec;* c. b. = *col basso;* B. c. = basse continue; C. f. = *cantus firmus*, chant donné. C dur, *all.*, do majeur, C moll, do mineur.

Cabezon, Don-Félix (1510-1566). — Compositeur espagnol. Oeuvres importantes pour orgue, clavecin, luth, etc.

Cabotin. — Acteur de bas étage; *dimin.*, cabot.

Caccia (ital., chasse). — Forme musicale italienne, très en honneur au XVme siècle. D'habitude un canon à 2 voix. En vogue en Angleterre encore de nos jours, sous le nom de « Catch ».

Caccini, Jules (XVIme siècle). — Chanteur et compositeur italien de mérite. Vécut à Florence.

Protégé de la reine Marie de Médicis, Caccini connut les plus grands honneurs et la fortune dont il usa singulièrement, causant, par une trahison, la mort d'une des Médicis, Eléonore de Tolède. Cassini passe — à tort — pour un des créateurs du *récitatif* de l'opéra.

Cachoucha. — Danse espagnole.

Cacophonie. — Assemblage discordant de sons. S'emploie pour désigner toute musique qui choque l'oreille.

Cadence. — En italien *cadenza*, chute; du latin *cadere,* tomber. Conclusion harmonique sous forme de repos. La cadence peut être parfaite, plagale, rompue, fleurie, etc. Se dit aussi, au moment où le virtuose fait briller son jeu par des improvisations variées. Bach, Mozart, Beethoven, Liszt furent des improvisateurs de génie.

Cadet Rousselle. — Chanson populaire française du XVIIIme siècle, où tout va par trois; trois chevaux, trois habits, trois chapeaux, trois gros chiens, trois chats, etc., etc. Auteur inconnu.

Caffarelli (1703-1783). — Chanteur italien (castrat) célèbre. Il abandonna son nom, Majorano,

pour celui de son maître Cafaro, auquel il devait sa carrière. Parti de rien, Caffarelli mourut duc.

Câi. — Particule annamite sans signification précise. Précède toute une série de syllabes onomatofées désignant des instruments de percussion, tambour, castagnettes, etc. *Cái canh*, *Cái chac*, *Cái chiêng*, etc.

Ça ira. — Chanson révolutionnaire française. Musique d'un nommé Bécourt, qui servit un chanteur de rue, Ladré, auteur présumé du texte.

Caisse. — Cylindre d'un tambour; le tambour lui-même et parfois l'exécutant; être *caisse roulante*. La caisse roulante est un tambour plus haut que le tambour ordinaire, le son est plus grave. *Grosse caisse*, gros tambour à maillet.

Calando (ital.). — Expression désignant, au cours d'un morceau, un apaisement; on ralentit et on diminue la sonorité.

Caldara, Antoine (1670-1736). — Violoncelliste et compositeur italien, écrivit de nombreuses œuvres religieuses, des opéras, etc. Maître de chapelle à Vienne.

Calegari. — Famille de musiciens italiens du XVIIIme siècle.

Calliope. — Une des neuf muses. La mère d'Orphée et des dieux chanteurs.

Callisthénie. — Exercices rythmiques, marches et danses, spécialement en honneur aux Etats-Unis.

Calmato (ital.). — Plus calme, *calma*, calme.

Calore. — *Con calore*, avec chaleur. On dit aussi *caloroso*.

Calsabigi (1715-1795). — Grand amateur de théâtre, devint le librettiste de Gluck et contribua à la réforme de l'opéra.

Calvin, Jean (1509-1564). — Réformateur français, s'occupa à Genève de la question du chant, dans l'Eglise et à l'école.

Calvisius, Sethus (1556-1615). — Musicien allemand, débuta en chantant dans les rues. Devint professeur à l'Université de Leipzig. Auteur d'ouvrages théoriques remarquables.

Camargo, Marie-Anne de Cupis de (1710-1770). — Danseuse d'origine belge, célèbre à Paris. Le peintre Lancret l'a immortalisée par un portrait merveilleux.

Cambert, Robert (1628-1677). — Cambert avec son associé Perrin, fonda *l'Académie royale de*

Musique, où se donnèrent les premières représentations lyriques permanentes. Lully, jaloux de ce privilège, se le fit décerner et Cambert partit pour Londres, où il mourut, croit-on, assassiné. Sa « Pastorale », « Pomone », contribuèrent à l'évolution de la musique.

Camera (ital.). — Chambre. *Musica di camera* = musique de chambre.

Cametti, Albert (1871). — Ecrivain italien. Cametti nous a laissé des dissertations sur la musique religieuse, des études sur Palestrina, N. Piccini, Donizetti, etc.

Campagnoli, Bartolomé (1571-1827). — Excellent violoniste et compositeur italien, eut une grande vogue en Allemagne. Ses *caprices* pour violon ainsi que ses duos servent encore aux études violonistiques.

Campanelle. — De l'italien *Campana, campanella,* clochette. A l'origine, les gros grelots attachés aux harnais des chevaux, dans les tournois.

Campanile (ital.). — Construction indépendante d'une église, abritant les cloches. Un « clocher » par contre, est bâti sur l'église même.

Campra, André (1660-1744). — Célèbre compositeur français d'opéras, entre Rameau et Lully. Oeuvres principales : l'*Europe galante*, *Hésione*, *Tancrède*, *Les Fêtes vénitiennes*.

Cancionero. — Recueil littéraire et musical de poèmes, de chants espagnols et portugais. Le *Cancionero musical* de Barbieri (imp. 1890) comporte plus de 400 compositions vocales, des XVe et XVIe siècles.

Çankha. — Notre conque, gros coquillage dont se sont servis les peuples primitifs d'Extrême-Orient pour sonner des appels guerriers. A conservé aux Indes un attribut religieux. Le *Çringa*, fait d'une corne, ne donne comme le çankha, qu'un son fondamental.

Canon. — Forme musicale ancienne à plusieurs parties où la mélodie est imitée à quelques mesures de distance par d'autres voix. Le *canon* peut être reproduit à l'unisson, à l'octave, la quinte, renversé, augmenté, diminué. Etait connu au XIVe siècle. Le plus populaire des canons est intitulé « Frère Jacques ». — *Canon*, terme employé par les anciens Grecs, en parlant des lois basées sur le monocorde. — *Canon*, poème de la liturgie orthodoxe grecque.

Cantabile (ital.) — Expression rencontrée dans le courant d'une œuvre, pour souligner l'importance chantée de la mélodie.

Cantate. — A l'origine, au commencement du XVIIe siècle, mot désignant une œuvre vocale, en opposition à *Sonate*, œuvre instrumentale. Les cantates de J.-S. Bach, sont restées des modèles du genre.

Cantatrice. — Chanteuse de profession.

Cantilène. — Air bien mélodieux, s'emploie de préférence pour la voix.

Cantique. — Terme littéraire et musical. En musique, spécifie le chant religieux tel que Luther, depuis la Réforme, l'a institué. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le terme « cantique » désigne un chant de louange.

Cantor. — Chantre. Le mot cantor désigna longtemps, dans les églises d'Allemagne, le directeur du chant. Bach fut cantor à Leipzig.

Cantus. — Mot latin, *chant*. *Cantus planus* = plain-chant.

Canzone. — Chanson d'amour du XIVe au XVIe siècle. Dimin., *canzonetta*. *Canzoni per sonor*, chansons instrumentales, recueil important publié à Venise en 1608, comprenant des

œuvres de G. Gabrieli, Frescobaldi, Maschera, etc.

Capella. — Ecrivain italien du Ve siècle. La musique est traitée dans un des livres de son *satyricon.*

Capellmeister. — En allemand *chef d'orchestre*

Capo. — On dit *da capo,* depuis le commencement. Se place à la fin d'un morceau (en abrégé D. C.) pour indiquer la reprise.

Capotasto (ital.) — Petite barre placée au bas de la touche des instruments à cordes destinée à surélever un peu les cordes.

Capoul, J.-A.-Victor (1839-1914). — Ténor français célèbre.

Cappa (1647-1717). — Luthier italien, élève de N. Amati.

Caprice (de l'italien Capriccio). — Employé vers la fin du XVIe siècle, en Italie d'abord, pour désigner une œuvre où la fantaisie domine. *Capriccioso,* se place dans le courant d'un morceau pour indiquer une certaine liberté d'interprétation.

Carafa, Michel-Henri (1787-1872). — Officier italien, fit la campagne de Russie. A la chute de Napoléon, Carafa reprit son métier de compositeur. Carafa fut professeur au Conservatoire de Paris. Opéras et divers.

Carey, Henri (1690-1743). — Compositeur anglais, auteur supposé du « God save the king ».

Carillon. — Cloches accordées formant parfois plusieurs octaves. Importé de Chine aux Pays-Bas, le carillon est mû d'habitude par un mouvement mécanique, plus rarement par la main de l'homme. Sous forme réduite (tuyaux de métal) le carillon a sa place dans l'orchestre. *Carillonner*, *carillonneur*.

Carissimi, Giacomo (1604-1674). — Organiste et compositeur italien de musique sacrée. Maître de chapelle à Rome. Auteur de nombreuses cantates, messes et oratorios d'un tour mélodique émouvant.

Carmagnole. — Veston porté par les fédérés marseillais et qui fut adopté par les révolutionnaires. De là le nom passa au chant « La Carmagnole », d'auteur inconnu. « La Carmagnole » accompagnait les exécutions publiques. En voici le premier couplet :

Madame Veto avait promis
De faire égorger tout Paris, *bis.*
Mais son coup a manqué
Grâce à nos canonnié *(sic).*
(Refrain) Dansons la Carmagnole,
Vive le son, vive le son.
Dansons la Carmagnole,
Vive le son du canon!

Madame et Monsieur Veto désignaient Marie Antoinette et Louis XVI.

Carmen. — Chef-d'œuvre musical de Bizet, d'après une nouvelle de Mérimée. Meilhac et Halévy en tirèrent un livret d'opéra. La première à l'Opéra-Comique, eut lieu le 3 mars 1875. *Carmen*, terme usité aux XIVe et XVe siècle pour désigner la partie chantée d'un ensemble accompagné.

Carnaval. — Réjouissance populaire. Une mélodie populaire dite « Carnaval de Venise ». est devenue célèbre par les variations de Paganini et d'innombrables autres compositeurs.

Carpani, Giuseppe (1752-1825). — Ecrivain italien, quitta l'Italie à la venue de Bonaparte, se réfugia à Vienne, où il devint l'ami de Haydn. Carpani traduisit en italien la *Création* de Haydn.

Carré, Michel (1819-1872). — Auteur de nombreux livrets d'opéras, *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, etc.

Carreno, Thérésa (1853-1918). — Pianiste américaine (Vénézuela). De son second mariage avec le chanteur Tagliapietra elle eut une fille, Teresita T., pianiste de talent.

Cartier, Jean-Baptiste (1765-1841). — Violoniste français, élève de Viotti. Musicien apprécié de Marie-Antoinette, a laissé des œuvres didactiques.

Caruso Enrico (1874-1921). — Elève de Concone, fut le ténor le plus coté des deux hémisphères. Originaire de Naples.

Carvaille, dit Carvalho, Léon (1825-1897). — Artiste lyrique, ancien directeur de l'Opéra-Comique à Paris. Sa femme, *Caroline* C. fut une brillante cantatrice (soprano dramatique, 1827-1895).

Casals, Pablo (1876). — Violoncelliste espagnol, passe pour le meilleur interprète de Bach.

Casella, Alfred (1883). — Pianiste-compositeur italien, fixé à Paris.

Cassiodore (VIe siècle). — Consul romain,

s'occupa activement de la musique antique. Ses *Institutiones musicæ* ont été traduites.

Castagnettes. — Petits couvercles de bois réunis par un cordon glissé entre les doigs. En faveur en Espagne pour rythmer les airs de danses. *Castagnettiste*, celui qui joue des castagnettes.

Castel, Louis-Bertrand (1688-1757). — Père jésuite, écrivain attiré par le rapprochement des couleurs et des sons. Son *clavecin oculaire* eut une certaine vogue. Castel oubliait cependant que « l'effet des couleurs est dans leur permanence et celui des sons dans leur succession » (Rousseau).

Castillon, Alexis de (1838-1873). — Elève de C. Franck, un des premiers compositeurs français adonné à la musique de chambre.

Castrat. — Chanteur qui a conservé le charme d'une voix qui n'a pas mué. Très en honneur aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Catalani, Angélique (1780-1849). — Enfant prodige et une des plus célèbres cantatrices du siècle dernier. Napoléon lui proposa une brillante situation à Paris qu'elle refusa. A la chute de l'empire, la Catalani revint à Paris diri-

ger le Théâtre italien. Sa beauté et son port de reine ajoutaient un éclat tout spécial à son prestige de cantatrice.

Cauda. — La petite barre des notes. S'employait à l'époque de la notation proportionnelle évidée (XVe siècle). Désignait aussi la fin (cauda = queue) de certaines formes musicales, d'où le terme *coda*.

Cavaillé-Coll. — Famille française de fabricants d'orgues dont Aristide fut le plus grand représentant (1811-1899).

Cavalieri. Emile (1550-1602). — Organiste italien et compositeur, un des premiers à utiliser la basse chiffrée, dont il est peut-être l'inventeur.

Cavalli, Francesco (1600-1676). — Un des fondateurs de l'Opéra, à Venise, considéré comme le successeur de Monteverdi. Auteur de 42 opéras. Sa renommée lui valut d'écrire la musique de fête pour le mariage de Louis XIV, en 1660.

Cavatine (de l'ital. *cavatina*). — Morceau de chant de forme simple, intercalé dans un opéra. Les cavatines de *Don Juan* (Mozart), *Somnambule* (Bellini), *Lucie de Lammermoor* (Donizetti), sont célèbres.

Cavos, Catterino (1776-1840). — Compositeur italien, chef d'orchestre et directeur de théâtre. Vécut principalement à Pétrograd, où il écrivit de nombreux opéras français, italiens et russes.

Cécile (Sainte). — Vierge et martyre romaine du IIIe siècle ap. J.-C. Symbolise la musique religieuse.

Celeramente (ital.). — Rapidement.

Celesta. — Instrument du format de l'harmonium et introduit dans l'orchestre moderne. Est composé d'un jeu étendu de lames d'acier frappées par un clavier. L'invention est due au facteur d'orgues français Mustel.

Cello. — Abréviation de *violoncelle.*

Cembalo (ital.) — Déformation du mot *cymbalum*, cymbales chez les Grecs et chez les Romains. Le cembalo a désigné le clavicembalo en honneur jusqu'à l'adoption des instruments à marteaux, à la fin du XVIIIe siècle. Cembalum est synonyme de tympanon, le zymbalon des orchestres hongrois. Le clavi-cembalo est un tympanon à clavier (clavis = clavier).

Certon, Pierre (XVIe siècle). — Compositeur français de musique religieuse, de chants *a cappella.*

Cervelas. — Ancien instrument à anche double, mentionné par Mersenne et Pretorius. (Musée du Belvédère, Vienne.)

Cesti, Marc-Antoine (1620-1669). — Compositeur italien d'opéras et auteur de mélodies exquises. Important pour l'évolution de l'opéra au XVIIe siècle. *Il pomo d'oro* fut écrit à Vienne à l'occasion du mariage de l'empereur Léopold Ier et de Marguerite d'Espagne.

Césure. — Repos figuré introduit entre les diverses périodes d'une phrase musicale ou littéraire.

Chabrier, Alexis-Emmanuel (1842-1889). — Employé au ministère de l'Intérieur à Paris, dut sa célébrité à sa rapsodie pour orchestre *Espana* (1883). Œuvres principales : *La Sulamite*, pour chœurs, soli et orchestre ; *Gwendoline*, opéra en trois actes.

Chaconne (ital. *Ciacona*). — Air à danser et cette danse elle-même ; se retrouve surtout dans le théâtre des XVIIe et XVIIIe siècles. La c. est formée d'un motif lent de huit mesures, sujet à variations. La c. de Bach est un monument du genre.

Chalumeau. — Très ancien nom d'instrument à vent à anche double, précurseur de la clari-

nette. Le mot a passé dans le domaine scientifique, *chalumeau oxhydrique*.

Chamberlain, Houston-Stewart (1855). — Fils d'un amiral anglais, étudia la médecine à l'Université de Genève, puis la musique avec Ruthardt, se voua à la philosophie et aux drames wagnériens. Epousa en secondes noces la fille de R. Wagner, Eva W.

Chambonnières, Jacques (XVIIe s.). — Organiste et claveciniste français de mérite. Musicien de chambre de Louis XIV. Connu encore par ses *Pièces de clavessin* (1670).

Chaminade, Cécile (1861). — Pianiste française et auteur de morceaux d'un effet facile.

Champ. — *Battre aux champs*. Morceau de musique militaire pour clairons et tambours. S'exécute au moment des honneurs.

Chanot, François (1787-1823). — Fils d'un luthier de Mirecourt, eut l'idée de construire des violons d'après ses données personnelles d'acoustique et de physique. Après avoir été déclarés dignes des Stradivarius, ses violons tombèrent dans l'oubli.

Chanson. Contribution importante à la musique. Le madrigal, la ballade, le rondeau, les

chansons polyphoniques, font parcourir une période allant du XIe au XVIIe siècle. Les *Chansons pour boire et pour danser* ont créé toute une littérature. Diminutif, *chansonnette*, petite chanson. *Chansonner*.

Chansonnier. — Celui qui fait, qui chante des chansons. On disait aussi un chansonneur.

Chant. — Le chant découle de la parole, dont il se rapproche parfois. Traduction musicale d'un texte. En littérature, division d'un poème épique ou didactique. *Chant grégorien*, de l'Eglise catholique. *Chantant*, qui chante.

Chant du départ. — Moins célèbre que la *Marseillaise*, le *Chant du départ* fut écrit par André Chénier au milieu de circonstances tragiques, Méhul improvisa la mélodie sur un coin de cheminée.

Chantavoine, Jean (1877). — Critique musical français et musicologue distingué. A publié *Les Maîtres de la Musique* et une biographie de Beethoven.

Chanter. — Désignation plus sérieuse que chansonner. Manière de produire des sons par la voix humaine.

Chanterelle. — La corde la plus aiguë des

instruments, désigne plus spécialement la corde de *mi* du violon.

Chantre (lat. *cantor*). — Celui qui chante au lutrin. Jadis le chantre faisait partie du clergé.

Chapeau chinois. — Instrument cher aux musiciens ambulants, orné de grelots et ressemblant à un chapeau chinois fixé à l'extrêmité d'un bâton.

Chapelle (ital. *cappella*). — Niche dans l'église abritant les chanteurs, puis ces chanteurs eux-mêmes. *Chapelle pontificale,* à Rome, la plus traditionnelle des c. connues. De vocales qu'elles étaient, les c., par l'introduction d'instruments, perdirent de leur caractère, jusqu'au moment où l'orgue supplanta la pureté du chant *a cappella.*

Charge. — Sonnerie militaire donnant le signal d'une attaque. Au figuré, désigne tout excès, dans une interprétation dramatique ou comique.

Charpentier, Gustave (1860). — Compositeur français, prix de Rome en 1887, remporta un premier succès avec ses *Impressions d'Italie,* pour orchestre. Son roman-musical, *Louise* (1893), a consacré sa renommée.

Chassevant, Marie (1836-1914). — Pédagogue française, établie à Genève, auteur d'un système d'enseignement (solfège) emprunté aux principes frœbéliens.

Chassé. — Terme de la danse classique (ballet), suivant un autre pas appelé *coupé*.

Chat. — Terme familier pour caractériser un embarras soudain de la voix, tournant le chanteur en ridicule. Les instrumentistes souffleurs appellent ces sortes d'accidents des *canards* ou *couacs*.

Chausson, Ernest (1855-1899). — Elève de Massenet, mais surtout de César Franck. Son *Poème* pour violon et orchestre, ainsi que son *Concert*, pour piano, violon et quatuor, font partie du répertoire des solistes.

Chef. — Celui qui dirige. On dit *chef d'attaque*, *des chœurs*, *d'emploi*, *d'orchestre*, etc. Habeneck, Lamoureux, Hans Richter, Nikisch, comptent parmi les plus réputés chefs d'orchestre.

Cheng. — Instrument à vent chinois, connu trente siècles av. J.-C. Important pour l'histoire de l'orgue. Le c. est un orgue portatif primitif,

composé d'une calebasse sur laquelle se placent des tuyaux à anche libre. Aux Indes, en Perse, en Arabie, ces sortes d'instruments étaient également connus, bien avant l'invention de l'orgue hydraulique de Ctésibius (Egypte).

Chérubini, Marie-Louis (1760-1842). — Compositeur italien et organisateur émérite. Remporta de nombreux triomphes dans son pays d'origine, en Angleterre, en France et en Autriche. Profita de la querelle des gluckistes et piccinistes pour châtier son style musical. Malgré l'opposition de Bonaparte, C. parvint peu à peu aux plus grands honneurs. Il fut nommé directeur du Conservatoire de Paris, en 1821. De son œuvre immense, son opéra *Ali-Baba*, la *Messe en fa* et le *Requiem* ont survécu.

Cheval *(A cheval)*. — Sonnerie de trompettes, terme militaire.

Chevalet. — Petit support en bois ciselé, sur lequel passent les cordes des instruments à archet et qui communique à l'instrument les vibrations des cordes.

Chevalier du guet. — Ronde chantée commençant par ces mots :

Qu'est c'qui passe ici si tard,
Compagnon de la Marjolaine....

Chevé, Emile (1804-1864). — Chirurgien français, propagateur du système de musique par chiffres (vocal). Avec le concours de son beau-frère, Aimé-Paris, reprit la méthode de P. Galin, connue sous le nom de système Galin-Paris-Chevé. Intéressante, théoriquement parlé, la méthode a perdu presque tous ses partisans, par son insuffisance pratique.

Chevillard, Camille (1859). — Chef d'orchestre français, succéda dans cet emploi à son beau-père, Ch. Lamoureux.

Cheville. — Clef de bois ou de métal qui sert à tendre les cordes.

Chevroter. — Défaut de la voix. Tremblement continu de l'organe, subst. *chevrotement.*

Chiffre. — L'emploi du chiffre en musique est varié. Certains instruments, comme le luth, ne connaissaient que le chiffre, donnant, avec le doigté, la note touchée. — La *basse chiffrée* réclamait, sur des notes fondamentales d'une partition, une réalisation harmonique, ce qui se pratique encore pour les travaux d'harmonie. — *Musique chiffrée,* système fort simple, em-

prunté à l'ancienne notation, remplaçant les notes par des chiffres, de 1 à 7. S'emploie de nos jours de préférence comme doigté.

Chifonie. — Un des termes synonymes de *vielle*, ancêtre du violon (XIIme au XVme s.).

Chironomie, ou mieux encore, *chéironomie* (ké-i). — Art d'employer les mains dans la danse ou la déclamation.

Chitarra. — Guitare. — *Chitarrone*, guitare-basse.

Chœur. — Du grec *choros* (ko), danse. A l'origine (Grèce), ensemble gymnastique, guerrier et autre, évoluant en chantant. Avec la polyphonie, le c. a pris sa désignation actuelle à plusieurs voix. Aujourd'hui, le c. comprend généralement quatre timbres de voix, soprano, alto, ténor et basse. Désigne aussi l'œuvre exécutée. Dans le théâtre grec, tragédie et comédie, l'ensemble descendant dans l'orchestre auquel était dévolu le rôle complexe d'exprimer par le geste collectif, la danse et le chant, l'idée principale en scène.

Chopin, Frédéric (1810-1849). — Le plus illustre des pianistes-compositeurs. Chopin naquit

en Pologne, d'un père français et d'une mère polonaise, le 22 février 1810 et mourut à Paris le 17 octobre 1849. Nature délicate et poétique, C. fut enfant prodige ; il suscita l'enthousiasme de Berlioz, Liszt, Schumann, Balzac, de l'élite de la société. C. est considéré comme le chantre de la Pologne. Il mourut de phtisie pulmonaire. Son œuvre est purement pianistique : trois *Sonates*, deux *Concertos*, cinquante-six *Mazurkas*, vingt-cinq *Préludes*, dix-neuf *Nocturnes*, quinze *Valses*, etc.

Choral. — Chant à quatre voix de l'Eglise protestante. Luther en fut le principal instigateur. D'abord polyphonique, le c. passa par des phases diverses, choral à l'unisson, figuré. Du culte luthérien, le c. passa dans l'Eglise réformée, avec les psaumes de Clément Marot, mis en musique par Louis Bourgeois. Le *choral figuré* s'adresse davantage au concert, avec son style en contrepoint fleuri. Le maître du c. f. est, sans conteste, J.-S. Bach. — *Choral, ale,* société de chant qui chante en chœur.

Chorée. — Chez les Grecs, réunion du rythme et de la musique. *Chorège* s'appliquait au magistrat chargé de surveiller l'organisation de la danse. *Chorégie*, fonctions du chorège, con-

sistant à fournir la totalité de l'élément dansant, plus spécialement des chœurs dansants.

Chorégraphie. — L'écriture de la danse. De même que la musique a sa notation, la danse conventionnelle (ballet) s'écrit en caractères semi-hiéroglyphiques. — *Choregraphe*, celui qui compose une danse nouvelle et la fait interpréter, syn. : *maître de ballet*.

Chromatique. — Toute note altérée par un *dièze*, un *bémol*, etc. Gamme c., gamme ascendante ou descendante par demi-tons. *Instruments chromatiques* (à vent), susceptibles de jouer les douze demi-tons du système tempéré, en opposition aux instruments ne donnant que les harmoniques naturelles (cor, trombone sans pistons, etc.). *Chromatisme* (Khrôma = couleur, gr.). Genre de musique où les altérations abondent, donnant davantage de coloration, d'imprévu.

Chrysander, Charles-Frédéric (1826-1901). — Musicologue allemand, influent dans le domaine historique de la musique. On lui doit, entr'autres, l'édition monumentale en 100 volumes de l'œuvre de Hændel.

Chrysante de Madyte (17...-1845 ?). — Théori-

cien grec auquel on doit d'importantes modifications de la musique orthodoxe (byzantine).

Cimarosa. Domenico (1749-1801). — Compositeur italien d'opéras. Son chef-d'œuvre reste *Le Mariage secret (Il Matrimonio segreto)*. C. était fils d'ouvrier et mourut, croit-on, empoisonné.

Cistre ou **citre**. — Appelé souvent guitare allemande, anglaise, en honneur au XVIme siècle, montée de quatre, cinq, six cordes métalliques doubles. La caisse sonore du c. est plate. *Archi-sistre*, cistre à deux chevillers, douze cordes, dont quatre doubles.

Cithare. — Ancien instrument à cordes pincées de la Grèce. La c. à neuf cordes date du VIme siècle a. J.-C. A donné naissance au crouth, à la guitare, à la zither.

Clairon. — Instrument militaire, plus aigu que la trompette, en *si-bémol*. Jeu d'orgue. Nom donné à celui qui joue du c., *clairon* de bataillon.

Claque, claqueurs, chef de claque. — La c. est une institution qui a existé de tous temps. Néron avait son bataillon d'applaudisseurs rétribués.

Le chef de c. fut souvent un personnage qui traitait d'égal à égal avec un directeur de théâtre, qui lui remettait « l'entreprise générale du succès des pièces »...

Clarinette. — Instrument faisant partie du quatuor à vent, flûte, hautbois, clarinette et basson. L'origine de la clarinette remonte à la plus haute antiquité, sous le nom de *chalumeau* en Egypte (douze s. av. J.-C.), d'*aulos* en Grèce. La c. moderne, système Bœhm, compte de 15 à 20 clefs, elle est construite en plusieurs tons, *do*, *si bémol*, *la*, afin d'éviter les tonalités difficiles, trop éloignées de la tonalité primitive. Les petites c., plus aiguës, font partie des musiques militaires. *Clarinette-basse*, joue à l'octave inférieure de la c. ordinaire. — Jeu d'orgue. Abréviation : *cl.* ou *clar*. On dit un clarinettiste.

Classique. — Epoque ou œuvre approchant de la perfection, qui échappe à la critique. En musique, époque antérieure au romantisme, soit jusqu'au second quart du XIXme s., à Beethoven inclusivement.

Clavecin. — Précurseur du piano, dérive du psaltérion, ancienne harpe à cordes pincées. Dans le c., la corde n'est plus pincée par le doigt, mais ébranlée par de petites pointes ; les plumes

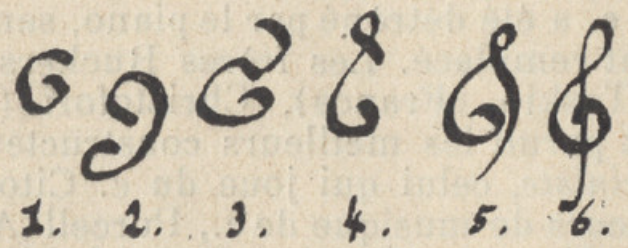
de corbeaux donnaient les meilleurs résultats à cet égard. Ces pointes étaient fixées à des languettes de bois appelées *sautereaux*, qui étaient soulevées par des leviers aboutissant aux touches. Le c. a été détrôné par le piano, sans être cependant remplacé. Les frères Ruckers (Belgique), Taskin (France), Christofori (Italie) comptent parmi les meilleurs constructeurs de c. *Claveciniste*, celui qui joue du c. Citons les compositeurs de musique de c., Purcell (Angl.), Couperin, Rameau (France), Frescobaldi, Scarlatti (Italie), Bach, Hændel (All.).

Clavicembalo, clavicorde, clavicytherium. — Instruments à clavier, comme l'épinette, précurseurs du clavecin.

Clavier. — Nom donné à l'ensemble des leviers (touches) actionnés par les doigts (clavier) ou les pieds (pédalier).

Clef. — Signe indiquant au commencement d'un morceau ou d'une période musicale le son exact des notes. Il y a trois clefs, de *sol* sur la deuxième ligne de la portée, de *fa* sur la quatrième ligne, d'*ut* ou *do* sur les première, troisième et quatrième lignes. Les clefs ont pour but de faciliter la lecture, en ramenant le plus possible les notes sur la portée, ce qui supprime

notablement les lignes additionnelles. Les clefs étaient à l'origine des lettres, G pour la clef de *sol*, F pour *fa*; C pour *do*.



Exemple de tranformation de la clef de sol.

Clemens non Papa (Jacob C.). — Compositeur néerlandais de la première moitié du XVIme siècle. Illustra l'époque connue sous le nom de *Renaissance*. On a de lui. quantité de pièces d'églises, motets, etc.. en style polyphonique.

Clement, Franz (1780-1842). — Violoniste-compositeur viennois, connu encore par la dédicace du concerto pour violon, de Beethoven.

Clementi, Muzio (1752-1832). — Célèbre pianiste italien, vécut surtout en Angleterre. Débuta à Londres et remporta d'importants succès à travers l'Europe. C. forma de remarquables élèves, Cramer, Moschelès, Kalkbrenner, Field, etc. C. a laissé plus de 100 sonates. et le *Gra-*

dus ad Parnassum, école pianistique dont les mérites sont loin d'être épuisés.

Cloche. — Extrêmement employées en Chine, au Japon, où son usage remonte à la plus haute antiquité, la c. fait partie des carillons et par là de la musique lyrique et symphonique. Pour éviter les dimensions énormes des cloches graves, John Harrington inventa la *cloche tibulaire*, tuyau frappé par un maillet et dont il existe tout un jeu. — Au théâtre, on dit *la cloche a sonné*, ou *on a sonné*, pour prévenir du lever du rideau.

Clôture. — Fermeture provisoire des salles de spectacles, plus spécialement en France, au XVIIIe siècle, mesure due aux influences religieuses. En dehors des grandes fêtes, il y avait des *clôtures* dictées par les événements, ce qui n'allait pas sans de sérieux inconvénients. Après la Révolution, cet usage tomba de plus en plus en désuétude.

Coda, lat. *cauda*, queue. — Mot italien indiquant par où il faut terminer un morceau, après une reprise. De même que *da capo* signifie reprendre au commencement, *a la coda* spécifie à quel moment il faut passer à la conclusion.

Col', coll', colla, con. — De l'italien, *avec*. Au pluriel, *cogli, coi. Coi violini*, avec les violons ; *Col legno*, avec le bois de l'archet ; *Col sordino*, avec la sourdine ; *Colla parte*, avec la partie (s. ent. *principale*). *Con affetto*, avec sentiment ; *con amore, con anima, con brio, con calore, con delicatezza, con dolore, con espr. (espressione), con forza, con fuoco, con furore, con grazia, con malincognia, con molto, con morbidezza, con moto* (avec vie), *con ottava* (avec l'octave), *con spirito, con vigore*, expressions formant autant de nuances faciles à comprendre.

Colasse, Pascal (1649-1709). — Protégé de Lulli et pensionné par Louis XIV ; C. est l'auteur d'opéras oubliés.

Collard. — Fabrique anglaise de pianos, antérieurement appartenant à M. Clementi.

Collegium musicum. — Ancienne dénomination, réunion musicale *collège musical*, d'où sortirent les organisations de concerts modernes.

Colonna, Giovani, Paolo (1637-1695). — Maître de chapelle à Boulogne (Italie) et auteur de musique d'église, messes, psaumes, etc., en style polyphonique, 2 à 8 voix, avec et sans acc. instrumental.

Colonne, Edouard (1838-1910). — Violoniste et chef d'orchestre français, fondateur des concerts qui portent son nom. Son successeur est Gabriel Pierné. C. fut également premier chef d'orchestre à l'Opéra, où il monta la *Walkyrie* de Wagner.

Colophane. — La ville de Colophon, en Asie-Mineure, était un centre pour le produit de ce résidu provenant de la distillation de la térébenthine. On enduit les crins des archets de c., sans laquelle ils ne mordraient pas sur les cordes.

Combarieu, Jules (1859-1915). — Musicologue français, auteur de nombreux mémoires, de recherches et d'études musicales. Blessé pendant la dernière guerre, C. retourna au front où il fut tué. Possédait une admirable bibliothèque musicale.

Come. — De l'italien, *comme.* — *C. sta*, comme c'est ; *C. prima*, *C. sopra*, comme plus haut.

Comédie. — Avant la création de l'opéra-comique, on désignait les pièces agrémentées de musique, du nom de *comédies à ariettes*. *Comédie-ballet* : nombre d'ouvrages de Molière sont des comédies-ballets, le *Bourgeois gentilhomme*, le *Malade imaginaire*, etc. La Comé-

die-Italienne, à Paris, remonte au XVIe siècle, influença l'art français. Molière les étudia et s'attacha à eux ; l'opéra-comique, est issu de la comédie italienne, sans oublier la Comédie-Française. La C. It. comportait deux éléments, littéraire et lyrique.

Comédien, enne. — Celui ou celle qui interprète un rôle, syn. *acteur*.

Comettant, Oscar (1819-1898). — Pianiste-compositeur français, mais surtout feuilletoniste actif de la seconde moitié du XIXe siècle.

Comma. — (*Komma*, gr.). Nom donné par les physiciens aux divisions du ton en neuf parties ou commas. Différence entre le *grand* ton et le *petit* ton, *comma synthonique ;* différence entre l'octave juste et l'octave de six tons, *comma de Pythagore ;* différence entre le bémol et le dièze. Le ton étant divisé en neuf commas, les musiciens — à l'encontre des physiciens — donnent, par exemple, cinq commas au demi-ton, do-do dièze, et quatre commas de do dièze à ré, ou quatre commas, de do-ré bémol, et cinq commas de ré bémol à ré naturel. Le demi-ton chromatique aurait en conséquence un comma de plus que le demi-ton diatonique.

Commer, Franz (1813-1887). — Organiste allemand, s'attacha surtout à reviser et à collation-

ner les œuvres anciennes, musique d'orgue et d'église.

Comodo. — Commodément, un peu *ad libitum*.

Compenius, Henri (XVIIIe siècle). — Organiste et constructeur auquel on doit de notables améliorations dans la fabrication des orgues.

Compère, Loyset (XIVe et XVe siècle). — Compositeur religieux de la Renaissance et disciple d'Okeghem (école flamande). Messes, motets, chansons.

Composition. — Toute composition musicale est formée de traditions et d'une marque personnelle plus ou moins prononcée. Après l'étude de l'harmonie et des formes de la musique, la connaissance des chefs-d'œuvres de l'art est le meilleur moyen de se préparer à la composition. La *composition* d'un programme, d'un spectacle est aussi un art.

Concert. — Ce n'est guère qu'à partir du XVIIIe siècle que les concerts réguliers virent le jour. A Paris, durant la clôture des spectacles, des *Concerts spirituels* furent fondés par un fils du compositeur François Philidor en 1725 et se donnaient aux Tuileries avec les artistes de l'Opéra. En 1770, le compositeur

Gossec créa les *Concerts des Amateurs*. Au XIXe siècle Pasdeloup fonda les *Concerts Populaires* (1861-1884) qui périclitèrent à l'ouverture des *Concerts Lamoureux* et des *Concerts Colonne*. Les *Concerts du Conservatoire* sont parmi les plus réputés et furent dirigés par Habeneck (fond. en 1828), Taffanel, Messager, Gaubert. — *Concert, allegro de concert*, œuvre importante, brillante, exécutée par un soliste. *Concertant*, Sonata Concertata, Symphonie concertante, œuvre où les instruments sont traités en soli. Le mot *Concertmeister* désigne le violon-solo d'un orchestre, souvent second chef.

Concerto. — A l'origine, un c. désignait une œuvre vocale, *Concerto ecclesiastico* (XIVe siècle, It.) Au XVIIe siècle apparaissent les premiers essais d'opposition de solistes à l'orchestre (Bononcini, Torelli), essais poussés à la perfection par Torelli dans ses *Concerti grossi*, où deux, trois solistes se détachent sur l'ensemble appelé les *ripiénistes* (tutti). On doit à Vivaldi les premiers concertos pour un instrument à cordes et à J.-S. Bach les premiers concertos de piano. *Concertino*, petit concerto. *Concerstück* (all.) morceau de concert.

Concone, Joseph (1810-1861). — Célèbre pro-

fesseur de chant (It.) connu par ses cinq volumes de *Vocalises*.

Concours. — Epreuve finale de travaux d'élèves ; joûtes entre compositeurs ; luttes entre sociétés pour l'obtention d'un prix. Les Conservatoires, les grands orchestres mettent les postes vacants au concours.

Confréries. — Appelés aujourd'hui *syndicats*, les anciennes c. avaient pour mission de grouper les artistes en corporations. Les premières c. datent du XIIIe siècle. Chaque grande nation possédait des confréries. La *Confrérie de la Passion* était célèbre en France au XVe siècle. On lui doit la création des premiers théâtres.

Conservatoire. — Ecole de musique et de déclamation. A l'origine, en Italie, les c. étaient des institutions de charité, où l'on admettait gratuitement des enfants indigents. Le *Conservatorio Santa Maria di Loreto*, à Naples (1537), était un orphelinat. Ces institutions d'Etat recevaient des subsides permettant l'étude gratuite de l'art musical. C'est ainsi que furent créés par la suite, les c. de Paris (1784), Bruxelles (1813), etc. Celui de Leipzig fut fondé par Mendelssohn en 1843. Berlin compte de nombreux conservatoires et il n'existe guère de ville, tant soit peu importante, n'ayant son

ou ses conservatoires. De tous les essais de « Conservatoire Populaire » celui de Genève, fondé en 1910, par le prof. Frank Choisy, offre l'ensemble le plus complet et le mieux organisé. *Conservatoire de danse*, annexe de l'Opéra.

Consonnance. — Plusieurs sons qui sonnent bien l'un avec l'autre. La quinte, la tierce, forment consonnances avec la fondamentale. *Consonnant*, formé par des consonnances.

Conti. — Nom de compositeurs et virtuoses italiens du XVIIIe et XIXe siècles. Gioacchino C. castra célèbre (1714-1761). Carlo C., Claudio C., compositeurs d'opéras.

Continuo, *continuato*. — Basse chiffrée dans les œuvres anciennes, au XVIIe siècle.

Contralto ou *contr'alto*. — La voix la plus grave de la femme. Spécialement adopté dans l'opéra italien.

Contrebasse. — Le plus vulumineux des instruments à cordes. A donné lieu à divers modèles, à trois, quatre et cinq cordes. La notation de la c. est à l'octave supérieure de l'exécution. La c. n'est pas accordée comme les autres instruments à cordes, par quintes, mais par quartes, sol, ré, la, mi, de l'aigu au grave. La c. est parfois introduite dans la musique de

chambre. Les virtuoses de la c. adoptent un format réduit, sorte de grand violoncelle. — *Contrebasson*. instrument à vent donnant l'octave inférieure du basson.

Contredanse. — Danse où les partenaires se font vis-à-vis au lieu de se suivre. S'appelait à l'origine *anglaise*, en Allemagne *française*.

Contre-exposition. — Partie de la fugue.

Contrepoint. — Terme de composition au XIVe siècle, succédant à l'*organum*, où les voix marchaient par quintes et octaves.

Le contrepoint acquérait plus de liberté d'écriture, préparant le genre imitatif, le canon, la fugue. La notation consistant en points (neumes), l'écriture comprenait des points contre d'autres points. Le c. est nécessaire à connaître et exige des dons d'inventions qu'ignore l'étude de l'harmonie. Le c. renversable, double, triple, etc., permet d'intervenir l'ordre des voix.

Cools, Eugène (1877). — Compositeur français d'origine flamande ; musique instrumentale, de chambre, orchestre (symphonie, ouverture), de théâtre (musique de scène, drame, comédie lyrique, etc.).

Cornelius, Pierre (1824-1874). — Compositeur

allemand qui joua un certain rôle à l'époque romantique, comme admirateur de Listz, de Berlioz et de Wagner. A côté de chœurs et de mélodies, C. écrivit plusieurs opéras, *Le Barbier de Bagdad*, opéra-comique, le *Cid*, *Gunlöd*, inachevé.

Cornemuse. — Instrument à vent, sorte de chalumeau, répandu dans les campagnes. En Bretagne, Ecosse, Irlande, les paysans considèrent la c. comme un instrument national.

Cornet. — Instrument à vent, à pistons, d'un timbre criard et vulgaire, mais brillant et plus accessible à des effets de virtuosité que la trompette. Dans la kermesse de *Faust*, Gounod en fait un emploi fort judicieux. Se construit en *si* bémol.

Cornetto. — Instrument à vent en bois, fort ancien, dont le tuyau était percé de trous, au nombre de six. Sa dernière apparition date de Gluck, dans *Orphée* (chœur d'entrée).

Corps de rechange. — Rallonges en métal s'adaptant aux instruments de cuivre. Les c. de r. permettent, en variant la longueur de l'instrument, de changer les harmoniques naturelles et de s'accorder avec l'ensemble de la masse instrumentale.

Cortot, Alfred (1877). — Pianiste français, chef d'orchestre et professeur au Conservatoire de Paris.

Costa, Michel (1808-1884). — Compositeur et chef d'orchestre italien. Vécut principalement en Angleterre, Birmingham et Londres. Dirigea plusieurs années *Her Majesty's Opéra*.

Costeley, Guillaume (XVIe et XVIIe siècle. — Compositeur de la Renaissance, a laissé des *Chansons à 4 voix* d'un tour charmant. Henri Expert les a publiées dans son important ouvrage *Les Maîtres Musiciens de la Renaissance*.

Coulé. — Epoque de clacevin, se retrouve aussi chez Bach. Abréviation sous forme de mordant, d'habitude une double appogiature.

Contre-sujet. — Partie de la fugue.

Contre-temps. — Après le temps, sur la partie faible du temps, *jouer à contre-temps*.

Cor. — Instrument à vent, recourbé. La longueur inusitée de certains instruments à vent au moyen-âge, donna l'idée de les recourber. Le cor ne donna au début que les harmonies naturelles. En 1753, Hampel (Dresde) perfectionna l'instrument et découvrit qu'en introduisant la main dans le pavillon du cor, toute

l'échelle harmonique descendait d'un demi-ton (sons bouchés). Stölzel (Haute-Silésie) inventa les pistons, permettant l'échelle chromatique. Ad. Sax (XIXe siècle) perfectionna encore l'instrument dont le modèle reste le cor en fa. Le c. est un instrument transpositeur. *Cor anglais*, sorte de hautbois-alto à sonorité mystérieuse et poétique en *fa*.

Cordans (1700-1757). — Compositeur italien Messes, Psaumes, Motets.

Corde. — Les instruments à cordes frottées, pincées ou frappées emploient des matières différentes, boyaux de mouton, soie, laiton, fil d'argent ou d'acier. Les cordes de boyau sont parfois entourées d'un fil de laiton ou d'argent, cordes filées. Les meilleures cordes dites de Padoue (Italie) sont fabriquées aujourd'hui en Allemagne. — *Una corda*, terme italien indiquant l'emploi de la pédale douce du piano, le marteau ne frappant plus qu'une corde.

Corder, Fréderic (1852). — Chef d'orchestre anglais, compositeur et musicologue distingué, collabora au dictionnaire de Grove.

Cordier. — Nom donné à la pièce de bois d'ébène qui retient les cordes des instruments à archets.

Corelli, Arcangelo (1653-1713). — Compositeur et violoniste virtuose italien, représentant le plus notable de l'école classique. Sa biographie est mal connue. C. vécut à Rome, chez le cardinal Ottoboni. Mieux que sa virtuosité, le style plein de noblesse de ses œuvres en font autant de modèles du genre. Ses *Sonates*, *Concerti grossi* eurent de nombreux imitateurs. Eut comme élèves, Geminiani, Locatelli, etc. Corelli fut anobli et devint marquis de Ladenbourg, ce qui n'est d'aucune importance artistique.

Corps de ballet. — Ensemble de danseuses dansant en groupe. Est au ballet ce que le chœur est à l'opéra.

Coryphée. — Le c., dans le théâtre grec, était chargé de guider les choreutes. De nos jours, un acteur du chœur auquel on confie accidentellement un rôle de soliste.

Couperin. — Nom d'une série d'artistes français connus par leurs pièces de clacevin. Le plus célèbre est François C. (1668-1733), à 25 ans, claveciniste de la cour, puis organiste à St-Gervais. Ses œuvres pour clavecin sont surchargées d'ornements en usage à cette époque et font suite à la littérature du luth. Ses quatre livres de *Pièces de clavecin*, ses *Concertos*, sa

Sonate, *Le Parnasse ou l'Apothéose de Corelli*, l'*Apothéose de l'incomparable M. de Lulli*, etc., sont d'importance pour l'étude de la musique des instruments à clavier.

Courante. — Corrente (It.) Danse ancienne d'origine italienne, introduite en France au XVIe siècle. La c. se dansait à deux personnes sur une mesure à deux temps. Au siècle suivant la c. fut à trois temps et inspira les plus grands musiciens, entr'autres Rameau et Bach. Danse favorite de Louis XVI.

Coussemaker, Henri (1805-1876). — Avocat français, qui, tout en continuant sa carrière juridique, devint un des historiens le plus considéré en matière musicale. On lui doit un *Mémoire sur Hucbald*, les *Drames liturgiques au Moyen âge*, des études sur l'harmonie et les harmonistes du XIIe au XIVe siècle, les *Œuvres complètes du trouvère Adam de la Halle*, etc.

Cowen, Frédéric (1852). — Compositeur et chef d'orchestre anglais de renom, succéda à Hallé à la tête de l'orchestre de Manchester, dirigea ensuite les concerts philharmoniques de Londres. A écrit des opéras, opérettes, six symphonies, de la musique de soliste et musique de chambre.

Cracovienne. — Danse polonaise à deux temps de forme gracieuse.

Cramer, Jean-Baptiste (1771-1858). — Fils d'un excellent violoniste, élève de Clementi et pianiste virtuose remarquable, établi à Londres. Ses études, revues par Bülow, sont célèbres.

Cranz. — Maison d'édition allemande, fondée à Hambourg en 1913, actuellement à Berlin.

Crecquillon, Thomas (XVIe siècle). — Compositeur important de l'époque de la Renaissance. Maître de Chapelle à Bruxelles, a écrit de nombreuses messes et motets à 4, 5 et 8 voix.

Credo, lat. — *Je crois*. Une des prières de la messe.

Crémone. — Ville d'Italie où travaillèrent les plus célèbres luthiers anciens, Amati, Guarneri, Sradivari, etc.

Crescendo, (It.) — De plus en plus fort. Se prononce *Krèchenndo*. Nuance qu'on trouve indiquée pour la première fois dans les sonates et concertos de Geminiani. De cette époque, XVIIIe siècle, date l'introduction du jeu nuancé dans l'orchestre.

Cristofori, Bartolomeo (1655-1731). — Inventeur italien du marteau remplaçant dans le clavecin, la mécanique pincée. Il en est question en 1711, dans un mémoire qui se répandit à l'étranger. En 1716, un français, Marius, fabriqua un clavecin à maillets. Quelques années plus tard, l'Allemand Gottrieb Silbermann, perfectionna la mécanique à marteaux et contribua à la diffusion de l'instrument (1730).

Critique. — Si la critique littéraire a existé depuis l'antiquité, la critique musicale ne date guère que du XIXe siècle, avec Fétis et Castil-Blase. La critique se trompe aussi souvent qu'elle a raison.

Crivelli. — Nom de compositeurs italiens, maîtres de chapelle, du XVIe et XVIIe siècles.

Croce, Giovanni (XVIe s.). — Maître de chapelle à l'église St-Marc à Venise, important par sa place dans l'école vénitienne. Plusieurs livres de madrigaux, de chansons, messes, plaisanteries musicales, etc.

Croche. — Signe de valeur ajouté à une note, un crochet. La croche vaut la moitié d'une noire, un huitième de ronde. Deux crochets indiquent la double croche , trois crochets la triple croche, , etc.

Croisement. — Se dit lorsqu'une partie empiète sur une autre. Au piano, lorsqu'une main croise par dessus l'autre.

Cromorne. — Instrument à vent du XVe s., comprenant le c. soprano, alto, ténor et basse. L'anche du c. ressemble à celle du basson. Se maintint jusqu'au XVIIe s.

Crotales. — Instrument à percussion de l'antiquité égyptienne, sorte de petites cymbales de formes très diverses, mains en bois, en métal, plaques circulaires, etc.

Crouth (en gallois *crwt*). — Un des plus anciens instr. à archet connu en Europe. Se rencontrait jusqu'au XIXe s. en Irlande, Pays de Galles, en Bretagne. Sorte de violon rectangulaire, peu surélevé, à 5 et 6 cordes.

Cui, César (1835-19..). — Professeur de l'art des fortifications à l'Académie de Pétrograd et compositeur estimé. Faisait partie du groupe des « Cinq ». Cet homme cultivé a laissé des œuvres charmantes, un quatuor à cordes, des *Suites* pour orch., de nombreux lieder et plusieurs opéras.

Cummings, William (1831-19..). — Organiste et chanteur anglais, connu plus spécialement par ses écrits sur Purcell, son Dictionnaire musical, etc.

Curwen, John (1816-1880). — Prêtre anglais dévoué au système répandu outre-Manche sous le nom de Tonic-Solfa, dont les principes rappellent ceux de la musique chiffrée. *Do*, *Ray*, *Me*, *Fah*, *Soh*, *Lah*, *Te* correspondent aux degrés 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et changent de son suivant le ton.

Curzon, Henri (1861). — Musicologue et critique français distingué. *Lettres de Mozart* (1888), *Musiciens du temps passé* (1892), *Les lieder de Schubert* (1899), *Grétry* (1907), etc.

Cuzzoni, Francesca (1700-1770). — Cantatrice italienne renommée, prit part à Londres aux conflits entre Haendel et ses ennemis. Connut les plus grands triomphes sur différentes scènes d'Europe après son mariage avec le compositeur Hasse. Eut une fin malheureuse, obligée de gagner son pain en confectionnant des boutons en étoffe.

Cymbales (ital. *piatti*). — Instr. à percussion formé de deux plateaux cylindriques dont la large bordure fait office sonore. Instr. connu des Hébreux, des peuples d'extrême Orient, est entré dans la musique militaire par le corps de musique turc des janissaires, passa au XVIIIe siècle en Russie, Pologne, Allemagne. — *Cymbalum*, jeu d'orgue.

Czardas. — Danse hongroise composée d'une introduction précédant la czardas.

Czerny, Charles (1791-1857). — Pédagogue génial du piano. Fut trois ans élève de Beethoven et eut comme disciples Th. Kullak, Fr. Liszt. Laissa environ 800 œuvres, dont l'*Ecole de la Vélocité*, op. 299, *L'Art de délier les doigts*, op. 740, *La Virtuosité*, op. 365, comptent parmi les plus appréciées. Presque toute son œuvre pédagogique s'adresse à la technique du piano.

D

D. — Quatrième degré de la notation grégorienne, notre ré. Le D majuscule indiquait le ré grave, le d minuscule l'octave. Abrév. : m.d., *main droite* ; D. C., *da capo*. — (All.) D *moll* ré min., D *dur* ré maj.

Da. — Se dit du son produit par la baguette d'un tambour, en opposition au *ta*, plus fort, de la baguette droite. — *Da Capo*, du commencement, se place à la fin d'un morceau ; *da camera*, de chambre.

Dagobert. — Chanson burlesque, à plusieurs variantes. Devenue satirique sous Napoléon, elle fut interdite par la police, mais reprit sa vogue au retour des Bourbons.

Daguet. — Sonnerie de chasse, spécialement pour la chasse au cerf.

Dalayrac, Nicolas (1753-1809). D'origine noble, ce compositeur français d'opéras comiques fit représenter en vingt-cinq ans plus de cinquante ouvrages à Paris. Musique légère et charmante. D. est l'auteur du *Corsaire*, la *Soirée orageuse*, etc.

Dallery. — Famille française de facteurs d'orgues. Thomas-Charles-Auguste (1754-1835) fut aussi le rival malheureux de Fulton, dans ses recherches de navigation à vapeur. Son neveu Pierre, construisit avec Clicquot, les fameuses orgues de Notre-Dame, à Paris, de la Chapelle royale à Versailles, etc.

Damcke, Berthold (1812-1875). — Pianiste allemand, vécut en partie à Paris. Intéressant par son activité artistique et son dévouement à Berlioz.

Damascene, Jean (VIIIe s.). — Important pour l'histoire de la musique byzantine. Organisateur du chant ecclésiastique et réformateur de la notation byzantine.

Dalmivare, Pierre (1772-1839). — Célèbre harpiste français, compositeur (spéc. p. la harpe), dessinateur et peintre.

Damon d'Athènes (5 s. av. J. C.). — Musicien et philosophe grec. Platon parle de ses écrits sur la rythmique et la musique.

Damon, William (1540-1593). — Organiste anglais et premier harmonisateur des psaumes adoptés par les réformés.

Damoreau, Laure (1801-1863). — Cantatrice française et prof. au Conservatoire de Paris. Fit la fortune de l'Opéra-Comique et voyagea avec succès à travers l'Europe. Auteur d'une *Méthode de chant* adoptée par le Conservatoire.

Damroch, Léopold (1832-1885). — Violoniste et compositeur allemand. Cet ami des romantiques se voua à R. Wagner et fonda à New-York un opéra allemand florissant. Ses fils Frank et Walter, poursuivirent le développement musical commencé à New-York par leur père.

Danbé, Jules (1840-1905). — Violoniste et chef d'orchestre français, succéda à Lamoureux à l'Opéra-Comique.

Dancla, Jean-Charles (1818-1907). — Violoniste français et prof. au Conservatoire de Paris. A laissé une « Méthode de violon » appréciée.

Dandrieu, Jean-François (1684-1740). — Orga-

niste et compositeur français. A publié les *Principes de l'accomp. du clavecin.*

Dannreuther, Edouard (1844-1905). — Pianiste, professeur et écrivain distingué d'origine allemande, fixé à Londres. Collabora au dictionnaire de Grove.

Danse. — Avant de devenir une œuvre musicale, la danse fut un art corporel, sacré ou profane. Ce furent les Grecs qui portèrent cet art à son apogée. Danse militaire (Pyrrhique), danse nuptiale, danse joyeuse (l'Anagogie), danse théâtrale (Cordace, Emmeleia, Sicinnis), danse bachique (la Gymnopédice), etc. Les Romains firent de cet art un spectacle qui disparut avec l'invasion des Barbares. Après les Médicis à Florence, la danse revint en honneur en France où la Cour ne dédaignait pas de prendre part. Chaque peuple a ses danses, l'Espagne, la Pologne, la Russie, l'Orient. Ce n'est que de nos jours que la décadence de cet art atteint dans la société un degré inouï, avec ses déhanchements de bateliers, de débardeurs et de nègres.

A force d'être accompagnée de musique, la danse devint également une œuvre purement musicale. La musique instrumentale était composée à ses débuts, de musique de danse, c'est

ainsi que les noms pavane, gaillarde, gavotte, gigue, sarabande, bourrée, rigaudon, etc., se retrouvent dans quantité de compositions anciennes.

Danseur, euse. — Celui ou celle qui danse. Les plus célèbres danseurs de l'Opéra de Paris se nommaient Vestris, Despréaux, Duport, Montjoie, Petipa, Saint-Léon, etc. — Parmi les danseuses, Camargo, Guimard, Taglioni, Thérèse et Fanny Esther, Carlotta Grisi, eurent une vogue extraordinaire.

Da Ponte, Lorenzo (1749-1838). — Librettiste des *Noces de Figaro* et de *Don Juan* de Mozart. Mena une vie fertile en aventures. Ses mémoires ont été traduits en français (Chavanne 1860).

Daquin, Louis-Claude (1694-1772). — Claveciniste et organiste français. A 6 ans, D. joua du clavecin devant Louis XIV et fut nommé organiste de Saint-Antoine. Ses pièces d'orgue et de clavecin sont fort connues.

Daraboukkeh. — Vase de terre cuite dont le fond est remplacé par une membrane. Sorte de tambour en faveur dans tout l'Orient et spécialement dans les orchestres du nord de l'Afrique.

Dargomyszski, Alexandre (1813-1869). — Pia-

niste et compositeur russe. Opéras : *Esmeralda*, *Roussalka* ; de nombreuses romances, etc.

David, Félicien (1810-1876). — Compositeur français, créateur de l'exotisme en musique, spécialement avec son œuvre symphonique *Le Désert*, qui décida de sa célébrité et mit fin à une existence pénible des plus curieuses. A laissé des opéras, musique de chambre, romances, etc. — Ferdinand D. (1810-1873). — Violoniste allemand, professeur au Conservatoire de Leipzig, sous la direction de Mendelssohn, dont il créa le concerto. Oeuvre pédagogique considérable. — *Charles D.* (1884). Compositeur suisse, auteur de symphonies, musique de chambre, musique vocale, etc. — *Giovanni D.* (1790-1850). Célèbre ténor italien pour lequel Rossini écrivit *Otello*, *Zelmira*, etc. Termina sa carrière en qualité de régisseur à l'Opéra italien de Pétrograd.

Davidow, Charles (1838-1889). Violoncelliste russe, élève de Grützmacher, qu'il remplaça en qualité de professeur, au Conservatoire de Leipzig. Fut tour à tour professeur, directeur au Conservatoire de Pétrograd. A laissé des œuvres de virtuosité pour son instrument.

Day, John (1522-1584). — Editeur anglais de psaumes du XVIe s.

Debain. Alexandre (1809-1877). — Habile mécanicien, perfectionna l'harmonium, construisit des automates, etc.

Debile (It.). — Se dit aussi *debole*, débile, faible, languissant; s'emploie comme nuance.

Debucher. — Fanfare particulière à la chasse, qu'on sonne au moment où la bête sort de son refuge.

Debussy, Claude (1862-1918). — Elève du Conservatoire de Paris, passa un temps en Russie, où il s'assimila le genre libre de musiciens nomades, donna naissance au modernisme français actuel et aux excès qui s'en suivirent. Œuvres principales *Pelléas et Mélisande*, opéra; *Prélude à l'après-midi d'un faune*, *Trois Nocturnes*, *La Mer*, *Images*, etc., orchestre; *Quatuor* à cordes, *Sonates* pour piano et violon, *Masques*, *L'Isle joyeuse*, *Estampes*, *Images*, *Children's Corner*, *Douze préludes*, etc., piano; *Chansons de Bilitis*, *Cinq Poèmes* de Beaudelaire, *Fêtes Galantes*, *Proses lyriques*, etc.

Débuts. — Les « débuts » d'un artiste lyrique donnaient jadis lieu à une spéculation assez répandue, principalement en France. En province, un début prenait souvent l'importance d'une affaire d'Etat. Ces mœurs rappelant

parfois celle des sauvages se sont heureusement modifiées de nos jours.

Déchant. — Accompagnement vocal primitif. Le déchant (lat. *discantus*) paraît au XIIe s. et marque un progrès sur la *diaphonie* en ce sens qu'il est mesuré. S'écrit à 2, 3, 4 voix. Le d. était formé de plusieurs mélodies différentes, juxtaposées sans règles précises, présentant simplement une vague ressemblance. Il en résultait parfois la plus grande confusion.

Dechevrens, Antoine (1840-1912) — Musicographe et savant jésuite, professa la théologie et la philosophie à l'Université d'Angers. Se voua à l'étude du chant grégorien et de la notation neumatique. Auteur des *Etudes de sciences musicales.* Sa tombe est à Chêne près Genève, sa commune d'origine.

Deciso. — Décidé. Indique une exécution bien franche, résolue.

Declamando. — En déclamant. Exige une accentuation qui marche de pair avec la musique. A passé du domaine poétique dans le domaine musical. *Déclamation*, rythme musical (vocal) adapté au texte poétique.

Decrescendo. — De l'Italien *decrescere*, diminuer. De moins en moins fort ; le contraire de *crescendo.*

Decsey, Ernest (1870). — Critique musical à Vienne et auteur d'une biographie sur Hugo Wolf.

Dedler, Rochus (1779-1822). — Auteur de la musique des représentations de la Passion, à Oberammergau.

Deering, Richard (15..-1630.) — Organiste de la reine Henriette-Marie à Londres, D. est l'auteur de nombreux cantiques, madrigaux, etc.

Degré. — Désignation de la place des sons dans la gamme. *Do* est le 1er degré en do maj., *ré* le second et ainsi de suite. *Degré conjoint*, qui se suit par ton ; *disjoint*, qui se suit par intervalle de plus d'un ton ; *degré diatonique*, d'une note naturelle à la note suivante, par ton ou demi-ton ; *degré chromatique*, qui va d'une note altérée à la note naturelle suivante ou inversement, par demi-ton.

De Greef, Arthur (1862). — Professeur au Conservatoire de Bruxelles, pianiste virtuose, élève de Liszt.

Dehn, Siegfried (1799-1858). — Auteur d'un traité d'harmonie de valeur et directeur de la Bibliothèque royale de Berlin, section musicale, qu'il enrichit considérablement.

Deiters, Hermann (1833-1907). — D[r] en droit

et écrivain fécond auquel on doit de précieux écrits sur Schumann, Brahms, les dernières éditions de la biographie de Mozart par Otto Jahn, et surtout la parution en allemand de la célèbre biographie manuscrite anglaise de A. W. Thayer, sur Beethoven.

Delvedez, Edouard (1817-1897). — Violoniste français, élève de Habeneck, compositeur et chef d'orchestre de talent. Dirigea douze ans l'orchestre de l'Opéra. A laissé quelques travaux littéraires, mémoires, documents, etc.

Delicatamente, *delicatezza, delicatissimo, delicato.* — Avec délicatesse, grâce, élégance.

Delibes, Léo (1836-1891). — Compositeur français, fut d'abord chef d'orchestre. Ses œuvres les plus connues sont : *Coppélia* (ballet), *Le roi l'a dit*, *Jean de Nivelle*, *opéras*, et principalement *Lakmé* (1883). Professa un temps l'harmonie au Conservatoire National.

Delius, Frédéric (1863). — Compositeur en partie autodidacte et non sans valeur. Musique d'orch. dramatique, un concerto de piano, etc.

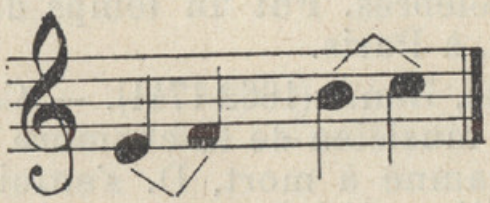
Delsart, Jules (1844-1900). — Violoncelliste français, professeur au Conservatoire de Paris.

Delune, Louis (1876). — Compositeur belge, établi à Paris.

Démancher. — Se dit des instruments à cordes, lorsque l'exécutant fait passer la main gauche de la première aux autres positions.

Demantius, Christophe (1567-1643). — Auteur de nombreuses œuvres religieuses et profanes, passions, psaumes, motets, vilanelles, etc.

Demi. — Demi-violon, demi-orgue, signifie moindre qu'un violon, un orgue entier, et non pas de dimension de moitié plus petite. — *Demi-soupir* 𝄾, moitié du soupir. — *Demi-pause* 𝄻, moitié de la pause. — *Demi-ton*, moitié d'un ton. Notre gamme maj. a deux demi-tons, la gamme min. trois. On appelle demi-ton diatonique, l'intervalle compris entre deux notes différentes, et demi-ton chromatique l'intervalle compris entre deux notes du même degré.



Demi-ton

Dénéréaz, Alexandre (1875). — Organiste et compositeur suisse, auteur du volume *La Musique et la Vie intérieure*, en collaboration avec L. Bourgès.

Denys. — Rhéteur et musicien grec du second siècle ap. J.-C. Auteur d'une *Histoire de la musique*, d'un commentaire sur les *Théories musicales de Platon* et d'un ouvrage important sur la *Rythmique.*

Départ. — Terme de chasse. *Sonner le départ.*

De Profundis. — Un des psaumes de la pénitences. *Chanter un De Profundis.*

Desaugiers, Marc-Antoine (1772-1827). — Pianiste, chef d'orchestre, mais surtout auteur de chansons célèbres. Fut un temps directeur du Vaudeville, à Paris.

Desmarets, Henri (1662-1741). — Compositeur français et musicien de la chambre sous Louis XIV. Condamné à mort, D. s'enfuit en Espagne où Philippe V lui confia la direction de sa chapelle, puis revint se fixer en France. Opéras et ballets, *Didon*, *Vénus et Adonis*, *L'Europe galante*, etc.

Desprès, Josse (1450-1521 ?).— Josquin Deprez, aussi *Pratensis*, *del Prato*, compositeur célèbre de la Renaissance, d'origine flamande. Les motets de Josquin Deprez, ses messes éditées et rééditées depuis Atteignant et Ballard au XVIe siècle expliquent le surnom de « prince de la musique » donné à Desprès par ses contemporains.

Dessau, Bernard (1861).— Violoniste allemand et auteur de méthodes, morceaux de genre.

Dessus. — Ancien terme pour désigner la partie la plus haute d'un ensemble. *Dessus de viole*, *premier dessus*, etc.

Destouches, André (1672-1749). — Compositeur d'opéras du temps de Campra dont il fut l'élève. Surintendant de la musique du roi, D. fut considéré comme le successeur de Lully. Ses œuvres *Issé*, *Omphale*, ont été rééditées.

Destranges, Louis (1863). — Ecrivain français, intéressant à consulter pour l'histoire du théâtre dans la seconde moitié du siècle dernier.

Deswert, Jules (1843-1891). — Violoncelliste belge et virtuose apprécié, a laissé plusieurs concertos pour son instrument.

Dextra. — La droite (main droite).

Di *(It.)*. — De. — *Di camera*, de chambre ; *di testa*, de tête.

Diabelli, Antoine (1781-1858). — Compositeur connu par ses *Sonatines* pour piano. D. joua un rôle intéressant comme éditeur des œuvres de Schubert. Beethoven écrivit des *Variations* sur un thème de Diabelli (op. 120).

Diapason. — Dans l'antiquité grecque, désignation de l'octave. — De nos jours, on appelle

diapason normal la hauteur fixe (?) du *la*. Il semble qu'après avoir dépassé la hauteur actuelle, le diapason ait été soumis à diverses alternatives de haut et bas qui ne sont pas définitives, puisque les diapasons diffèrent encore d'un pays à l'autre, souvent aussi d'un piano au piano voisin.

Diaphonie. — Genre primitif de musique à plusieurs parties, appelé parfois *organum* et consistant à faire marcher deux voix par quintes ou octaves parallèles. Précéda le *déchant*.

Diatonique. — On appelle *genre diatonique* tout procédé musical inspiré d'une tonalité naturelle, opposé au genre chromatique, où les altérations abondent.

Dictionnaire. — Le premier essai de dictionnaire musical fut tenté par Sébastien de Brossard (1654-1730), prêtre à Strasbourg et à la cathédrale de Meaux (éd. 1703-1705, etc.). — J.-J. Rousseau publia un dict. de musique en 1767. — En Angleterre (1879), Sir G. Grove fit paraître son « Dictionnary of music » de grand mérite. En Allemagne, citons le « Musikalisches Lexikon » de Christophe Koch (éd. 1802) ; de Hugo Riemann, le remarquable « Musiklexikon » (éd. 1882, 7me éd. 1909, trad. franç. par G. Humbert, Payot, Lausanne), la « Biographie et bibliogra-

phie» en 10 vol., d'Eitner (Quellenlexikon, 1899-1904). Le «Dictionn. du Théâtre» d'A. Pougin (éd. 1885), la «Biographie universelle des musiciens» de Fétis (éd. 1837), le «Dict. musical des locutions étrangères» de Paul Rougon (Delagrave, Paris), et le Dictionnaire du Conservatoire (Delagrave, Paris, en préparation) comptent parmi les plus importants du genre. Notre « Petit dict. illustré » est un essai, sous forme pratique, d'un résumé général succinct (éd. du Conservatoire populaire, Genève 1921 et suiv., Frank Choisy).

Diderot, Denis (1713-1784). — Philosophe, écrivain, critique d'art français, s'occupa de sciences musicales, acoustique, etc. Son dialogue *Le neveu de Rameau* reflète le mieux ses idées en matière musicale.

Didyme. — Théoricien grec (1er s. av. J.-C.) connu par son ouvrage «l'Harmonique».

Diemer, Louis (1843-1921). — Virtuose pianiste français, prof. au Conservatoire de Paris, publia deux volumes des clavecinistes français.

Diehl. — Luthiers allemands, 18e et 19e siècles.

Dies Irae. — Partie de la messe des morts, requiem.

Dièse. — ♯ Signe placé devant une note pour

la hausser d'un demi-ton. Le *dièsis* de Pythagore (Grèce) indiquait l'intervalle de demi-ton séparant la tierce majeure de la quarte. Après des essais pour rétablir les quarts de tons antiques par le dièse, cette altération ne s'adressa plus qu'au demi-ton. Double dièse x, qui hausse de deux demi-tons.

Dietrich, Sixtus (1490?-1548). Compositeur allemand établi à St-Gall ; a laissé des motets, antiennes, etc., à plusieurs voix. Hermann D. (1829-1908), élève de Schumann et compositeur allemand.

Dietz, Max (1857). — Prof. à l'Université de Vienne et auteur d'ouvrages importants sur la musique.

Dilettante. — Amateur de musique. Désignait à l'origine un amateur de musique italienne. Plur. *dilettanti*.

Diminué. — Intervalle diminué d'un demi-ton chromatique, mineur ou parfait. Accord dim., celui compris dans un intervavalle dim., ex. : *si-rè-fa-la* ♭.

Diminuendo (it.). — En diminuant de force. Abr. *dim*.

Diminution. — Une barre verticale placée dans l'indication de mesure, comme dans le 𝔊 barré.

S'employait déjà dans la musique proportionnelle. Terme de composition, canon, fugue, indiquant que le motif est reproduit en valeurs de moitié moindres.

D'Indy, Vincent (1851). — Compositeur et fondateur avec Bordes et Guilmant de la *Schola Cantorum*, à Paris. Elève de Diemer (piano) et de C. Frank (composition). Œuvres principales, orchestre : *Wallenstein*, trilogie ; *Sauge fleurie ; Istar ; Symphonie en si ♭ ; Jour d'été à la montagne ;* opéra : *Fervaal ; L'étranger ; La légende de St-Christophe ;* piano : *Symphonie sur un thème montagnard ; Poème des montagnes ; Tableaux de voyage* ; musique de chambre : trois *quatuors* dont un avec piano ; *trio : suite dans le style ancien ; sonate* pour piano et violon ; des pièces d'orgue, chœurs, mélodies, etc. D'Indy est l'auteur d'un livre sur Beethoven et d'une étude sur C. Franck.

Dionysos. — Le dieu des comédiens dans l'antiquité païenne. Les fêtes appelées *dionysiaques* donnèrent naissance au théâtre. Les plaisirs y étaient célébrés sans grande retenue ; la danse, la musique y tenaient un rôle important.

Diruta, Girolamo (16e s.) — Organiste italien, auteur d'ouvrages sur l'art de toucher les instruments à cordes et à clavier.

Dis. — (All.) Ré ♯.

Discantus. — (Lat. en allemand Diskant). Partie de dessus.

Discretamente. — Discreto, con discrezione, (It.) Discrètement.

Dissonance. — Note étrangère à un accord. *Ré* est dissonant dans l'accord parfait *do, mi, sol.* Acoustiquement parlé, la théorie des dissonances prend une tout autre allure. Une note dissonante dans notre harmonie conventionnelle peut être consonante au point de vue acoustique.

Distribution. — Attribution des rôles d'une pièce aux acteurs.

Dithyrambe. — Chant avec acc. d'instr. à vent en honneur dans le culte de Dionysos (Bacchus).

Ditson. — La plus ancienne et la plus considérable des maisons américaines d'édition musicale.

Dittersdorf, Charles (1739-1799). — Von Dittersdorf, de son vrai nom Karl Ditters, violoniste, maître de chapelle et compositeur autrichien. Auteur de nombreux opéras, oratorios, messes, etc. Joua un rôle considérable du temps de Haydn et de Mozart. Son opéra-comique *Doktor und Apothek* est resté au répertoire.

Divertissement. — Partie réservée à la danse, dans un opéra, appelé à tort ballet. Le ballet est, en effet, une action complète, mimée et dansée. Le divertissement est parfois lié à l'action générale, mais peut aussi n'être qu'un hors-d'œuvre agréable.

Divisi. — Divisés. Abr. *div.* S'emploie pour indiquer dans une partition d'orchestre et dans les parties elles-mêmes, qu'un groupe d'instruments est divisé en plusieurs parties.

Divitis, Antonius (1501?). — Compositeur célèbre de l'époque du contrepoint. Naquit à Bruges et mourut à Paris. Messes et motets ont été publiés par Attaignant au 16e s.

Do. — Syllabe italienne syn. de *ut*, du 17e s.

Dobrynski, Félix (1807-1867). — Pianiste et compositeur polonais, ami intime de Chopin. A laissé des symphonies, musique de chambre, etc.

Dodd. — Luthiers et archetiers allemands du 19e s.

Doehler, Théodore von (1814-1856). — Pianiste et virtuose, élève de Czerny, connu encore par ses aimables compositions pour piano.

Doerffel, Alf. (1821-1905). — Critique et collectionneur allemand auquel les maisons d'éditions

Breitkopf et Haertel, Peters, doivent de remarquables rédactions d'édition. A publié une édition allemande du *Traité d'orchestration* de Berlioz.

Dohnanyi, Ern. von (1877). — Compositeur et professeur à l'Académie royale de musique de Berlin. Symphonies, musique de chambre et de solistes, spéc. de piano.

Doigté. — Le doigté fait partie de l'histoire de la notation musicale. Les instruments à clavier ont donné lieu à de nombreuses transformations du doigté. Longtemps, jusqu'à Bach, le pouce et l'auriculaire n'étaient guère employés. Jusqu'au début du 19e s., ces deux doigts ne visaient que les touches blanches. La musique classique en fournit la meilleure preuve. De nos jours ces inégalités disparaissent devant la technique introduite par les grands virtuoses, depuis Chopin et Liszt.

Dolce. — (it.) Doux. *Dolcissimo*, le plus doux possible.

Dolendo. — Plaintif.

Doles, Frédéric (1715-1797). — Elève de J. S. Bach. Fut trente-trois ans cantor de l'Ecole St-Thomas à Leipzig, occupé auparavant par Bach lui-même. A l'encontre de celui-ci, Doles fut un compositeur superficiel.

Dolore. — Doloroso. (it.) Douloureux, douloureusement.

Domaniewski, Bôleslas (1859).— Pianiste polonais, élève de Rubinstein, directeur de *l'École de Musique* de Varsovie. Son *Vade-mecum* (éd. Breitk. et Haert.) compte parmi les meilleurs du genre.

Dominante. — Cinquième note d'une tonalité. Accord de dominante, accord basé sur ce degré. *Sol* est la d. en do majeur ; *sol, si, ré,* l'accord parfait de dominante.

Dominico. — Luthier italien (violes) du 16e s. Signature, *Dominicus Pisaurensis.*

Dommer, Arrey von (1828-1905). Musicologue allemand. Ouvrages principaux : *Elemente der Musik, Musikalisches Lexikon, Handbuch des Musikgeschichte.*

Donati, Balthazar. — Contrapuntiste italien. Succéda à Zarlino, au 16e s., en qualité de directeur du chant à St-Marc, à Venise. D. a laissé plusieurs livres de madrigaux et motets.

Doni, Jean-Baptiste. — Musicologue italien du 16e s. et inventeur d'un instrument à cordes pincées, *lyra barberini,* inspiré de l'antiquité, sorte de lyre double, rentrant dans les nombreuses curiosités lancées par les luthiers de tous temps.

Donizetti, Gaetano (1797-1848). — Un des « as » de la trinité italienne, Rossini-Bellini-Donizetti. Se vit jouer pour la première fois à vingt et un ans. Comme son modèle Rossini, Donizetti composait avec une facilité qui n'allait pas sans négligence. Des vexations lui firent quitter l'Italie pour la France. Les grandes scènes de Paris accueillirent ses opéras, dont *La Fille du Régiment*, *La Favorite* et *Lucie de Lammermoor* sont restés au répertoire. D. mourut fou et paralysé.

Dont, Jacob (1815-1888). — Elève puis professeur au Conservatoire de Vienne, a laissé des ouvrages pédagogiques de valeur.

Door, Antoine (1833-1916). — Pianiste-virtuose autrichien. Remporta d'éclatants succès dans toute l'Europe, professa au Conservatoire de Moscou, puis à Vienne où il avait fait des études avec Czerny.

Doppler, Albert-Franz (1821-1883) et Charles D. (1825-1900). — Célèbres flutistes allemands. Les deux frères D. remportèrent de grands succès. Le premier devint professeur au Conservatoire de Vienne et chef d'orchestre à l'Opéra, le second, chef d'orchestre à Stuttgart.

Doret, Gustave (1866). — Compositeur suisse, fit des études de violon avec Joachim, Marsick,

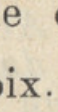
et de composition avec Massenet. Fut un temps chef d'orchestre à Paris. A côté de charmantes mélodies, ses œuvres concernent surtout le théâtre et la symphonie. Ecrivit en 1905 *La Fête des Vignerons* (Vevey). — L'Opéra-Comique monta en 1906 *Les Armaillis* et Genève donna en 1908 *Le Nain du Hasli.* Autres œuvres: *Les Sept Paroles du Christ* (chœur et orch.), *Aliénor*, *La Nuit des Quatre-Temps* (musique de scène), etc.

Dorien. — Une des gammes la plus en honneur dans l'antiquité grecque et basée sur le tétracorde (quatre juste) formé d'un demi-ton suivi de deux intervalles d'un ton. Deux tétracordes doriens donnaient l'octave dorienne. Un des six modes authentiques de la musique d'Eglise, basé sur le tétracorde juste formé d'un ton, un demi-ton, un ton.

Dorn, Henri (1804-1892). — Pédagogue et critique musical allemand, eut Schumann comme élève; fondateur du Conservatoire de Cologne.

Dotzauer, Justus (1783-1860). — Remarquable violoncelliste allemand, auteur de plusieurs concertos et d'une méthode de violoncelle très appréciée.

Double. — Partie de l'ancienne *Suite* et de

la *Sonate*, variations d'une *courante*, *bourrée*, etc. Se disait aussi en France, aux 17 et 18me siècles, *diminution*, le nombre de notes étant beaucoup plus considérable et par ce fait, diminuées de valeur. Le mot *double* s'emploie aussi pour désigner un double chœur, c'est-à-dire deux chœurs à quatre voix. Double-croche  , qui vaut un 16me de ronde ; double point, note suivie de deux points, le second valant la moitié du premier ; doubles cordes, passage exécuté sur deux ou plusieurs cordes instr. à archet et à cordes pincées).

Doublé. — Appelé d'habitude gruppetto, le d. s'exécute avant la note qu'il surmonte, formant alors double appogiature ; sur le temps marqué par la note, ou encore à la fin de la valeur de la note.

Doublure. — Nom donné à un acteur chargé de remplacer momentanément un camarade.

Dowland, John (1562-1626). — Luthiste et compositeur anglais. Important pour l'histoire du luth et la notation en tablature.

Doxologie. — Du grec, chant de gloire. Partie de la messe, du *Gloria*.

Drapeau. — Batterie ou sonnerie militaire. Honneur rendu au drapeau.

Dræseke, Félix (1835-1912 ?). — Compositeur et critique allemand, ami de Bülow, de Liszt, qu'il soutint avec ardeur. A laissé de nombreuses œuvres symphoniques, musique de chambre, instrumentales, lyriques. Professa au Conservatoire de Lausanne, de 1864 à 1874.

Dragonetti, Domenico (1763-1846). — Célèbre contrebassiste italien et compositeur pour cet instrument.

Drame. — Drame lyrique, opéra. D'Italie d'où vient l'opéra, on l'appelait jadis *drama per musica*, drame musical. *Opera in musica* signifiait « œuvre musicale ». Nous avons conservé le mot *opéra*.

Dreyschock, Alexandre (1818-1869). — Pianiste-virtuose hongrois, remporta de grands succès en Europe, a laissé des œuvres pianistiques brillantes.

Droits d'auteur. — Tantième versé à un auteur dont on exécute une œuvre et prélevé sur la recette brute. Ce n'est qu'à partir de la Convention de Berne, en 1886, que les auteurs ont vu leurs œuvres protégées. — *Droits des pauvres.* Redevance versée sur le bénéfice brut d'une représentation, d'un concert, de toute manifestation artistique payante. Jadis, un directeur de spectacle devait prélever ce droit sur sa

recette, aujourd'hui ce tantième est payé par le public.

Droguet, Louis (1792-1873). — Flutiste-virtuose français, flutiste de Louis Bonaparte, roi de Hollande, de Napoléon, de Louis XVIII. A laissé des compositions pour son instrument ; mourut à Berne.

Dubois, Théodore (1837). — Directeur du Conservatoire de Paris, de 1896 à 1905, grand prix de Rome, Th. Dubois a beaucoup composé, oratorios, opéras, opéras-comiques, musique de chambre, de soliste, etc.

Dufay, Guillaume (1400-1474). — Un des maîtres de la Renaissance. Originaire des Flandres, D. partit pour l'Italie, entra dans la Chapelle pontificale, passa ensuite en France et mourut à Cambrai. A laissé des chansons à plusieurs voix, motets, messes. etc.

Duiffoprugcar, Gaspard (1514-1570). — Luthier bavarois, de son vrai nom Caspar Tieffenbrucker. Prononcé à la française, Duiffobrugcar se fixa à Lyon. Ses instruments étaient remarquables, presque tous furent remaniés et les étiquettes changées. Une belle basse de viole, commandée pour François Ier, se trouve au Musée instr. du Conservatoire de Bruxelles.

Dugazon. — Nom donné aux chanteuses placées en seconde ligne, dans l'opéra-comique. Mme Dugazon, brillante actrice de la Comédie-Italienne, vit son nom servir d'étiquette. On dit « jouer les premières, secondes dugazon » et aussi les « mères dugazon », rôles de vieilles, un peu moins cependant que les duègnes.

Duègnes. — De l'espagnol. Rôle de vieilles, le plus souvent ridicules, en opposition aux mères nobles, plus dignes.

Dukas, Paul (1865). — Compositeur français, grand prix de Rome. Œuvres principales : symphonie ; poème symph., *L'apprenti sorcier* ; Sonate en mi ♭ min., pour piano ; opéra *Ariane et Barbe-Bleue*, etc.

Duke, Richard (1750-1780). — Luthier anglais.

Dulichius, Philippe (1562-1631). — Compositeur remarquable, a laissé nombre d'œuvres vocales, chœurs à 4, 5, 7 et 8 voix. Ed. Breitk et Hærtel.

Dunstable, John (1370-1453). — Compositeur anglais de la Renaissance, novateur plein de fantaisie, faisant montre de la plus absolue maîtrise dans la composition de la musique religieuse. D. fut le maître présumé de Dufay et Binchois.

Duo. — Morceau de musique pour deux personnes ou deux instruments. Le duo vocal joue un rôle important au théâtre. Le duo instrumental peut prendre la forme d'un concerto, ceux de Bach, de Mozart, pour deux violons ou deux pianos, sont des modèles du genre. *Duetto*, *Duettino*, petit duo.

Duparc, Henri (1848). — Compositeur français, auteur d'une série de mélodies, d'un style délicat et poétique.

Duport, Jean-Pierre (1749-1818) et Jean-Louis (1749-1819). — Deux frères violoncellistes remarquables. C'est pour le premier des deux, que Beethoven écrivit ses deux sonates de violoncelle. Le second eut une carrière brillante, professa au Conservatoire de Paris, après avoir parcouru l'Europe en tous sens. Sa méthode de violoncelle et ses principes de doigté sont connus de tous les instrumentistes.

Duprez, Gilbert-Louis (1806-1896). — Un des plus grands ténors du 19me siècle. Chanta à l'Opéra de Paris, il a laissé des ouvrages appréciés sur l'art du chant.

Dupuis, Sylvain (1856). — Directeur du Conservatoire de Liège, préalablement professeur d'harmonie au même établissement. Chef

d'orchestre réputé, fut un temps chef d'orch. au théâtre de la Monnaie, à Bruxelles.

Durand, Emile (1830-1903). — Professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris, auteur d'un traité d'harmonie apprécié. — Marie-Auguste D. (1830-1909). Organiste, compositeur, fondateur de l'importante maison française d'éditions, A. D. et Fils.

Durante, François (1684-1758). — Maître éminent, élève d'Allessandro Scarlatti. Compositeur religieux, sa musique est empreinte du style contrapuntique allié à un tour mélodique charmant. Messes, hymnes, madrigaux, sonates pour piano, etc.

Dussek, Johann-Ladislas (1761-1812). — Savant jésuite, né en Bohême, s'éprit de passion pour la musique et fit une belle carrière, encore qu'agitée, de pianiste virtuose, principalement en France. D. a laissé de nombreuses compositions, concertos, sonates, à 2 et 4 m., pour piano, etc.

Duvernoy, nom de musiciens français notoires. — Frédéric D. (1765-1838), prof. de cor au Conservatoire de Paris. — Charles D. (1766-1845), prof. de clarinette au Conservatoire. — Charles-François D. (1796-1872), prof. de déclamalion lyrique au Conservatoire. — Henri-

Charles-Louis D. (1820-1903), prof. de solfège au Conservatoire. — Victor-Alphonse D. (1842-1907), pianiste-compositeur, a laissé deux opéras, *Sardanapale* (Liège), *Hellé* (Paris).

Dvorak, Antoine (1841-1904). — De naissance obscure, en Bohême, destiné à devenir boucher, D., véritable auto-didacte, acquit ses grades, étape par étape. Compositeur national, directeur du Conservatoire de Prague, quelques temps, du Conservatoire de New-York, D. a laissé de nombreuses œuvres, 5 symphonies, des poèmes symph., des trios, quatuors, quintettes, des mélodies, chœurs, etc.

Dynamisme. — Du grec *dynamikos,* force. La force a-t-elle une vertu? Non, disent les uns, oui répondent les autres. Le d. exploite de préférence le mot force à celui de matière. La matière est inerte, la force agit. En musique, le d. peut se traduire par les impressions que donnent les éléments actifs d'interprétation, les nuances, oppositions du forte et du piano. Le *forte* donne un sentiment de grandeur, le *piano*, celui de douceur, de poésie nocturne, etc. La nuance *piano* agit, cette force est dynamique.

E

E. — Lettre musicale (All., Angl.), correspondant au mi ; E dur, mi maj. ; E mol, mi min. ; Es, mi bémol : Es dur, mi bémol maj. ; Eis, mi dièse. E = et (It.) ; *Lento e cantabile*, lent *et* chantant. E. devient *ed* devant une voyelle.

Ebell, Henri-Charles (1775-1824). — Juriste allemand et musicien de talent. Directeur de la musique au théâtre de Breslau, auteur d'opéras.

Eberl, Antoine (1765-1807). — Pianiste-compositeur autrichien, fut encouragé par Gluck et Mozart. Ses opéras furent joués à Vienne.

Eberlé (17-18 s.). — Luthiers allemands, violons, violoncelles.

Eberlin, Jean-Ernest (1702-1762). — Organiste, compositeur allemand de musique sacrée, oratorios, motets, fugues, etc.

Ebers, Charles-Frédéric (1770-1836). — Compositeur et chef d'orchestre allemand.

Eccard, Jean (1553-1611). — Musicien allemand, élève à Munich d'Orlando de Lassus. Ses chorals lui ont survécu.

Eccles, John (1668-1735). — Compositeur anglais

contemporain de Purcell avec lequel il écrivit l'opéra, *Don Quichotte*.

Echafaud. — Avant d'élever des théâtres, on se contentait d'un simple échafaud établi en plein air, formé de planches fixées à des trétaux.

Echappement. — Partie de la mécanique du piano qui empêche le marteau de rester sur la corde, en le ramenant à sa position initiale. Le double échappement qui rend le toucher plus sensible encore, est adapté aux pianos à queue, il fut inventé en 1823, par Sébastien Erard.

Echelettes. — Synonyme de claquebois, xylophon. Planchettes sonores dont la longueur et l'épaisseur déterminent la hauteur du son. Plus elles sont longues, plus le son est grave.

Echelle. — Succession de sons par ordre diatonique ou chromatique. Echelle diatonique, notre gamme majeure; échelle chromatique, les douze demi-tons de la gamme.

Echo. — Répétition d'un son par les ondes sonores heurtant un obstacle. L'écho peut être simple, double, triple. Près d'Oxford, un écho répète vingt fois la syllabe lancée.

Eckert, Charles-Antoine-Florain (1829-1879). —

Musicien allemand, élève de Mendelssohn, ami de Spontini, auteur de plusieurs opéras, chef d'orchestre à l'Opéra de Berlin.

Ecorcheville. Jules (1872-1915). — Musicologue français et héros de la guerre mondiale. Ouvrages principaux: *Catalogue du fonds de musique ancienne;* de *Lully à Rameau; Corneille et la musique*, etc.

Ecossaise. — Terme chorégraphique, ancienne danse à trois temps.

Editer. — Action de publier la musique d'un auteur. *Editeur*, *édition*. Une œuvre est éditée suivant certaines conditions convenues entre l'éditeur et l'auteur. Jadis, mal défendu, un auteur est moins spolié aujourd'hui, sans que la loi le prémunisse suffisamment contre les subtilités du code.

Edwards. — Nom de musiciens anglais. Henri E. (1829-189...?), critique musical. *Histoire de l'Orèra, de Monteverdi à Verdi, la vie de Rossini*, etc.

Eeden, Gilles van den E. (1722-1782). — Compositeur et organiste flamand à la cour de

Bonn, fut un des premiers maîtres de Beethoven.

Egli, Jean-Henri (1742-1810). — Auteur suisse de mélodies populaires.

Eglise. — On appelle *tons d'église,* les modes ou gammes, imposées au 4me s. par le pape St-Ambroise. St-Grégoire en ajouta d'autres, deux siècles plus tard, portant à huit, le nombre des tons. Ce fut le point de départ de la réglementation de la musique dans le culte catholique.

Ehlert, Louis (1825-1884). — Pianiste compositeur allemand, collaborateur de Tausig à Berlin, mourut d'une attaque d'apoplexie en plein concert. A laissé des écrits, *Lettres sur la musique à une amie*, etc.

Ehrlich, Henri (1822-1899). — Pianiste et critique allemand. Ouvrages intéressants pour la pédagogie pratique, comme « Les ornements dans l'œuvre de Bach ».

Eichborn, Hermann-Louis (1847). — Virtuose allemand sur le cor, qu'il perfectionna. A laissé des ouvrages sur l'acoustique des instr. à vent.

Eijken, Jean-Albert (1822-1868). — Organiste et compositeur néerlandais. A composé de nombreux chorals et autres pièces pour l'orgue.

Einfach. — (All.). Simplement.

Eitner, Robert (1832-1905). — Ecrivain allemand auquel on doit d'importants ouvrages historiques, *Table de nouvelles éditions d'anciennes œuvres musicales depuis les temps les plus reculés jusqu'à 1800*; le grand dictionnaire «des Sources», en 10 vol., comprenant *la biographie et bibliographie des musiciens et de la musique, depuis le christianisme jusqu'au milieu du 19me s.*

Elgar, Edouard-William (1857). — Violoniste anglais, puis compositeur, fut anobli pour l'importance de ses œuvres religieuses et symphoniques.

Elleviou, Jean. — Chanteur français, d'abord destiné à la médecine; Méhul écrivit à son intention l'opéra *Joseph*. Quitta la scène en plein triomphe et se voua à l'agriculture.

Ellis, Alexandre-Jean (1814-1890). — Acousticien anglais remarquable. *Du tempérament dans les instruments à ton fixe. La parole et le chant. Les bases de la musique*, etc.

Elsner, Joseph (1769-1854). — Compositeur et fondateur du Conservatoire de Varsovie, eut comme élève F. Chopin.

Elwart, Antoine Elie (1808-1877). — Professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris et au-

Musicien allemand, élève de Mendelssohn, ami de Spontini, auteur de plusieurs opéras, chef d'orchestre à l'Opéra de Berlin.

Ecorcheville. Jules (1872-1915). — Musicologue français et héros de la guerre mondiale. Ouvrages principaux: *Catalogue du fonds de musique ancienne;* de *Lully à Rameau; Corneille et la musique*, etc.

Ecossaise. — Terme chorégraphique, ancienne danse à trois temps.

Editer. — Action de publier la musique d'un auteur. *Editeur*, *édition*. Une œuvre est éditée suivant certaines conditions convenues entre l'éditeur et l'auteur. Jadis, mal défendu, un auteur est moins spolié aujourd'hui, sans que la loi le prémunisse suffisamment contre les subtilités du code.

Edwards. — Nom de musiciens anglais. Henri E. (1829-189...?), critique musical. *Histoire de l'Orèra, de Monteverdi à Verdi, la vie de Rossini*, etc.

Eeden, Gilles van den E. (1722-1782). — Compositeur et organiste flamand à la cour de

bémol, etc. Procédé de modulation. Dans l'antiquité, système grec, à côté du genre diatonique et chromatique. L'enharmonie grec est encore mal défini.

Enna, Auguste (1860). — Compositeur danois, a remporté des succès au théâtre, principalement avec son opéra *La Sorcière.*

Enneacorde. — (gr. *ennéa*, neuf et corde). Instrument antique à neuf cordes, en forme de cythare.

Ensemble. — Synonyme de musique de chambre.

Entrée. — Forme de l'ancien opéra et ballet; prélude. Au 17 s. un ballet n'était pas divisé en 3, 4 ou 5 scènes, mais en autant « d'entrées ». Certains ballets comportaient 20 entrées. Terme de composition, dans le canon, la fugue, etc., le moment où paraît le motif. Se dit du morceau exécuté par un organiste à l'entrée d'un ou plusieurs personnages. En italien, *entrata.*

Entr'acte. — Période qui sépare au théâtre, deux actes. A l'Opéra de Paris l'entr'acte n'existe que depuis 1831. Jusque là, chaque acte se trouvait relié au suivant par un divertissement de quelques minutes et les transformations de la scène se faisaient sous les

yeux du public. Gluck, ayant exigé la suppression de cette grotesque habitude, on eut recours à des toiles de service, le rideau ne tombant qu'à la fin de la représentation. L'entr'acte, nécessaire dans tout spectacle de longue haleine, rompt cependant l'impression d'unité dans une pièce qui ne l'exige pas absolument. Les nécessités du buffet déterminent parfois la longeur de l'entr'acte.

Entrechat. — Mouvement de danse, léger et brillant. On dit *battre un entrechat.*

Eolien. — Mode éolien. Neuvième mode du système ancien de la musique grecque. Jeu d'orgue. On appelle harpe éolienne, un instrument à cordes qui résonne au souffle du vent.

Eoud. — Instrument d'origine arabe (Xe s.) précurseur du luth, dont la forme tient de la mandoline et de la guitare.

Epinette. — Sorte de clavicembalo, ancêtre du piano, de forme carrée ou triangulaire, où les cordes sont pincées. En usage au 16e et 17e siècles.

Episode. — Partie secondaire, épisodique, de la fugue.

Epithalame. — Chant de noces. Très en honneur chez les Grecs et les Romains.

Erard, Sébastien (1752-1831). — Célèbre inventeur, perfectionna le clavecin et construisit le premier piano français, en 1777. On lui doit aussi la harpe à double mouvement et le «double échappement» introduit dans les pianos à queue.

Erbach, Christian (1570-1635). — Organiste et compositeur allemand. Motets à huit voix.

Ergo, Emile (1853). — Musicographe belge, partisan des théories de Riemann. Ouvrages de technique musicale, solfège, harmonie, instrumentation, la plupart en flamand.

Erk Louis (1807-1883). — Spécialiste allemand du lied. Ses chants à l'usage des écoles ont été vendus par millions d'exemplaires jusqu'à ce jour. A publié de nombreux écrits sur le lied.

Erkel, Franz (1810-1893). — Compositeur populaire hongrois d'opéras.

Erlanger, Camille (1863). — Compositeur français, auteur du *Juif polonais*, *Aphrodite*, opéras représentés à Paris.

Ernst, Henri (1814-1865). — Violoniste virtuose, dont le concerto en *fa dièse* mineur compte parmi les plus difficiles. Son fils Alfred E. est connu par ses ouvrages et ses traductions françaises d'œuvres de Wagner (1860-1898).

Eschmann. — Famille de pédagogues dont Carl E. est le plus connu par ses ouvrages pour le piano. Enseigna de nombreuses années au Conservatoire de Lausanne.

Escudier, Marie et Léon. — Deux frères fondateurs de revues musicales françaises et auteurs d'ouvrages importants, biographies, dictionnaire, etc. (1819-1880 et 1821-1881).

Espressione. — Nuance placée dans le courant d'un morceau; *con espr.*, avec expression. Adj. espressivo, Andante espressivo, etc. La théorie de l'expression est difficile à définir et dépend surtout du sentiment qui anime l'interprète.

Esser, Henri (1818-1872). — Violoniste, compositeur, chef d'orchestre allemand. Ancien chef d'orchestre des Concerts philarmoniques de Vienne, connu par ses chœurs d'hommes.

Essipoff, Annette 1851). — Pianiste virtuose et pédagogue distinguée méthode Leschetizki, dont elle fut l'élève puis la femme.

Estampida. — Ancienne danse populaire française, souvent chantée, d'origine germanique. *Estampie*, variété de l'ancienne poésie française, du mot *Stampfen*, frapper du pied.

Este, Thomas. — Imprimeur anglais du début

du 17e siècle. Importante édition de Psaumes à quatre voix.

Esthétique. — Science qui examine les phénomènes du beau et les impressions que nous en ressentons. Rentre dans la philosophie générale de l'art. Esthétique musicale.

Estive. — Nom poétique d'instruments à vent, au Moyen-âge.

Etendard. — A l'étendard !, sonnerie de trompette.

Etouffoir. — Dans le piano petit levier couvert de feutre qui arrête la vibration d'une corde dès qu'on lâche une touche.

Etudes. — Nom donné aux compositions servant de préparation aux morceaux. Les *Etudes* de Chopin, de Liszt sont de véritables pièces de concert.

Etui. — Caisse contenant un instrument à cordes ou à vent.

Euripide. — Le plus poétique des tragiques grecs, donna une grande importance aux chœurs.

Euterpe. — Une des neufs muses, personnifie la musique.

Expert, Henri (1863). — Bibliothécaire du Con-

servatoire de Paris et auteur d'ouvrages remarquables sur les musiciens de la Renaissance. A publié «Les Maîtres musiciens de la Renaissance française», la grande édition du *Psautier huguenot*, etc.

Exposition. — Façon de présenter le sujet ou le plan d'une composition, avant le développement général.

F

F. — Abrévation de *(forte)* ; ff = très fort (fortissimo). F = (all.) la note fa ; f *dur* = fa majeur, *f moll* = fa mineur, *fis* = fa ♯. La clef de fa, avant son aspect actuel, était représentée par un F placé au commencement d'une des trois lignes primitives de la portée (11e, 12e, 13e siècles). (voir *clef*).

Fa. — Nom du 4e son de la gamme de do, adopté en pays latins. Les anglo-saxons disent F.

Fabricius, Jean-Albert (1663-1736). — Fils d'un musicien distingué, contribua aux études historiques de musique ancienne, hébraïque, grecque, etc.

Facture. — Façon plus ou moins habile d'écrire un morceau de musique, au point de vue de la construction.

Fagott, Fagotto. — (All., It.) Basson. (Voir ce mot).

Fahrbach. — Les deux Philippe F., père et fils, compositeurs autrichiens, connus par leurs danses (1815-1894).

Faisst, Frédéric (1823-1894). — Théologien, se voua à la musique, poussé par Mendelssohn. D'une admirable activité, F. étudia la musique sous ses innombrables aspects, fonda et dirigea le Conservatoire de Stuttgart, se fit connaître comme organiste, musicographe, etc.

Falla de, Manuel. — Compositeur espagnol d'aujourd'hui ; *La vie brève, l'Amour sorcier*, opéras, *Nuits dans les jardins d'Espagne*, orchestre, etc.

Falcon, Marie Cornélie (1812-1897). — Cantatrice française, fit une courte mais glorieuse carrière théâtrale ; perdit la voix en pleine représentation. On désigne de son nom, les emplois qu'elle occupa au théâtre.

Fall, Léo. — Compositeur autrichien. *Princesse Dollar*, opérette, etc.

Fandango. — Danse espagnole, entrecoupée parfois de chant.

Fanfan la Tulipe. — Chanson de soldats sur l'air

« Boira qui voudra, larirette ». A inspiré plusieurs auteurs dramatiques.

Fanfare. — Bande de musiciens n'employant que des instruments de cuivre. Ces instruments en opposition au quatuor (instr. à c.), à l'harmonie (instr. à vent), et à la batterie (instr. à percussion).

Fantaisie. — Oeuvre musicale de forme plus libre que la sonate, *Sonata quasi una fantasia*, de Beethoven. Terme d'interprétation, *con fantasia.*

Farandole. — Danse du Midi, à 6/8.

Farina, Charles (17e s.). — Violoniste italien, le premier qui écrivit des œuvres de virtuosité pour son instrument.

Farces. — Petites pièces comiques, assez triviales, en honneur en France (14e au 16e s.). La *Farce* donna naissance à la comédie. *« La farce de Maître Pathelin »* est restée au répertoire. *Farceur*, celui qui joue dans une farce.

Farinelli, (Carlo Broschi, 1705-1782). — Le plus célèbre virtuose du gosier de tous les temps. Eut la gloire de guérir par son art le roi d'Espagne, Philippe V, atteint de neurasthénie. Il fut attaché à la cour de Ferdinand VI, comme conseiller politique et mourut chargé

d'ans et de biens, dans son palais de Bologne. Plusieurs pièces de théâtre ont vulgarisé cette existence extraordinaire.

Farmer, Jean (16e s.). — Compositeur anglais, écrivit de nombreux madrigaux.

Farrenc, Aristide (1794-1865). Flûtiste, compositeur et musicographe marseillais. Fonda la maison d'édition de Paris, qui portait son nom. F. fut un précieux collaborateur de Fétis, pour sa *Biographie universelle*. A laissé le *Trésor des Pianistes*, en 17 volumes, contenant des pièces rares. Sa femme, Louise F. (1804-1875), professeur de piano au Conservatoire de Paris, termina l'œuvre de son mari.

Fasch, Frédéric (1688-1758). — Compositeur allemand, contemporain de J.-S. Bach qui appréciait fortement ses œuvres d'orchestre (suites) et de musique de chambre. Son fils Christian fonda et dirigea l'importante société la « Singakademie » de Berlin.

Faure, Jean-Baptiste (1830-1916). — Brillant baryton français, fit une superbe carrière à l'Opéra. A laissé un traité de chant, « La Voix et le Chant ».

Fauré, Gabriel (1845). — Compositeur, professeur, puis directeur du Conservatoire de Paris. Œuvre très étendue, toujours empreinte de dé-

licatesse et de distinction. *Prométhée, Pénélope,* opéras ; *Pelléas et Mélisande,* musique de scène ; *Sonate* pour piano et violon, deux quatuors, deux quintettes et quantité de pièces pour piano, chant, etc.

Faux. — Mot qui s'emploie en harmonie — fausse relation — pour désigner une note allant par demi-ton chromatique entre deux accords successifs, mais non dans la même voix. — *Fausset,* voix de fausset, se disait à l'époque de la polyphonie (17e siècle) des voix de garçons chantant les parties de femmes, celles-ci n'étant pas admises à chanter dans les églises. — *Faux-bourdon,* sorte d'improvisation sur une mélodie, en honneur anciennement, précurseur du style contrapuntique.

Favart, Marie (1727-1772). — Cantatrice et actrice française, remporta d'éclatants succès, principalement dans les œuvres légères de son mari, Charles-Simon F., auteur d'*Annette et Lubin* et d'une bonne centaine d'autres pièces.

Féerie. — Pièce à grand spectacle, agrémentée de musique.

Ferdinand III (1637-1657). — Empereur d'Allemagne et un des nombreux monarques-mé-

cènes dont un certain nombre d'œuvres ont été éditées.

Fermato. — Avec fermeté, assurance. Ne pas confondre avec *fermate* (all.), point d'orgue.

Féroce. — Féroce, violemment.

Ferrabosco, Dominique (16-17e s.). — Trois compositeurs italiens, père, fils et petit-fils, auteurs de madrigaux et ouvrages divers. Les deux Alphonse D., fils et petit-fils, émigrèrent en Angleterre.

Ferrari. — Nom de plusieurs compositeurs italiens célèbres. — Benedetto F. (1597-1681), important pour l'histoire de l'opéra. — Dominique F., violoniste, élève de Tartini (18e s.), contribua au développement de la technique du violon. — Louis F., compositeur actuel d'opéras, *Fiorella*, etc.

Fesca, Fréderic-Ernest (1789-1826). — Compositeur et maître de concerts du grand-duc de Bade à Carlsruhe. Ses œuvres de musique de chambre établirent sa réputation. Son fils Alexandre F. composa divers opéras et fit une courte carrière de pianiste-virtuose (1820-1849).

Festa, Constanzo (16e s.). — Chanteur de la Chapelle pontificale et auteur de madrigaux, mo-

tets, à plusieurs voix. Son *Te Deum* fait encore partie des cérémonies du Vatican.

Festivals. — Solennités musicales de grande envergure, en Angleterre et en Allemagne, auxquelles collaborent les artistes les plus réputés.

Fetis, François-Joseph (1784-1871). — Musicien belge doué d'une activité remarquable. Dirigea près de 40 ans le Conservatoire de Bruxelles. Ses ouvrages théoriques, historiques et pédagogiques sont innombrables. Le plus complet est la *Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique*, en huit volumes. Fétis trouva encore le temps d'écrire quantité d'œuvres dont six opéras exécutés de son vivant. Mais le principal mérite de ce travailleur acharné réside dans ses écrits.

Feu. — Sonnerie de clairon, pour commencer ou cesser le feu.

Fevrier, Henry (1875). — Compositeur français d'opéras, *Monna Vanna*, etc.

Fiasco. — (it.) Terme d'argot, four, insuccès, Faire *fiasco*.

Fibich, Zdenko (1850-1900). — Compositeur Tchè-

que d'opéras, mélodrames, musique symphonique et autre.

Field, John (1782-1837). — Pianiste anglais et auteur d'œuvres charmantes dont les plus connues sont les «Nocturnes».

Fifre. — Instrument à vent, à son aigu, percé de six trous, sans clefs. Le fifre est originaire de la Suisse et passa dans les armées de François Ier en 1534. Le fifre est un instrument de plein air qui s'allie fort bien au tambour.

Figurant, (e). — Toute personne prenant part à une représentation, sans y tenir de rôle important. *Figuration*, l'ensemble des figurants.

Figure. — Terme chorégraphique, indiquant les phases d'une danse, *figure de ballet*. Le mot figure, s'emploie en musique pour désigner une composition où la mélodie n'est pas simplement énoncée, mais développée, soit rythmiquement, soit par des ornements ou figures. — *Figuré*, musique figurée, en opposition au plainchant ; contrepoint f., synonyme de c. fleuri. On dit aussi, trait, harmonie, basse figurée, lorsqu'on y ajoute des notes ou qu'on en répète.

Filer. — Façon de prolonger un son, d'une ma-

nière absolument égale. *Corde filée*, corde d'instrument entourée d'un fil de laiton, d'aluminium ou d'argent.

Filtsch, Charles. (1830-1845). — Jeune pianiste, élève de Chopin à Paris, véritable génie du piano, mourut à quinze ans.

Filtz, Antoine (1730-1760). — Violoncelle-solo du fameux orchestre de Mannheim et compositeur, élève de Stamitz. A laissé de nombreuses symphonies, sonates à trois instruments, etc.

Fin. — Fine, al fine (it.) = jusqu'à la fin. Mot placé dans le courant d'un morceau, marquant, après une reprise, où il faut s'arrêter. - *Finale*, (it.) désigne parfois la dernière partie d'une symphonie, d'une sonate, d'un acte d'opéra.

Fink, Henri (14. ? - 1527). — Compositeur allemand dont les œuvres connues font regretter le peu que nous savons de lui. Servit dans les cours royales de Pologne, dans différentes principautés d'Allemagne. Il existe des éditions de ses chœurs à 4, 5, 6 et 8 voix.

Findeisen, Nicolas (1868). — Musicien et plus spécialement musicographe russe. Quelques uns de ses ouvrages ont été traduits en allemand, sur *Glinka*, *Naprawnik*, etc,

Fink, G.W. (1783-1846). — Théologien allemand,

se voua aux études musicales. F. publia plus de mille chants, de nombreux chœurs d'hommes : *Die deutsche liedertafel*, de nombreux ouvrages pédagogiques, collabora à divers revues musicales, dictionnaires et encyclopédies.

Fiorillo, Frédéric (1753-1823). — Fils d'Ignace F., compositeur italien, musicien de la cour de Brunswick. Frédéric Fiorillo, remporta de grands succès comme violoniste et altiste, en France et en Angleterre. Ses 36 *Caprices* pour violon sont encore étudiées par tous les violonistes.

Fioritures. — Ornements ajoutés à une phrase musicale, qui vont jusqu'à en dénaturer parfois le sens.

Fischer. — Nom d'innombrables musiciens et luthiers d'origine allemande. Jean F., violoniste (17 s.), a laissé des œuvres imitées de Lully auprès duquel il se fixa un certain temps. - Jean Christian F. est encore connu par les dix concertos de hautbois qu'il écrivit (18 s.). - Louis F. (1745-1825), chanteur remarquable pour lequel Mozart écrivit le rôle d'Osmin de *« l'Enlèvement au Sérail »*. - Adolphe F. (1827-1893). - Organiste remarquable, dirigea de nombreuses sociétés,dont la *Singakademie*,

et le Conservatoire de Breslau. - Parmi les luthiers, Zacharie F., de Wurzbourg, (1730-1812) est le plus connu (violons, luths, guitarres).

Fitelberg, George (1879). — Violoniste, compositeur et chef d'orchestre polonais.

Fithile. — Viole anglo-saxonne à plusieurs cordes, en honneur au moyen âge.

Flageolet. — Petit instrument à vent, sorte de flûte à bec (droite), en fer blanc ou en cuivre à six trous. Est avantageusement remplacé par la petite flûte.

Flautando. — En imitant le son de la flûte. Se dit des instruments à cordes où l'archet descend sur la touche et encore en faisant entendre les harmoniques appelées parfois « flageolets ».

Flaxland, Gustave (1821-1895). — Editeur français et fabricant de pianos.

Fleischer, Oscar (1856). — Eminent philologue et professeur allemand de sciences musicales, professeur à l'Université de Berlin. Ses ouvrages traitent principalement du rythme et des instruments anciens.

Flesch, Charles (1873). — Violoniste hongrois, fixé à Berlin. Un des meilleurs virtuoses et pédagogues actuels.

Flotow, Frédéric (1812-1883). — Compositeur d'opéras et d'opérettes, allemand de naissance, parisien par ses études et ses succès. Son opéra « Martha » figure encore au répertoire des théâtres.

Flûte. — Un des instruments à vent dont l'origine remonte à l'antiquité la plus lointaine, se jouait obliquement, la flûte traversière d'aujourd'hui, et droite, flûte à bec. Les flûtes doubles de l'antiquité ont été plusieurs fois rétablies sans grand succès. Le doigté défectueux de l'instrument a disparu depuis le modèle de flûte, appelé flûte *Bœhm*, du nom de son constructeur. Petite flûte, en italien *piccolo*, instrument accordé à l'octave supérieur de la grande flûte.- *Flûtet*, instrument à sons aigus, sorte de gaboulet dont se servent les joueurs de tambourin à cordes des pays basques.

Fœrster. — Plusieurs musiciens du nom F. se sont illustrés dans l'histoire de la musique. Christophe F. (1693-1745), maître de chapelle de la cour en Saxe, auteur de symphonies, suites, etc. - Alban, F. (19 s.), violoniste, chef d'orchestre, auteur de symphonies et d'opéras, Joseph. F. (1859), organiste, professeur au Conservatoire de Prague, puis à Vienne, auteur de musique d'orchestre, de chambre et d'opéra.

Foire. — Aux 17 et 18 siècles, les *Théâtres de la Foire,* jouèrent un rôle considérable dans la vie artistique de Paris. On y montrait des ours et on y montait des drames, des pantomimes, des œuvres lyriques. Certains acteurs, Melle Petitpas, la danseuse Salli, entrèrent ensuite à l'Opéra et passèrent à la postérité.

Folie, folia, follia, folies d'Espagne. — Un doute plane sur la signification de ce terme qu'on confond souvent avec une danse ancienne. Certains auteurs prétendent que les célèbres *Folies d'Espagne* de Corelli, en réalité sa sonate intitulée *La Follia*, est basée sur un motif du compositeur G.-B. Farinelli ; d'autres y voient une œuvre monumentale traitant les phases de la folie.

Fondamental. — A la base d'un système, d'un accord, d'une tonalité. L'échelle fondamentale, est formée de sept sons. L'accord fondamental est celui d'où dérivent les renversements d'accords. Rameau appelait *basse fondamentale*, la basse imaginée, telle qu'on pourrait la rétablir dans un morceau.

Fontana, Jean-Baptiste (17 s.). Compositeur italien d'œuvres pour violon. — Jules F. (1810-1869). - Pianiste polonais, eut une existence tragique, se suicida. Fut l'ami désinté-

ressé de Chopin et fit publier ses œuvres posthumes.

Forkel, Jean (1749-1818). — Auteur de nombreux ouvrages historiques, théoriques, biographiques, sur la musique en général, sur J.-S. Bach ; F. a reconstitué des œuvres capitales d'auteurs anciens, messes de Graphäus et de Petrejus.

Forlana. — Forlane, danse originaire du Frioul, pratiquée par les gondoliers vénitiens.

Formes. — Les formes musicales sont nombreuses. La sonate est une forme de la musique, comme aussi le concerto, la symphonie, etc.

Française. — Danse importée d'Angleterre où les danseurs se font vis-à-vis. - *Suites françaises*, morceaux écrits dans le style français.

Franchomme, Auguste (1808-1884). — Violoncelliste-virtuose français, professeur au Conservatoire de Paris.

Franck, Melchio (1573-1639). — Un des maîtres allemands de la musique. A laissé d'innombrables œuvres sacrées et profanes, instrumentales et vocales. - César F. (1822-1890). - Compositeur belge et professeur au Conservatoire de Paris, fondateur de l'Ecole française

moderne. A écrit des opéras, *Hulda, Ghiselle ;* de la musique symphonique, *Les Eolides*, *Le Chasseur maudit*, *Les Djinns*, des oratorios, *Ruth*, *Les Béatitudes,* etc., nombre de pièces pour piano, de la musique de chambre, trios, quatuor à cordes, quintette avec piano, une sonate pour piano et violon, etc.

Francœur, François et son neveu Louis, deux violonistes-compositeurs français du 18e siècle, intéressants au point de vue de l'histoire de la musique. Tous deux firent partie des «Vingt-quatre violons du Roi» et devinrent à tour de rôle, directeur de l'Opéra. Les sonates pour violon du premier sont encore jouées ; le second a laissé des traités sur les instr. à vent et la voix.

Frank, Ernest (1847-1889). — Pianiste-compositeur allemand, mais plus spécialement chef d'orchestre. A laissé des lieder de valeur.

Franz, Robert (1815-1892). — Musicien allemand éminent, revisa nombre d'œuvres de Bach et de Händel. Auteur de plusieurs recueils de lieder d'inspiration romantique et célèbres en pays de langue allemande.

Frescobaldi, Girolamo (16-17 s.). — Compositeur de l'époque des madrigalistes. Ce compositeur italien était également un organiste émérite.

Ses œuvres d'orgue, ses doubles-chœurs, ses *Canzoni* sont souvent consultés et encore exécutés.

Friedenthal, Albert (1862). — Pianiste-virtuose allemand.

Fiedheim, Arthur (1859). — Pianiste-virtuose allemand, élève de Liszt.

Friedländer, Max (1852). — Chanteur allemand remarquable, travailla avec M. Garcia et Stockhausen. Auteur de belles revisions des œuvres de Schubert et Schumann. A contribué aux études de l'histoire du lied.

Friedman, Ignace (1882). — Pianiste-virtuose polonais.

Fuchs, — Nom de plusieurs musiciens allemands dont les plus célèbres sont Charles F. (1838-1907), et Albert F. (1858). - Le premier, après de brillantes études de théologie et de philosophie, se voua à la musique. Ses ouvrages critiques sur l'art et l'interprétation n'ont rien perdu de leur valeur. Charles F. fut encore un pianiste distingué et un pédagogue remarquable. - Albert F., chef d'orchestre, directeur du Conservatoire de Wiesbaden, compositeur à tendances modernes.

Fugato. - (It.) Fugué. — Style fugué, morceau écrit dans le genre de la fugue.

Fugue. — La fugue, avec ses lois précises, succéda et supplanta le style imitatif en honneur, auparavant, J. S. Bach donna à la fugue une forme définitive et, s'il fut parfois égalé, il ne fut jamais dépassé. La fugue s'écrit à 2, 3, jusqu'à 8 voix, tant vocales qu'instrumentales. Une fugue est formée de cinq éléments : le sujet, la réponse, le contre-sujet, l'épisode et le stretto. L'étude de la fugue constitue, avec le contrepoint, la meilleure discipline de l'art de composer.

Fuller-Maitland. John-Alexandre (1856). — Pianiste et surtout musicologue anglais, biographe de Schumann, Bach, refit l'histoire de la musique en Angleterre au XVIIe siècle.

Funambules. — Littéralement «qui marche sur une corde», danseurs de corde. Le Théâtre des F., créé à Paris au commencement du XIXe siècle, se transforma en théâtre de pantomime et de vaudeville. Le célèbre G. Deburau, mime, en fit la réputation.

Fuoco. — (It.) *Con fuoco*, avec feu. Synonyme de *furia*, *furioso*, *furore*.

Furet. — Jeu du Furet. Cet agréable passetemps était très en honneur à la cour de Mar-

guerite de Valois. Une corde sans fin passe dans un anneau — le furet — qui glisse de main en main. Les joueurs chantent :

« Il court, il court, le furet des bois,
Mesdames... »

Fürst. — Nom de luthiers allemands de la Forêt Noire, 19e et 20e siècle.

Fürstenau. — Famille allemande de flûtistes et d'écrivains. Maurice F. (1824-1889), instrumentiste et écrivain distingué, auquel on doit de nombreux travaux sur la musique en Saxe et sur la vie musicale à Dresde.

Fürstner. — Maison d'édition de Berlin, fondée par Adolphe F. Edita les premiers drames de Wagner.

Fux, Jean-Joseph (1660-1741). — Organiste viennois, compositeur et auteur du célèbre ouvrage didactique *Gradus ad Parnassum*, souvent cité dans les études de composition. — Fux. Nom de luthiers viennois, dont Matthias F. (1672-1700) est le plus considéré.

G

G. — Septième lettre de l'alphabet musical, au temps où l'échelle fondamentale partait de A. Correspond au *sol*, seconde ligne de la portée. Clef de sol, dérivatif de l'ancien G, se place au commencement de la portée et part de la ligne du *sol*. (Voir *Clef*.)

Gabrieli. — Musiciens italiens illustres de la Renaissance. — André G. (1510-1586), organiste à l'église Saint-Marc à Venise, élève de Willaert, forma à son tour de remarquables disciples, son neveu Giovanni G. et Hans Hasler. Ecrivit des chansons sacrées, des madrigaux des sonates, etc. Son neveu Giovanni G (1557-1612) fut le maître d'Henri Schütz et surpassa le génie de son oncle. Ses œuvres instrumentales eurent le plus grand retentissement et placent Giovanni G parmi les meilleurs réformateurs de la musique instrumentale.

Gabrielli. — Luthiers italiens. Giovanni-Battista G. (1672-1700) de Florence.

Gade, Niels-W. (1817-1890). — Compositeur et chef d'orchestre danois, ami de Mendelssohn et de Schumann, dirigea un temps les concerts du Gewandhaus à Leipzig. Ses œuvres d'orchestre, de musique de chambre, ses chœurs, sont empreints d'un souffle romantique agréable.

Gafori, Franchino (1451-1522). — Maître de chapelle du Dôme de Milan et théoricien réputé. Ses écrits sur la théorie et la pratique musicale sont d'importance.

Gaffino, Giuseppe (1734-1789). — Luthier italien établi à Paris.

Gagliano, Alessandro (1660-1725). — Célèbre luthier italien, élève de Stradivari, dont les instruments offrent une bienfacture et un vernis remarquables. Son fils Nicolas et son petit-fils Ferdinand G. furent également des luthiers de valeur. — Gagliano, Marc (16e-17e s.), prêtre à Florence, auteur apprécié d'opéras, madrigaux, motets, etc.

Gailhard, Pierre (1848). — Chanteur français et ancien directeur de l'Opéra de Paris.

Gaillard. — Nom de plusieurs familles de luthiers français de Mirecourt (19e siècle).

Gaillarde. — Ancienne danse italienne à trois temps, *gagliarda*, du 16e siècle. Air à danser.

Gaisser, Dom Ugo (1853). — Savant allemand, ordonné prêtre, se voua aux études de musique ecclésiastique, spécialement du chant de l'Eglise orthodoxe grecque.

Galieri, Giuseppe (18e s.). — Luthier italien, élève de N. Amati.

Galilei, Vincent (17e s). — Luthiste italien, auteur d'ouvrages sur la musique grecque antique, sur l'art de jouer du luth.

Galin, Pierre (1786-1821). — Mathématicien français, imagina une simplification de l'enseignement musical, plus théorique que pratique, qui conduisit à l'invention néfaste de la musique chiffrée.

Galkin, Nicolas (1856-1906). — Violoniste virtuose russe, professa au Conservatoire de Pétrograd.

Gallenberg, comte de (1783-1839). — Compositeur viennois de ballets, se ruina dans des exploitations de théâtres. La comtesse G., née

Juliette Guicciardi, fut une des élèves préférées de Beethoven.

Galli-Marié, Célestine (1849-1905). — Cantatrice française, célèbre autant par son talent de chanteuse que d'actrice, créa à l'Opéra-Comique *Mignon* et *Carmen*. A laissé son nom pour désigner au théâtre le genre de rôles qu'elle chantait.

Gallus, Jacob (16e s.). — Contemporain de Palestrina, compositeur allemand important de l'époque du contrepoint, a laissé nombre d'œuvres de musique d'église.

Galop. — Danse servant de clôture dans les bals, avant l'avènement des danses américaines. — Terme militaire, sonnerie de trompettes pour faire prendre le galop aux cavaliers.

Galoubet. — Petit instrument provençal à vent, à trois trous, qui se joue avec le tambourin à cordes, accompagnement obligé de danses populaires. L'instrumentiste tient le galoubet de la main gauche, tandis que de la droite, il frappe à l'aide d'une baguette la peau du tambourin.

Galuppi. Balthazar (1706-1785). — Elève de Lotti à Venise, compositeur plein d'originalité, écrivit plus de 50 opéras, des sonates pour clavecin, rééditées de nos jours.

Gambe. — (It.) Jambes. Servait à désigner les instruments à cordes tenus entre les jambes, *viole de gambe*. Fut remplacé par le violoncelle. — Jeux d'orgue rappelant le timbre des instruments à cordes.

Gamme. — De la lettre grecque *gamma*. Les gammes sont diatoniques ou chromatiques. On classe dans les premières les g. majeures et mineures. Saint Ambroise, Grégoire Ier, Guido d'Arezzo furent les principaux instigateurs des évolutions de la gamme.

Gand, Charles-François (1787-1845). — Le meilleur des luthiers français de ce nom, élève de Lupot.

Ganne, Louis (1862). — Auteur français estimé, opérettes, danses.

Garcia. — Illustre famille de chanteurs espagnols. Le chef. Manuel (1775-1832), fut un ténor merveilleux et un pédagogue non moins parfait. Ses deux filles et élèves devinrent, l'une, la Malibran, l'autre, Pauline Viardot,

Son fils Manuel G., l'inventeur du laryngoscope, professa à Paris, il fut le maître de J. Lind.

Gallet, Louis (1835-1898). — Auteur dramatique, écrivit nombre de livrets d'opéras modernes : *Etienne Marcel*, *le Cid*, *Ascanio*, *l'Attaque du Moulin*, etc.

Gardano, Antoine (16e s.). — Antoine G. et ses successeurs furent d'importants imprimeurs et éditeurs italiens.

Garden, Mary (1877). — Soprano, créa *Louise* de Charpentier, et *Mélisande* dans *Pelléas et M.* de Debussy.

Gastoué, Amédée (1837). — Musicologue français dont les travaux historiques, esthétiques et pratiques concernent particulièrement la musique catholique et byzantine.

Gaudence. — Plus connu sous le nom de Gaudentius, ce musicographe de l'antiquité a légué un petit ouvrage en grec, traduit par Meibom en latin, *Introductio harmonica*, inspiré des doctrines d'Aristoxène.

Gauthier-Villars (1859). — Ecrivain français dont l'humour ne doit pas faire oublier le critique avisé mêlé à toutes les questions d'art depuis

un demi-siècle. La série des « Musiciens célèbres » lui doit la biographie de Bizet. — G.-V.. signe ses chroniques Willy.

Gautier, Théophile (1811-1872). — Poète français, auteur d'ouvrages sur l'art dramatique, le théâtre, les artistes.

Gaveau. — Manufacture française de pianos, fondée en 1847 par J.-G. Gaveau. Successeur, Etienne Gaveau, siège social, Paris.

Gaveaux, Pierre (1761-1825). — Chanteur et compositeur français (Théâtre de Monsieur, Opéra-Comique). Son ouvrage *Léonore ou l'Amour conjugal* aurait servi de sujet pour l'opéra *Fidelio* de Beethoven. Mourut fou.

Gavinies, Pierre (1726-1800). — Violoniste français, un des plus grands techniciens du XVIIIme siècle. Professa au Conservatoire de Paris. De son œuvre violonistique, les « Etudes », au nombre de 24, sont justement célèbres.

Gavotte. — Danse française, en vogue au XVIIme et XVIIIme siècle. L'air sur lequel se danse la g. La g. s'écrit en valeurs dépassant rarement la croche. Lulli, Gluck, Grétry ont illustré le genre, qui passa également dans la musique purement instrumentale.

Gaztambide, Joaquin (1822-1870). — Compositeur espagnol dont l'activité se manifesta principalement à Madrid. A laissé une quarantaine de « zarzuelas ».

Gàzzanigà, Giuseppe (1743-1818). — Elève de Piccini et de Sacchini ; G. écrivit des opéras célèbres de son temps, avant de se consacrer à la musique religieuse.

Gebàuer. — Les frères G. tinrent une place des plus honorables dans le mouvement musical de la fin du XVIIIme et du commencement du XIXme siècle en qualité de hautboiste (Michel G.), bassoniste (François G.) et flûtiste (Etienne G.). Le premier fit la campagne de Russie et mourut à son retour.

Geisenhof, Franz (1754-1821). — Luthier autrichien (Vienne), s'inspira des modèles de G. da Salo, Stradivari, Maggini.

Gelinek, Joseph (1758-1825). — Contemporain de Mozart, et quoique dans les ordres, écrivit d'inombrables variations sur des airs populaires, aidé, dans ce genre peu intéressant, par des amis complaisants.

Geminiani, Francesco (1667-1762). — Célèbre violoniste italien de l'époque de Corelli. Se fixa vers la cinquantaine à Londres et fut le

grand réformateur du jeu du violon en Angleterre. Ses « Sonates » et « Concerti grossi » sont encore joués.

Genée, Richard (1823-1895). — Compositeur allemand d'opéras-comiques et d'opérettes, dirigea l'orchestre de théâtres dans plusieurs villes d'Allemagne avant de s'établir à Vienne. G. fut son propre librettiste.

Générale. — Terme militaire pour annoncer la mise sur pied générale. *Battre la générale.*

Georges. Alexandre (1850). — Auteur français d'ouvrages lyriques, les « Chansons de Miarka », « Charlotte Corday », etc.

Gerber. Henri-Nicolas (1702-1775). — Organiste, élève de J. S. Bach, et compositeur allemand Son fils, Ernest-Louis (1746-1819), commença par le remplacer à la cour princière de Sonderhausen. Il reste avant tout, l'auteur d'un curieux dictionnaire historique et biographique «Historisch biographisches Lexikon der Tonkünstler» considérablement augmenté par 4 nouveaux volumes en 1814. Une illustration abondante, de nombreux portraits, des croquis sur les instruments et les recherches d'inventeurs, en font une source de documentation précieuse.

Gerbert, Martin (1720-1793). — Gerbert, baron de Hornau, prince-abbé de Saint-Blaize, trouva dans la bibliothèque dont il avait l'administration dans le couvent de St. B., des documents qui décidèrent de sa vocation de musicologue. Esprit supérieur, il visita les bibliothèques étrangères, en France et Italie, d'où il rapporta de précieux matériaux. G. sortit de l'oubli d'innombrables auteurs inconnus. Ses travaux s'étendent du IIIe au XVe siècle. Son ouvrage en 3 vol. réimprimé en 1908. *Sriptores ecclesiastici de musica sacra* est d'importance pour l'histoire de la musique au moyen-âge.

Gerlach, Dietrich. — Imprimeur allemand célèbre, du XVIme siècle (Nuremberg).

Germer, Henri (1837-1913). — Pédagogue allemand, auteur apprécié d'ouvrages de technique pianistique.

Gervinus, Georges-Godefroy (1805-1871). — Intéressante figure du siècle dernier ; G. professeur d'histoire, de littérature, homme politique banni du Hanovre, contribua à faire connaître l'œuvre de Händel. Ecrivit non seulement l'*Histoire de l'art de boire*, mais aussi un ouvrage sur *Händel et Shakspeare*.

Gevaert, François-Auguste (1828-1902). — Compositeur belge et directeur du Conservatoire de Bruxelles, succéda à Fétis. Auteur d'opéras-comiques, mais spécialement d'ouvrages de révisions, d'histoire de la musique. *Histoire et théorie de la musique dans l'antiquité. Traité d'instrumentation. Les origines du chant lithurgique, Traité d'harmonie théorique et pratique*, etc.

Gewandhauss. — La plus célèbre des salles de concert d'Allemagne, à Leipzig. Anciennement halle aux draps, d'où son nom ; le G. actuel a été reconstruit et inauguré en 1884. Parmi les grands chefs d'orchestre du G., citons Mendelssohn et Nikisch.

Gherardello. — Auteur florentin important, du XIVme siècle. On a de lui des ballades et des madrigaux dans le style de l'époque.

Ghislanzoni, Antoine (1824-1893), Baryton dans un théâtre de Milan. G. est connu par ses livrets d'opéras, dont *Aïda* de Verdi.

Giardini, Felice (1716-1796). — Violoniste italien, remporta d'éclatants succès à Paris, à Londres, où il eut la singulière idée de se faire impressario. Il mourut à Moscou où il avait conduit une troupe d'opéra-comique.

Gibbons, Roland ou Orlando (1583-1625). — Organiste anglais, docteur en musique de l'Université d'Oxford, G. a laissé beaucoup de musique religieuse, madrigaux, antiennes, et instrumentale, pour violes, virginal, etc.

Gigout, Eugène (1844). — Organiste français, de l'Ecole Niedermeyer, à Paris. A laissé des œuvres pour l'orgue.

Gigue. — Le nom de cet ancêtre du violon viendrait selon les uns, de l'anc. haut. allem. *gige*, transformé par la suite en *geige* (violon), selon d'autres, le terme gigue était donné en France, par dérision, aux violes, gigue signifiant de grandes jambes (?). La gigue fut en honneur, du IXme au XVIIIme siècles. Montée d'une à trois cordes, la g. rappelle le *rebab* arabe dont elle dérive probablement. Dans l'instrument primitif. le manche n'était que le prolongement de la caisse sonore. — Terme chorégraphique, danse angl., *jigg*, en honneur chez les matelots. L'Opéra de Paris l'admit aux XVIIme et XVIII^mo^ s., mais profondément modifiée. — Morceau de mus. à six ou douze-huit.

Gille, Charles-Eugène (1820-1856). — Ouvrier parisien, apprit la musique par lui-même et écrivit quantités de chansons. Philippe G., auteur dramatique français, composa des livrets pour Offenbach, Delibes (Lakmé), Massenet (Manon), etc.

Gilson, Paul (1865). — Compositeur belge, professeur au Conservatoire de Bruxelles. Musique symphonique.

Ginguene, Pierre-Louis (1748-1816). — Ecrivain français, intéressant pour l'histoire de la musique. Auteur d'une notice sur Piccini, sur la musique en Italie, d'un dictionnaire. Prit part aux mouvements politiques de l'époque.

Giocoso. — (It.). Gai, joyeux.

Giordani, Thomas (XVIIIme siècle). — Chanteur italien s'établit à Dublin. Fonda un Opéra italien et composa de la mus. de chambre.

Giordano, Humbert (1867). — Compositeur italien d'opéras, *André Chénier*, *Sibéria*.

Giovanelli, Ruggiero (XVIme siècle). — Succéda à Palestrina, à l'Eglise St-Pierre, à Rome. Compositeur de musique religieuse, motets, madrigaux, etc.

Giovani da Cascia. — Compositeur italien du XIVme siècle, dont l'initiative réformatrice s'étendit sur une grande partie de l'Europe,

Girard, Narcisse (1797-1860). — Chef d'orchestre. succéda à Habeneck, à l'Opéra de Paris. — Juliette G.. cantatrice française, créa *Les Cloches de Corneville*, *La Fille du Tambour major*, etc.

Girine. — Sorte de violon chinois à deux cordes.

Girondins. — Le *Chant des Girondins,* paroles d'A. Dumas, musique de Varney, remporta un éclatant succès au moment de la révolution de 1848. Tous deux s'inspirèrent d'un chant patriotique de Rouget de l'Isle, *Roland à Roncevaux.*

Guisto. (it). — Exactement. *Allegro guisto,* exactement comme doit être l'allegro.

Glæser, Franz (1798-1861). — Compositeur autrichien, chef d'orchestre de théâtre, à Vienne, Berlin, finalement à Copenhague. Dirigea le Conservatoire de cette ville.

Glarean. (1488-1563). — Henri Loris, dit Glareanus, savant musicologue dont l'ouvrage *Dodekachordon* traite des systèmes anciens, modes ecclésiast., mus. proportionnelle etc,

Glasenapp, Charles-Frédéric (1847). — Ecrivain allemand, auteur d'inombrables ouvrages sur R. Wagner.

Glazounow, Alexandre (1865-1920). — Professeur d'instrumentation au Conservatoire de Petrograd, puis directeur de cet établissement, G. a laissé 7 symphonies, des poèmes symphoniques, *Stenka Razine,* de la musique de chambre, 5 quatuors à cordes, des œuvres instrumentales et vocales. G. était élève de Rimsky-Korsakow.

Glee. — (angl.) Ancien genre de composition pour voix d'hommes, du XVIe et XVIIe siècles.

Glinka, Michel (1804-1857). — Créateur de la musique nationale russe, vécut en Russie, Italie, Espagne, en France et en Allemagne où il mourut. Son opéra *La vie pour le tzar* (1836) marque le point de départ du mouvement musical moderne russe. Liszt, Berlioz, firent connaître les œuvres de G. en occident. Glinka a laissé de la musique d'orchestre, *2 Ouvertures espagnoles*, de la musique de scène, *Prince Cholmsky*, de la musique de chambre, trio, quatuor, sextuor, pour instr. à cordes et à vent, des chœurs et de la musique de piano; G. est également l'auteur de la musique de *Rouslan et Ludmilla*, opéra sur un texte de Pouschkine.

Glissando, (it). — En glissant. Se dit dans le jeu des instruments à cordes, en glissant avec un doigt d'une position élevée à une autre. Le *glissando* s'emploie également au piano, soit en notes simples, en tierces, sixtes et octaves. La harpe s'accomode spécialement bien du glissando.

Glissé. — Terme chorégraphique.

Gluck, Christophe-Willibald (1714-1787). — D'abord enfant de chœur, puis violoniste, violon-

celliste, G. dut à la munificence du prince Melzi de pouvoir travailler la composition à Milan, sous la direction de Sammartini. Ses premiers opéras sont écrits dans le goût italien. Lorsque G. fit connaissance de Rameau et surtout de Händel à Londres, commença l'évolution qui devait faire de lui, le plus illustre des novateurs du 18e siècle. Il fut grandement secondé par le poète Calsabigi dont les scénarios étaient remplis de vie et d'émotion. *Orphée*, (1762) marque le début de la période définitive de G., suivi en 1767 d'*Alceste*. Des difficultés à Vienne décidèrent G. à se rendre à Paris, soutenu par un diplomate français, Du Roullet, auteur du scénario d'*Iphigénie*, et par la dauphine, Marie-Antoinette, ancienne élève de G. La venue du célèbre compositeur à Paris, souleva de nombreux conflits, guerre musicale entre partisans de l'art italien et ceux de la révolution opérée par G. La chute de l'opéra *Echo et Narcisse*, décida G. à retourner à Vienne où il passa ses dernières années entouré de la considération générale. Il mourut d'une attaque à l'âge de 73 ans. G. composa la musique de plus de cent opéras ; seuls les derniers ont survécu, complétés par *Armide* (1777), et la seconde Iphigénie, *Iphigénie en Tauride*, (1779).

G. a innové encore dans son orchestre, d'une puissance inconnue jusque là.

Gobbaerts, Jean-Louis (1835-1886). — Pianiste belge et compositeur plus connu sous le pseudonyme de Streabbog.

Gode save the King. — Chant national anglais, texte et musique de Henry Carey (18e s.), chanté pour la première fois en 1740. Devint tour à tour l'hymne national russe, allemand, autrichien et suisse.

Godard, Benjamin (1849-1895). — Violoniste français, auteur de pièces pour son instrument. A laissé des œuvres symphoniques.

Godowsky, Léopold (1870). — Pianiste-virtuose russe.

Gœhler. — Les deux frères, Charles-Georges et Charles-Albert, ont contribué par leurs écrits et rééditions d'œuvres anciennes, au développement de l'histoire de la musique. (XIXme et XXme siècles).

Gœllerich, Auguste (1859). — Directeur de musique, ami de Liszt, fit la biographie de celui-ci et de Beethoven.

Goëtz, Hermann (1840-1876). — Compositeur allemand, fut un temps organiste à Winterthur, connut de grands succès avec son opéra *La Mégère apprivoisée*.

Goldmark, Charles (1830-1915). — Violoniste autrichien, a laissé des œuvres symphoniques, ouvertures, poèmes symph., de la musique de chambre, des opéras, 2 concertos pour le violon, etc.

Goldschmidt, Sigmond, (1815-1877). — Pianiste hongrois, célèbre au dernier siècle. — Otto G. (1829-1907). Elève de Bülow, de Mendelssohn, ami de Chopin, épousa la grande cantatrice Jenny Lind.

Goltermann, Georges Edouard (1824-1898). Violoncelliste-virtuose allemand, a laissé nombre de compositions pour son instrument, concertos et sonates.

Gombert, Nicolas (XVIme siècle). — Musicien de la Renaissance, originaire de Bruges (Flandres), composa dans le style de l'époque. Motets, messes, etc.

Gong. — Instrument à percussion chinois et d'extrême Orient. Gong mâle ou *yang* et gong femelle ou *yin*. Sert de signal aux différents corps de métier, annonce l'arrivée de hauts personnages. Le G. est parfois employé dans l'orchestre moderne. *Congsa*, instr. javanais composé de plusieurs G.

Goossens, Eugène. — Compositeur contemporain, fixé à Londres. Musique pour piano, chant, orchestre.

relle, 25 ans plus tard, des *gluckistes* et des *piccinnistes*. A l'arrivée de Rossini à Paris en 1823, celui qu'on surnommait *il signor Vacarmini*, rencontra des adversaires qui entrèrent en lutte avec ses partisans ; plus près de nous, les querelles wagnériennes sont trop récentes pour en parler.

Guerrero. Francesco (1527-1599) — Célèbre compositeur espagnol, élève de Moralès auquel il succéda en qualité de maître de chapelle de la cathédrale de Malaga, puis de Séville. Ses œuvres de musique religieuse sont innombrables.

Guglielmi. Pierre (1727-1804). — Compositeur italien d'opéras, de musique religieuse et instrumentale. Tint un rôle important aux côtés de Cimarosa et Paësiello. Voyagea en Allemagne, en Angleterre et mourut à Rome.

Guide. — Divers appareils inventés pour faciliter l'étude de la musique ; *guide accord*, petit diapason donnant les quatre notes du violon ; *guide archet*, appareil maintenant l'archet parallèlement au chevalet ; *guide main* de Kalkbrenner, d'après le *chiroplaste* de Logier, barre placée devant le clavier, forçant l'exécutant à tenir les mains dans une bonne position.

Goudok. — Sorte de violon russe, genre de balalaïka, dont deux cordes sont frottées par l'archet, la chanterelle étant pincée par un doigt de la main gauche.

Gounod, Charles (1818-1893). — Grand prix de Rome, élève du Conservatoire de Paris, Ch. G. après avoir eu l'intention d'entrer dans les ordres, écrivit de nombreuses œuvres de musique religieuse, *Rédemption*, *Mors et Vita*, les *Sept Paroles du Christ*. Au théâtre, G. remporta d'éclatants succès, mêlés à des échecs complets avec *Sapho* (1851), la *Reine de Saba* (1862). La renommée universelle lui vint avec *Faust*, d'après le drame de Gœthe. Des opéras de moindre importance, citons, *Mireille* (1864), *Philémon et Baucis* (1860) *Roméo et Juliette* (1867) qui remporta à l'Opéra Comique un succès analogue à Faust. G. écrivit aussi de la musique symphonique, des œuvres pour piano, des romances, etc.

Gouvy, Théodore (1819-1898). — Compositeur français, auteur de musique symphonique, de chambre, et spécialement de musique religieuse.

Graduel. — En latin *graduale*, terme liturgique. Dans l'écriture sainte, les *psaumes graduels*, étaient ceux chantés par les Hébreux sur les degrés du temple. Dans l'office catholique, le

g. est le verset chanté ou récité entre l'épître l'évangile. Le g. désigne également le livre contenant tout ce qui se chante au lutrin. Le mot *gradus*, degré, est fréquemment en usage dans des ouvrages pédagogiques de caractère gradué.

Granados, Henry (1867-1915). — Compositeur espagnol de tendances modernes, opéras, musique de chambre, pièces pour piano, fut une des victimes du torpillage allemand du «Sussex», dans la Manche.

Grancino. — Famille de luthiers italiens. Le plus connu est Giovanni II Grancino, de Milan (1675-1737).

Grand. — Grand chœur, grand jeu, réunion de tous les jeux à l'orgue et à l'harmonium.

Grand-Carteret (1850). — Littérateur français, auteur d'ouvrages satiriques, dont *Wagner en caricatures*.

Grandi, Alexandre (17me siècle). — Elève de Gabrieli, G. fut tour à tour maître de chapelle à Venise, à Bergame où il mourut. A laissé des livres de madrigaux, motets, cantates, ainsi que des messes. — François-Louis G. Mathématicien et religieux italien (1671-1742), professa la philosophie à Florence, auteur de *Considérations sur le son*.

Grandioso. — (it.). Grandiose, de caractère majestueux. S'emploie comme nuance et comme indication de mouvement. On dit aussi *grandezza.*

Grast, Franz (1803- 1871). — Compositeur fixé à Genève, auteur de « La Fête des Vignerons » de 1865 (Vevey).

Graun. — Nom de famille de musiciens allemands, dont Johann-Gottlieb (1699-1771) et Charles-Henri (1701-1759) sont les plus importants. Le premier, excellent violoniste, élève de Tartini, compta à son tour Friedemann Bach parmi ses disciples. A laissé quelques œuvres symphoniques. Quant à Charles-Henri, son nom reste attaché à la vie théâtrale allemande. D'abord petit soprano, dans une chapelle à Dresde, il devint par la suite ténor et finit par monter à Berlin, un Opéra-Italien dont il était, avec Hasse, le principal fournisseur. Composa comme Gluck, deux *Iphigénie,* la musique d'*Orphée* et autres opéras tantôt dramatiques, tantôt lyriques et galants.

Grave. — (it.) Grave, lourd, est employé comme indication de mouvement, spécialement chez les anciens compositeurs. C'est un mouvement très lent. Adopté parfois en guise de nuance ; on dit aussi *gravemente.*

Gravicembalo. — Clavecin, syn. de clavicembalo.

Graziani, Thomas (16me siècle) et Boniface G. (1605-1664). — Compositeurs italiens, musique religieuse, motets, madrigaux, messes.

Grecque (Musique). — Très importante dans l'antiquité, la musique grecque eut son apogée à Athènes, aux *dionysiaques*, fêtes en l'honneur de Dionysos (Bacchus). Le peu de musique notée qui nous est parvenue, rend difficile une appréciation exacte sur la façon d'exécuter les œuvres. Par contre, de nombreux écrits nous renseignent sur les systèmes grecs et le rôle de la musique dans la nation. Le système complet des Grecs comprenait une échelle de 16 sons divisés en tétracordes (4 cordes). Les modes (= gammes) étaient au nombre de 9, dont les principaux étaient le mode *dorien*, *phrygien* et *lydien*. Les Grecs connaissaient la musique vocale et instrumentale qui semble n'avoir été que purement monodique (= mélodique). Les instruments étaient à cordes pincées, *lyres et cithares*, et à vent, *aulos* (= flûte). Olympe, Thaletas, Sacadas, Terpandre, Alcée, Anacréon, Pindare, Sapho, les tragiques Eschyle, Sophocle, Euripide, le satirique Aristophane, contribuèrent

à l'évolution de la musique en Grèce. La musique byzantine et ecclésiastique prirent leurs données dans la musique grecque.

Greene, Maurice (18me siècle). — Organiste et compositeur anglais, a laissé des oratorios et une admirable collection d'œuvres de musiciens anglais.

Gregoir, Edouard (1822-1890). — Musicologue belge, notices sur l'orgue, les musiciens flamands, sur Beethoven, Grétry, Gossec, etc.

Gregoire 1er (590-605). — Le pape G. donna son nom au chant *grégorien*. Sans être le créateur de cette musique ecclésiastique, G. en fut l'organisateur, en tout cas, l'ordinateur d'une partie de la liturgie.

Grelot. — Instrument autophone, c'est-à-dire ayant un son par lui même, connu des anciens pour marquer le rythme. Introduit parfois dans la symphonie.

Gretcmaninow, Alexandre (1864). — Pianiste-compositeur russe. Musique instrumentale et vocale, symphonies.

Gretry, André-Ernest-Modeste (1742-1813). — Célèbre compositeur belge, commença ses études à Liège, puis à Rome. G. passa par Genève, y fit exécuter une petite œuvre lyrique *Isabelle et Gertrude* et partit pour Paris sur la recommandation de Voltaire. *Lucile*

Le Tableau parlant, *L'amant jaloux*, *Richard cœur de lion*, *Barbe-Bleu*, *Zémire et Azor*, quantité d'autres opéras-comiques le rendirent célèbre. Ses "Mémoires" sont pleins de bon sens et d'intérêt.

Grieg, Edouard (1843-1907). — Compositeur norvégien et fondateur, avec Richard Nordraak († 1866) de l'école du nord (musique scandinave). Excellent pianiste, compositeur savoureux, Grieg donna de nombreux concerts en Europe. Ses œuvres pour piano, concerto en *la*, *Humoresques*, *Morceaux lyriques*, ses trois sonates pour v. et p., ses lieders, morceaux d'orchestre, *Peer Gynt*, sur un texte d'Ibsen, etc., le classent parmi les poètes-musiciens du 19me siècle.

Grimm (baron de) (1723-1807). — Ce bohémien qui s'avisait "d'avoir de l'esprit", disait Voltaire, passa de nombreuses années à Paris, en qualité de diplomate. Passionné de musique, G. déclancha la guerre des «Bouffons» au profit des Italiens. G. s'était lié avec la plupart des hommes célèbres de son temps, Diderot, Rousseau, d'Alembert et entretint une correspondance avec plusieurs cours d'Europe.

Grisar, Albert (1808-1869). — Compositeur flamand d'opéras-bouffes, *Bonsoir Monsieur*

Pantalon, le *Chien du Jardinier*, etc. La plupart de ses œuvres furent jouées à l'Opéra-Comique de Paris.

Grisi. — Les deux sœurs, Giuditta et Giulia (1805-1840, 1811-1869) furent de grandes cantatrices lyriques italiennes. Giulia, plus encore que sa sœur, remporta de véritables triomphes à l'Opéra-Italien de Paris, en Angleterre, en Italie et en Amérique. Elle épousa à 25 ans, le comte Melcy et en secondes noces le célèbre ténor Mario, comte de Candie.

Grosse Caisse. — Instrument autophone introduit dans le fameux corps des janissaires, en Turquie. Passa au 18me siècle, en Pologne, en Russie, en Allemagne. Est employé de nos jours dans toutes les musiques militaires, ainsi que dans les orchestres symphoniques. Ce gros tambour est formé d'une partie cylindrique, métal ou bois, tendu de chaque côté d'une peau de veau ; on frappe la g. c. avec une mailloche.

Grove, Sir George (1820-1900). — Ingénieur anglais, ami des arts, a laissé un *Dictionnaire de musique* célèbre, richement illustré, fut un temps directeur du Collège Royal de musique de Londres.

Grunfeld, Henri (1855). — Violoncelliste alle-

mand. — Alfred G. (1852-1924), frère du précédent, pianiste et pédagogue apprécié.

Gruppetto. — (it.) Groupe de trois à quatre notes sous forme d'ornement, s'exécute ordinairement après la note qu'il suit, parfois sur la note même ou juste avant elle. Pl. *gruppetti.*

Grützmacher, Frédéric (1832-1903) et son frère Léopold (1835-1900), violoncellistes et compositeurs allemands remarquables ; le premier, professeur au Conservatoire de Leipzig, puis à Dresde, le second, fixé à Weimar. Son fils Frédéric (1866), enseigna son instrument au Conservatoire de Budapest.

Guadagnini. — Famille de luthiers italiens de la fin du 17me au commencement du 18me siècle. Le plus connu est Lorenzo, G. (1695-1740) élève de Stradivari dont il suivit les traces. Son vernis rouge or est remarquable et ses instruments sont comparés à ceux d'Amati. Son frère Giambattista I et son fils Giambattista II, sans égaler Lorenzo, ont laissé de belles pièces de lutherie. Plusieurs Guadagnini sont des luthiers modernes.

Guami, Joseph (1540-1611). — Organiste de Saint-Marc à Venise, en même temps que l'illustre G. Gabrieli. Auteur de musique religieuse et profane.

Guarneri. — Le plus illustre luthier de cette famille fut Giuseppe, surnommé «del Gesu» d'après ses étiquettes IHS, qu'on a aussi traduites par «In Hoc Signo» (1687-1742). Les instruments construits vers la cinquantaine, époque dite « classique », sont les plus parfaits. Paganini jouait un de ses violons. On a dit, de G., qu'il fut élève de Stradivari et aussi de Gisalberti (André). — Andrea G. (1626-1698), oncle de Giuseppe et un des premiers élèves de Nicolas Amati, fit surtout de beaux violoncelles. — Pietro Giovanni G. fils d'Andrea G. était un original jusque dans son travail. A côté de bons instruments, il s'imagina améliorer la sonorité générale en créant cette forme de violon guitare que l'ingénieur de marine et luthier français Francis Chanot, essaya de mettre à la mode.

Guenin, Marie-Alexandre (1744-1814). — Compositeur français, élève de Gossec, violoniste de mérite dont les œuvres symphoniques remportèrent de grands succès.

Guerres musicales. — Les conflits entre partisans de la tradition et ceux de la nouveauté ont existé de tous temps. Les plus connues de ces batailles datent du 18me siècle, d'abord la *guerre des coins* déchaînée par les bouffons italiens et les admirateurs de Lulli, et la que-

relle, 25 ans plus tard, des *gluckistes* et des *piccinnistes*. A l'arrivée de Rossini à Paris en 1823, celui qu'on surnommait *il signor Vacarmini*, rencontra des adversaires qui entrèrent en lutte avec ses partisans ; plus près de nous, les querelles wagnériennes sont trop récentes pour en parler.

Guerrero. Francesco (1527-1599) — Célèbre compositeur espagnol, élève de Moralès auquel il succéda en qualité de maître de chapelle de la cathédrale de Malaga, puis de Séville. Ses œuvres de musique religieuse sont innombrables.

Guglielmi. Pierre (1727-1804). — Compositeur italien d'opéras, de musique religieuse et instrumentale. Tint un rôle important aux côtés de Cimarosa et Paësiello. Voyagea en Allemagne, en Angleterre et mourut à Rome.

Guide. — Divers appareils inventés pour faciliter l'étude de la musique ; *guide accord*, petit diapason donnant les quatre notes du violon ; *guide archet*, appareil maintenant l'archet parallèlement au chevalet ; *guide main* de Kalkbrenner, d'après le *chiroplaste* de Logier, barre placée devant le clavier, forçant l'exécutant à tenir les mains dans une bonne position.

Guido, ou *Gui d'Arezzo* (10me et 11me siècles). — Moine bénédictin, né aux environs de Paris, réformateur de la pratique musicale. Sa renommée lui vint au couvent d'Arezzo, bourgade de Toscane, où il s'était retiré, après des déboires suscités dans son entourage. Par un emploi judicieux d'une portée de quatre lignes, par l'usage d'un texte latin dont chaque vers commençait par *ut, ré, mi, fa, sol, la,* et aussi par son dévouement à la musique polyphonique, d'Arezzo est une des grandes figures du progrès musical.

Guilmant Félix, (1837-1911). — Organiste virtuose français et un des fondateurs de la *Schola cantorum*. Œuvre considérable pour orgue.

Guimbarde. — Instrument rudimentaire composé d'une sorte d'anneau en métal et d'une languette mobile que les enfants placent entre les dents. Une autre espèce de g. en honneur chez les Soudanais, est appelée *grinding* (tambour de bouche) et donne, selon le souffle de l'exécutant, 5 à 6 sons différents. On la rencontre aussi dans l'Archipel japonais. Le bambou remplace souvent le métal.

Guiraud, Ernest (1837-1892). — Compositeur français d'opéras, professeur d'harmonie et

de composition au Conservatoire de Paris. Son *Carnaval* pour orchestre, ainsi que son *Caprice* pour violon sont encore joués. G. est l'auteur d'un *Traité pratique d'instrumentation*.

Guitare. — Instrument à cordes pincées avec manche, à dos plat. Les Arabes l'introduisirent en Espagne, d'où la g. passa en France sous le nom de *guiterne* et, après de nombreuses transformations, g. *allemande*, *anglaise*, des *Flandres*, etc., prit, vers la fin du 18me siècle, son aspect définitif. Les cordes doubles disparurent ; de 4, on arriva à 6 cordes simples dont 3 en boyaux et 3 filées. L'étendue de la g. est d'environ 3 octaves ; la musique de g. s'écrit en clef de sol. La g. fut aussi appelée *cistre* ou *citre* de l'ital. *cetra*, lat. *cithara*.

Guiterne. — Genre de guitare à dos bombé, en usage du 11me au 17me siècle. — **Guiteron**, variété de la guiterne, à dos plat.

Gulbranson, Ellen (1863). — Cantatrice norvégienne, élève de Mme Marchési, incarna admirablement à Bayreuth, Brunhilde, dans la tétralogie wagnérienne, l'*Anneau du Nebelung*.

Gusla. — Instrument monocorde à archet, à

dos bombé, ou plat, en usage en Serbie, Dalmatie; s'écrit aussi *guzla*.

Gusli. — Instrument populaire russe, entre la cithare et la harpe, muni de 7 cordes.

H

H. Lettre de l'alphabet musical, le *si* ♭ des Allemands, date du 17me siècle. Jusqu'à cette époque, *si* ♭ se disait B, ainsi que cela se pratique encore dans certains pays, Hollande, Angleterre.

Habeneck, François Antoine (1781-1849). — Violoniste et chef d'orchestre français, de descendance allemande. Violon-solo à l'Opéra de Paris, sous la direction de Kreutzer. H. lui succéda, dirigeant aussi les concerts du Conservatoire qui lui doivent leur renommée. Fit exécuter les grandes œuvres de Beethoven, dès leur apparition. Alard et Léonard figurent parmi ses élèves.

Haberl, Franz (1840-1910). — Prêtre musicien, maître de chapelle à Passau et à Rome. A laissé d'importants travaux sur Palestrina, Orlando Lasso, la musique d'église. Son "Ecole de Musique religieuse", fondée à Ratisbonne était justement célèbre dans le monde entier.

Hændel, Georges-Frédéric (1685-1759). — Celui que les Anglais considèrent comme le plus grand de leurs compositeurs, passa une partie de son existence en Angleterre, sans perdre pour cela ses qualités de musicien allemand, ce qu'il est, en réalité. Enfant précoce, H. tenait déjà l'orgue, à 8 ans et composait de la musique d'église, à 10 ans. Son existence n'est qu'une longue lutte matérielle, mais pleine de succès artistiques. H. passa plusieurs années en Italie, après avoir vécu à Hambourg où il fit jouer ses premiers opéras, *Almira, Nèron*. Fixé en Angleterre, H. y rencontra un accueil aussi enthousiaste qu'en Italie. Son opéra *Rinaldo* lui valut de grands honneurs et, devenu directeur de théâtre, H. mit en scène ses plus beaux ouvrages lyriques. Il se ruina malheureusement, sans voir tarir la source de son inspiration. H. composa une cinquantaine d'opéras, quantité d'oratorios, dont les plus célèbres sont le *Messie*, *Judas Macchabée, Jephté*. Ses œuvres instrumentales ne sont pas moins importantes, sonates, concertos, etc. Quoique contemporain de J. S. Bach, H. ne le rencontra jamais. Sa dépouille mortelle repose dans l'abbaye de Westminster. Une édition monumentale des œuvres de H. a été rédigée et publiée par Fr.

Chrysander, environ 100 volumes parus en 30 ans.

Hærtel, Associé de la maison d'édition, Breitkopff et Hærtel.

Hahn, Reynaldo (1874). — Originaire du Vénézuela, H. fit toutes ses études à Paris où il habite encore. Musique facile et agréable, symphonique et lyrique.

Halevy, Jacques-Fromental-Elie (1799-1862). — De son véritable nom, Lévy. Halévy reste l'auteur de *La Juive*, donnée avec un succès retentissant au Grand Opéra de Paris en 1835. Professeur de composition au Conservatoire, H. fut promu secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.

Halle, Charles (Sir) (1819-1895). — Pianiste et chef d'orchestre allemand, occupa une place importante à Paris, à côté des romantiques de l'époque de Chopin. Il partit pour l'Angleterre, lors de la révolution de 1846 et se fixa à Manchester, où son orchestre fut considéré comme un des meilleurs. Sa femme, Lady Halle, née Neruda, fut une des plus grandes violonistes du 19me siècle.

Hamerik, Asgar (1843). — Compositeur danois, musique de théâtre et symphonique. Son

que, H. boulversa les théories sur l'acoustique, par ses recherches sur le rôle des harmoniques dans la formation des gammes. Son principal ouvrage a été traduit en français: "Théorie physiologique de la musique fondée sur l'étude des sensations auditives".

Henkel, Henry (1822-1899). — Pianiste-pédagogue allemand, remarquable par ses méthodes et ses guides du pianiste.

Hennig, Charles-Raphaël (1845). — Musicien allemand, pédagogue; a laissé des ouvrages théoriques et esthétiques sur la musique, spécialement le chant.

Henriquès, Fini (1867). — Violoniste-compositeur danois, nommé Fini, en tant que dernier enfant d'une nombreuse famille. A écrit de la musique symphonique, de chambre, vocale, puissante, mais sans véritable personnalité.

Henschel, George (1850). — Chanteur et compositeur allemand, fut un temps directeur des *Concerts symphoniques* de Boston, ainsi que de la *Société des concerts symphoniques* de Londres. Sa femme, Lilian, H. (1860-1901) fut une remarquable cantatrice de concert.

Hensel, Fanny-Cécile, née Mendelssohn (1805-

Harmonica. — Instrument à lames de bois sonore ou de verre. Par l'adjonction d'un clavier et diverses transformations, l'harmonica n'est pas sans quelque analogie avec l'adiaphone et le celesta de l'orchestre moderne. Mozart se servit de l'h. dans «La Flûte enchantée». Une harmonica météorologique de l'Abbé Gattoni (1765) prédisait les variations atmosphériques.

Harmonie. — Art d'enchaîner les accords. L'harmonie s'écrit de préférence à 4 voix. L'harmonie comprend et la pensée musicale et les lois auxquelles elle est soumise. — **Harmoniser**, écrire des accords ; harmoniser une mélodie. **Harmoniste**, personne qui sait harmoniser. **Musique d'harmonie**, musique militaire sans instruments à cordes.

Harmoniques. — La théorie des harmoniques est assez complexe pour qui n'est pas instrumentiste ou physicien. Certains instruments à vent ne donnent que des harmoniques, c.-à.-d. des sons naturels produits par le plus ou moins de pression des lèvres et par là, de pression d'air dans le tuyau. Le son fondamental est produit par le minimum de pression. Vient ensuite l'octave supérieur, puis une quinte, suivie d'une quarte, tierce,

etc. Plus la pression de l'air augmente, plus les sons s'élèvent et les intervalles se rapprochent. Les instruments à cordes ont également leurs harmoniques. Les rapports avec le son fondamental sont semblables à ceux des instruments à vent. On appelle aussi **notes harmoniques**, ou notes flûtées, les sons produits par diverses combinaisons de doigtés, un doigt appuyant sur la corde tandis qu'un autre l'effleure.

Harmonium. — Le principe de l'harmonium, l'anche libre, quoique remontant à l'antiquité ne fut utilisé en Europe qu'au début du 19me siècle. Ce serait un facteur d'orgues de Pétrograd qui aurait, le premier, eu l'idée, vers la fin du 18me siècle, d'adapter l'anche libre à l'orgue. D'essais en essais, on arriva à l'harmonium à plusieurs jeux, de Debain, à Paris, en 1840. De nombreuses améliorations, le système des orgues américaines à air aspiré et non plus refoulé, les h. à plusieurs claviers à pédalier, ont fait de cet instrument, un élément intéressant, pouvant, dans un local restreint, suppléer à l'orgue.

Harpe. — Instrument à cordes pincées très en honneur dans l'antiquité, chez les Egyptiens. La h. fut jusqu'au début du 18me s., diato-

nique. Par l'adoption de pédales et surtout par l'invention de Sébastien Erard, du double mouvement, permettant de hausser au moyen des pédales, chaque corde de deux demi-tons, la harpe a acquis une importance particulière. Des essais de harpes chromatiques supprimant les pédales, ont abouti à la harpe chromatique de l'inventeur français Lyon, appelée harpe Pleyel, du nom de la maison française qui exploite le brevet.

Harpsicorde.— Nom anglais donné au clavecin.

Hart. — Famille de violonistes et surtout de luthiers anglais réputés, du 19me siècle. George H. (1839-1891) a laissé un ouvrage important sur les luthiers : « The Violin, its famous Makers and their imitators ».

Hartmann, Jean-Pierre-Emile (1805-1900). — Un des plus importants compositeurs romantiques danois, d'origine allemande, auteur d'opéras de grands ballets héroïques et de musique symphonique. Son fils Emil (1836-1898) fut également apprécié comme compositeur.

Hasler ou Hassler, Hans-Leo von (1564-1612). — Organiste et compositeur allemand, anobli par l'empereur Rodolphe II, fit ses études avec les Gabrieli, à Venise. A laissé quantité

de musique religieuse et profane, psaumes, madrigaux, etc.

Hasse, Jean Adolphe (1699-1783). — Compositeur de musique d'opéras, connut les plus grands succès en Italie, en Allemagne, en France et en Angleterre. Ses opéras, comme *Il Sesostrate*, remportèrent de véritables triomphes. H. se trouva à Londres en même temps que Haendel. Il a laissé des oratorios, des messes, de la musique instrumentale. Sa femme, d'origine noble, Faustina Bordoni (1700-1781), connue sous le nom de la *Faustina*, fut une des cantatrices lyriques les plus fêtées de son temps.

Hauptmann, Maurice (1792-1868). — Compositeur et théoricien allemand, auteur d'œuvres très répandues, comme ses motets, et d'ouvrages aux idées hardies. Ses études sur les harmoniques, la métrique, l'œuvre fuguée de Bach, sont encore considérées comme d'excellentes contributions à la musique.

Hausse. — Partie de l'archet à laquelle sont rattachés les crins et la vis qui sert à les tendre.

Haut. — Ancienne expression pour spécifier un genre de voix. *Haute-contre* = contralto;

voix d'homme plus élevée que celle du ténor. Legros, Elleviou furent des hautes-contre.

Hautbois. — Mot français, *haut-bois*, indiquant l'instrument en bois le plus aigu. D'origine ancienne, le hautbois actuel dérive des cromornes, bombardes, schalmeys, instr. à anches, divisés en familles et disparus de nos jours. Le h. comprenait jadis plusieurs instruments, soprano, alto, ténor, basse, hautbois d'amour (Bach). Il nous reste le hautbois très perfectionné de l'orchestre moderne et le h. alto ou *cor anglais*. Le h. s'écrit en clef de sol, en ut, son étendue part du *si* sous la portée (en France si b) et monte jusqu'au *fa* aigu soit deux octaves et une quinte. Le cor anglais est en *fa* et joue une quinte plus bas que sa notation.

Hawkins, John, Sir (1719-1789). — Historien anglais, auteur d'une *Histoire générale de la science et de la pratique musicale*, en plusieurs volumes.

Haydn, Franz-Joseph (1732-1809). — Le père de Haydn était un modeste ouvrier chargé d'une famille de douze enfants, et amateur de musique. Franz-Joseph commença par travailler le chant, les instruments, et débuta à Vienne en qualité d'enfant de chœur. Haydn

se mit à composer sans autres études. Grâce à sa tenacité et malgré la misère, son talent fut reconnu par quelques hauts protecteurs qui lui procurèrent des situations plus que modestes, l'empêchant juste de ne pas mourir de faim. Haydn écrivit son premier quatuor à cordes, à 23 ans, et sa première symphonie à 27. Ce furent les princes Esterhazy qui contribuèrent le mieux à assurer l'avenir du musicien. Sur l'invitation du violoniste Salomon, qui le prit avec lui, Haydn se rendit deux fois en Angleterre, y fit de longs séjours, adulé par le public et la noblesse, comblé d'honneurs et de présents. En revenant d'un de ses voyages, H. s'arrêta à Bonn où il vit Beethoven. A Vienne, H. fonctionnait comme maître de chapelle de l'orchestre du prince Nicolas Esterhazy. C'est à tort qu'on nomme parfois H. le « père de la symphonie ». S'il n'a rien créé dans le domaine matériel de la symphonie et de sa forme, il n'en marque pas moins le point de départ de la musique moderne, par la vie extraordinaire qu'il imprima à ses compositions. Parmi ses innombrables œuvres, citons plus de 100 sympbonies, près de 200 quatuors, trios et sonates, 20 concertos de piano, 11 de violon, quantité de petites pièces et divertisse-

ments, 2 oratorios : la *Création* et les *Saisons* ; les *Sept Paroles du Christ*, pour orchestre, arrangé en oratorio par son frère Michel, quelques opéras et opérettes, ainsi que des recueils de musique vocale, à une, deux, trois et quatre voix. Bonne biographie par K. F. Pohl et E. v. Mandyczewski, en trois volumes. — *Haydn*, Michel (1737-1806). — Frère du précédent, enfant de chœur à étendue de voix exceptionnelle, maître de chapelle et organiste à Vienne, compositeur de talent, confondu parfois avec Franz-Joseph.

Heang-Teith. — Sorte de hautbois percé de huit trous, très répandu en Chine.

Heermann, Hugo (1844). — Violoniste allemand, professa au Conservatoire Hoch à Francfort s/M. puis au Conservatoire de Genève. Comme soliste et quartettiste, H. remporta d'éclatants succès en Europe et en Amérique.

Hegar, Frédéric (1841). — Violoniste-compositeur suisse, directeur de sociétés musicales et chef d'orchestre à Zurich, contribua largement à faire de cette ville un centre artistique de premier ordre.

Heise, Pierre-Arnold (1830-1879). — Compositeur danois : musique vocale.

Hel, Pierre-Joseph (1842-1902). — Luthier français, s'inspira des grands luthiers italiens. Pierre-Jean-Henry (1884), luthier, fils du précédent.

Helicon. — Dans l'antiquité grecque, instr. à 4 cordes. — Instrument de cuivre, de forme circulaire, à piston, en *mi* ou *si* b. Son registre est celui du tuba. Musique d'harmonie.

Heller, Stephen (1841-1888). — Pianiste-compositeur hongrois, vécut à Paris où il mourut. Cet ami de Liszt, Chopin, Berlioz, a laissé plus de 150 morceaux pour piano, de courtes dimensions, pleins de naturel et de fraîcheur. Ses « Etudes » n'ont rien perdu de leur valeur.

Hellmer. — Nom d'une série de luthiers Tchécoslovaques établis à Prague du 17me au 19me siècle Le plus connu est Charles-Joseph (1739-1811).

Hellmesberger, Georges (1800-1873). — Violoniste viennois, compta parmi ses élèves Joachim et Auer. Ses fils George et Joseph furent également d'excellents violonistes.

Helmholtz (Hermann-Louis-Ferdinand von (1821-1894). — Physiologiste allemand, un des plus grands savants du XIXe siècle. Maître d'anatomie, professeur de physiologie, de physi-

que, H. boulversa les théories sur l'acoustique, par ses recherches sur le rôle des harmoniques dans la formation des gammes. Son principal ouvrage a été traduit en français: "Théorie physiologique de la musique fondée sur l'étude des sensations auditives".

Henkel, Henry (1822-1899). — Pianiste-pédagogue allemand, remarquable par ses méthodes et ses guides du pianiste.

Hennig, Charles-Raphaël (1845). — Musicien allemand, pédagogue; a laissé des ouvrages théoriques et esthétiques sur la musique, spécialement le chant.

Henriquès, Fini (1867). — Violoniste-compositeur danois, nommé Fini, en tant que dernier enfant d'une nombreuse famille. A écrit de la musique symphonique, de chambre, vocale, puissante, mais sans véritable personnalité.

Henschel, George (1850). — Chanteur et compositeur allemand, fut un temps directeur des *Concerts symphoniques* de Boston, ainsi que de la *Société des concerts symphoniques* de Londres. Sa femme, Lilian, H. (1860-1901) fut une remarquable cantatrice de concert.

Hensel, Fanny-Cécile, née Mendelssohn (1805-

1847). — Pianiste de talent et sœur dévouée de Félix Mendelssohn.

Henselt, Adolphe (1814-1889). — Remarquable pianiste allemand et pédagogue émérite, remporta ses plus grands succès en Russie. Fixé à Pétrograd, il fut anobli. Ses *Etudes de Concerts*, son *Concerto* en *fa* sont bien connus des pianistes.

Hermann, comte de Bèhringen (1013-1054). — Ecrivain allemand connu sous le nom de *Hermanus Contractus,* auteur d'un système de notation, où les lettres *t* (ton) et *s* (semiton) devaient rendre moins arbitraire, la lecture musicale. L'idée de H. C., fut détrônée par le système attribué à Guy d'Arezzo, de placer les neumes sur des lignes faisant office de portées.

Herold, Louis-Joseph-Ferdinand (1791-1833). — Compositeur célèbre d'opéras-comiques, d'origine allemande, quoique né à Paris et élève du Conservatoire de la même ville. H. vécut longtemps d'emplois modestes, accompagnateur à l'Opéra italien, chef des chœurs, lorsque *Zampa* (1831) vint consacrer sa renommée. H. a laissé une autre œuvre célèbre, *Le Pré aux Clercs*, représenté plus de 1000 fois.

Hertel, Jean-Christian (1699-1754) et son fils,

Jean-Wilhelm (1727-1757). — Deux compositeurs intéressants du XVIIIe siècle et instrumentistes distingués. Le premier a laissé des œuvres pour orchestre et des sonates, le second des ouvrages littéraires sur la musique.

Hervé, Florimond (1825-1892). — De son vrai nom Florimond-Roger, Hervé, passe pour le créateur de l'opérette française. D'abord organiste et chef d'orchestre, H. est l'auteur de l'*Oeil crevé*, du *Petit Faust*, bref, d'une cinquantaine d'opérettes supplantées par celles d'Offenbach.

Hertz. — Des deux frères H., tous deux pianistes, Jacques-Simon (1794-1880), ce fut Henri H. (1803-1888) qui fit la plus brillante carrière. Elève du Conservatoire de Paris, puis de Moschelès, Henri H. fit des tournées de concerts en Europe et en Amérique. Sa *Méthode*, ses nombreux exercices pour le piano, rendirent son nom aussi populaire que sa fabrique de pianos, qu'il faut placer à côté des grandes firmes françaises.

Hesdin, Pierre (XVIe siècle). — Chantre et compositeur français, auteur de motets, de messes, et de chansons.

Hesse. — Nom de plusieurs gambistes, organistes, compositeurs du XVIIe et du XIX s.

Deux Landgrave de H. Maurice (1572-1632) et Alexandre-Frédéric (1863) ont tenu un rang honorable comme mécènes et compositeurs.

Heugel, Jacques-Léopold (1815-1883). — Fondateur de la célèbre maison d'édition française, Heugel et Fils, à Paris. Son journal bien connu, *Le Ménestrel*, date de 1834.

Hexacorde. — Traduction littéraire ; six cordes soit six sons (sixte). Jusqu'à Guy d'Arezzo, le système musical était basé sur le tétracorde (quatre sons). L'hexacorde permettait de supprimer le triton ou intervalle de trois tons entier, mais il empêchait l'échelle diatonique de se poursuivre normalement.

Hichiriki. — Instrument populaire japonais, sorte de chalumeau en bambou, à anche.

Hill — Nom d'innombrables luthiers et archetiers anglais, du 17e au 20e siècle. Le fondateur de cette dynastie serait Joseph H., né à Londres en 1660. Henri-Loskey H. (1774-1835) et son fils William Ebsworth H. (1817-1895) sont des luthiers connus.

Hillemacher, Paul-Joseph-Wilhelm (1852) et son frère Lucien-Joseph-Edouard (1860-1909). — Compositeurs français, tous deux grands prix de Rome, remportèrent de grands succès à

105

Epreuves corrigées.

Paris, avec leurs œuvres lyriques écrites en collaboration. Furent aussi joués à l'étranger.

Hiller, Johann-Adam (1728-1804) et son fils Frédéric-Adam (1768 1812), musiciens allemands notables, le premier plus spécialement, pianiste, chef d'orchestre et compositeur de comédies lyriques dont le succès fut considérable. A laissé en outre, d'intéressants écrits sur Bach, Hændel, Hasse, etc. — Ferdinand von H. (1811-1885). Pianiste et chef d'orchestre aimable, remplaça un hiver Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig, organisa le Conservatoire de Cologne et donna quelques ouvrages sur la musique.

Hipkins, Alfred (1826-1903). — A laissé d'importants ouvrages illustrés sur les instruments de musique. Devint l'associé de la célèbre firme de pianos Broadwood and Sons.

Histoire. — De même que l'histoire des peuples, l'histoire de la musique a été commentée en d'innombrables ouvrages, dont aucun n'est définitif. L'initiative la plus considérable dans ce sens, est intitulée *Encyclopédie de la Musique*, édité chez Delagrave, à Paris, terminé en 1923, ouvrage complété par le *Dictionnaire du Conservatoire*, en cours de publication.

Hoffmann, Léopold (1730-1793). — Compositeur et maître de chapelle à Vienne. Important pour l'évolution de l'œuvre symphonique, tint un certain temps en échec Haydn et Mozart. — Wilhelm H. (1776-1822), celui qui signait « Kapellmeister Johannes Kreisler » dans l'« Allgemeine Musicalische Zeitung » et qui inspira les « Kreisleriana » de Schumann. Nature enthousiaste, ce Conseiller de justice fut un poète étourdissant, un écrivain mordant, un compositeur apprécié. Ses écrits sur la musique ont été en partie traduits en français.

Hoffmann. — Luthiers allemands ; le plus renommé fut Johann Christian (1683-1750) dont on trouve des spécimens dans de nombreux musées.

Hoffmeister, François-Antoine (1754-1812). — Compositeur et marchand de musique dont le commerce fut repris par la maison Peters, à Leipzig.

Hofmeister, Frédéric (1782-1864). — Fondateur à Leipzig d'une importante maison d'édition.

Hol, Richard (1825-1904). — Compositeur, chef d'orchestre, pédagogue hollandais. Ecrivit une monographie sur Sveelinck.

Hollænder, Gustave (1855-1915). Violoniste allemand,

~~aujourd'hui~~ directeur du Conservatoire Stern, à Berlin.

Hollander (Jean de Hollande) 16me siècle. — Jean et son fils Christian appartiennent à l'époque du contrepoint. Auteurs de chansons, motets, etc.

Holmes. — Nom de plusieurs compositeurs, rédacteurs, virtuoses anglais, dont quelques-uns se fixèrent à Paris. Le plus connu est Augusta H. (1847-1903) auteur de divers ouvrages lyriques. La « Montagne Noire » représentée à l'Opéra en 1895, n'eut qu'un succès éphémère.

Holz, Charles (1798-1858). — Violoniste du quatuor Schuppanzigh, à Vienne, quatuor à la dévotion de Beethoven, dont H. fut un temps le confident.

Honegger, Arthur (1892). — Compositeur d'origine suisse, fixé à Paris. A fait partie d'un groupe nommé les « Six ». Son bagage musical comprend toutes les formes de la musique, sonate, musique de chambre, symphonie, musique de scène. Tendances polyphoniques et polytonales.

Hornemann, Emile (1809-1870) et son fils Emile-Christian (1841-1906). — Deux compositeurs et chefs d'orchestre danois.

Zornpipe. — Sorte de cornemuse, populaire jadis en Angleterre. Danse du même nom.

Zostinsky, Otakar (1847-1910). — Professa l'histoire de la musique à l'Université de Prague, a laissé de nombreux écrits sur la musique et les musiciens, musique tchèque, chants et danses populaires des Slaves, etc.

Zotteterre. — Musiciens et luthiers français du 16me et 17me siècles. Les plus connus sont Henri H. et son fils Louis, flûtiste à la cour.

Zoudard, Georges-Louis (1860-1913). — Musicologue français connu par ses nombreuses études sur la musique liturgique, neumes, chant et rythme grégoriens.

Zourvari. — Sonnerie de chasse.

Zubay, Jenö (1858). — Directeur du Conservatoire de Budapest, remporta d'éclatants succès à l'étranger comme violoniste-virtuose. Fut un temps professeur au Conservatoire de Bruxelles, a écrit de la musique pour violon et quelques ouvrages lyriques agréables.

Zuber. — Des compositeurs suisses de ce nom, le plus connu est Hans H. (1852-1921), professeur de piano, puis directeur du Conservatoire de Bâle. Musicien interprète remarquable, Hans H. a laissé un bagage considérable derrière lui, musique de soliste, de chambre,

symphonique et chorale, mais bien inférieure à Schumann et Brahms qu'il rappelle souvent.

Zubermann, Bronislaw (1882). — Violoniste-virtuose polonais, fixé à Berlin.

Zuberti, Gustave (1843-191[illegible]). — Compositeur et professeur d'harmonie au Conservatoire de Bruxelles, il dirigea également de nombreuses sociétés de musique.

Zucbald (9-10me siècles). — Moine flamand auquel on a beaucoup prêté, mais qui n'en reste pas moins une figure importante de l'histoire de la musique. Son ouvrage *Musica enchiriadis*, ses considérations sur la polyphonie (organum, diaphonie), ses essais de notation, soit en intercalant le texte à chanter entre des lignes horizontales, soit au moyen de lettres, donnent un éclat particulier à tout ce qui se rattache à lui.

Zuchet. — Cornet en métal ou en corne, sorte de cor de chasse.

Zu-Chin. — Violon chinois à quatre cordes, formé d'un long manche et terminé par une petite caisse de résonnance, cylindrique.

Zug. — Maison d'édition et de musique suisse dont le siège est à Zurich. Edite une revue musicale.

Hullah, John (1812-1884) — Musicien anglais, jouant à Londres un rôle identique à celui de Wilhem à Paris, dont il avait du reste étudié les méthodes. Sa contribution au développement du chant populaire fut considérable. H. publia une édition anglaise de la méthode Wilhem, et composa nombre de mélodies qui sont devenues populaires.

Humfrey, Pelham (1647-1674). — Fonda à Londres les violons du roi sur les modèles des « 24 violons du Roy » de Lully, à Paris, dont il avait été l'élève. Ses compositions furent très goûtées.

Hummel, Johann-Nepomuk (1778-1837). — Pianiste-compositeur, élève de Mozart, occupa des postes importants, fit de triomphales tournées de concerts, et a laissé des œuvres pour le piano et la musique de chambre qu'on joue encore de temps à autre. Si l'inspiration manque de profondeur, l'écriture est facile et gracieuse. D'autres compositeurs et virtuoses ont porté le nom de Hummel. Ferdinand H. (1855-1921) fut un harpiste prodige et un compositeur notable.

Humperdinck, Engelbert (1854-1921). — Compositeur allemand, fut un temps professeur de musique à Barcelone, à Cologne, à Francfort.

La renommée lui vint avec sa féerie « Hänsel et Gretel » émaillée de mélodies populaires qu'il accommoda à la mode wagnérienne.

Huneker, James (1860). — Pianiste et écrivain américain, a écrit un curieux ouvrage illustré sur Chopin, *Chopin, the man and his music.*

Hurlebusch, Conrad (1696-1765). — Organiste et compositeur néerlandais.

Hutschenruijter, Wouter (1796-1878). — Directeur de musique et compositeur doué d'une activité remarquable. Un chef d'orchestre du même nom, contribua à Utrecht, à répandre le goût de la musique moderne.

Hüttenbrenner, Anselm (1794-1868). — Compositeur allemand, plus connu par ses relations avec Salieri dont il fut l'élève, avec Beethoven qu'il assista à son lit de mort, et Schubert.

Hydraulique. — Orgue hydraulique où l'eau sert à régulariser la pression de l'air. Le type le plus ancien est celui du mécanicien égyptien Ktésibius (170 av. J.-C.), instrument souvent décrit et dont une reconstitution graphique a paru dans l'Encyclopédie de la Musique.

Hyménée. — Chant nuptial chez les Grecs et les Romains.

Hymne. — De tous temps et déjà chez Homère,

le terme « hymne » désignait un chant en l'honneur de la divinité. Chez les Grecs, les hymnes étaient parfois dansés et accompagnés de la cithare. Dans la liturgie catholique, les hymnes ne sont pas antérieurs au IVme siècle.

Hypate. — La corde la plus grave de la lyre grecque.

Hyper. — (gr.) Au dessus. Le contraire est *hypo*, en dessous. *Hypodorien* signifie « en dessous » du mode dorien, le mode plagal *hypodiapente*, à la quinte inférieure.

I

Ibach. — Fabricants allemands de pianos et orgues. Date de fondation, 1794.

Ictus. — (lat.) Terme rythmique qu'il ne faut pas confondre avec la *thésis*, première note de chaque premier temps. L'ictus se rapporte à l'accentuation rythmique de certaines notes d'une phrase musicale, notes prépondérantes sur lesquelles repose la mélodie. Tandis que la thésis peut ne pas être marquée, l'ictus est une accentuation naturelle.

Il. — (it.) Le, la. *Il fine*, la fin, etc.

Il Pleut, Il Pleut, Bergère. — Chanson populaire du 18me s., texte de Fabre d'Eglantine, musique de Simon. Le titre original était l'*Orage*, dont il est fait mention le long des six couplets. Le titre actuel provient du début de la 1re strophe.

Imbert, Jacques (1842-1905). — Ecrivain et critique français de quotidiens et revues. A laissé des monographies et portraits sur Fauré, Saint-Saens, Tschaikowsky, Brahms, Schumann, etc.

Imitation. — Un des principes de la composition. Les motifs qui forment le noyau d'une œuvre, peuvent se montrer par la suite, sous forme d'imitation. L'imitation peut offrir différents aspects, être absolue, fragmentée, mélodique, rythmique, etc.

Impeto. — Avec fougue. On dit aussi *Impetuoso.*

Imperfection. — Jusqu'au 14me s., le rythme était ternaire ou parfait. Ce serait à Philippe de Vitry (14me s.) que serait due l'idée de diviser le temps musical en deux ; ce rythme binaire était déclaré imparfait en regard du rythme ternaire.

Impression. — L'imprimerie musicale a suivi l'évolution de la musique même. Au 15me s.,

l'impression se faisait en typographie double c-à-d., un premier tirage pour les portées, puis un second pour les notes, donnant un résultat sonvent imparfait. Après l'invention du tirage simple (Pierre Haultin, 1525), au moyen de caractères isolés incrustés dans des bouts de portées, on arriva à la fin du 16me s., à la gravure sur métal, qui est aujourd'hui généralement adoptée, le zinc remplaçant le cuivre. Le procédé par l'encre "autographique" est également courant.

Impromptu. — Se dit d'une pièce littéraire d'allure improvisée. En musique, pièce mélodique peu développée.

Improvisation. — Composition exécutée sur le champ, sans préparation. Bach, Mozart, Beethoven, Liszt, furent des improvisateurs de génie.

Incise. — Du latin *incisa*, coupé. Petits fragements de quelques notes formant ensemble une mélodie. Ces fragments, séparés par des silences, sont autant d'incises, ex. le thème du Carnaval de Venise.

Indy, Vincent d' (1851). — Compositeur français, élève de C. Franck, débuta comme timbalier à l'orchestre Colonne. Lié d'amitié avec

Liszt, admirateur de Wagner, d'Indy dirige actuellement la « Schola cantorum » à Paris. Son bagage musical est d'importance, le style de ses œuvres est des plus châtié, les idées toujours nobles. Oeuvres maîtresses, orchestre : *Wallenstein, Sauge fleurie, Symphonie cévenole, Istar, Jour d'été à la montagne*, etc. ; opéras : *Fervaal, L'Etranger, La Légende de St-Christophe ;* piano : *Tableaux de voyage, Sonate, Poème des Montagnes*, (avec orch). Musique de chambre, *Sonate*, piano et violon, *Trio* (p. cl. vcelle), *Quatuors* à cordes : musique vocale, d'orgue, travaux littéraires sur C. Franck, Beethoven, les *Musiciens d'aujourd'hui*, un volumineux *Cours de Composition*, etc.

Ingegneri. Marc-Antoine (16 me s.) — Maître de chapelle et compositeur italien, eut comme élève, Monteverdi. Messes, madrigaux, hymnes à 4 v.

Ingomba. — Tambour de forme allongée de 2 à 3 m., en usage en Afrique. On dit aussi *ingamba*.

Instrumentation. — Art de répartir sur les différents instruments d'orchestre la matière d'une composition. Les traités d'instrumen-

tation ou d'orchestration les plus connus sont ceux de Berlioz, Gevaert, R. Strauss.

Interligne — L'espace entre les lignes de la portée. qui comprend 4 interlignes.

Intermezzo. — De nos jours, titre de morceaux de musique, spécialement de piano. L'origine du mot remonte au XVIme siècle, lorsqu'on plaçait des intermèdes musicaux (intermezzi) dans les tragédies. en Italie. Au théâtre on rencontre encore des *intermezzi*, sous forme d'interludes.

Intervalle. — Distance qui sépare une note d'une autre. La théorie des intervalles offre deux aspects selon qu'elle s'adresse à la mélodie ou à l'harmonie. L'intervalle *simple* ne dépasse pas l'octave, au delà, il est appelé *composé*. La gamme de huit notes comprend 7 interv., seconde, tierce, quarte, quinte, sixte, septième, octave. Il n'y a qu'une espèce d'intervalle *conjoint*, celle de deux notes qui se suivent immédiatement (do-ré, ré-mi, etc.), les autres interv. sont dits *disjoints*. Les interv. sont de nature diverse, parfaits, majeurs, mineurs, augmentés, diminués. En harmonie, on distingue les interv. *consonants* et les *dissonants*. Sont consonants, la tierce maj. et min., la quarte (renv. de la quinte juste), la

quinte juste, la sixte maj. et min., l'octave. Sont dissonants, la seconde maj. et min., la quarte augmentée (triton = 3 tons) et dim., la quinte augm. et dim., la sixte augm., la septième maj. et min.

Intrada. — (it.) Entrée. Terme employé aux 16me et 17me siècle. D'après S. de Brossard (Dict. de Mus. 1703). « ce sont ordinairement des *Préludes* ou des Symphonies qui servent d'*Introduction* ou de *Préparation* à celles qui suivent. On appelle aussi de ce nom une *Entrée* de ballet, et l'*Air* qui sert à en régler le pas ».

Introduction. — Titre d'un morceau ou simplement d'une courte préparation à une symphonie, un opéra.

Intröit. — Partie chantée de la messe pendant que le prêtre se rend à l'autel.

Inversion. — Action de renverser un motif dans le style fugué.

Ionien. — Octave de la musique grecque ancienne, devint au Moyen-Age le cinquième mode authentique qui correspond exactement à notre gamme majeure.

Ippolitov. — Michel (1859).— Connu aussi sous le nom de Ivanov, ce musicien russe, compo-

siteur et chef d'orchestre a laissé un intéressant bagage musical. orchestre, musique de chambre, vocale et opéras. Un ténor célèbre du même nom, Nicolas Ivanov (1810-1880) remporta des triomphes en Italie, France, Angleterre. Cet ami intime de Rossini, de Glinka, amassa une fortune considérable. Il y eut également un critique et musicologue russe distingué, Michel-Michailowitch Ivanov (1849) dont il reste en russe, une étude sur *Pouschkine et la musique*.

Irato. — (it.) Irrité, emporté.

Isaac, Henri (15 s. — 1517). — Compositeur flamand de l'époque du contrepoint, séjourna un temps en Italie avant de se fixer en Allemagne, à la cour de l'empereur Maximilien Ier, puis à la cour impériale de Vienne où il mourut. Auteur d'un drame religieux *San Giovanni e san Paolo*, Isaac ou Isaak composa de nombreuses messes, des centaines de motets, chansons, etc.

Isouard, Nicolas (1775-1818). — De son vrai nom Nicolo, ce charmant auteur d'opéras-comiques, né à Malte, secrétaire du général Vaubois à Paris, collaborateur de Rodolphe Kreutzer, rival souvent heureux de Boieldieu, est encore connu par son *Billet de Loterie*,

quoique certaines œuvres, telles que *Joconde*, *Jeannot et Colin* eussent mérité une vogue analogue.

Istel, Edgar (1880). — Musicien allemand et surtout écrivain de valeur. Ses études, fortement documentées ont porté sur différents sujets, le *Pygmalion* de J. J. Rousseau, l'évolution de l'opéra-comique, sur des musiciens contemporains, Peter Cornélius, romantiques Weber, Marschner, Spohr, classiques, Dittersdorff, etc.

Istesso. — (it.) Le même. *Istesso tempo*, le même mouvement.

J

Jadassohn. Salomon (1813-1902). — Pianiste compositeur allemand, élève de Liszt, mais surtout pédagogue. Son *Traité d'harmonie* a été traduit en français. Ses autres ouvrages concernent ~~l'étude du~~ contrepoint, ~~de~~ la fugue, les formes de la musique, etc.

Jadin, Louis Emmanuel (1768-1853). — Musicien de l'époque révolutionnaire, composa nombre d'œuvres patriotiques tombées dans l'oubli. Son frère, Hyacinthe J. (1769-1800) enseigna le piano au Conservatoire de Paris.

Jaehns, Frédéric-Guillaume (1809-1888). — Ouvrages documentaires sur Ch. M. de Weber.

Jaëll, Mme (1846). Pianiste allemande, épousa le pianiste-virtuose Alfred Jaëll (1832-1882). Elle-même fit une brillante carrière avant de se vouer à la pédagogie. Fixée à Paris (élève de Herz), Mme Jaëll est l'auteur de *La Musique et la psychologie*, *Le mécanisme et le toucher* et autres ouvrages intéressants, en français.

Jaernefelt, Armas (1869). — Pianiste-compositeur finlandais.

Jahn, Otto (1813-1869). — Savant allemand, archéologue émérite, écrivit la meilleure biographie de Mozart.

J'ai du bon tabac. — Chanson populaire française anonyme, composée sur un air à la mode.

Jais. — Luthiers allemands de Mittenwald, du 17 s. à nos jours. Andreas J. (1665-1749) a laissé de beaux luths, violons et violoncelles.

Jamato-Goto. — Instrument japonais à six cordes ; se joue avec un plectre.

Jan, Karl von (1836-1899). — Musicologue allemand, dont la contribution à l'histoire de la musique est intéressante. Ses travaux sur Rousseau musicien, sur les hymnes antiques, sur les instruments à cordes des anciens grecs, etc. ont paru dans des diverses revues.

Janko, Paul (1856). — Pianiste hongrois, inventeur d'un perfectionnement du clavier qui eut, comme tant d'autres innovations, son heure de curiosité et de succès.

Jannequin, Clément (16e s.). — J. est l'auteur d'importantes transformations de la "chanson" et des œuvres instrumentales. Principales compositions : La *Bataille de Marignan*, le *Caquet des femmes*, l'*Alouette*, le *Rossignol*, etc. Rééditions dans *Les Maîtres de la Renaissance française*, par Expert.

Janowka, Léopold (16-17e s.). — Organiste, auteur d'un des premiers dictionnaires de musique. *Clavis ad thesaurum magnae artis musicae* (1701).

Jansa, Léopold (1795-1875). — Violoniste de Bohême, eut une situation enviable à Vienne, d'où il fut expulsé comme conspirateur hongrois. Amnistié, il rentra à Vienne et a laissé des compositions p. violon, duos, fantaisies, etc

Jansen, Albert (1833-1914). — Musicien allemand, ancien maître de la reine de Grèce, à Petrograd, la grande duchesse Olga. Ses études sur J. J. Rousseau musicien ne sont pas sans valeur.

Janssens, Jean-François-Joseph (1801-1835). — Compositeur belge, œuvres religieuses et symphoniques.

Jaques-Dalcroze, Emile (1865). — Elève de Bruckner à Vienne, de Delibes à Paris, J. Dalcroze est l'auteur d'ouvrages remarquables sur le rythme. Après la fermeture de l'institut ouvert à Hellerau, près de Dresde, Dalcroze se fixa à Genève et dirigea l'Institut rythmique, tout en se livrant à de nombreux travaux de composition. A côté de plusieurs ouvrages lyriques manuscrits, l'Opéra-Comique de Paris monta en 1906 *Le bonhomme Jadis*, et la Monnaie de Bruxelles, les *Jumeaux de Bergame* en 1907. Ses recueils de chansons, ses rondes enfantines comptent parmi ses meilleures productions. Dalcroze est l'auteur de plusieurs festivals populaires, d'œuvres instrumentales et symphoniques. En dernier lieu D. s'est fixé à Paris.

Jarnowic, Giovanni (1745-1804). — Violoniste-compositeur polonais, se fit entendre aux Concerts spirituels de Paris et où il remporta de grands succès. A laissé des œuvres de violon.

Jausions, Don (1834-1870). — Promoteur des réformes de Solesmes sur le plain-chant.

Jaz-band. — Ensemble instrumental aujourd'hui *ragtime*, importé des nègres d'Amérique, composé d'un piano, d'instruments à cordes, à

vent et d'un instrument de batterie, petite grosse caisse munie de nombreux accessoires.

Jean Damascène (8e s.). — Jean Chrysorrhoas, devenu Saint Jean Damascène, écrivain grec célèbre et réformateur du chant ecclésiastique. La notation byzantine damascènienne est un premier essai d'écriture musicale séméiographique en rouge et en noir, sur lequel les controverses sont légions. Une étude de l'écriture damascènienne a paru dans la Revue Musicale. Paris 1907, sous le titre "L'Hymne du Paléoloque et la musique byzantine, par Frank Choisy.

Jenkins, John (1592-1678). — Virtuose (luth, viole) et compositeur anglais. A publié douze sonates pour violon et basse.

Jensen, Adolph (1837-1879). — Compositeur de lieder d'un sentiment délicat et poétique. Ses pièces pour piano, études, fantaisies, nocturnes, etc., sont encore fort goûtées

Jeu. — Terme désignant à l'orgue, une même série de timbres. On distingue les *Jeux de Fonds*, qui constituent l'ordinaire de l'orgue les *Jeux d'anches*, plus brillants, et les *Jeux de mutation* dont la puissance n'exclut pas la rapidité. Ces trois grands ensembles se divisent en quantité de jeux, à mesure qu'on

ajoute de nouvelles sonorités à l'orgue. L'orgue de Bach se composait surtout de jeux de fonds et de mutations. — Le mot "jeux", fort répandu dans l'antiquité, désignait des cycles complets de réjouissances publiques, comprenant les jeux athlétiques auxquels vinrent s'ajouter la musique et la poésie. Les Jeux olympiques, isthmiques, pythiques et néméens, ont été souvent décrits. Une trève sacrée était observée durant la célèbration des jeux. — *Jeu-Parti.* Petit poème musical en honneur chez les trouvères du Moyen-Age. Adam de la Halle en a laissé de fort aimables. Son "Jeu du Feuillu" fut représenté pour la première fois à Arras, le 1er mai 1262. Le "Jeu de Robin et Marion" est également célèbre. — *Jeu de Paume.* Les terrains sur lesquels s'élevaient les jeux de paume, ont servi à réunir les premières troupes de spectacles en France. Perrin et Cambert, Lully, leurs successeurs, fondèrent les grandes scènes lyriques françaises sur ces emplacements.

Jig. — Nom anglais de la danse appelée *gigue* en français.

Joachim, Joseph (1831-1907). — Violoniste hongrois célèbre, considéré comme le meilleur

interprête des auteurs classiques. Enfant prodige, J. gravit rapidement l'échelle du succès et des honneurs. Il fut protégé par Schumann, par Mendelssohn, ensuite par Liszt, qu'il vint trouver à Weimar en qualité de violon-solo de son orchestre, mais ce fut surtout Brahms qui l'attira. J. fut directeur de l'Académie de Musique de Berlin. Il a laissé de la musique de violon fort bien écrite quoique dénuée de véritable inspiration. J. était *Dr hon. c.* de plusieurs universités et reçut quantité de distinctions honorifiques. Des chagrins intimes assombrirent les dernières années de sa vie.

Jombar, Paul (1868). — Luthier français établi à Paris.

Jomelli, Nicolas (1714-1774). — Elève de Durante au Conservatoire de Naples, devint rapidement célèbre comme compositeur d'opéras dont le nombre dépasse cinquante. *Mérope* (1741) *Armide* (1770). *Iphigénie en Tauride* (1771), comptent parmi ses meilleures compositions. Son "*Miserere*" pour 2 sopranos et orchestre lui a survécu. Il fut le premier à introduire en Italie le crescendo qu'il avait entendu en Allemagne. J. fut surnommé le Gluck italien.

Joncières, Félix-Ludger, dit Victorien de (1839-1903). — Compositeur et critique d'art français. Ses œuvres, *Sardanapale*, *Lancelot*, n'ont pas plus survécu que ses œuvres symphoniques.

Jones. — Plusieurs musiciens anglais de ce nom, à partir du 17e siècle. — Robert J. luthiste célèbre du 17e s. — William J. (1746-1794) savant orientaliste fixé à Calcutta, écrivit un ouvrage sur le système musical des Hindous. — Edouard J. (1752-1824), auteur d'une quantité de dissertations sur les mélodies galloises, sur les bardes, les chants populaires, etc.

Jongleur. — Poète errant du moyen âge, qui récitait ses vers en s'accompagnant d'un instrument, spécialement la vielle à roue. Un certain nombre de jongleurs atteignirent la célèbrité, mais la plupart ne se distinguaient guère des mimes et histrions populaires.

Jullien, Jean-Lucien-Adolphe (1845-). — Musicologue français, auquel nous devons de nombreux et précieux ouvrages sur le théâtre et les musiciens célèbres. Citons *La musique et les Philosophes au XVIIIe siècle*, *Histoire du Théâtre de Mme de Pompadour*, *l'Eglise*

et l'Opéra en 1735, *Goethe et la Musique*, *Hector Berlioz*, *Richard Wagner*, etc.

Juon, Paul (1872). — Compositeur russe fixé à Berlin. Musique de chambre et symphonique.

Jurgenson, Peter-Iwanowitch (1836-1904). — Fondateur de la plus importante maison d'édition à Moscou.

K

K. — Quantité d'instruments exotiques d'Extrême-Orient, d'Afrique, commencent par la lettre K. — Kacchapi-Vina, Kang-tung, Kaokao, Kasso, Kemangeh, Kenong, Khol, Kin, King, Kissar, Koto, Kokiou, Kuitra, etc.

Kaim, Franz (1856). — Chef d'orchestre, fondateur des "Concerts Kaim" à Munich.

Kajanus, Robert (1856). — Compositeur finlandais, chef d'orchestre de talent. Œuvres symphoniques à tendances nationales.

Kalbeck, Max (1850). — Publiciste dont le principal mérite réside dans des traductions de livrets d'opéras, en allemand, de Mozart, Gluck, Verdi, Smetana, etc.

Kalinnikow, Wassili-Sergeiewitch (1866-1901).- Compositeur et chef d'orchestre. Symphonies Poèmes symph. quatuor, musique de scène.

Kalischer, Alfred Chrislieb (1842-1909) — Philologue et auteur d'ouvrages sur Beethoven, spécialement sur sa correspondance (5 vol.)

Kalkbrenner, Frédéric (1788-1849). — Elève du Conservatoire de Paris, fils d'un musicien allemand émigré à Paris. Pianiste-virtuose et pédagogue émérite, a laissé quantité d'études d'agilité, technique de la main gauche d'une forme supérieure à ses autres compositions.

Kalliwoda, Johannes (1800-1866). — Violoniste-compositeur de Prague. Symphonies, ouvertures, musique de violon. Son fils, Wilhelm K. (1827-1893) pianiste et chef d'orchestre de la Cour à Carlsruhe.

Kamienski, Matthias (1734-1821). — Créateur de l'opéra polonais. "Heur et Malheur" fut joué à Varsovie en 1778.

Kanoon. — Sorte de zither de Syrie à grand nombre de cordes. On écrit aussi kanoun, qânon ou gânon.

Kapsberger, Johann-Hieronymus von (17 s). — Joueur de luth et compositeur célèbre en Italie, auteur de nombreuses œuvres pour les instruments à cordes pincées en honneur à cette époque.

Karlowicz, Mieczylaw (1876-1909). — Compositeur polonais, connu pour sa publication de documents inédits sur Chopin.

Kastner, Jean-Georges (1810-1867). — Musicien alsacien, établi à Paris où il occupa une place importante dans le mouvement musical. ~~Ses méthodes et ouvrages théoriques sont légion~~. Membre de l'Institut de France, officier de la Légion d'honneur, K. est surtout apprécié par ses anthologies, ses collections de chœurs d'hommes, les *Chants de l'armée française*, les *Voix de Paris*, etc. Son fils, Georges-Frédéric-Eugène (1852-1882) physicien, fit de curieuses expériences sur les flammes chantantes qui le conduisirent à inventer le pyrophone, orgue de trois octaves dont les tuyaux ne sont pas actionnés par l'air ou l'eau, mais par des flammes de gaz, le tout réglé à l'électricité. Il a publié ses travaux sous le titre de "*Expériences nouvelles sur les flammes chantantes*" et "*Application du gaz d'éclairage au pyrophone*", etc.

Kaufmann, Frédéric (1785-1866). — Constructeur d'automates et d'instruments automatiques qui précédèrent l'invention de l'orchestrion par son fils, Frédéric-Théodore (1867).

Kaul, Paul (1875). — Luthier français dont les instruments soutiennent la comparaison avec

les plus beaux réprèsentants des écoles italiennes.

Kayser, Henri-Ernest (1815-1888). — Violoniste allemand auteur d'ouvrages pédagogiques appréciés.

Keiser, Reinhard (1674-1739). — Compositeur d'opéras (plus de 100) joués en grande partie à Hambourg.

Kellermann, Christian (1815-1866). — Violoncelliste virtuose, danois. — Un pianiste du même nom, Berthold K. (1853) ami de Wagner et chef d'orchestre à Bayreuth professa ensuite le piano à Munich.

Kellner, Jean-Pierre (1705-1785). — Organiste et compositeur, contemporain de Bach et de Hændel.

Kelly, Thomas-Alexandre (1732-1781). — Intéressant par la dédicace d'œuvres de Joh. Stamitz, dont il fut l'élève à Mannheim.

Kerll, Jean-Caspar (1627-1693). — Organiste de l'époque de la *basse chiffrée* (17e-18e s.) a laissé des opéras et des compositions sacrées. Partagea son temps entre la cour de Vienne et Munich où il fut anobli.

Kermesse. — Les kermesses, en pays flamands spécialement sont des sortes de foires avec

divertissements populaires. Le peintre Téniers a décrit des scènes de Kermesses rappelant les saturnales des anciens grecs, contre lesquelles l'opinion publique s'insurgea avec raison. La musique n'y était pas mieux traitée que les mœurs.

Kienzl, Wilhelm (1857). — Pianiste, compositeur, écrivain et chef d'orchestre distingué. Lié d'amitié avec Wagner, K. a laissé quantité d'œuvres de musique de chambre, de soliste et quelques opéras.

Kiesewetter, Raphaël-Georges (1773-1850). — Fonctionnaire autrichien à Vienne, K., dont le goût pour la musique fut toujours des plus vifs, a laissé de remarquables écrits sur nombre de questions musicales, sur l'art des Egyptiens, des Arabes, des Grecs, sur la déclamation chantée et la naissance de l'opéra, une biographie de Guido d'Arezzo, etc.

Kin. — Instrument chinois à cordes pincées, dont l'origine remonte à vingt-huit siècles avant J.-C.

King. — Une série de pierres accordées, suspendues à des supports de bambou, forme le king chinois, presque aussi ancien que le kin.

King. — Nom d'une série de musiciens anglais, du 17e s. à nos jours.

Kinnor. — Sorte de harpe des Hébreux.

Kircher, Athanasius (1602-1660). — Savant théoricien de l'ordre des Jésuites. Ses traités sur la musique et l'acoustique, en latin, sont fréquemment cités.

Kirchner, Théodore (1823-1903). — Compositeur de lieder, de pièces pour piano assez répandus. K. professa en Suisse quelque temps et mourut à Hambourg.

Kissar. — Lyre éthiopienne, du mot grec *kithara*, ressemble à la lyre pentacorde d'Hermès, décrite par Homère.

Kjerulf, Halfdan (1815-1890). — Compositeur norwégien dont les chansons sont devenues populaires.

Klafsky, Catherine (1855-1896). — Célèbre cantatrice hongroise, spécialement ~~sous~~ le répertoire wagnérien,

Klengel, Jules (1859). — Violoncelliste-virtuose, a écrit ~~également~~ plusieurs concertos pour son instrument.

Klindworih, Charles (1830-1915). — Pianiste, et chef d'orchestre, élève de Liszt, connu par ses excellentes réductions de partitions de Wagner, pour piano et chant.

Klose, Frédéric (1862). — Professeur de composition au Conservatoire de Munich, K. a écrit de grandes œuvres, messe, poème symphonique, quatuor, etc.

Klotz. — Nombreux sont les luthiers de ce nom établis dans la Forêt Noire. Des quatre Mathias K. connus, le plus célèbre (1656-1743) est le fondateur de l'industrie si florissante de Mittenwald. Ses fils, George (1687-1737) et Sébastien (1696-1743) ont acquis une certaine réputation, mais les confusions sont fréquentes entre tous les Klotz. Nombre d'étiquettes orthographient Kloz.

Knorr, Jules (1807-1861). — Lettré allemand attiré par la musique. Ses travaux pédagogiques intéressent surtout le piano. Méthodes, revision d'études de Cramer. Czerny, Moschelès, etc. dénotent une attention spéciale vers la partie technique.

Koechel, Louis (1800-1877). — Anobli en sa qualité de précepteur des princes impériaux, K. a publié près d'une centaine de lettres inédites de Beethoven à l'archiduc Rodolphe.

Koehler, Louis (1820-1886). — Pianiste fixé à Koenigsberg où il avait fondé une école de piano. Ses études et ses écrits sur l'enseignement de cet instrument dépassent de loin ses autres compositions.

Koreschtchenko, Arène-Nicolaïewitch (1870). — Compositeur russe, opéra, ballet, musique symphonique et de soliste.

Koto. — Instrument à cordes pincées populaire au Japon. On dit aussi *goto*. Le *tahigoto* est l'instrument favori des dames de la société. Le nombre des cordes varie de 12 à 16, divisées par de petits chevalets mobiles.

Kotte, Jean-Gottlieb (1797-1857). — Clarinettiste célèbre, Weber lui dédia l'op. 48, *Grand duo concertant*.

Kotzeluch, Léopold-Antoine (1752-1818). — Compositeur de Bohême, d'une fécondité peu commune ; ballets, opéras, concertos, musique de chambre. Le nom de K. est lié à la vie de Mozart auquel il succèda en qualité de compositeur à la Cour d'Autriche.

Kovarovitch, Charles (1862). — Compositeur et chef d'orchestre tchèque, opéras.

Koziowski, Joseph-Antonowitch (1757-1831). — Compositeur populaire russe. Musique de scène *Oedipe*, *Esther*, etc., chœurs et chansons.

Kraft, Nicolas (1752-1820). — Un des violoncellistes du quatuor Schuppanzigh, célèbre quatuor du prince Lichnowski, au temps de Beethoven. A laissé des œuvres pour son instrument.

Krakowiak. — Danse polonaise à 2 temps ; en français *cracovienne*.

Kraus, Joseph-Martin (1756-1792). — Compositeur allemand fixé à la Cour de Stockholm. Musique de théâtre et symphonique. — Félix von K. (1870), basse viennoise remarquable, Dr en phil.

Krause, Charles-Chrétien-Frédéric (1781-1832). Ecrivain et philosophe allemand, a laissé des ouvrages en allemand sur la musique et l'esthétique. — Théodore K. (1833-1910), pédagogue allemand, inventeur de signes mobiles pour l'étude de la musique, idée reprise par Louise K. née Pietzker (1846-1912), au moyen de signes découpés dans du fer-blanc.

Krauss, Gabrielle-Marie (1842-1906). — Une des plus célèbres cantatrices scéniques du 19e s., élève de Mme Marchési à Vienne. Elle fut une des étoiles de l'Opéra de Paris.

Krebs, Jean-Louis (1713-1780). — Organiste, élève de J. S. Bach. Compositeur pour l'orgue et le clavecin. — Charles K. (1857), Musicologue et critique allemand réputé. Notices biographiques sur les musiciens classiques.

Kreisler, Fritz (1875). — Violoniste-virtuose hongrois, 1er prix du Conservatoire de Paris. Ses nombreux arrangements d'œuvres classiques aimables, de même que ses compositions originales ont une grande vogue.

Kremser, Edouard (1838-1915). — Directeur d'une des meilleures chorales d'hommes, à Vienne ; a beaucoup écrit pour chœur et orchestre. Un fils d'Ed. K., fut un temps chef d'orchestre à Athènes.

Kretzschmar, Hermann (1848-1924). — Compositeur et chef d'orchestre allemand, se voua spécialement aux sciences musicales, professa aux universités de Leipzig et de Berlin. Ses travaux intéressent surtout l'art allemand.

Kreutzer, Rodolphe (1766-1831). — Compositeur d'opéras, né à Versailles, succéda à Rode comme violon-solo à l'Opéra de Paris, où il devint ensuite premier chef d'orchestre. Professeur au Conservatoire, K. fit de nombreuses tournées à l'étranger. De toute son œuvre, ses concertos de violon, mieux encore ses *40 Etudes* ont popularisé son nom. Son frère Auguste (1778-1832) le remplaça au Conservatoire.

Krizkowski, Paul (1820-1885). — Moine tchèque de l'ordre des Augustins, auteur de musique religieuse.

Kromong. Instrument d'extrême-orient, formé de gongs posés sur des cordes tendues, fixées à un cadre.

Krumpholtz, Jean Baptiste (1745-1790). — Un

des meilleurs harpistes de tous les temps. travailla la composition avec Haydn et fit des tournées en Europe. Esprit inventif. il perfectionna l'instrument et travailla avec Erard au double mouvement de la harpe.

Kubelik, Jean (1880). — Violoniste tchèque, élève de Sevcik, de renommée universelle.

Kufferath, Maurice (1852-1918). — Ecrivain belge notoire, fils de Hubert-Ferdinand K., d'origine allemande, professeur au conservatoire de Bruxelles. Maurice K., directeur de la revue « Le Guide Musical » fut nommé directeur du Théâtre de la Monnaie en 1900. A laissé de nombreux écrits sur l'œuvre de Wagner ; des biographies, Vieuxtemps, Berlioz et fit une excellente adaptation française du *Fidelio* de Beethoven.

Kuhac, Franz-Xavier (1834-1916). — Pianiste croate, élève de Liszt, recueillit plusieurs volumes de chansons populaires.

Kuhlau, Frédéric (1786-1832). — Pédagogue et pianiste allemand, réfugié à Copenhague. Ses compositions, duos et quatuors pour flûte, ses *Sonatines*, pour piano, font encore partie de l'enseignement.

Kuhnau, Jean (1660-1722). — Prédécesseur de J.-S. Bach, à Leipzig. Musicien de grande

valeur, K. rénova en quelque sorte la forme de la sonate pour clavecin. Ses sonates appelées « bibliques » sont bien connues.

Kullak, Théodore (1818-1882). — Pianiste émérite, fondateur de l'Académie Kullak, plus tard Conservatoire Stern, à Berlin, dont la réputation fut considérable. Ses morceaux, ~~mais~~ spécialement ses « Etudes » sont classiques. Son fils Frank K. lui succéda comme directeur.

Kurpinski, Charles-Casimir (1785-1857). — Compositeur et chef d'orchestre du théâtre de Varsovie, nombreux opéras.

Kusser, Jean-Sigismond (1660-1727). — Chef d'orchestre et administrateur remarquable, dirigea l'Opéra de Hambourg, de Stuttgart et finit ses jours à Dublin, maître de chapelle du vice-roi d'Irlande.

Kussewitzki, Serge (1874). — Contrebassiste célèbre, aujourd'hui un des premiers chefs d'orchestre d'Europe. Musicien d'avant-garde, K. fonda également une importante maison d'édition, dirigea de nombreux concerts symphoniques, à l'Opéra de Paris, à Londres, en Amérique.

Kyrie. — Invocation de l'officiant en commençant la messe. *Kyrie eleison*, du grec, *Sei-*

gneur aie pitié. A la grand'messe, le Kyrie eleison est chanté par le chœur. C'est une des plus anciennes parties de la messe. L'Eglise orthodoxe grecque ne chante que *Kyrie eleison*, auquel les Latins ont ajouté *Christe eleison*.

L

La. — Sixième note de notre système musical. Nous vient de la première syllabe du sixième vers « *La*bii reatum », dont se servait Guy d'Arezzo dans l'enseignement du chant. La hauteur normale du *la* ne fut fixée qu'en 1858 et il y a à peine un demi-siècle que ce diapason tend à devenir général.

Labarre, Théodore (1805-1870). — Harpiste-virtuose français. Fut un temps chef d'orchestre à l'Opéra-Comique de Paris et professeur au Conservatoire. Auteur d'une *Méthode de harpe* et de quantité d'œuvres pour son instrument.

Labitzky, Joseph (1802-1881). — Violoniste et compositeur célèbre de danses, valses, mazurkas, etc. Sa renommée vint à partir de la fondation de son orchestre à Carlsbad.

Lablache, Louis (1794-1858). — Basse française née en Italie. Doué d'un organe puissant et étendu, L. remporta des triomphes dans le répertoire italien, tant en Italie, qu'en France

et en Russie. On a de lui une « Méthode » et un recueil de vocalises.

Laborde, Jean-Benjamin De (1734-1794). — Compositeur français, dut à la faveur de Louis XV, de voir ses œuvres montées à l'Opéra. *Annette et Lubin*, *Candide*, *Le Billet de mariage*, *La Cinquantaine* remportèrent de grands succès. Ses *Chansons mises en musique à quatre parties*, ses écrits sur la musique ancienne et moderne eurent leur heure de vogue. Pris dans la tourmente révolutionnaire, L. fut décapité à Paris

Lachner, Franz (1803-1890). — Compositeur allemand, connut Schubert, Beethoven et Wagner. Joua un rôle important, principalement à Munich, comme chef d'orchestre de la cour, directeur de grandes manifestations artistiques et compositeur de mérite, spécialement par ses *Suites* d'orchestre. Eut le tort de venir après Beethoven, et parallèlement à Wagner, sans perdre ses tendances vers Bach et Haendel. Eut plusieurs frères et sœurs de talent, la plupart organistes, Ignaz L. (1807-1895), Vincent L. (1811-1893).

Lacombe, Louis-Trouillon (1818-1884). — Pianiste-compositeur français, élève du Conservatoire de Paris, puis de Czerny à Vienne. Auteur d'œuvres lyriques, de symphonies dra-

matiques, *Manfred*, *Arva*, quantité de mélodies, des études de piano, et un mélodrame *Sapho*, joué à l'Exposition universelle de Paris en 1878.

Lacome, Paul-Jean-Jacques Lacome d'Estalenx (1838-19[illegible]). — Compositeur en vogue, opérettes et recueils de chansons, *le Bon vieux temps*, *le Tour du monde en dix chansons*, etc.

Lacrimoso. — (it.) Nuance en musique, *plaintif*. On dit aussi *lacrimando*. Dans les messes de *requiem*, le *Lacrimosa* est un morceau doux et plaintif.

Ladoukine, Nicolas-Michel (1860). — Compositeur russe et pédagogue. Oeuvres symphoniques et chansons enfantines.

Laendler. — Danses lentes à trois temps, en Allemagne et Autriche, se retrouve dans la valse du *Freischütz* de Weber. Plusieurs compositeurs célèbres ont écrit des laendler, Beethoven, Schubert.

La Fage, Juste-Adrien Lenoir de (1801-1861). — Musicologue français, mort fou par suite d'excès de travail. Principaux ouvrages. *Manuel complet de musique vocale et instrumentale*, *Histoire générale de la musique et de la danse*, *Cours complet de plain-chant*, notices biographiques, sur *Haydn*, *Bellini*, nombreux rapports, œuvres de musique religieuse.

Lafont, Joseph de (1686-1725). — Auteur dramatique français, ballets, opéras-comiques.

Lafont, Charles-Philippe (1781-1839). — Violoniste-virtuose français, élève de Kreutzer. L'empereur de Russie l'attacha à son service, puis Louis XVIII le fit revenir à Paris. Lafont fit de nombreuses tournées de concert et mourut dans un accident de diligence. A laissé des concertos de violons, des fantaisies et environ 200 mélodies.

Lagye, Paul (1883). — Compositeur belge. Opéras.

Laharpe, Jean-François de (1739-1803). — Poète et critique français, adversaire de Gluck.

Lai. — Genre poétique du moyen-âge. Les *lais* lyriques varièrent de forme jusqu'au 17me siècle. Les plus anciennes mélodies, celtiques, des lais, accompagnaient des couplets à motifs légendaires.

Laïgui. — Instrument rudimentaire des Indes, à une corde.

Lajtha, Laszlô (1891). — Musicien et musicologue hongrois specialisé dans l'étude du folklore, professeur au Conservatoire de Budapest.

Lajarte, Théodore (Edouard Dufaure de) (1826-1890). — Compositeur français connu par les

ouvrages, *Bibliothèque musicale du Théâtre de l'Opéra, Les curiosités de l'Opéra, Airs à danser, de Lulli à Mehul.* L. fut un temps bibliothécaire de l'Opéra.

Lalande, Michel-Richard de (1657-1726). — Compositeur célèbre de musique religieuse sous Louis XIV, maître de musique de la chambre du roi, auteur de plusieurs ballets, de la musique d'une pastorale de Molière, *Mélicerte.*

La Laurencie. Lionel de (1861). — Musicologue français, dirigea la publication de *l'Encyclopédie de la Musique* (Delagrave, Paris), — Ouvrage sur *Rameau, Les Bouffons, l'Ecole française du violon, de Lulli à Viotti, etc.*

Laliberte, Alfred (1882). Pianiste et compositeur canadien, fixé à Montréal, après des tournées de concerts en Europe.

Lalo, Edouard (1823-1892). — Violoniste et compositeur français, remporta ses premiers succés en Allemagne. Sa réputation en France vint avec son opéra *Le Roi d'Ys* (1888). L. a peu composé. *Divertissement, Rapsodie norvégienne, une Symphonie*, œuvres d'orchestre, plusieurs concertos pour violon, violoncelle, piano, etc. — **Pierre**, [illegible] (1866) critique notoire à Paris. Collaborateur du *Journal des Débats*, du *Temps*, etc.

Laloy, Louis (1874). — Dr ès-lettres et musico-

logue français. Ses ouvrages portent sur la musique dans l'antiquité, sur Rameau. S'est particulièrement occupé de musique exotique, musique chinoise.

Lalouette, Jean-François (1651-1728). — Chef d'orchestre à l'Opéra, du temps de Lulli, instrumenta plusieurs œuvres de celui-ci. Il s'en vanta et tomba en disgrâce. Composa de la musique religieuse.

La Mara (1837). — De son vrai nom, Marie Lipsius, d'une famille de savants, a apporté une importante contribution à la biographie de musiciens classiques et romantiques, de Bach à Wagner. Plusieurs volumes de lettres, de H. de Bülow, Liszt, Wagner, etc. sont à consulter.

Lame. — Pièce de métal ou de bois employé dans la fabrication de certains instruments.

Lambert, Michel (1610-1696). — Beau-père de Lulli. L. fit partie d'abord, de la musique de Gaston d'Orléans. Jouant de plusieurs instruments et composant avec succès, il devint un des favoris de la société et de la cour, sous Louis XIV. — Lucien L. (1861) pianiste virtuose, composa un certain nombre d'opéras qui eurent un moment de vogue, *Brocéliande*,

Le Saphi, La Flamenca, etc. — Jean Nicolas L. (18e s.), luthier parisien, luths, violes, violons, violoncelles.

Lambillotte, Louis (1797-1855). — Père jésuite, prit une part active dans la contreverse du plain-chant, au milieu du 19e s. / publia un fac-similé de l'*Antiphonaire de Saint-Grégoire* d'après le manuscrit de St. Gall, d'autres ouvrages sur le chant liturgique, assez sévèrement critiqués de nos jours. Composa de la musique religieuse.

Lamm, Paul Alexandre (1882). — Pianiste russe, dirigea l'édition russe avec Koussevitzky, joue un rôle artistique important dans la république soviétique.

Lamento. — A l'origine, complainte italienne, devint nuance ; signifie plaintif. On dit aussi *lamentoso*

Lamond, Frédéric (1868). — Pianiste-virtuose anglais, élève de Liszt, fixé à Londres.

Lamoureux, Charles (1834-1899). — Fondateur des célèbres "Concerts Lamoureux", ce musicien français, débuta en qualité de violoniste. Tour à tour, chef d'orchestre à l'Opéra-Comique, à l'Opéra, L. fut le vulgarisateur du drame wagnérien en France et donna en

1887, une mémorable représentation de *Lohengrin*. Son gendre, Camille Chevillard lui succéda à la tête de son orchestre, puis à sa mort, Paul Paray.

Lampadarius ou Lampadarios. — En français, lampadaire. Titre dont on honorait au patriarcat de Constantinople, celui qui portait le grand cierge, placé en face du Patriarche. Le plus connu est Pierre Lampadarios du Péloponèse, théoricien du 18e s. et traducteur de nombreux chants byzantins, dont deux volumes furent publiés à Bucarest en 1821, avec des caractères en cuivre fournis par un orfèvre grec.

Lampadius, William-Adolphe (1812-1892). — Auteur d'une biographie sur Mendelssohn.

Lamperti, François (1813-1892). — Célèbre professeur de chant à Milan, maître de Mmes Artôt, Albani, etc.

Lampugnani, Jean Baptiste (1706-1787), — Compositeur italien d'opéras sérieux et de *sonates à 3*.

Lamy, Alfred-Joseph (1850). — Archetier français (Paris), élève de Ch. Cl. Husson et Nicolas Voirin.

Lancio. — Nuance musicale, signifie *avec élan*, *con lancio*.

134

Landino, Francesco (14e s.). — Compositeur et organiste aveugle italien. Madrigaux, chansons.

Landolfi, Carlo-Ferdinando (1734-1787). — Luthier de Milan, violons et violoncelles d'après Guarneri.

Landormy, Paul-Charles-René (1869). — Musicologue français, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Sociales, à Paris.

Landowska, Wanda (1877). — Pianiste polonaise, aujourd'hui claveciniste réputée. A écrit, *Bach et ses interprètes*, *La musique ancienne*.

Landré, William (1875). — Compositeur et critique hollandais. Opéras, musique symphonique.

Lange, Samuel, De (1840-1911). — Organiste virtuose hollandais et organisateur remarquable. Professa à Cologne, à Bâle, à Paris et se fixa finalement à Stuttgart, en qualité de directeur du Conservatoire. - Daniel De Lange (1841-1918) frére du précédent, compositeur et critique hollandais, fonda une célèbre chorale spécialisée dans le chant *a cappella*. Opéras, symphonies.

Lange-Müller, Pierre-Erasme (1850). — Compo-

14

Larghetto. — Indication de mouvement, placé en tête d'un morceau, *lent*, mais dans un sens moins lourd que *largo*.

Largo — Fort répandu au 18e s. comme mouvement, le terme *largo* ne s'emploie plus guère que de façon épisodique. Le mot *largando*, de même qu'*allargando*, s'adresse à une fin de phrase ou de période, dans le sens d'élargir. — *Molto largo* est le terme le plus lent en musique.

Laroche, Hermann-Auguste (1845-1904). — D'origine française, L. vécut en Russie, professa aux Conservatoires de Moscou et Pétrograd. Ses livres sur Glinka et Tshaïkowsky n'existent qu'en russe.

Larrocha, Alfred (1886). — Violoncelliste, compositeur espagnol, directeur de l'Académie de Musique de St. Sébastien.

La Rue, Pierre De, (15e-16e s.). — Aussi nommé Petrus Platensis, compositeur de l'école gallo-belge, élève de Jean Okeghem, attaché à la chapelle de la cour de Bourgogne. Ses messes, motets, madrigaux, chansons françaises à plusieurs voix, nous sont restés. Ses œuvres en contrepoint, en style imitatif semblent ne pas avoir été surpassées.

Laruette. — Emploi dans l'opéra-comique ; du

pulaire qui devint satirique au 18e s. L'unique couplet de la chanson primitive disait,

Monsieur d'La Palice est mort,
Mort devant Pavie,
Un quart d'heure avant sa mort,
Il était encore en vie.

Laparra, Raoul (1876). — Compositeur français Prix de Rome. Opéras : *La Habanera*, etc,

La Popelinière ou *La Pouplinière*, Alexandre-Joseph Le Riche de (1692-1762). — Protecteur des arts sous Louis XV. Reçut dans sa royale demeure de Passy, la plupart des célèbrités du temps. On a de lui quelques chansons.

La Porte, Joseph De (1713-1779). — D'abord dans l'ordre des jésuites, ce littérateur français se consacra entièrement par la suite aux lettres. Publia un *Dictionnaire dramatique*, plusieurs ouvrages anecdotiques.

Lappi, Pietro (17e s.). — Compositeur italien de musique religieuse. A laissé quantité d'œuvres intéressantes, de la musique instrumentale, *Concerti*, *Canzoni da sonar*, etc.

Lara, Isidore De. — De son vrai nom Cohen, Lara a écrit des opéras dont *Messaline* remporta du succès sur différentes scènes.

Larchet, John (1885). — Compositeur et chef d'orchestre irlandais.

Larghetto. — Indication de mouvement, placé en tête d'un morceau, *lent*, mais dans un sens moins lourd que *largo*.

Largo. — Fort répandu au 18e s. comme mouvement, le terme *largo* ne s'emploie plus guère que de façon épisodique. Le mot *largando*, de même qu'*allargando*, s'adresse à une fin de phrase ou de période, dans le sens d'élargir. — *Molto largo* est le terme le plus lent en musique.

Laroche, Hermann-Auguste (1845-1904). — D'origine française, L. vécut en Russie, professa aux Conservatoires de Moscou et Pétrograd. Ses livres sur Glinka et Tshaïkowsky n'existent qu'en russe.

Larrocha, Alfred (1886). — Violoncelliste, compositeur espagnol, directeur de l'Académie de Musique de St. Sébastien.

La Rue, Pierre De, (15e-16e s.). — Aussi nommé Petrus Platensis, compositeur de l'école gallo-belge, élève de Jean Okeghem, attaché à la chapelle de la cour de Bourgogne. Ses messes, motets, madrigaux, chansons françaises à plusieurs voix, nous sont restés. Ses œuvres en contrepoint, en style imitatif semblent ne pas avoir été surpassées.

Laruette. — Emploi dans l'opéra-comique ; du

nom d'un acteur et compositeur français, Jean-Louis L. (1731-1792). *Un excellent* Laruette,

Larynx. — L'anatomie du système vocal, n'a pas encore entièrement résolu le problème délicat de la voix. Les poumons peuvent être considérés comme la soufflerie qui envoie l'air dans la tranchée, sorte de canal courant des poumons au larynx qui forme le sommet de la trachée. Là se trouvent les cordes vocales qui ne ressemblent en rien à des cordes, mais à deux replis qui se rapprochent comme le ferait une double anche dans un instrument à vent. Pas plus que celle-ci, les cordes vocales n'ont d'ampleur ou de sonorité, facteurs qui n'entrent en jeu qu'avec les cavités résonnantes, fosses nasales, pharynx, bouche.

Lassalle, Jean-Louis (1847). — Industriel et baryton français, succéda à Faure à l'Opéra de Paris. Professeur au Conservatoire de la même ville. — **Lassalle**, José (1874). — Chef d'orchestre espagnol, fondateur de l'Orchestre Lassale à Madrid.

Lassen, Edouard (1830-1904). — Compositeur danois, lauréat du Conservatoire de Bruxelles. Protégé par Liszt, L. fit une brillante carrière

à Weimar. Composa des opéras, de la musique de scène, *Oedipe à Colone*, *Faust* et nombre de mélodies.

Lasserre, Pierre (1867). — Musicologue français. *Philosophie du goût musical*, etc.

Lasso, Orlando Di (1532-1594). — Roland Lassus compositeur fécond du 16e s. surnommé le "prince de la musique" fut l'émule de Palestrina. Parmi ses quelques 2000 œuvres, nombre de messes, psaumes, motets, madrigaux, chansons n'ont rien perdu de leur beauté, tant par la richesse de l'harmonie que par leur forme impeccable. L. d'origine flamande vécut en grande partie à la cour du duc Albert V de Bavière dont Il dirigea la Chapelle. Réédition par Expert. *Maîtres Musiciens de la Renaissance française*, par Breitkopf et Hærtel, etc.

Latilla, Gaetano (1711-1791). — Compositeur d'opéras, à Naples.

Laub, Thomas (1852). — Organiste et musicologue danois, a écrit d'importants ouvrages sur la musique populaire. — **Laub**, Ferdinand (1832-1875). — Violoniste remarquable, succéda à Joachim à Weimar, professa à Berlin, à Moscou.

Lauber, Joseph (1864). — Compositeur et pia.

niste suisse, prof. au Conservatoire de Genève. Auteur d'un festspiel, symphonies, œuvres instrumentales, concertos et musique de chambre.

Laudi. — Forme musicale, pluriel de *lauda*, chant de louanges avec texte italien, précurseur de l'oratorio.

Launis, Armas (1884). — Compositeur finois, fonda le Conservatoire du Peuple, à Helsingfors. Opéras et ouvrages sur le folklore en Finlande, chez les Lapons.

Laurencie, Lionel De La (1861). — Musicologue français. Ouvrages sur Wagner, Rameau, sur la musique aux 17e et 18e siècles. Dirige la publication de l'*Encyclopédie de la Musique*.

Laurentius von Schnuffis (1633-1702). — Compositeur, poète et religieux du Vorarlberg. Ecrivit quantité de chants monodiques religieux.

Lauterbach, Jean-Christophe (1832-1912). — Violoniste virtuose et compositeur de pièces pour violon. En dernier lieu, concertmeister et professeur au Conservatoire de Dresde.

Lavater, Hans (1885). — Compositeur suisse, à Zurich. Oeuvres chorales, instrumentales.

Lavignac, Alexandre-Jean-Albert (1846-1916). —

Professa le solfège et l'harmonie au Conservatoire de Paris. Ses volumes de solfège, dictées musicales, sont d'un usage courant.

Le Carpentier, Adolphe-Clair (1809-1869). — Pianiste-pédagogue français, auteur de la *Méthode Carpentier*, encore en usage.

Lecocq, Charles (1832-1918). — Le plus fécond des compositeurs d'opérettes en France. Son succès, après plusieurs échecs, se maintint sans arrêt. Parmi sa centaine d'opérettes, citons, *Les cent vierges*, *La Fille de Mme Angot*, *Giroflé-Girofla*, *Le petit duc*, *Le jour et la nuit*, *Le cœur et la main*. — **Jules L.** (1852). Chef d'orchestre (Marseille, Spa), épousa la célèbre cantatrice Dyna Beumer.

Le Couppey, Félix, (1811-1887). — Professa au Conservatoire de Paris. Principales œuvres pédagogiques de piano, *Matinées musicales*, *Le recueil des enfants*, *L'Alphabet* (op. 17), *Etudes primaires* (op. 10), *Le progrès* (op. 24) *L'Agilité* (op. 20), etc. Quoique dépassé aujourd'hui par des maîtres de la pédagogie, Le C. visait la beauté sonore servie par le mécanisme, principe trop souvent négligé.

Leduc. — Famille de musiciens et éditeurs français, d'origine nantaise, établie à Paris. *Simon L.* (1748-1787) violoniste-compositeur,

élève de Gaviniès, partisan de la musique nouvelle (école Stamitz), symphonies, concertos, sonates de violon. — Son frère, *Pierre L.* (1755-1816) reprit et continua avec succès le commerce d'édition de La Chavardière. Son successeur fut *Auguste L.*, beau-père de Zimmermann, directeur du Conservatoire. — *Alphonse L.* (1804-1868), fondateur de la maison Alphonse Leduc et Cie, écrivit près de 1300 œuvres et reprit en 1841 le commerce d'Auguste L. Un fils du même nom, *Alphonse L.* († 1892), créa les premières éditions populaires et fit de sa maison, une des plus renommées de l'époque. Son fils, *Alphonse L.* (1878) président honoraire de la Chambre syndicale des éditeurs de musique, continua les traditions de la plus ancienne famille d'éditeurs français, aujourd'hui une des plus connues.

Lee. — Musiciens d'origine allemande. Sébastien L. (1805-1887), violoncelliste distingué (Méthode Lee) soliste de l'orchestre de l'Opéra de Paris et son frère Louis L. (1819-1896) professeur au Conservatoire de Hambourg. — **Ernest Markham L.** (1874), compositeur et musicologue anglais. Principaux ouvrages en anglais, *Histoire de l'opéra, de la symphonie*, biographies, *Grieg, Tschaïkowsky, Brahms*, etc.

Leeds. — Ville d'Angleterre célèbre par les festivals de musique inaugurés en 1858 par la reine Victoria, avec Stanford, Nikisch, Allen et autres comme chefs d'orchestre.

Lafebvre, Charles (1843-1917). — Compositeur français, Prix de Rome, professeur au Conservatoire de Paris. Plusieurs opéras (Djelma à l'Opéra 1894), œuvres chorales et symphoniques, musique de chambre. — **Jacques L.** dit Jacobus Faber (15-16e s.), auteur d'ouvrages sur la musique, dont l'*Elementa musicalia*.

Le Flem, Paul (1881). — Compositeur ~~lettré~~ et philosophe, de la *Schola Cantorum* de Paris. Symphonies, musique de chambre, un songe-fable *Aucassin et Nicolette*.

Legato. — (it.) *Legatissimo*, *légabile*. Nuance qui insiste sur le lié d'un motif, même si la phrase ne l'est pas par le signe de liaison conventionnel. Dérivé : *mezzolegato*, mi-lié. Le contraire se dit *non legato*. — S'employait jadis dans la composition en style imitatif, dans le sens de *contraint*, *canone legato*, *fuga legata*.

Leggiero. — (it.) Leggiere. leggierissimo, légèrement, très léger.

Legihnska, Ethel (1890). — De son vrai nom Liggins, cette pianiste-compositeur anglaise s'est fait entendre avec succès en Europe et en Amérique. Oeuvres pour orchestre, musique de chambre.

Legno. — (it.) Le bois de l'archet. *Col legno* se dit pour jouer, non pas avec les crins, mais avec le bois de l'archet.

Legrand, Guillaume (15e s.). — Compositeur français, style polyphonique.

Legrenzi, Giovanni (17e s.). — Maître de chapelle à l'église St-Marc, à Venise, développa l'orchestre et composa ~~avec talent~~ des œuvres instrumentales, concertos, sonates (2 à 4 instr.), opéras, messes, motets, etc.

Lehar, Franz (1870). — Compositeur hongrois d'opérettes, fut un temps chef d'orchestre. Son plus grand succès fut *La Veuve Joyeuse*. Dernières œuvres, *Les Trois Grâces*, *Clo-Clo* (1924)

Lehmann, Lilly (1842). — Cantatrice et actrice remarquable (Beethoven, *Fidelio* ; Wagner, Yseult). Ouvrages pédagogiques, *L'art du chant*, etc. — **Liza L.** (1862-1918). Cantatrice anglaise et compositeur. Orchestre, chant.

Leichtentritt, Hugo (1874). — Musicologue alle-

mand. compositeur, symphonies, concertos musique de scène. Biographies de *Chopin, Busoni, Histoire de la musique, du motet, formes de la musique*, etc. L. a révisé de nombreuses œuvres du passé, madrigaux de Monteverdi, Prætorius.

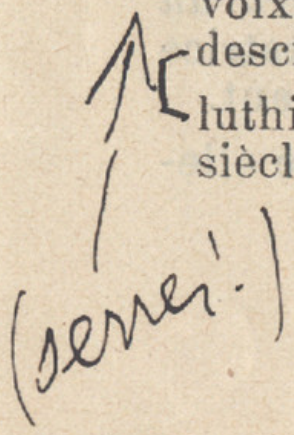
Leighton, William (17e s.). — Compositeur anglais. Psaumes et hymnes à 4 et 5 voix.

Leite, Antonia Da Silva (1759-1833). — Compositeur et écrivain espagnol. Oeuvres religieuses et profanes, la plupart manuscrites (Bibl. nat. de Lisbonne).

Leitert, Jean-Georges (1852-1901). — Pianiste-virtuose, élève de Liszt, mourut fou.

Leitmotiv. — Admis en français depuis Wagner. Système fondamental, qui consiste en un motif caractérisant un personnage ou un épisode.

Le Jeune, Claude (1528-1602). — Musicien de la Renaissance (réédition dans "Les Maîtres musiciens" par Expert), important autant que Goudimel par ses psaumes à 4, 5, 6, et 8 voix. Composa des œuvres pittoresques et descriptives. — **Le Jeune**. Nom de plusieurs luthiers français, dont François L. du 18me siècle.



Lekeu, Guillaume (1870-1894). — Compositeur wallon, élève de César Franck et Vincent d'Indy. Quoique décédé à 24 ans, ce jeune musicien belge avait une concentration de pensée que l'âge seul, empêcha d'arriver à la pleine maturité. Parmi ses compositions, une vingtaine, les plus connues sont : la *Sonate*, piano et violon, (dédiée à Eug. Ysaïe) *Fantaisie sur deux airs populaires angevins*, *Deux études symphoniques* (orch.), *Andromède*, poème lyrique.

Le Maire (17e s.). — Musicien français, aurait-selon J. J. Rousseau, non pas inventé la septième note de la gamme, mais simplement, l'appellation *si*, nommé par d'autres, *ci*, *di*, *ni*, *za*, etc. — **Théophile L.** Chanteur et pédagogue du 19e siècle. A écrit *L'art du Chant*.

Le Maistre, Mathieu (16e s.). — Auteur de musique religieuse, messes, motets, etc, fut un temps maître de chapelle de la cour, à Dresde.

Lemare, Edwin-Henri (1865). — Compositeur et organiste anglais. Tournées en Amérique, occupa différents postes en Angleterre. Deux symphonies, sonate, et transcriptions d'orchestre pour l'orgue.

Lemmens, Nicolas-Jacques (1823-1881). — Organiste-virtuose belge, 2me prix de Rome. Elève de Fétis, fonda une Ecole d'organistes à Malines (1878). Son *Ecole d'orgue* est admise dans plusieurs Conservatoires. Symphonies, œuvres pour l'orgue, musique religieuse, etc.

Lemoine, Antoine-Marcel (1763-1817). — Chef d'orchestre français, fonda en 1793 une maison d'édition musicale. — **Henry L.** (1786-1854) fils du précédent, pianiste réputé et auteur d'une méthode célèbre, succéda à son père en 1817. Son fils, Achille Philibert (1813-1895) dirigea à son tour, la maison d'édition, installa un atelier d'impression, reprit par ses fils Henry-Félicien (1848-1924) et Léon L. (1855-1916), ce dernier, auteur de nombreux ouvrages d'enseignement. — Henry-Jean L. (1890) est le directeur actuel.

Lemoyne, Jean-Baptiste (1751-1796). — Chef d'orchestre et compositeur français, imita le style de Gluck et de Piccini, remporta un éclatant succès avec *Nephté*, représenté à l'Opéra de Paris.

Lenaerts, Constant (1852). — Chef d'orchestre et compositeur belge. Professa au Conservatoire d'Anvers.

Voir pagination !

257

asserre, Pierre (1867). — Musicologue français. *Philosophie du goût musical*, etc.

asso, Orlando Di (1532-1594). — Roland Lassus compositeur fécond du 16e s. surnommé le "prince de la musique" fut l'émule de Palestrina. Parmi ses quelques 2000 œuvres, nombre de messes, psaumes, motets, madrigaux, chansons n'ont rien perdu de leur beauté, tant par la richesse de l'harmonie que par leur forme impeccable. L. d'origine flamande vécut en grande partie à la cour du duc Albert V de Bavière dont Il dirigea la Chapelle. Réédition par Expert, *Maîtres Musiciens de la Renaissance française*, par Breitkopf et Hærtel, etc.

atilla, Gaetano (1711-1791). — Compositeur d'opéras, à Naples.

aub, Thomas (1852). — Organiste et musicologue danois, a écrit d'importants ouvrages sur la musique populaire. — **Laub**, Ferdinand (1832-1875). — Violoniste remarquable, succéda à Joachim à Weimar, professa à Berlin, à Moscou.

auber, Joseph (1864).. — Compositeur et pia-

Pe

niste suisse, prof. au Conservatoire de Genève. Auteur d'un festspiel, symphonies, œuvres instrumentales, concertos et musique de chambre.

audi. — Forme musicale, pluriel de *lauda*, chant de louanges avec texte italien, précurseur de l'oratorio.

aunis, Armas (1884). — Compositeur finois, fonda le Conservatoire du Peuple, à Helsingfors. Opéras et ouvrages sur le folklore en Finlande, chez les Lapons.

aurencie, Lionel De La (1861). — Musicologue français. Ouvrages sur Wagner, Rameau, sur la musique aux 17e et 18e siècles. Dirige la publication de l'*Encyclopédie de la Musique*.

aurentius von Schnuffis (1633-1702). — Compositeur, poète et religieux du Vorarlberg. Ecrivit quantité de chants monodiques religieux.

auterbach, Jean-Christophe (1832-1912). — Violoniste/virtuose et compositeur de pièces pour violon. En dernier lieu, concertmeister et professeur au Conservatoire de Dresde.

avater, Hans (1885). — Compositeur suisse, à Zurich. Oeuvres chorales, instrumentales.

avignac, Alexandre-Jean-Albert (1846-1916). —

Per

254

Professa le
vatoire

LECLAIR,Jean-Marie (I697-I764).-Violoniste-com=
positeur français,surnommé l'Ainé,pour le distin=
guer du suivant.Concertos,sonates,musique à 2,3,
4 instruments.Mourut assassiné à Paris.-L.Jean-
Marie(I703-I777),surnommée le second,également
violoniste-compositeur.

Professa le solfège et l'harmonie au Conservatoire de Paris. Ses volumes de solfège, dictées musicales, sont d'un usage courant.

e Carpentier, Adolphe-Clair (1809-1869). — Pianiste-pédagogue français, auteur de la *Méthode Carpentier*, encore en usage.

ecocq, Charles (1832-1918). — Le plus fécond des compositeurs d'opérettes en France. Son succès, après plusieurs échecs, se maintint sans arrêt. Parmi sa centaine d'opérettes, citons, *Les cent vierges*, *La Fille de Mme Angot*, *Giroflé-Girofla*, *Le petit duc*, *Le jour et la nuit*, *Le cœur et la main*. — **Jules L.** (1852). Chef d'orchestre (Marseille, Spa), épousa la célèbre cantatrice Dyna Beumer.

e Couppey, Félix, (1811-1887). — Professa au Conservatoire de Paris. Principales œuvres pédagogiques de piano, *Matinées musicales*, *Le recueil des enfants*, *L'Alphabet* (op. 17), *Etudes primaires* (op. 10). *Le progrès* (op. 24) *L'Agilité* (op. 20), etc. Quoique dépassé aujourd'hui par des maîtres de la pédagogie, Le C. visait la beauté sonore servie par le mécanisme, principe trop souvent négligé.

educ. — Famille de musiciens et éditeurs français, d'origine nantaise, établie à Paris. *Simon L.* (1748-1787) violoniste-compositeur,

145

2do

élève de Gaviniès, partisan de la musique nouvelle (école Stamitz), symphonies, concertos, sonates de violon. — Son frère, *Pierre L.* (1755-1816) reprit et continua avec succès le commerce d'édition de La Chavardière. Son successeur fut *Auguste L.*, beau-père de Zimmermann, directeur du Conservatoire. — *Alphonse L.* (1804-1868), fondateur de la maison Alphonse Leduc et Cie, écrivit près de 1300 œuvres et reprit en 1841 le commerce d'Auguste L. Un fils du même nom, *Alphonse L.* († 1892), créa les premières éditions populaires et fit de sa maison, une des plus renommées de l'époque. Son fils, *Alphonse L.* (1878) président honoraire de la Chambre syndicale des éditeurs de musique, continua les traditions de la plus ancienne famille d'éditeurs français, aujourd'hui une des plus connues.

ee. — Musiciens d'origine allemande. Sébastien L. (1805-1887), violoncelliste distingué (Méthode Lee) soliste de l'orchestre de l'Opéra de Paris et son frère Louis L. (1819-1896) professeur au Conservatoire de Hambourg. — **Ernest Markham L.** (1874), compositeur et musicologue anglais. Principaux ouvrages en anglais, *Histoire de l'opéra*, *de la symphonie*, biographies, *Grieg*, *Tschaïkowsky*, *Brahms*, etc.

261

eeds. — Vill
festivals de m
reine

eeds. — Ville d'Angleterre célèbre par les festivals de musique inaugurés en 1858 par la reine Victoria, avec Stanford, Nikisch, Allen et autres comme chefs d'orchestre.

Lefebvre, Charles (1843-1917). — Compositeur français, Prix de Rome, professeur au Conservatoire de Paris. Plusieurs opéras (Djelma à l'Opéra 1894), œuvres chorales et symphoniques, musique de chambre. — **Jacques L.** dit Jacobus Faber (15-16e s.), auteur d'ouvrages sur la musique, dont l'*Elementa musicalia*.

e Flem, Paul (1881). — Compositeur ~~lettré~~ et philosophe, de la *Schola Cantorum* de Paris. Symphonies, musique de chambre, un songe-fable *Aucassin et Nicolette*.

egato. — (it.) *Legatissimo*, *légabile*. Nuance qui insiste sur le lié d'un motif, même si la phrase ne l'est pas par le signe de liaison conventionnel. Dérivé : *mezzolegato*, mi-lié. Le contraire se dit *non legato*. — S'employait jadis dans la composition en style imitatif, dans le sens de *contraint*, *canone*, *legato*, *fuga legata*.

eggiero. — (it.) Leggiere, leggierissimo, légèrement, très léger.

egihnska, Ethel (1890). — De son vrai nom Liggins, cette pianiste-compositeur anglaise s'est fait entendre avec succès en Europe et en Amérique. Oeuvres pour orchestre, musique de chambre.

egno. — (it.) Le bois de l'archet. *Col legno* se dit pour jouer, non pas avec les crins, mais avec le bois de l'archet.

egrand, Guillaume (15e s.). — Compositeur français, style polyphonique.

egrenzi, Giovanni (17e s.). — Maître de chapelle à l'église St-Marc, à Venise, développa l'orchestre et composa ~~avec talent~~ des œuvres instrumentales, concertos, sonates (2 à 4 instr.), opéras, messes, motets, etc.

ehar, Franz (1870). — Compositeur hongrois d'opérettes, fut un temps chef d'orchestre. Son plus grand succès fut *La Veuve Joyeuse*. Dernières œuvres, *Les Trois Grâces*, *Clo-Clo* (1924)

ehmann, Lilly (1842). — Cantatrice et actrice remarquable (Beethoven, *Fidelio* ; Wagner, Yseult). Ouvrages pédagogiques, *L'art du chant*, etc. — **Liza L.** (1862-1918). Cantatrice anglaise et compositeur. Orchestre, chant.

eichtentritt, Hugo (1874). — Musicologue alle-

258 Petit
mand, comp
musique de
Busoni, His
fou

1481 D

263

mand, compositeur, symphonies, concertos musique de scène. Biographies de *Chopin, Busoni, Histoire de la musique, du motet, formes de la musique*, etc. L. a révisé de nombreuses œuvres du passé, madrigaux de Monteverdi, Prætorius.

eighton, William (17e s.). — Compositeur anglais. Psaumes et hymnes à 4 et 5 voix.

eite, Antonia Da Silva (1759-1833). — Compositeur et écrivain espagnol. Oeuvres religieuses et profanes, la plupart manuscrites (Bibl. nat. de Lisbonne).

eitert, Jean-Georges (1852-1901). — Pianiste-virtuose, élève de Liszt, mourut fou.

eitmotiv. — Admis en français depuis Wagner. Système fondamental, qui consiste en un motif caractérisant un personnage ou un épisode.

e Jeune. Claude (1528-1602). — Musicien de la Renaissance (réédition dans "Les Maîtres musiciens" par Expert), important autant que Goudimel par ses psaumes à 4, 5, 6, et 8 voix. Composa des œuvres pittoresques et descriptives. — **Le Jeune**. Nom de plusieurs luthiers français, dont François L. du 18me siècle.

[serrer]

Petit D

ekeu, Guillaum
wallon, élève
d'Ind

149 p
264

ekeu, Guillaume (1870-1894). — Compositeur wallon, élève de César Franck et Vincent d'Indy. Quoique décédé à 24 ans, ce jeune musicien belge avait une concentration de pensée que l'âge seul, empêcha d'arriver à la pleine maturité. Parmi ses compositions, une vingtaine, les plus connues sont : la *Sonate*, piano et violon, (dédiée à Eug. Ysaïe) *Fantaisie sur deux airs populaires angevins*, *Deux études symphoniques* (orch.), *Andromède*, poème lyrique.

e Maire (17e s.). — Musicien français, aurait-selon J. J. Rousseau, non pas inventé la septième note de la gamme, mais simplement, l'appellation *si*, nommé par d'autres, *ci*, *di*, *ni*, *za*, etc. — **Théophile L.** Chanteur et pédagogue du 19e siècle. A écrit *L'art du Chant*.

e Maistre, Mathieu (16e s.). — Auteur de musique religieuse, messes, motets, etc, fut un temps maître de chapelle de la cour, à Dresde.

emare, Edwin-Henri (1865). — Compositeur et organiste anglais. Tournées en Amérique, occupa différents postes en Angleterre. Deux symphonies, sonate, et transcriptions d'orchestre pour l'orgue.

260 Pet

emmens, Nic
niste-virtuos
de Fé

emmens, Nicolas-Jacques (1823-1881). — Organiste-virtuose belge, 2me prix de Rome. Elève de Fétis, fonda une Ecole d'organistes à Malines (1878). Son *Ecole d'orgue* est admise dans plusieurs Conservatoires. Symphonies, œuvres pour l'orgue, musique religieuse, etc.

emoine, Antoine-Marcel (1763-1817). — Chef d'orchestre français, fonda en 1793 une maison d'édition musicale. — **Henry L.** (1786-1854) fils du précédent, pianiste réputé et auteur d'une méthode célèbre, succéda à son père en 1817. Son fils, Achille Philibert (1813-1895) dirigea à son tour, la maison d'édition, installa un atelier d'impression, reprit par ses fils Henry-Félicien (1848-1924) et Léon L. (1855-1916), ce dernier, auteur de nombreux ouvrages d'enseignement. — Henry-Jean L. (1890) est le directeur actuel.

emoyne, Jean-Baptiste (1751-1796). — Chef d'orchestre et compositeur français, imita le style de Gluck et de Piccini, remporta un éclatant succès avec *Nephtè*, représenté à l'Opéra de Paris.

enaerts, Constant (1852). — Chef d'orchestre et compositeur belge. Professa au Conservatoire d'Anvers.

Petit

Lenepveu, Cha
franca

151

266

Lenepveu, Charles (1840-1910). — Compositeur français, prix de Rome, professa l'harmonie au Conservatoire de Paris. Opéras, symphonie, compositions vocales.

Leno. — (ital.) Mou.

Lento. — Lent ; *lento assai*, très lent, On dit encore *lentando* ou *slentando*, pour ralentir, traîner.

Lenz, Guillaume De (1808-1883). — Fonctionnaire à la cour impériale de Russie, auteur d'ouvrages admiratifs sur Beethoven. Le plus connu est *Beethoven et ses trois styles*, en 2 vol.

Leo, Leonardo (1694-1744). — Compositeur illustre, succéda à Scarlatti, au Conservatoire de Naples. A laissé de nombreux opéras, de la musique sacrée, des chœurs à 4, 5, 8 et 10 voix, de la musique instrumentale.

Léonard, Hubert (1819-1890). — Violoniste belge fixé à Paris, élève de Habeneck. Léonard professa d'abord au Conservatoire de Bruxelles, puis à Paris. Compta parmi ses élèves Ysaïe, Thomson, Marteau, etc. L. a écrit des œuvres pédagogiques de valeur.

Leoncavallo, Ruggiero (1858-1919). — Compositeur italien, post vériste, eut des débuts péni-

bles jusqu'à l'
triomphe, su
Roland

bles jusqu'à l'apparition de « Paillasse », son triomphe, suivi de *La vie de Bohême*, *Zaza*, *Roland de Berlin*, composé pour l'empereur Guillaume.

Leonhardt, Karl (1886). — Chef d'orchestre allemand, Bayreuth, Weimar, Wurtemberg. **Otto L.** (1881), compositeur allemand, symphonie, musique de chambre.

Leoni, Leone (16e-17e s.). — Compositeur italien de l'époque du madrigal. Musique sacrée.

Léopold Ier (1658-1705). — Empereur d'Allemagne, protecteur des arts et compositeur fécond. Environ 300 œuvres, sacrées et profanes.

Leopolita, Martin (1540-1589). — Compositeur polonais, intéressant en ce qui concerne la musique religieuse dans sa patrie.

Leroux, Xavier (1863-1919). — Compositeur français, élève de Massenet, prix de Rome. Principaux opéras, *Astarté*, *La reine Fiamette*, *Le Chemineau*, *William Ratcliff*.

Le Roy (16e s.). — Musicien et imprimeur français, associé de Ballard, fondateur de la plus ancienne maison d'édition, après Attaignant. **René le Roy** (1898), **un des** premiers flûtistes actuels en France.

Petit D

ert, Ernest J
l'Opéra de Vie
en scène

LIAISON.-Notes liées par une ligne recourbée ⌒. Lorsque la liaison réunit des notes semblables, il ne faut pas les répéter. Placée sur une phrase mélodique, signifie que l'exécution doit être soutenue, bien liée.

Ert, Ernest Joseph (1883). — Intendant de l'Opéra de Vienne, se spécialisa dans la mise en scène des œuvres de Gluck et Mozart. A écrit "Mozart au théâtre" (all.).

Eschetizky, Théodore (1830-1915). — Pianiste polonais, professa au Conservatoire de Petrograd, puis se fixa à Vienne. Ses principes ont fait l'objet de plusieurs travaux en all. et en angl. Paderewski fut un de ses élèves.

Eslie, Henry (1822-1896). — Compositeur anglais directeur de sociétés instrumentales et chorales. Composa dans divers genres.

Essmann, Otto (1843). — Pianiste pédagogue allemand et directeur de la plus importante revue musicale l'*Allgemeine Musik-Zeitung*.

Esueur, Jean-François (1760-1837). — Lesueur ou Le Sueur, est une intéressante physionomie de la Révolution. Son opiniâtreté et son esprit novateur lui créèrent des ennuis sans fin. L. fut un des premiers inspecteurs du Conservatoire de Paris. Renvoyé de son poste il connut enfin les honneurs, sous Napoléon 1er. Directeur de l'Opéra, professeur de composition au Conservatoire, L. composa des opéras.

Evadé, Charles (1869). — Compositeur français, symphonie, musique de chambre, opéra.

264

evasseur.

evasseur. — Deux frères violoncellistes dont le plus célèbre fut Jean (1765-1823), professeur au Conservatoire de Paris. — **Rosalie L.** Cantatrice célèbre de la fin du 18e s., chanta à l'Opéra de Paris, les chefs d'œuvre de Gluck.

evi. Hermann (1839-1900). — Chef d'orchestre allemand, célèbre par ses interprétations du répertoire wagnérien.

evitzki, Mischi (1898). — Pianiste polonais, né en Russie, fixé en Amérique. Tournées de concerts en Europe, Amérique, Australie.

evy, Ernest (1895). — Pianiste-virtuose suisse, fit ses études à Bâle, est fixé à Paris. — **Lazare L.**, pianiste virtuose français, professeur au Conservatoire de Paris.

eybach, Ignace (1817-1891). — Musicien alsacien, étudia avec Chopin, à Paris. Méthodes de piano et d'harmonium.

iadow, Anatole (1855-1914). — Compositeur russe, étudia avec R. Korsakow au Conservatoire de Petrograd où il professa par la suite. A laissé des œuvres aimables pour piano.

iapounow, Serge, (1859-1924). — Compositeur russe nationaliste. A récolté 3 vol. de chansons populaires, composa de la musique sym-

LIGNES.- Les cinq lignes de la portée.Le nombre de lignes de la portée,varia entre une et huit.Le plain-chant s'écrivait sur quatre l.L'espace entre les lignes forme quatre interlignes.On compte les l.de la portée,de bas en haut.Au dessus et en dessous de la portée,on ajoute de petites lignes supplémentaires ou additionnelles.

phonique et instrumentale, Réussit à s'échapper de la Russie soviétique et se réfugia à Paris où il mourut.

ibert (15e s.). — Compositeur de musique religieuse, chantre à Rome. — **Henri L.** (1869), organiste, compositeur français.

ibretto, Librettiste. — Texte d'un opéra, celui qui l'écrit.

ichtenberger, Henri (1864). — Professeur d'histoire de la musique (Nancy). Contribution au mouvement wagnérien, *Richard Wagner, poète et musicien*, cour. par l'Acad. franç.).

Lidon, José (1752-1827). — Compositeur et organiste à Madrid.

Lie, Sigurd (1871-1904). — Compositeur et chef d'orchestre norvégien. Musique symphonique, de chambre, etc.

Liebich, Ernest (1830-1884). — Luthier allemand. — **Frank L.** pianiste anglais. (1860-1922).

Liebig, Charles (1808-1872). — Fondateur et directeur de l'orchestre, célèbre un temps, la "Symphoniekapelle" à Berlin.

Liebling, Georges (1865). — Pianiste-virtuose, élève de Liszt. Compositions diverses.

ied. — Terme allemand adopté en France et en Angleterre pour désigner une chanson d'un type plus complet et plus artistique que la chanson habituelle. Le lied-type est la chanson populaire.

ienau, Robert. — Editeur allemand.

iepe, Emile (1860). — Chanteur et compositeur allemand. Vit à Berlin.

ier, Jacques van (1875). — Violoncelliste hollandais remarquable. A écrit des traités de technique pour son instrument.

igature. — Ancienne façon d'écrire la musique. La théorie des ligatures était extrêmement ardue dans la musique proportionnelle. En général, un morceau comprenait un grand nombre de ligatures, c. à. d., de groupes de notes, qui semblaient liées les unes au autres (ligature signifie liaison) et dont la valeur variait selon le nombre et la place qu'elles occupaient dans le groupe.

iliencron, Rochus, (1820-1912). — Ecrivain danois, le baron de L. a laissé d'intéressants ouvrages sur l'art religieux, les musiciens danois et la chanson populaire allemande.

iljefors, Ruben Mathias (1871). — Compositeur

Lenepveu, Charles (1840-1910). — Compositeur français, prix de Rome, professa l'harmonie au Conservatoire de Paris. Opéras, symphonie, compositions vocales.

Leno. — (ital.) Mou.

Lento. — Lent ; *lento assai*, très lent, On dit encore *lentando* ou *slentando*, pour ralentir, traîner.

Lenz, Guillaume De (1808-1883). — Fonctionnaire à la cour impériale de Russie, auteur d'ouvrages admiratifs sur Beethoven. Le plus connu est *Beethoven et ses trois styles*, en 2 vol.

Leo, Leonardo (1694-1744). — Compositeur illustre, succéda à Scarlatti, au Conservatoire de Naples. A laissé de nombreux opéras, de la musique sacrée, des chœurs à 4, 5, 8 et 10 voix, de la musique instrumentale.

Léonard, Hubert (1819-1890). — Violoniste belge fixé à Paris, élève de Habeneck. Léonard professa d'abord au Conservatoire de Bruxelles, puis à Paris. Compta parmi ses élèves Ysaïe, Thomson, Marteau, etc. L. a écrit des œuvres pédagogiques de valeur.

Leoncavallo, Ruggiero (1858-1919). — Compositeur italien, post vériste, eut des débuts péni-

bles jusqu'à l'apparition de « Paillasse », son triomphe, suivi de *La vie de Bohême*, *Zaza*, *Roland de Berlin*, composé pour l'empereur Guillaume.

Leonhardt, Karl (1886). — Chef d'orchestre allemand, Bayreuth, Weimar, Wurtemberg. **Otto L.** (1881), compositeur allemand, symphonie, musique de chambre.

Leoni, Leone (16e-17e s.). — Compositeur italien de l'époque du madrigal. Musique sacrée.

Léopold Ier (1658-1705). — Empereur d'Allemagne, protecteur des arts et compositeur fécond. Environ 300 œuvres, sacrées et profanes.

Leopolita, Martin (1540-1589). — Compositeur polonais, intéressant en ce qui concerne la musique religieuse dans sa patrie.

Leroux, Xavier (1863-1919). — Compositeur français, élève de Massenet, prix de Rome. Principaux opéras, *Astarté*, *La reine Fiamette*, *Le Chemineau*, *William Ratcliff*.

Le Roy (16e s.). — Musicien et imprimeur français, associé de Ballard, fondateur de la plus ancienne maison d'édition, après Attaignant. **René le Roy** (1898), un des premiers flûtistes actuels en France.

Lert, Ernest Joseph (1883). — Intendant de l'Opéra de Vienne, se spécialisa dans la mise en scène des œuvres de Gluck et Mozart. A écrit "Mozart au théâtre" (all.).

Leschetizky, Théodore (1830-1915). — Pianiste polonais, professa au Conservatoire de Petrograd, puis se fixa à Vienne. Ses principes ont fait l'objet de plusieurs travaux en all. et en angl. Paderewski fut un de ses élèves.

Leslie, Henry (1822-1896). — Compositeur anglais directeur de sociétés instrumentales et chorales. Composa dans divers genres.

Lessmann, Otto (1843). — Pianiste pédagogue allemand et directeur de la plus importante revue musicale l'*Allgemeine Musik-Zeitung*.

Lesueur, Jean-François (1760-1837). — Lesueur ou Le Sueur, est une intéressante physionomie de la Révolution. Son opiniâtreté et son esprit novateur lui créèrent des ennuis sans fin. L. fut un des premiers inspecteurs du Conservatoire de Paris. Renvoyé de son poste il connut enfin les honneurs, sous Napoléon Ier. Directeur de l'Opéra, professeur de composition au Conservatoire, L. composa des opéras.

Levadé, Charles (1869). — Compositeur français, symphonie, musique de chambre, opéra.

Levasseur. — Deux frères violoncellistes dont le plus célèbre fut Jean (1765-1823), professeur au Conservatoire de Paris. — **Rosalie L.** Cantatrice célèbre de la fin du 18e s., chanta à l'Opéra de Paris, les chefs d'œuvre de Gluck.

Levi, Hermann (1839-1900). — Chef d'orchestre allemand, célèbre par ses interprétations du répertoire wagnérien.

Levitzki, Mischi (1898). — Pianiste polonais, né en Russie, fixé en Amérique. Tournées de concerts en Europe, Amérique, Australie.

Levy, Ernest (1895). — Pianiste-virtuose suisse, fit ses études à Bâle, est fixé à Paris. — **Lazare L.**, pianiste virtuose français, professeur au Conservatoire de Paris.

Leybach, Ignace (1817-1891). — Musicien alsacien, étudia avec Chopin, à Paris. Méthodes de piano et d'harmonium.

Liadow, Anatole (1855-1914). — Compositeur russe, étudia avec R. Korsakow au Conservatoire de Petrograd où il professa par la suite. A laissé des œuvres aimables pour piano.

Liapounow, Serge, (1859-1924). — Compositeur russe nationaliste. A récolté 3 vol. de chansons populaires, composa de la musique sym-

Liaison

(d'ingénieur)

161

Conserva

SAL

Lundi

Quatuo

phonique et instrumentale, Réussit à s'échapper de la Russie soviétique et se réfugia à Paris où il mourut.

Libert (15e s.). — Compositeur de musique religieuse, chantre à Rome. — **Henri L.** (1869), organiste, compositeur français.

Libretto, Librettiste. — Texte d'un opéra, celui qui l'écrit.

Lichtenberger, Henri (1864). — Professeur d'histoire de la musique (Nancy). Contribution au mouvement wagnérien, *Richard Wagner, poète et musicien*, cour. par l'Acad. franç.).

Lidon, José (1752-1827). — Compositeur et organiste à Madrid.

Lie, Sigurd (1871-1904). — Compositeur et chef d'orchestre norvégien. Musique symphonique, de chambre, etc.

Liebich, Ernest (1830-1884). — Luthier allemand. — **Frank L.** pianiste anglais. (1860-1922).

Liebig, Charles (1808-1872). — Fondateur et directeur de l'orchestre, célèbre un temps, la "Symphoniekapelle" à Berlin.

Liebling, Georges (1865). — Pianiste-virtuose, élève de Liszt. Compositions diverses.

Lied. — Terme allemand adopté en France et en Angleterre pour désigner une chanson d'un type plus complet et plus artistique que la chanson habituelle. Le lied-type est la chanson populaire

Lienau, Robert. — Editeur allemand.

Liepe, Emile (1860). — Chanteur et compositeur allemand. Vit à Berlin.

Lier, Jacques van (1875). — Violoncelliste hollandais remarquable. A écrit des traités de technique pour son instrument.

Ligature. — Ancienne façon d'écrire la musique. La théorie des ligatures était extrêmement ardue dans la musique proportionnelle. En général, un morceau comprenait un grand nombre de ligatures, c. à. d., de groupes de notes, qui semblaient liées les unes au autres (ligature signifie liaison) et dont la valeur variait selon leur nombre et la place qu'elles occupaient dans le groupe.

Liliencron, Rochus, (1820-1912). — Ecrivain danois, le baron de L. a laissé d'intéressants ouvrages sur l'art religieux, les musiciens danois et la chanson populaire allemande.

Liljefors, Ruben Mathias (1871). — Compositeur

et chef d'ochestre suédois. Symphonie, musique de chambre, etc.

Limbert, Frank (1866). — Compositeur américain, de culture germanique.

Limnander de Nieuwenhove, Armand. (1814-1892). — Compositeur belge, eut une période de succès, à Paris. Quelques unes de ses œuvres furent jouées à l'Opéra et à l'Opéra-Comique, *Le maître chanteur*, *Les Montagrins*.

Lincke, Paul (1866). — Compositeur allemand d'opérettes et de ballets.

Linarolo, Ventura (16e s.). — Luthier italien de Venise. Lira da braccio, quinton, etc.

Lind, Jenny (1820-1887). — Une des artistes les plus complètes du 19e siècle. Surnommée le "rossignol suédois", Jenny L. fut le soprano le plus parfait, comme timbre et technique qui ait existé. Ses triomphes étaient légendaires. Ses interprétations scéniques étaient la vie même. Femme d'un caractère exceptionnel, elle consacra la majeure partie de ses gains à des œuvres de charité. Parcouru l'Amérique, sous la conduite de Barnum et y épousa le pianiste-compositeur Otto Goldschmidt. Jenny L. fut traitée comme une reine, les cours d'Europe se faisaient un honneur de

l'accueillir. Sa vie a été retracée dans plusieurs ouvrages.

Lindberg, Helge (1887). — Baryton finlandais de grand talent. S'est spécialisé dans le répertoire classique. — **Oscar-Frédéric L.** (1887), compositeur suédois, professeur au Conservatoire de Stockholm. Ecrivit principalement pour l'orchestre.

Lindblad, Adolphe (1801-1878). — Compositeur suédois dont les chansons populaires eurent une énorme répercussion sur l'art national.

Lindegren, Johan (1842-1908). — Compositeur suédois, a peu publié. Dirigea les chœurs de l'opéra et s'occupa activement du chant dans l'église.

Lindemann, Ole (1769-1859). — Musicien norvégien, père de plusieurs artistes dont Louis-Mathias L. (1812-1887), organiste et compositeur, recueillit quantité d'airs populaires norvégiens.

Linden, Cornélis van der (1839-1918). — Directeur d'opéras, fonda le premier opéra hollandais en 1888.

Lindner, Frédéric (16e s.). — Compositeur allemand de musique sacrée, messes, motets, etc. — **Edwin L.** (1884) chef d'orchestre tché-

coslovaque, fondateur de l'orchestre philharmonique de Dresde.

Linley, Thomas (1732-1795). — Compositeur anglais, écrivit la musique d'une série de pièces représentées au théâtre *Drurylane* dont il était un des propriétaires.

Lipinski, Charles (1790-1861). — Célèbre violoniste polonais, rival parfois heureux de Paganini, connu encore par son *Concerto militaire* pour violon. A laissé des *Caprices* pour violon seul, des variations, etc.

Lipps, Théodore (1851-1914). — Thélogien et philosophe allemand, auquel on doit différents ouvrages sur la musique, 2 vol. sur l'esthétique, sur la théorie de la mélodie.

Lipsius, Marie (1837). — Plus connue sous le nom de La Mara, a été mentionnée plus haut sous ce nom.

Lira. — Plusieurs espèces d'instruments, lira rustica, lira tedesca, lira da bracchio, lira di gamba. Voir plus loin, sous lyre.

Lissenko, Nicolas (1842-1912). — Elève du Conservatoire de Leipzig, de R. Korsakow à Petrograd, auteur de nombreux recueils de chants populaires, plusieurs volumes sur ceux de l'Ukraine, sur les chants petits-russiens.

Lissinsky, Watroslaw (1819-1854). — Passe pour le premier auteur d'un opéra en langue croate *Cabale et amour*.

Liszt, Franz (1811-1886). — Pianiste et compositeur hongrois, le Paganini du piano et certainement le plus grand des pianistes qui ait existé. Sa carrière fut une suite ininterrompue de triomphes. Dix jours avant sa mort, il donnait un dernier concert à Luxembourg. Ses compositions pour piano ont élargi le domaine technique d'une façon prodigieuse. A côté d'œuvres dénuées d'intérêt musical, nombre d'autres sont empreintes de la plus haute poésie. Comme compositeur, Liszt annonçait l'époque wagnérienne, et, n'était-ce une certaine grandiloquence, passerait à la postérité. Comme individu, Liszt fut un des plus nobles caractères connus. Wagner lui doit une bonne partie de sa célébrité. Les principales étapes de son existence furent Paris, Weimar, Rome et Bayreuth. Son œuvre de compositeur comprend pour le piano, les *Douze études d'exécution transcendante*, les *Harmonies poétiques et religieuses*, le *Concerto pathétique*, la *Sonate en si min.* les deux *Légendes*, 19 *rhapsodies*, la *Fantaisie hongroise* (av. orch.) et quantités de fantaisies sur des airs d'opéra. Pour l'orchestre, la

symphonie le *Dante*, *Faust*, 12 *poèmes symphoniques*. Sa musique religieuse est surtout connue par les cantates *Ste Cécile*, *Ste Elisabeth*, *Christus*, les *Psaumes*, etc. Sa dépouille mortelle repose à Bayreuth.

Litanies. — Du grec, signifie *prières*. Supplications publiques des premiers chrétiens. Plus tard ces prières, évoquant les trois personnes de la sainte Trinité, louaient les principaux saints et saintes de l'Eglise, et étaient chantées. La *litanie des saints*.

Lithophone. — Traduction littérale, *pierre sonore*. Nom donné à un instrument découvert au siècle dernier en France. Echelle chromatique d'une octave et demie.

Litolff, Henry (1818-1891). — Pianiste alsacien, né à Londres, débuta à 12 ans. Une vie aventureuse le conduisit en qualité de chef d'orchestre à Varsovie, puis à Vienne au moment de la révolution (1848) et finalement à Brunswick où il épousa la veuve d'un éditeur de musique, dont la firme prit son nom. Son commerce fut continué par le fils de sa femme Théodore L qui fonda la fameuse "Collection Litolff" dont le format fut souvent imité. — Henry L. fut également un compositeur en

vogue, avec des œuvres pour piano et plusieurs opéras. *Héloïse et Abélard* remporta de réels succès.

Liturgie. — Ensemble des cérémonies du culte. Le chant liturgique fait partie de l'exercice du culte protestant. Les *antiphonaires* font parties des livres liturgiques de l'Eglise romaine.

Lituus. — Grande trompette romaine avec un petit pavillon recourbé à son extrémité. *Lotue* trompette employée en France au moyen âge.

Livens, Léo (1896). — Pianiste-compositeur anglais ; orchestre, musique de chambre.

Liverati, Giovanni (1772-1838). — Compositeur italien d'opéras, établi à Londres.

Llobet, Michel (1878). — Le plus fameux des joueurs espagnols de guitare, élève de Tarréjà.

Lloyd, Charles-Harford (1849-1919). — Organiste anglais, composa plusieurs cantates, *Héro et Léandre*, *Andromède*, de la musique d'église etc.

Lobe, Johann-Christian (1797-1881). — Pédagogue allemand, auteur de traités sur d'harmonie, instrumentation, fugue, etc.

Lobkowitz (1772-1816). — Le prince François L. fut un des plus ardents protecteurs de Beethoven. Celui-ci lui dédia à côté de quatuors, trois de ses symphonies.

Lobo, Edouard (1540-1643). — Connu aussi sous le nom de Lopez, ce compositeur portugais vécut plus d'un siècle. Maître de chapelle à la cathédrale de Lisbonne, L. a laissé quantité d'œuvres de musique sacrée.

Locatelli, Pierre (1693-1764). — Célèbre violoniste italien, élève de Corelli, établi à Amsterdam. Son œuvre comporte des *Concerti grossi*, plusieurs *concertos* de violon et orch. à cordes, les *24 Caprices*, L'*Arte di nuova modulazione*, œuvre qui détermina Paganini à parfaire la technique violonistique, etc.

Lock, Mattew, (1632-1677). — Illustre compositeur anglais sous Charles II dont il fut un des compositeurs attitrés. Ses *Suites* p. instr. à cordes, ses morceaux religieux, sa musique de scène. *Macbeth*, la *Tempête* de Shakspeare, enfin, la composition du plus ancien traité de *basse continue*, en anglais, *Melothesia*, font de L. une personnalité remarquable.

Loco. — Terme (ital.) employé après un passage exécuté de manière un peu spéciale, comme

à l'octave, (8°) *col legno* (av. le bois de l'archet), etc. Signifie *à sa place, comme d'habitude.*

Locrien, enne. — Ancien mode de la musique grecque.

Lœffler, Charles (1861). — Violoniste-compositeur alsacien, fixé en Amérique où il occupe une place importante. Oeuvres d'orch., *La mort de Tintagiles*, *Poème païen* : aussi de la mus. de chamb., et des chants.

Lœillet, Jean-Baptiste (18e s.). — Violoniste et compositenr français. Sonates de violon, trios, quatuors.

Lœschhorn, Albert (1819-1905). — Pianiste et pédagogue allemand. Ses *Etudes* pour le piano forment plusieurs cahiers connus. A écrit un *Guide à travers la litterature pianistique.*

Lœvenshon, Marix (1880). — Violoncelliste belge fixé à Amsterdam. Tournées mondiales, fonda des concerts de musique de chambre à Berlin. Nombre de compositeurs lui ont dédié leurs œuvres.

Lœwe, Johann-Jakob (1628-1703). — Un des plus anciens compositeurs allemands de *Suites* et *Symphonies*. — Johann-Carl-Gottfried

L. (1796-1869), considéré comme le créateur de la *ballade* allemande, poèmes de Gœthe. Oratorios : *La destruction de Jérusalem*; *Jean Huss*; *Palestrina*; *La nuit de Walpurgis*, etc. — Ferdinand L. (1865-1925), chef d'orchestre autrichien, dirigea les "Concertverein" de Vienne et de Münich. — Jeanne-Sophie L. (1815-1866), cantatrice allemande, créa plusieurs opéra de Donizetti et Verdi, épousa le prince Frédéric de Lichtenstein.

Lœwengard, Max-Julius (1860-1915). — Chef d'orchestre, mais surtout critique et écrivain allemand. Traités d'harmonie, de contrepoint, canon, fugue, etc.

Logier, Johann-Bernard (1777-1846) — Organiste fixé en Irlande et inventeur du chiroplaste, appareil règlant la position de la main des pianistes et dont la vogue fit sa fortune.

Logroscino, Niccolo (18e s.). — Composa de nombreux opéras-bouffes.

Lohse, Otto (1859-1925). — Chef d'orchestre allemand, dirigea l'orchestre de maints théâtres, à Hambourg, Leipzig, Londres, New-York, Bruxelles, etc., spécialement le drame wagnérien.

Lolli, Antoine (1730-1802). — Célèbre violoniste italien.

Lomakine, Gabriel-Joakimowitch (1812-1885). — Musicien russe, harmonisa quantité de chants de l'Eglise grecque. à 4 voix. L. est intéressant par son activité artistique nationale.

Longo, Alexandre (1864). — Pianiste italien, compositeur.

Loomis, Harvey (1865). — Compositeur américain, opéras, musique symphonique.

Lopez, Edouard. — Compositeur espagnol et musicologue, musicien nationaliste. Oeuvres pour orchestre.

Lorente, André (1624-1703). — Organiste espagnol, dont on a un traité sur la musique et la composition.

Lorenz, Franz (1805-1883). — Ouvrages sur Mozart et Beethoven. — **Alfred L.** (1872), chef d'orchestre et compositeur alsacien. — **Alfred Otakar L.** (1868), Chef d'orchestre et compositeur autrichien. — **Jules L.** (1862), directeur de musique, composa de la musique sacrée, de chambre.

Lorenzoni, Renzo (1887). — Pianiste italien, professeur au Conservatoire Tartini à Trieste.

Lortzing, Gustave (1803-1851). — Chanteur et comédien allemand, mais surtout auteur de

16B

2/23

l'accueillir. Sa vie a été retracée dans plusieurs ouvrages.

indberg, Helge (1887). — Baryton finlandais de grand talent. S'est spécialisé dans le répertoire classique. — **Oscar-Frédéric L.** (1887), compositeur suédois, professeur au Conservatoire de Stockholm. Ecrivit principalement pour l'orchestre.

indblad, Adolphe (1801-1878). — Compositeur suédois dont les chansons populaires eurent une énorme répercussion sur l'art national.

indegren, Johan (1842-1908). — Compositeur suédois, a peu publié. Dirigea les chœurs de l'opéra et s'occupa activement du chant dans l'église.

indemann, Ole (1769-1859). — Musicien norvégien, père de plusieurs artistes dont Louis-Mathias L. (1812-1887), organiste et compositeur, recueillit quantité d'airs populaires norvégiens.

inden, Cornélis van der (1839-1918). — Directeur d'opéras, fonda le premier opéra hollandais en 1888.

Lindner, Frédéric (16e s.). — Compositeur allemand de musique sacrée, messes, motets, etc. — **Edwin L.** (1884) chef d'orchestre tché-

coslovaque, fondateur de l'orchestre philharmonique de Dresde.

Linley, Thomas (1732-1795). — Compositeur anglais, écrivit la musique d'une série de pièces représentées au théâtre *Drurylane* dont il était un des propriétaires.

Lipinski, Charles (1790-1861). — Célèbre violoniste polonais, rival parfois heureux de Paganini, connu encore par son *Concerto militaire* pour violon. A laissé des *Caprices* pour violon seul, des variations, etc.

Lipps, Théodore (1851-1914). — Thélogien et philosophe allemand, auquel on doit différents ouvrages sur la musique, 2 vol. sur l'esthétique, sur la théorie de la mélodie.

Lipsius, Marie (1837). — Plus connue sous le nom de La Mara, a été mentionnée plus haut sous ce nom.

Lira. — Plusieurs espèces d'instruments, lira rustica, lira tedesca, lira da bracchio, lira di gamba. Voir plus loin, sous lyre.

Lissenko, Nicolas (1842-1912). — Elève du Conservatoire de Leipzig, de R. Korsakow à Petrograd, auteur de nombreux recueils de chants populaires, plusieurs volumes sur ceux de l'Ukraine, sur les chants petits-russiens.

Lissinsky, Watroslaw (1819-1854). — Passe pour le premier auteur d'un opéra en langue croate *Cabale et amour*.

Liszt, Franz (1811-1886). — Pianiste et compositeur hongrois, le Paganini du piano et certainement le plus grand des pianistes qui ait existé. Sa carrière fut une suite ininterrompue de triomphes. Dix jours avant sa mort, il donnait un dernier concert à Luxembourg. Ses compositions pour piano ont élargi le domaine technique d'une façon prodigieuse. A côté d'œuvres dénuées d'intérêt musical, nombre d'autres sont empreintes de la plus haute poésie. Comme compositeur, Liszt annonçait l'époque wagnérienne, et, n'était-ce une certaine grandiloquence, passerait à la postérité. Comme individu, Liszt fut un des plus nobles caractères connus. Wagner lui doit une bonne partie de sa célébrité. Les principales étapes de son existence furent Paris, Weimar, Rome et Bayreuth. Son œuvre de compositeur comprend pour le piano, les *Douze études d'exécution transcendante*, les *Harmonies poétiques et religieuses*, le *Concerto pathétique*, la *Sonate en si min.* les deux *Légendes*, 19 *rhapsodies*, la *Fantaisie hongroise* (av. orch.) et quantités de fantaisies sur des airs d'opéra. Pour l'orchestre, la

171 '2

Oratorios

symphonie le *Dante*, *Faust*, 12 *poèmes symphoniques*. Sa musique religieuse est surtout connue par les cantates *Ste Cécile*, *Ste Elisabeth*, *Christus*, les *Psaumes*, etc. ~~etc.~~ Sa dépouille mortelle repose à Bayreuth.

Litanies. — Du grec, signifie *prières*. Supplications publiques des premiers chrétiens. Plus tard ces prières, évoquant les trois personnes de la sainte Trinité, louaient les principaux saints et saintes de l'Eglise, et étaient chantées. La *litanie des saints*.

Lithophone. — Traduction littérale, *pierre sonore*. Nom donné à un instrument découvert au siècle dernier en France. Echelle chromatique d'une octave et demie.

Litolff, Henry (1818-1891). — Pianiste alsacien, né à Londres, débuta à 12 ans. Une vie aventureuse le conduisit en qualité de chef d'orchestre à Varsovie, puis à Vienne au moment de la révolution (1848) et finalement à Brunswick où il épousa la veuve d'un éditeur de musique, dont la firme prit son nom. Son commerce fut continué par le fils de sa femme Théodore L. qui fonda la fameuse "Collection Litolff" dont le format fut souvent imité. — Henry L. fut également un compositeur en

vogue, avec des œuvres pour piano et plusieurs opéras. *Héloïse et Abélard* remporta de réels succès.

Liturgie. — Ensemble des cérémonies du culte. Le chant liturgique fait partie de l'exercice du culte protestant. Les *antiphonaires* font parties des livres liturgiques de l'Eglise romaine.

Lituus. — Grande trompette romaine avec un petit pavillon recourbé à son extrémité. *Lotue* trompette employée en France au moyen-âge.

Livens, Léo (1896). — Pianiste-compositeur anglais ; orchestre, musique de chambre.

Liverati, Giovanni (1772-1838). — Compositeur italien d'opéras, établi à Londres.

Llobet, Michel (1878). — Le plus fameux des joueurs espagnols de guitare, élève de Tarréjà.

Lloyd, Charles-Harford (1849-1919). — Organiste anglais, composa plusieurs cantates. *Héro et Léandre*, *Andromède*, de la musique d'église etc.

Lobe, Johann-Christian (1797-1881). — Pédagogue allemand, auteur de traités sur d'harmonie, instrumentation, fugue, etc.

Lobkowitz (1772-1816). — Le prince François L. fut un des plus ardents protecteurs de Beethoven. Celui-ci lui dédia à côté de quatuors, trois de ses symphonies.

Lobo, Edouard (1540-1643). — Connu aussi sous le nom de Lopez, ce compositeur portugais vécut plus d'un siècle. Maître de chapelle à la cathédrale de Lisbonne, L. a laissé quantité d'œuvres de musique sacrée.

Locatelli, Pierre (1693-1764). — Célèbre violoniste italien, élève de Corelli, établi à Amsterdam. Son œuvre comporte des *Concerti grossi*, plusieurs *concertos* de violon et orch. à cordes, les *24 Caprices*, L'*Arte di nuova modulazione*, œuvre qui détermina Paganini à parfaire la technique violonistique, etc.

Lock, Mattew, (1632-1677). — Illustre compositeur anglais sous Charles II dont il fut un des compositeurs attitrés. Ses *Suites* p. instr. à cordes, ses morceaux religieux, sa musique de scène, *Macbeth*, la *Tempête* de Shakspeare, enfin, la composition du plus ancien traité de *basse continue*, en anglais, *Melothesia*, font de L. une personnalité remarquable.

Loco. — Terme (ital.) employé après un passage exécuté de manière un peu spéciale, comme

à l'octave, (8°) *col legno* (av. le bois de l'archet), etc. Signifie *à sa place*, *comme d'habitude*.

Locrien, enne. — Ancien mode de la musique grecque.

œffler, Charles (1861). — Violoniste-compositeur alsacien, fixé en Amérique où il occupe une place importante. Oeuvres d'orch., *La mort de Tintagiles*, *Poème païen* ; aussi de la mus. de chamb., et des chants.

œillet, Jean-Baptiste (18e s.). — Violoniste et compositenr français. Sonates de violon, trios, quatuors.

œschhorn, Albert (1819-1905). — Pianiste et pédagogue allemand. Ses *Etudes* pour le piano forment plusieurs cahiers connus. A écrit un *Guide à travers la littérature pianistique*.

œvenshon, Marix (1880). — Violoncelliste belge fixé à Amsterdam. Tournées mondiales, fonda des concerts de musique de chambre à Berlin. Nombre de compositeurs lui ont dédié leurs œuvres.

œwe, Johann-Jakob (1628-1703). — Un des plus anciens compositeurs allemands de *Suites* et *Symphonies*. — Johann-Carl-Gottfried

L. (1796-1869), considéré comme le créateur de la *ballade* allemande, poèmes de Gœthe. Oratorios : *La destruction de Jérusalem*; *Jean Huss; Palestrina*; *La nuit de Walpurgis*, etc. — Ferdinand L. (1865-1925), chef d'orchestre autrichien, dirigea les "Concertverein" de Vienne et de Münich. — Jeanne-Sophie L. (1815-1866), cantatrice allemande, créa plusieurs opéra de Donizetti et Verdi, épousa le prince Frédéric de Lichtenstein.

Œwengard, Max-Julius (1860-1915). — Chef d'orchestre, mais surtout critique et écrivain allemand. Traités d'harmonie, de contrepoint, canon, fugue, etc.

Ogier, Johann-Bernard (1777-1846) — Organiste fixé en Irlande et inventeur du chiroplaste, appareil règlant la position de la main des pianistes et dont la vogue fit sa fortune.

Ogroscino, Niccolo (18e s.). — Composa de nombreux opéras-bouffes.

Ohse, Otto (1859-1925). — Chef d'orchestre allemand, dirigea l'orchestre de maints théâtres, à Hambourg, Leipzig, Londres, New-York, Bruxelles, etc., spécialement le drame wagnérien.

Olli, Antoine (1730-1802). — Célèbre violoniste italien.

176 F
287

Lomakine, Gabriel-Joakimowitch (1812-1885). — Musicien russe, harmonisa quantité de chants de l'Eglise grecque, à 4 voix. L. est intéressant par son activité artistique nationale.

Longo, Alexandre (1864). — Pianiste italien, compositeur.

Loomis, Harvey (1865). — Compositeur américain, opéras, musique symphonique.

Lopez, Edouard. — Compositeur espagnol et musicologue, musicien nationaliste. Oeuvres pour orchestre.

Lorente, André (1624-1703). — Organiste espagnol, dont on a un traité sur la musique et la composition.

Lorenz, Franz (1805-1883). — Ouvrages sur Mozart et Beethoven. — **Alfred L.** (1872), chef d'orchestre et compositeur alsacien. — **Alfred Otakar L.** (1868), Chef d'orchestre et compositeur autrichien. — **Jules L.** (1862), directeur de musique, composa de la musique sacrée, de chambre.

Lorenzoni, Renzo (1887). — Pianiste italien, professeur au Conservatoire Tartini à Trieste.

Lortzing, Gustave (1803-1851). — Chanteur et comédien allemand, mais surtout auteur de

charmants opéras-comiques, *Tzar et charpentier*, *Casanova*, *l'Ondine*, etc. donc le succès est loin d'être épuisé.

Lossius, Lucas (16e s.). — Auteur de deux ouvrages célèbres, théoriques et documentaires intitulés, l'*Erotemata musicae practicae et Psalmodia hoc est cantica sacra veteris ecclesiae selecta*.

ostak, Louis (1862). — Musicien et écrivain tchèque. Opéras, orchestre.

Lotti, Antonio (1667 ?-1740). — Compositeur italien précoce, organiste de l'église St-Marc, à Venise, écrivit une vingtaine d'opéras avant de se consacrer entièrement à l'oratorio. La plupart de ses œuvres, manuscrites, sont peu à peu éditées de nos jours.

otze, Rodolphe (1817-1881). — Professeur de philosophie à Leipzig, L. a laissé un important ouvrage en allemand, l'*Histoire de l'esthétique en Allemagne*.

Louis, Rodolphe (1870). — Musicologue allemand, critique musical, Dr phil. Princ. écrits : *Contradictions en musique*, l'*Esthétique de Wagner*, plusieurs biographies, *Berlioz*, *Liszt*, *Bruckner*, etc.

Louis Ferdinand, (1772-1806). — Ce prince allemand et neveu de Frédéric II, est surtout

Pe

connu par
Comme co
de ch

178

connu par l'intérêt qu'il porta à Beethoven. Comme compositeur, ses œuvres de musique de chambre s'inspirent de l'idéal de son auteur préféré.

Loulié, Etienne (18e s.). — Musicien attitré de la famille de Guise et inventeur d'un métronome de poche, qui précéda celui de Mælzel. Son *sonomètre* pour l'accord des pianos, n'est pas moins ingénieux. Ses *Eléments de musique* parlent de ces inventions.

Loure. — Ancien instrument français, parent de la musette, sur lequel on jouait la danse du même nom, à rythme ternaire. *On pointe la Ire*, dit J. J. Rousseau, dans son "Dictionnaire de musique", *et l'on fait brève celle du milieu.* — **Louré**, nuance signifiant qu'il faut appuyer, alourdir quelque peu l'éxécution. Le verbe *lourer* est de même origine.

Lu. — Intervalle d'un demi-ton chez les chinois. — **Lu-Tchum**, instrument servant de canon pour la démonstration de ces intervalles.

Lualdi, Adrien (1887). — Compositeur italien, opéras, théâtre de marionettes, symphonie, mus. de chambre.

Lubeck, Vincent (1654-1740). — Organiste et compositeur allemand. — **Jean-Henri L.** (1779-1865) et ses deux fils, Ernest et Louis. Musi-

Petit
ciens holla
chef d'or

179 D

ciens hollandais parmi lesquels le premier, chef d'orchestre de la Cour, dirigea le Conservatoire de La Haye, lors de sa fondation (1827).

Lucas, Clarence (1866). — Musicien canadien, critique musical à Londres, compositeur.

Lucca, Pauline (1841). — Célèbre soprano, née à Vienne. Les plus grandes scènes d'Europe et d'Amérique l'accueillirent avec enthousiasme.

Luciani, Sébastien (1884). — Ecrivain italien, *La renaissance du drame*, sur l'art cinématographique, etc.

Ludwig, Frédéric (1872). — Musicologue allemand, prof. extraord. à l'Université de Strasbourg ; écrits sur la musique de la Renaissance.

Luigini, Alexandre (1859-1906). — Violoniste et chef d'orchestre, à Lyon, puis à l'Opéra-Comique de Paris.

Lulli, Jean-Baptiste (1632-1687). — Lulli ou Lully, né à Florence, monopolisa et organisa la musique en France. Compositeur éminent, doublé d'une personnalité intrigante, L. n'en reste pas moins un réformateur de haute envergure. Emmené en France par le duc de

Pe
Guise, L. d
Montpen
280

Guise, L. débuta dans les cuisines de Mlle de Montpensier, puis, son talent de violoniste le fit entrer dans les "24 violons du roi" dont il prit ensuite la direction, formant, à côté de cette "grande bande" celle des "16 petits violons" dont la renommée fut considérable. Malgré Boileau qui le traitait de "coquin ténébreux", Lulli réussit à se faire octroyer quantité de patentes, renia nombre de fois sa parole, gagna la plupart des procès suscités par sa mauvaise foi. Grâce à la faveur royale (Louis XIV), il devint l'animateur des spectacles à Paris. Ses opéras démontrent à quel point l'art lyrique lui est redevable de l'unité du texte et de la musique, orientation suivie par Gluck et Wagner. Citons quelques uns de ses chefs d'œuvre, *Cadmus et Hermione* (1673), *Alceste* (1674), *Thésée* (1675), *Atys* (1676), *Roland* (1685), *Armide et Renaud* (1686), *Acis et Galatée* (1687), etc. L. composa aussi des ballets, divertissements, musique d'église. — Ses fils, également compositeurs, pâtirent du prestige de leur illustre père.

Luna, Pablo. — Compositeur contemporain, espagnol, d'opéras ; fixé à Madrid.

Lune. — *Au clair de la lune*, chanson populaire dont la musique est attribuée à Lulli. Devint

un *air à variations*, avec Boieldieu, Habeneck, etc.

Lunn. — Plusieurs artistes anglais de ce nom. Charles L. (1838-1906), chanteur apprécié, a laissé un ouvrage *Philosophie de la voix*, publié en plus de 10 éditions successives. — **Louise L.** Cantatrice contemporaine, rôles wagnériens et autres.

Lunssens, Martin (1871). — Compositeur belge, directeur du Conservatoire de Gand. Musique symphonique, de chambre, etc.

Lupot. — Luthiers français. **François L.** (1725-1804) et son fils François, également (1774-1837). Le plus célèbre fut **Nicolas L.** (1758-1824), surnommé le " Stradivari français ".

Lur. — Instrument à vent de l'âge du bronze, dont une trentaine d'exemplaires se trouvent au Musée de Copenhague. Plusieurs d'entre eux furent découverts dans des tourbières par paire, dans le même ton, — ce qui a laissé supposer qu'on pouvait ~~en~~ jouer à deux parties à cette époque reculée. Ne pas confondre avec les *luur*, des pâtres norvégiens, assez pareil au *cor des alpes*, l'*alphorn* suisse.

Luscinius (15-16e s.). — Théologien-musicien de la Renaissance, auteur des " Institutiones

282
musica

musicae" et " Musurgia, seu praxis musicae". — L. s'appellerait en réalité Othmar Nachtigall.

Lusingando. — De *lusingare*, flatter. Nuance, *en flattant*, en *caressant*, *gracieusement*.

Lusitano, Vincent (16e s.). — Théoricien portugais, dont il reste des motets et un ouvrage sur le contrepoint et la fugue.

Lussy, Mathis (1828-1910). — Pianiste suisse, passa son existence à développer le goût musical en préparant l'important mouvement d'interprétation par le rythme, en honneur aujourd'hui. Principaux ouvrages : *Traité de l'expression musicale* (1874), *Le Rythme musical* (1883), l'*anacrouse dans la musique moderne* (1903), et l'ouvrage incomplet, mais du plus haut intérêt, *Histoire de la notation musicale* (1882).

Lustgarten, Egon (1887). — Compositeur autrichien, symphonie, musique de chambre, chants avec acc. d'instruments.

Lutgendorf, Willibald Leo Frh. v. (1856). — De famille noble, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lubeck, a laissé deux gros volumes sur la lutherie (4e édit. 1922). *Die Geigen und Lautenmacher vom Mittelalter bis sur Gegenwart.*

Luth. — Instrument à cordes pincées, d'origine antique, nous parvint d'Egypte, par les Arabes et les Espagnols. On le trouve partout, du 15e au 17e siècle, dans les orchestres, comme instrument de soliste et d'accompagnement. La littérature du luth est des plus riches ; cet instrument ne fut eclipsé que par le violon et le clavecin. L'accord, le nombre de cordes (la *chiterna* ou *quinterne* avait 8 cordes, le *théorbe*, davantage, comme aussi l'*archiluth*), la notation, dite tablature, différait d'un pays à l'autre. Les lignes sur lesquelles on notait la musique du luth, ne représentaient pas la portée, mais les cordes de l'instrument, sur lesquelles des chiffres, lettres de l'alphabet et signes de durée, formait un tout compliqué à lire, — Un *luthiste*, joueur de luth. — Un *luthier* fabricant de luths.

Luther, Martin (1483-1546). — Passionné de musique, le réformateur allemand tint un rôle important dans la formation du chant protestant. Il écrivit des textes et la musique de plusieurs cantiques adaptant également avec l'aide de Conrad Rupff, Jean Walther, des textes sacrés à des mélodies populaires. Le choral "C'est un rempart que notre Dieu..." de Luther est célèbre.

Luthier

Lutkin, Pierre Christian (1858). — Organiste américain, chef d'orchestre à Chicago.

Lütschg, Karl (1839-1899). — Pianiste russe, pédagogue de valeur. Son fils, Waldemar L. (1877), est un pianiste apprécié ; vit à Berlin.

Lux, Frédéric (1820-1895). — Chef d'orchestre de différents théâtres, ce musicien allemand était un organiste émérite et compositeur honorable. Opéras, chœurs, orch.

Lyell-Taylor (1872). — Chef d'orchestre anglais Londres, Birmingham, Durban (Afrique).

Luython Charles (16e-17e s.) Organiste des empereurs Maxililien II et Rodolphe II. Compositions pour orgue, chœurs, etc.

Luzzaschi (16e-17e s.). — Organiste et compositeur italien, important ; tendances nouvelles. Composa pour l'orgue, l'orch. chœurs etc.

Lvov, Alexis (1799-1871). — Compositeur, officier russe, important dans la renaissance artistique nationale. A laissé de la musique vocale, harmonisa à 4 v. de nombreux chants religieux orthodoxes. Auteur de l'hymne national (à Nicolas I).

Lyon, James (1872). — Compositeur anglais. Opéras, orch., musique de chambre.

charmants opéras-comiques, *Tzar et charpentier*, *Casanova*, *l'Ondine*, etc. donc le succès est loin d'être épuisé.

Lossius, Lucas (16e s.). — Auteur de deux ouvrages célèbres, théoriques et documentaires intitulés, l'*Erotemata musicae practicae* et *Psalmodia hoc est cantica sacra veteris ecclesiae selecta.*

Lostak, Louis (1862). — Musicien et écrivain tchèque. Opéras, orchestre.

Lotti, Antonio (1667 ?-1740). — Compositeur italien précoce, organiste de l'église St-Marc, à Venise, écrivit une vingtaine d'opéras avant de se consacrer entièrement à l'oratorio. La plupart de ses œuvres, manuscrites, sont peu à peu éditées de nos jours.

Lotze, Rodolphe (1817-1881). — Professeur de philosophie à Leipzig, L. a laissé un important ouvrage en allemand, l'*Histoire de l'esthétique en Allemagne.*

Louis, Rodolphe (1870). — Musicologue allemand, critique musical, Dr phil. Princ. écrits : *Contradictions en musique*, l'*Esthétique de Wagner*, plusieurs biographies, *Berlioz*, *Liszt*, *Bruckner*, etc.

Louis Ferdinand, (1772-1806). — Ce prince allemand et neveu de Frédéric II, est surtout

connu par l'intérêt qu'il porta à Beethoven. Comme compositeur, ses œuvres de musique de chambre s'inspirent de l'idéal de son auteur préféré.

Loulié, Etienne (18e s.). — Musicien attitré de la famille de Guise et inventeur d'un métronome de poche, qui précéda celui de Mælzel. Son *sonomètre* pour l'accord des pianos, n'est pas moins ingénieux. Ses *Eléments de musique* parlent de ces inventions.

Loure. — Ancien instrument français, parent de la musette, sur lequel on jouait la danse du même nom, à rythme ternaire. *On pointe la Ire*, dit J. J. Rousseau, dans son "Dictionnaire de musique", *et l'on fait brève celle du milieu.* — **Louré**, nuance signifiant qu'il faut appuyer, alourdir quelque peu l'éxécution. Le verbe *lourer* est de même origine.

Lu. — Intervalle d'un demi-ton chez les chinois. — **Lu-Tchum**, instrument servant de canon pour la démonstration de ces intervalles.

Lualdi, Adrien (1887). — Compositeur italien, opéras, théâtre de marionettes, symphonie, mus. de chambre.

Lubeck, Vincent (1654-1740). — Organiste et compositeur allemand. — **Jean-Henri L.** (1779-1865) et ses deux fils, Ernest et Louis. Musi-

ciens hollandais parmi lesquels le premier, chef d'orchestre de la Cour, dirigea le Conservatoire de La Haye, lors de sa fondation (1827).

Lucas, Clarence (1866). — Musicien canadien, critique musical à Londres, compositeur.

Lucca, Pauline (1841). — Célèbre soprano, née à Vienne. Les plus grandes scènes d'Europe et d'Amérique l'accueillirent avec enthousiasme.

Luciani, Sébastien (1884). — Ecrivain italien, *La renaissance du drame*, sur l'art cinématographique, etc.

Ludwig, Frédéric (1872). — Musicologue allemand, prof. extraord. à l'Université de Strasbourg ; écrits sur la musique de la Renaissance.

Luigini, Alexandre (1859-1906). — Violoniste et chef d'orchestre, à Lyon, puis à l'Opéra-Comique de Paris.

Lulli, Jean-Baptiste (1632-1687). — Lulli ou Lully, né à Florence, monopolisa et organisa la musique en France. Compositeur éminent, doublé d'une personnalité intrigante, L. n'en reste pas moins un réformateur de haute envergure. Emmené en France par le duc de

Guise, L. débuta dans les cuisines de Mlle de Montpensier, puis, son talent de violoniste le fit entrer dans les "24 violons du roi" dont il prit ensuite la direction, formant, à côté de cette "grande bande" celle des "16 petits violons" dont la renommée fut considérable. Malgré Boileau qui le traitait de "coquin ténébreux". Lulli réussit à se faire octroyer quantité de patentes, renia nombre de fois sa parole, gagna la plupart des procès suscités par sa mauvaise foi. Grâce à la faveur royale (Louis XIV), il devint l'animateur des spectacles à Paris. Ses opéras démontrent à quel point l'art lyrique lui est redevable de l'unité du texte et de la musique, orientation suivie par Gluck et Wagner. Citons quelques uns de ses chefs d'œuvre, *Cadmus et Hermione* (1673), *Alceste* (1674), *Thésée* (1675), *Atys* (1676), *Roland* (1685), *Armide et Renaud* (1686), *Acis et Galatée* (1687), etc. L. composa aussi des ballets, divertissements, musique d'église. — Ses fils, également compositeurs, pâtirent du prestige de leur illustre père.

Luna, Pablo. — Compositeur contemporain, espagnol, d'opéras ; fixé à Madrid.

Lune. — *Au clair de la lune*, chanson populaire dont la musique est attribuée à Lulli. Devint

un *air à variations*, avec Boieldieu, Habeneck, etc.

Lunn. — Plusieurs artistes anglais de ce nom. Charles L. (1838-1906). chanteur apprécié, a laissé un ouvrage *Philosophie de la voix*, publié en plus de 10 éditions successives. — **Louise L.** Cantatrice contemporaine, rôles wagnériens et autres.

Lunssens, Martin (1871). — Compositeur belge, directeur du Conservatoire de Gand. Musique symphonique, de chambre, etc.

Lupot. — Luthiers français. **François L.** (1725-1804) et son fils François, également (1774-1837). Le plus célèbre fut **Nicolas L.** (1758-1824), surnommé le " Stradivari français ".

Lur. — Instrument à vent de l'âge du bronze, dont une trentaine d'exemplaires se trouvent au Musée de Copenhague. Plusieurs d'entre eux furent découverts dans des tourbières par paires dans le même ton, — ce qui a laissé supposer qu'on pouvait en jouer à deux parties à cette époque reculée. Ne pas confondre avec les *luur*, des pâtres norvégiens, assez pareil au *cor des alpes*, l'*alphorn* suisse.

Luscinius (15-16e s.). — Théologien-musicien de la Renaissance, auteur des " Institutiones

musicae" et "Musurgia, seu praxis musicae". — L. s'appellerait en réalité Othmar Nachtigall.

Lusingando. — De *lusingare*, flâtter. Nuance, *en flattant*, en *caressant*, *gracieusement*.

Lusitano, Vincent (16e s.). — Théoricien portugais, dont il reste des motets et un ouvrage sur le contrepoint et la fugue.

Lussy, Mathis (1828-1910). — Pianiste suisse, passa son existence à développer le goût musical en préparant l'important mouvement d'interprétation par le rythme, en honneur aujourd'hui. Principaux ouvrages : *Traité de l'expression musicale* (1874), *Le Rythme musical* (1883), l'*anacrouse dans la musique moderne* (1903), et l'ouvrage incomplet, mais du plus haut intérêt, *Histoire de la notation musicale* (1882).

Lustgarten, Egon (1887). — Compositeur autrichien, symphonie, musique de chambre, chants avec acc. d'instruments.

Lutgendorf, Willibald Leo Frh. v. (1856). — De famille noble, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lubeck, a laissé deux gros volumes sur la lutherie (4e édit. 1922). *Die Geigen und Lautenmacher vom Mittelalter bis zur Gegenwart.*

Luth. — Instrument à cordes pincées, d'origine antique, nous parvint d'Egypte, par les Arabes et les Espagnols. On le trouve partout, du 15e au 17e siècle, dans les orchestres, comme instrument de soliste et d'accompagnement. La littérature du luth est des plus riches ; cet instrument ne fut eclipsé que par le violon et le clavecin. L'accord, le nombre de cordes (la *chiterna* ou *quinterne* avait 8 cordes, le *théorbe*, davantage, comme aussi l'*archiluth*), la notation, dite tablature, différait d'un pays à l'autre. Les lignes sur lesquelles on notait la musique du luth, ne représentaient pas la portée, mais les cordes de l'instrument, sur lesquelles des chiffres, lettres de l'alphabet et signes de durée, formait un tout compliqué à lire, — Un *luthiste*, joueur de luth. — Un *luthier* fabricant de luths.

Luther, Martin (1483-1546). — Passionné de musique, le réformateur allemand tint un rôle important dans la formation du chant protestant. Il écrivit des textes et la musique de plusieurs cantiques adaptant également avec l'aide de Conrad Rupff, Jean Walther, des textes sacrés à des mélodies populaires. Le choral "C'est un rempart que notre Dieu..." de Luther est célèbre.

Lutkin, Pierre Christian (1858). — Organiste américain, chef d'orchestre à Chicago.

Lütschg, Karl (1839-1899). — Pianiste russe, pédagogue de valeur. Son fils, Waldemar L. (1877), est un pianiste apprécié ; vit à Berlin.

Lux, Frédéric (1820-1895). — Chef d'orchestre de différents théâtres, ce musicien allemand était un organiste émérite et compositeur honorable. Opéras, chœurs, orch.

Lyell-Taylor (1872). — Chef d'orchestre anglais, Londres, Birmingham, Durban (Afrique).

Luython Charles (16e-17e s.) Organiste des empereurs Maxililien II et Rodolphe II. Compositions pour orgue, chœurs, etc.

Luzzaschi (16e-17e s.). — Organiste et compositeur italien, important ; tendances nouvelles. Composa pour l'orgue, l'orch. chœurs etc.

Lvov, Alexis (1799-1871). — Compositeur, officier russe, important dans la renaissance artistique nationale. A laissé de la musique vocale, harmonisa à 4 v. de nombreux chants religieux orthodoxes. Auteur de l'hymne national (à Nicolas I).

Lyon, James (1872). — Compositeur anglais. Opéras, orch., musique de chambre.

Lyre. — Instrument à cordes pincées connu de la plus haute antiquité. Très développée chez les Grecs, la lyre eut de 3 à 20 cordes. Chaque corde ne donnait qu'un son, système transformé avec la *lira da braccio*, *da gamba* et autres, ayant un manche et se jouant avec un archet. — **Lyro-guitare**, inst. de forme antique avec manche de guitare.

Lyrique. — Du mot *lyre*. Genre poétique, chants acc. de la lyre (ant.). — **Théâtre lyrique,** où l'on donne des pièces mises en musique. Le "Théâtre Lyrique" de Paris fut un temps le redoutable concurrent de l'Opéra (Carvahlo), avant de devenir le "Théâtre Sarah Bernardt". — **Théâtre Lyrique** de Milan, fondé en 1784 par l'éditeur Sonzogno.

Lysberg, Charles (1821-1873). — Pianiste genevois, professa au Conservatoire de Genève. De son vrai nom Bovy.

M

M. — Employé comme abréviation de *meno*, *mezzo*, *mano* ; *m. d.* = main droite ; *mf* = mezzo forte ; etc.

Ma. — (It.) Mais. *Ma non troppo* = mais pas trop.

Maasalo, Armas (1885). — Organiste, chef de chœurs et compositeur finlandais. Musique symphonique, chœurs.

Mabellini, Théodule (1817-1897). — Compositeur italien d'opéras et d'œuvres religieuses.

Mabillon, Jean (1632-1707). — Erudit français, bénédictin de renommée mondiale. Intéresse la musique par différents ouvrages historiques, tels que les neuf volumes des *Actes des saints* de l'ordre de St-Benoît.

Mac. — Préfixe de plusieurs luthiers écossais et irlandais. **Macintosh**, James (1801-1873), modèles d'après Stainer et Stradivari. — **Macintosh**, Robert (1745-1807). — Grand'oncle du précédent, compositeur populaire, violoniste réputé et maître de musique à Edimbourg. Connu sous le nom de "Red Rob".

Maccun, Hamish (1868-1916). — Chef d'orchestre et compositeur national écossais. Nombreux opéras, mascarades, comédies musicales, œuvres symphoniques.

Macdowell, Edouard Alexandre (1861-1908). — Pianiste et compositeur américain. Vécut en partie en Allemagne, ensuite à Boston. Mourut à la suite de troubles cérébraux. Son œu-

190

vre est féconde, tant pour l'orchestre que pour le piano. Plusieurs *concertos*, des *Etudes* et pièces séparées.

Mach, Ernest (1838-1916). — Physicien autrichien, a écrit (en all.). *Introduction aux théories de Helmholtz sur la musique, Théorie des organes auditifs*, etc.

Machado, Auguste (1845). — Compositeur portugais, directeur du Conservatoire de Lisbonne, du théâtre San Carlos. Opéras, opérettes. — **Machado**, Antoine-Xavier (1756-1828) fabricant d'orgues. — **Machado**, Raphæl (1814-1887). Compositeur et musicologue portugais fixé au Brésil. *Chants populaires brésiliens, Dictionnaire de musique, Traité d'harmonie.*

Machault, Guillaume de (14e s.). — Trouvère attaché à la cour de Charles V de France. Ballades, rondeaux, motets.

Machines. — Les machines jouent au théâtre un rôle considérable, déjà connu de l'antiquité. Certaines féeries exigent un art de la machinerie poussé à l'extrême. Ce service est dirigé par un *chef machiniste* commandant de nombreux subalternes. — **Machines parlantes**. La seconde moitié du 19e siècle a vu naître toute une série d'appareils reproduisant

le son, basés sur certains principes semblables, les vibrations enregistrées et reproduites. Phonotaugraphe, phonographe, palographe, dictaphone, gramophone, sont de cet ordre.

Mackenzie, Sir Alexander Campbell (1847). — Compositeur écossais, d'origine modeste, gagna ses grades par un travail opiniâtre. Dirigea de nombreux concerts et tournées d'orchestre, ainsi que la "Royal Academy of music" à Londres. Musique de chambre, d'orchestre, de soliste, oratorios.

Maclean, Charles Donald (1843-1916). — Ecrivain et compositeur anglais. *Histoire de la musique moderne*. **Maclean**, Alick (1872), fils du précédent, chef d'orchestre et compositeur. Opéras, orch., etc.

Macpherson, Stewart (1865). — Pédagogue et compositeur anglais, fondateur de l'*Association des maîtres de musique*. Ouvrages sur l'harmonie, le contrepoint, quelques compositions. — **Macpherson**, Charles (1870), organiste et compositeur à Londres.

Macque, Jean de (16-17 s.). — Compositeur flamand, fixé à Naples, auteur de madrigaux, chants à 6 et 8 voix.

Mac Alpin, Colin (1870). — Ecrivain et compositeur anglais. Opéras.

Mac Cormack (1884). — Chanteur irlandais à renommée mondiale, particulièrement en Amérique. Elève de Sabattini, de Milan.

Mac Ewen (1868). — Ecrivain et compositeur écossais. Symphonies, musique de chambre, piano. Ouvrages de pédagogie et d'esthétique.

Madrigal, — A l'origine, le madrigal était une pièce de vers de genre gracieux et léger, d'où l'expression : *débiter des madrigaux*. Le M. servit ensuite les musiciens, l'*expression* en musique. L'histoire du madrigal est assez mal définie. Doit-on remonter à Dante et à son ami Pietro Casella, ou s'en tenir à l'époque de sa grande vogue, aux 16me et 17me siècles ? Le madrigal est surtout connu comme pièce vocale, de 3 à 8 voix réelles, en style imitatif. Citons parmi les compositeurs de M., Orlando Lasso, Morley, Palestrina, Monteverde, Frescobaldi, Carissimi, etc. *Madrigal-Society*, fondée à Londres en 1741, entretient encore le style « a cappella ».

Madetoja, Leevi (1887). — Compositeur finnois. Orchestre.

Maelzel, Johann-Nepomuk (1772-1838), — Mécanicien de la cour d'Autriche, inventeur d'automates, du premier orchestrion (Panharmonion), de cornets acoustiques (pour Beethoven) et du métronome qui porte son nom. Se rendit avec ses machines en Amérique et mourut à bord d'un navire américain.

Maestoso. — Majestueusement. *Allegro maestoso*. On dit parfois *maestevole*, *mastevolmente*.

Magadis. — Petite harpe portative, de 5 à 20 cordes, passa d'Asie en Grèce.

Maggini, Giovanni-Paolo (1580-1632). — Luthier italien réputé. Violons de grand format. **Maggini**. Pietro-Santo (1630-1680). De son vrai nom, Pietro-Santo, reprit l'atelier du précédent, de même que le nom de Maggini.

Magnard, Albéric (1865-1914). — Une des premières victimes de la guerre mondiale ; fusillé en défendant sa propriété de Baron. Compositeur français de tendances élevées, ordonnées. selon les principes de son maître, V. d'Indy. Symphonies, œuvres scéniques, musique de chambre.

Magnette, Paul (1888-1918). — Musicologue,

belge, expulsé une première fois d'Allemagne pour sa germanophobie, y fut interné durant la guerre, s'évada et mourut en France. Biographies de Bruckner, Glazounow. Ecrivit *Les grandes étapes dans l'œuvre de Berlioz. - Contribution à l'histoire de la symphonie post-beethovénienne*, etc.

Mahillon, Victor (1841-1924). — Acousticien et musicologue belge. Organisa le musée du Conservatoire royal de Bruxelles, un modèle du genre, avec ses quelques 3500 instruments; son *Catalogue descriptif et analytique du Musée du Conservatoire royal de musique de Bruxelles*, constitue une vaste encyclopédie instrumentale. Autres ouvr.: *Quelques expériences sur la vibration des tuyaux à bouche, à anche et à embouchure. — Notes théoriques sur la résonnance des colonnes d'air*, etc.

Mahler, Gustave (1860-1911). — Originaire de Bohême, M. fut un entraîneur d'hommes de premier ordre et un chef d'orchestre remarquable, tant au théâtre, qu'au concert (Vienne, Budapest, Londres, New-York, etc.). De son œuvre grandiloquente, que restera-t-il ? Ses dix symphonies, où le chant (soli, chœurs) occupe une large place, supportent difficilement l'analyse objective. ~~Elles portent encore~~

sur certain public ami du sentiment et des vastes ensembles. Mahler a laissé quantité de lieder où sa manière est moins prolifixe.

Maier, Jules-Joseph (1821-1889). — Conservateur de la section musicale de la Bibliothèque de Munich. A laissé des écrits sur les manuscrits de la dite bibliothèque.

Maillart, Louis (1817-1871). — Compositeur français, prix de Rome, auteur de plusieurs opéras-comiques, dont « Les Dragons de Villars ».

Mailly, Alphonse (1833-1918). — Professeur d'orgue au Conservatoire de Bruxelles, un des plus éminents organistes de son temps.

Mailloche. — Maillet servant à frapper la grosse caisse.

Main. — Main harmonique, système mnémonique au moyen-âge, pour l'étude de la solmisation. Les 20 sons de l'échelle générale correspondaient aux phalanges de la main. *Savoir sa main* était un brevet d'aptitudes. Terme chorégraphique, *avoir la main*: conduire la danse.

Mainardi, Enrico (1897). — Violoncelliste-compositeur italien.

Mainzer, Joseph (1807-1851). — D'abord abbé et maître de chant au séminaire de Trèves, M. eut une fin de carrière assez brillante en Angleterre, à Manchester, où il créa de nombreux cours et sociétés de chant, ainsi que des méthodes de chant pour enfants et adultes.

Maître. — Titre concédé à un musicien émérite. — *Maîtres-chanteurs* : En Allemagne, du 14e au 16e siècle, nom donné aux ouvriers-chanteurs et poètes (Meistersänger) en opposition aux trouvères (Minnesänger). Les m.-ch. comptaient des apprentis, des chanteurs, des poètes, des maîtres, hiérarchie formée sur le modèle des confréries. Le plus célèbre des m.-ch. fut Hans Sachs que Wagner a mis en vue dans ses « Maîtres-Chanteurs ». — *Maître de chapelle* : autrefois nom du directeur d'un ensemble vocal, ne s'emploie plus guère qu'en allemand, *Kapellmeister* : chef d'orchestre. — *Maîtres de la Musique* : importante contribution à la diffusion des biographies de musiciens. Publiés à Paris chez Alcan, éditeur. — *Maîtres musiciens de la Renaissance* : Collection d'auteurs de la Renaissance, par Henri Expert.

Maîtrise. — Le chœur qui chante dans les

églises. Anciennement, l'école de chant attenante aux églises.

Majeur. — Dénomination d'intervalles, en opposition aux intervalles mineurs et parfaits. Ces trois espèces d'intervalles sont tous trois consonnants, les majeurs étant plus grands (le mot *majeur* signifie « plus grand ») que les mineurs. Les intervalles majeurs se retrouvent dans les gammes, ainsi que dans les accords majeurs. Ceci admis, les modes majeurs se constituent d'eux-mêmes. *Do-ré* est une seconde majeur (1 ton, opposé à la sec. min., ½ t.) ; do-mi est une tierce maj. (2 t. opposé à la tierce min., 1 t. ½), etc. L'accord parfait *majeur* est composé d'une tierce majeure et d'une quinte parfaite (dans l'acc. parf. min. la tierce est min.), etc. Dans les gammes maj. à part la quarte, quinte et octave, les intervalles, depuis la tonique, sont majeurs.

Majo, Giovanni-Franscesco di (18me s.). — Compositeur italien, religieux et profane, réussit particulièrement dans l'opéra. Mourut âgé à peine de 30 ans.

Malaschkine, Leonide-Dimitriewitch (1842-1902) — Compositeur russe, symphonies, mélodies populaires.

Maler Lucas (16e s.). – Célèbres fabr. de luths, fixé à Bologne.

194

Malat, Jan (1843-1915). — Chanteur et compositeur tchèque, réunit plus de 1000 airs nationaux et populaires, écrivit des méthodes diverses, un dictionnaire, etc.

Malbrough. — Chanson française du 18me s., de 22 couplets, sur le général anglais Malborough. La mélodie a été recuillie par Villoteau chez les arabes.

Malder, Pierre van (1724-1768). — Compositeur flamand, attaché à Bruxelles, à la cour du prince Charles de Lorraine. Opéras, sonates pour 2 violons et basse.

Maleigreau, Paul de (1887). — Organiste belge et compositeur.

Malherbe, Charles-Théodore (1853-1911). — Archiviste de l'Opéra de Paris, critique d'art, dont la remarquable collection d'autographes appartient aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Opéra. A écrit : *Catalogue biographique des œuvres de Donizetti. — Précis d'histoire de l'Opéra-Comique. — Histoire de la seconde Salle Favart.* — **Malherbe**, Edmond (1870). Compositeur français, prix de Rome. Musique de chambre, de piano.

Malibran, Maria-Felicita (1808-1836). — Une des cantatrices les plus choyées du 19e s. ; fut célé-

brée en vers et en prose, épousa le violoniste De Bériot, après son divorce avec Malibran. Elle était fille du ténor Manuel Garcia, et sœur de Pauline Viardot, de Manuel Garcia, l'inventeur du laryngoscope. Les triomphes de la Malibran en Europe et en Amérique ne se comptèrent plus. Sa voix de contralto avait une étendue inusitée, véritable contralto-soprano. Elle mourut à 28 ans des suites d'une chute de cheval. Musset l'immortalisa dans ses *Stances à la Malibran.*

Malinconia. — Mélancolique, *con malinconia.*

Malipiero, Francesco (1882). — Compositeur italien de la jeune école, musique colorée, bien sonnante. Nombreuses compositions de tous genres, opéras, musique de scène, une *Symphonie du silence et de la mort.* — *Dithyrambe tragique* (orch.). — *Rispetti e strambotti* (quat.), etc.

Maliszewski, Witold (1873). — Compositeur polonais, symphonies, musique de chambre.

Malling, Jörgen (1830-1905). — Compositeur et pédagogue danois. — Son frère Otto-Waldemar (1848-1915) directeur du Conservatoire de Copenhague, a laissé un bagage musical important : symphonies, ouvertures, mus. de ch.

et instrumentale, plus spécialement des légendes et épopées pour soli, chœurs et orchestre.

Mallinson, Albert (1870). — Chanteur-compositeur anglais, fixé à Copenhague. Plus de 300 œuvres vocales.

Malmquist, Jules (1819-1859). — Compositeur populaire danois. Chœurs, chansons.

Malten, Thérèse (1855). — Soprano dramatique allemand de l'Opéra de Dresde. Créa Kundry dans "Parsifal" de Wagner (1882, Bayreuth.)

Malvezzi, Christofano (1547-1597). — Chanoine et maître de chapelle à Lucques, où il compta comme élève, l'illustre J. Peri.

Mancinelli, Luigi (1848-1921). — Célèbre chef d'orchestre italien et compositeur réputé. Connu des grandes scènes d'Europe et d'Amérique. Inaugura le Metropolitan Théâtre à New-York, celui de Buenos-Ayres (Th. Colon). Auteur de plusieurs opéras, oratorios et musique d'orch. *Isora di Provenza*, *Hero et Léandre*, opéras ; *Ésaü*, *Ste Agnès*, oratorios, etc.

Mancini, Francesco (1674-1739). — Compositeur et maître de chapelle à la cour de Naples. Opéras, oratorios. — **Giambattista M.** (1716-1800), musicien italien fixé à Vienne, a laissé un ouvrage important sur le chant figuré.

Mandl, Richard (1859-1900). — Compositeur tchèque d'opéras, oratorios, mus. de ch., etc.

Mandoline. — Instr. à cordes pincées par un plectre, à 4 cordes doubles accordées comme celles du violon. La m. napolitaine a 4 doubles cordes, la milanaise 5 ou 6, la sicilienne 4 triples. La *mandole* est une m. aggrandie, pour orchestre de mandolines, complété par des guitares et parfois une contrebasse.

Mandyczewski, Eusebius (1857). — Prof. d'Histoire de la mus. au Conservatoire de Vienne, personnalité dans les questions historiques et scientifiques. M. a dirigé l'édition complète de l'œuvre de Schubert et de Haydn dont il a terminé la biographie commencée par C. F. Pohl.

Manelli, Francesco (1595-1670). — Compositeur italien et basse, écrivit *Andromède*, lors de l'ouverture du théâtre lyrique de Venise, théâtre célèbre dans l'histoire de l'opéra vénitien. Sa musique est considérée comme perdue.

Manen, Jean (1883). — Violoniste-virtuose espagnol et compositeur. débuta comme pianiste prodige à 6 ans ; fixé à Berlin. Opéras, musique symphonique, révision de l'œuvre de Paganini.

Mangeot, Edouard-Joseph (1834-1898). — Inventeur d'un piano à double clavier renversé, le second cl. accordé en sens inverse du premier. Fonda la revue " Le Monde Musical " dirigé actuellement par Auguste M., à Paris, qui organisa et ouvrit avec le pianiste Alfred Cortot, comme président, la S. A. Ecole Normale de Musique.

Mangold. — Du père, Wilhelm (1796-1875) et du fils, Charles-Louis-Armand (1813-1889), c'est le second qui est le plus connu en Allemagne. Violoniste, directeur de musique à la cour de Darmstadt, il a laissé des chœurs d'hommes populaires.

Manicorde. — Instrument primitif à clavier, usité en France, au 15e s. Le M. avait un nombre relativement élevé de cordes ; des sautereaux garnis de cuivre, frappaient les cordes.

Mankell, Henning (1868). — Compositeur et critique à Stockholm. Concerto de piano, musique d'orch., de ch.

Mann, Henri (1858-1904). — Chef d'orchestre de l'Opéra néerlandais d'Amsterdam. — **Arthur-Henri M.** (1850), directeur de musique à Cambridge, auquel on doit la découverte des par-

ties originales des instr. à vent du *Messie* de Hændel. — **Joseph M.** (1879-1921), chanteur polonais, d'abord baryton, puis ténor. Mourut en scène, à l'Opéra de Berlin, au 2me acte d'Aïda.

Mannheim. Ville importante d'Allemagne, où s'opéra la transformation radicale du style d'orchestre voué jusqu'à Stamitz, à la basse continue. Ce fut Joseph Stamitz qui, par ses innovations en matière symphonique, prépara la période classique. L'influence de l'Ecole de M. se manifesta au dehors, en France, en Angleterre.

Manns, Auguste (Sir) (1825-1907). — Chef d'orch. allemand fixé à Londres.

Mannstædt, Franz (1852). — Pianiste et chef d'orch. allemand. Berlin, Wiesbaden.

Manrique de Lara y Berry, Manuel (1863). — Lieutenant de marine et folkloriste espagnol. Compilation des traditions espagnoles recueillies dans différents pays méditerranéens. A composé de la mus. d'orch., une trilogie *Les Orestides*, etc.

Montavani, Tancrède (1865). — Musicologue et historien italien, prof. au Lycée Ste Cécile à Rome. A publié une *Esthétique de la musique*.

Manuel. — Clavier d'orgue déstiné aux mains, comporte d'habitude trois claviers. Le premier, le plus brillant, se dit le *grand orgue*, le second, le *positif*, le troisième, le *clavier-récit*. L'expression abrégée *man.* ou *m.* signifie le manuel seul, sans le pédalier.

Manuel, Roland (1891). — Compositeur français de son vrai nom Lévy. Opéra-comique *Isabelle et Pantalon*, musique de chambre, etc.

Mantuani, Joseph (1860). — D'origine italienne, mais fixé à Vienne, M. se consacra aux études historiques de la musique en Autriche. A publié une *Histoire de la Musique à Vienne*, un *Catalogue des œuvres de Cimarosa*, de nombreux manuscrits de la bibliothèque de la cour, etc.

Manzuoli, Giovanni (1725-17). — Sopraniste (castrat) italien, fit fureur à Florence, Madrid, Londres, etc.

Mapleson, Henry (1828-1901). — Intéressant pour l'histoire de l'Opéra en Angleterre. Organisateur remarquable, M. a laissé 2 vol. de souvenirs.

Mara, Elisabeth (1749-1833). — D'abord violoniste prodige, devint une des cantatrices les plus fêtées d'Europe, chanta à Berlin, Paris,

Londres, perdit sa fortune dans l'incendie de Moscou (1812) et mourut pauvre. Sa biographie existe en allemand. — **La Mara** (voir Lipsius).

Marais, Marin (1656-1728). — Violoniste-compositeur français, élève de Lulli. Ce *violiste* remarquable a laissé des pièces transcrites pour violon, des œuvres en trio, 2 v. et b. c.

Marcato. — Nuance, *marqué, accentué*. On dit aussi *marcando*.

Marcello, Benedetto (1666-1739). — Poète et compositeur italien, élève de Lotti. Compositeur fécond ; a laissé des psaumes, concertos à plusieurs instr., sonates, ouvrages littéraires sur le théâtre, des poésies, livrets d'opéras, etc.

Marchand, Louis (1669-1732). — Organiste et claveciniste français. Pièces de clavecin et d'orgue. Son fils, Joseph Marchand le Fils, *Officier ordinaire de la Musique de la Chapelle et Chambre du Roy*, a laissé des pièces pour violon et basse.

Marche. — Morceau de musique destiné à accompagner une troupe, civils ou soldats, en lui imposant un rythme régulier. Les marches militaires comprennent différents mou-

vements, marche de parade, d'attaque, ou de cérémonie, (marche aux flambeaux). Les marches funèbres les plus connues sont celles de Chopin et de Beethoven. — Dans l'art de la composition, on appelle "marche d'harmonie" la répétition symétrique d'un motif, sous forme ascendante ou descendante.

Marchesi. — Nom de plusieurs chanteurs fameux, d'origine italienne. Luigi M. (1755-1829) né et mort à Milan, fit le tour des grandes scènes lyriques d'Europe, comme sopraniste (castrat). — Une autre famille, les Marchesi de Castrone, s'illustra également dans l'art du chant. Le chef, Salvatore, de noble lignée, chevalier de Castrone, marquis Della Rajata, (1822-1908), officier, légiste, fut exilé lors de la révolution de 1848. Débuta en Amérique, au théâtre, travailla ensuite le chant avec Garcia. Il chanta, ainsi que sa femme, née Graumann (1826-1902) sur plusieurs scènes d'Europe et se fixèrent tous deux, en qualité de professeurs, à Vienne. Leur fille, Blanche M., née à Paris, s'établit en Angleterre, remporta d'éclatants succès, tant au théâtre, qu'au concert et dans le professorat.

Marchetti, Philippe (1835-1902). — Compositeur italien d'opéras. Son œuvre capitale fut *Ruy-Blas*.

Marchettus de Padoue (13e-14e s.). — Réformateur italien. Dans ces écrits, M. énonce déjà les principes des mesures binaires et ternaires, ainsi que l'emploi du chromatisme.

Marchisio, Barbara (1833-1919). — Célèbre cantatrice italienne, chanta su la plupart des scènes d'Europe. Sa sœur, Charlotte (1835-1872) était également célèbre. Rossini écrivit pour ces deux étoiles, sa *Petite Messe Solennelle*.

Maréchal, Henri (1842-1924). — Compositeur français, grand prix de Rome. Opéras-comiques : *l'Etoile*, *Daphnis et Chloé*. Opéras : *Déidamie*, *Calendal*. Musique de scène pour *l'Ami Fritz*, *Les Rantzau*, etc. — Maurice M. (1892), violoncelliste-virtuose français.

Marenzio, Luca (16e s.). — Célèbre madrigaliste italien, appelé le *divin compositeur*, a laissé quantité de m[illegible] et de motets, d'un tour mélodique et hardi.

Margoton. — Chanson populaire française du 15e s. *Margoton va-t-a l'iau*, etc.

madrigaux

Mariani, Angelo (1822-1873). — Chef d'orchestre italien, fit des saisons à l'étranger et à Bologne, où il avait acquis une réputation extraordinaire. — **Luis Mariani-Gonzalez** (1868), organiste de la cathédrale de Séville et compositeur espagnol de *zarzuelas*.

Marie, Gabriel (1852). — Compositeur et pianiste français, collabora à de nombreuses associations de concerts, Lamoureux, Société Nationale, puis à Bordeaux et Marseille.

Marini, B. (17e s.). — Un des premiers violonistes-virtuoses italiens connus, compositeur intéressant pour les débuts de la musique de chambre.

Marinuzzi, Gino (1882). — Compositeur italien et surtout chef d'orchestre. Dirigea à Madrid, Milan, Paris, Chicago, Amérique du sud.

Mariotte, Antoine (1875). — Compositeur français, auteur d'un opéra *Salomé*, qui lui valut un conflit avec R. Strauss, auteur d'un opéra sur le même sujet.

Marmontel, Antoine-François (1816-1898). — Un des maîtres renommés de piano, au Conservatoire de Paris. Ouvrages didactiques et littéraires.

Marnold, Jean (1859). — Musicologue français. A écrit, *Les fondements de la musique grecque antique, Musique d'autrefois et d'aujourd'hui, Le cas Wagner*, etc.

Marpurg, Frédéric-Wilhelm (1718-1795). — Compilateur de nombreux compositeurs français, allemands, etc.

Marx, Adolphe-Bernard (1795-1866). — Musicologue allemand, d'abord juriste, fondateur du " Conservatoire Stern ", à Berlin, prof. d'histoire de la musique, à l'Université de Berlin. Mieux que ses compositions, ses études sur la musique sont de haute importance, théoriques, historiques et esthétiques. — Berthe M. (1859), pianiste et accompagnatrice attitrée de Sarasate. — Joseph M. (1882), compositeur autrichien, directeur de l'Académie de musique, à Vienne. Musique d'orch., musique de chambre, quantité de chants.

Mascagni, Pierre (1863). — De modeste origine, M. dut sa renommée au succès éclatant de son opéra *Cavalleria rusticana* (1er mai 1890, à Rome), qui servit de modèle à un genre d'opéra populaire, dramatique et facile à comprendre. Se perfectionna ensuite, sans retrouver ses premiers succès. Fut aussi chef d'orchestre, maître de musique et fit partie

de nombreuses commissions officielles. Principaux opéras: l'*Ami Fritz*, les *Rantzau*, quelques œuvres d'orchestre.

Mascarades. — Avant l'opéra, en France (les Masques, en Angl.) divertissements en musique de grande allure. Sorte de ballet où intervenaient le chant et la déclamation. De Charles IX à Louis XIV, les rois et les princes prirent part aux *mascarades*, tenant les premiers rôles.

Maschera, Florentio (16e s.). — Compositeur italien, un des premiers à écrire des œuvres purement instrumentales, appelées *canzoni da sonare*.

Mascheroni, Edouard, (1859). — Chef d'orchestre italien, Rome, Milan (la Scala), Madrid, etc. Dirigea la première du *Falstaff*, de Verdi. Quelques compositions, opéras, etc.

Mason, William (1724-1797). — Chanoine anglais, auteur de recueils de chants ecclésiastiques. Plusieurs musiciens américains du nom de Mason, ont contribué au développement de la musique. Lowell M. (1792-1872), à Boston : Daniel M. (1873), petit-fils du précédent, compositeur et musicologue.

Massard, Lambert (1811-1892). — Violoniste

belge, prof. au Conservatoire de Paris, forma de brillants virtuoses, Wieniawski, Marsick, Sarasate, etc.

Massé, Victor 1822-1884). — Professeur de composition au Conservatoire et chef de chœurs à l'Opéra de Paris. Connu surtout pour son opéra-comique *Les Noces de Jeannette*. Autres ouvrages *Galatée*, *Miss Fauvette*, *La Fée Carabosse*, etc.

Massenet, Jules (1842-1912). — Elève du Conservatoire de Paris, 1er grand prix de Rome, M. fut le compositeur d'opéras le plus fêté en France, avec Gounod, au 19e siècle. Débuta par de la musique symphonique, *Scènes napolitaines*, *Requiem*, *Suites d'orchestre*, musique de scène pour les *Erinnyes*, etc. Le succès lui vint après l'oratorio *Marie-Madeleine*, en 1873. M. fut un temps profes. de composition au Conservatoire de Paris ; eut pour élèves, Bruneau, Charpentier, Vidal, Pierné, etc. Principaux opéras : *Hérodiade*, *Manon* (1884), *Werther* (1892), *Thaïs* (1894), *Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*. L'art de M. réside dans une grande finesse du traitement des voix. Inférieur dans l'orchestration, il devint dans ses derniers ouvrages bruyant à l'excès.

Masson, Paul Marie (1882). — Compositeur français, plus spécialement musicographe. On a de lui les ouvrages suivants : *Lullistes et Ramistes*, l'*Opéra de Rameau*, *Berlioz*, *etc.*

Maszynski, Pierre (1855). — Compositeur polonais, musicien actif à Varsovie, auteur de chœurs, de musique de scène, de chambre.

Materna, Amalie (1845-1918). — Célèbre cantatrice wagnérienne (Bayreuth), débuta à Vienne, comme chanteuse d'opérettes.

Mathews, William (1837-1908). — Ecrivain américain, très apprécié à Chicago. Ouvrages sur la musique, l'art du piano, etc.

Mathias, Georges (1826-1911). — Elève de Chopin, continua les traditions du maître polonais, au Conservatoire de Paris, développées aujourd'hui par son élève I. Philipp. M. a laissé des compositions et des ouvrages didactiques.

Mathieu, Emile (1844). — Compositeur belge, directeur du Conservatoire de Gand jusqu'en 1924.

Mattei, Stanislas (1750-1825). — Maître de chapelle à Bologne (Italie), eut comme élèves Rossini et Donizetti.

Matthay, Tobias (1858). — Pianiste-compositeur anglais, important pour ~~l'éducation~~ pianistique.

Matthews, Thomas (1884). — Chef d'orchestre anglais à Birmingham. Orchestre et théâtre.

Mattheson, Johann (1681-1764). — Curieuse figure de lettré et de musicien allemand. Compositeur, écrivain, chanteur d'opéra. M. jouait d'une quantité d'instruments, vécut longtemps à Hambourg. Ami de Hændel, puis en conflit avec lui, M. fit preuve d'une activité phénoménale. Esprit d'avant-garde, il a laissé des opéras, des oratorios, d'innombrables ouvrages sur la musique, les musiciens, l'esthétique, la théorie musicale, sans compter ses œuvres historiques, politiques, et autres.

Matthison-Hansen, Gotfried (1832-1909). — Organiste danois, à Copenhague, a écrit de la musique de chambre.

Maucotel. — Plusieurs luthiers français de ce nom. Charles-Adolphe M. (1820-1858).

Maurel, Victor (1848-1923). — Baryton français, chanteur d'opéra, créa Amonasro dans *Aïda*, au Caire, Iago dans *Otello* et Falstaff dans l'opera de Verdi.

Maurer, Franz (1777-1803). — Chanteur d'opéra et compositeur allemand, intéressant pour l'opéra de Mozart. — Louis M. (1789-1878), violoniste allemand ; tournées de concerts, a laissé des concertos pour son instrument, dont un pour 4 violons et orchestre.

Mauri, Rosita (1856-1924). — Célèbre ballerine espagnole, débuta à 10 ans. Gounod la fit entrer à l'Opéra de Paris où elle forma plusieurs étoiles de la danse.

Maurice, Pierre (1868). — Compositeur suisse, a donné plusieurs opéras, des ouvrages symphoniques, etc. *Misé Brun* a été joué sur plusieurs scènes suisses et allemandes.

Maus, Octave (1856-1919). — Avocat belge, se voua à la propagande musicale et eut une réelle action sur le progrès musical en Belgique. Fit connaître Wagner, Franck, Fauré etc.

Maxime. — Valeur de huit temps, avant l'apparition de la mesure.

Mayer, Charles (1799-1862). — Pianiste-virtuose allemand. Tournées de concerts ; professa à Petrograd et Dresde. — Max M. (1859), pianiste allemand, élève de Liszt, fixé à Manchester.

Mayr, Andreas-Ferdinand (1712-1759). — Luthier autrichien. — Johann-Simon M. (1763-1845). Compositeur allemand, remplit divers postes avec grand succès en Italie. Vécut à Venise et à Bergame. Composa de nombreux opéras, professa la composition et a laissé des écrits sur la musique.

Mayseder, Joseph (1789-1863). — Violoniste autrichien, connut Beethoven par le quatuor Schuppanzigh dont il faisait partie. M. était un maître remarquable et a laissé des œuvres intéressantes pour le violon.

Mazas, Jacques (1782-1849). — Violoniste virtuose français, auteur de quantité de morceaux pour son instrument. Ses *duos*, sa méthode de violon, celle d'alto ont de sérieuses qualités.

Mazurka. — Danse polonaise à trois temps, à figurations variées. A fait l'objet de transcriptions pour divers instruments. Chopin, au piano, l'a idéalisée. On dit : *mazurker*, un *mazurkeur*.

Mazzusatto, Albert (1813-1877). — Violoniste-compositeur italien. Violon-solo à la Scala de Milan, dirigea le Conservatoire de cette ville. Publia en italien des ouvrages de Berlioz (instrumentation), de Fétis, etc.

Mécanique. — Nom donné à la partie intérieure de certains instruments, piano, orgues.

Meerens, Charles (1831-1909). — Ouvrages à idées personnelles sur la théorie musicale, le diapason, l'acoustique, etc.

Meerts, Lambert (1800-1863). — Violoniste belge, professa au Conservatoire de Bruxelles. M. a laissé des ouvrages d'enseignement de valeur.

Mees, Arthur (1850-1923). — Chef d'orchestre américain d'éducation musicale allemande. Dirigea à Cincinnati, Chicago, etc.

Mehul, Etienne-Nicolas (1763-1817). — Célèbre compositeur français, aborda la scène sur le conseil de Gluck. Composa quantité d'opéras, parfois avec la collaboration de Cherubini, Boïeldieu et autres personnalités artistiques. M. s'occupa de la réorganisation du Conservatoire de Paris en 1794 et devint membre de l'Académie. Le nom de Méhul est encore connu par son opéra *Joseph* et par le chant patriotique *Chant du départ*. Quant à sa musique symphonique et autre, elle n'est plus qu'un souvenir.

Meibom, Marc (1626-1711). — Erudit allemand, vécut en Danemark, Suède, Norvège, Hol

lande, Angleterre et France. S'occupa d'inventions concernant la marine, du texte hébreu de l'Ancien Testament et mourut dans la misère. Ses écrits sur la musique réunirent d'importants traités d'Aristoxène, de Gaudence, d'Aristide Quintilien, etc.

Meiland, Jacob (1542-1577). — Compositeur estimé de son temps. Composa de la musique sacrée, des motets et de nombreuses chansons. Se trouve dans quelques anthologies.

Melani. — Nom de musiciens italiens du 17e siècle : compositeur : Jacob M., chanteurs : Atto et Philippe M.-Pierre M. (1854-1900), violoniste argentin, fondateur, à Buenos-Ayres, d'un excellent quatuor, le Primer Cuarteto.

Melartin, Erik (1875). — Compositeur finlandais, a dirigé l'orchestre de différentes villes d'Europe. Plusieurs symphonies, suites d'orchestre, musique de chambre, opéra et quantité de chants.

Melba, Nellie (1859). — Fameuse cantatrice d'origine australienne, de son vrai nom Helen Mitchell se voua à la musique malgré l'opposition des siens. Travailla avec Mathilde Marchési, à Paris. Remporta d'éclatants succès dans nombre de théâtres, à

Bruxelles, Londres, Paris, où la parfaite égalité et l'étendue de sa voix, la classèrent parmi les premières cantatrices lyriques. Tourna aussi en Amérique et chantait encore à soixante ans passés. Vit à Melbourne, s'occupant activement du mouvement éducatif musical.

Melcer-Szczawinski, Henri (1869). — Pianiste-compositeur polonais, chef d'orchestre, directeur du Conservatoire de Varsovie. Plusieurs concertos de piano, ~~mus.~~ musique de chambre, etc.

Melchissédec, Léon (1843-1925). — Chanteur à l'Opéra-Comique et professeur au Conservatoire de Paris.

Melling, Einar (1880). — Organiste-compositeur aveugle, fixé à Oslo.

Mélodie. — Une définition de la mélodie est impossible, celle-ci étant le produit de l'inspiration. On peut discerner cependant des mélodies issues d'accords simples, et d'autres, d'accords compliqués. Nombre de mélodies populaires et d'hymnes nationaux sont issus des accords parfaits des 1er, 4e et 5e degrés. Des ignorants de toute culture musicale, peuvent créer des mélodies, mais une sérieuse éducation musicale contribue à donner aux

mélodies, une valeur expressive, inconnue à d'autres. Il suffit de placer uue mélodie de J.-J. Rousseau à côté d'une mélodie de Beethoven, pour saisir la distance qui les sépare. On appelle *mélodique*, une partie vocale ou instrumentale possédant les éléments de la mélodie. — *Mélodieusement, mélodieux.*

Mélodrame. — Chez les grecs, une œuvre de théâtre avec intermèdes musicaux. — Le mélodrame moderne comporte egalement une partie déclamée et une partie musicale. Il y a de grossiers mélodrames, à situations violentes, flattants les bas instincts du peuple et des mélodrames, tel *Egmont*, avec partie symphonique de Beethoven, qui sont de purs chefs-d'œuvre,

Mélographe. — Appareil fixé au piano et destiné à reproduire en langage conventionnel le morceau exécuté. L'appareil du français Rivoire (1895) comporte une tige sous chaque touche qui communique avec différents leviers aboutissants au papier enregistreur, qui se déroule par un mouvement d'horlogerie. Il va de soi que rien ne vaut actuellement l'enregistrement phonographique, par les procédés électriques.

Mélopée. — Art de la composition du chant, chez les anciens Grecs. De nos jours, les passages de déclamation plutôt que mélodiques, d'un opéra. La mélopée dans l'œuvre de Gluck se retrouve dans ses récitatifs, sorte de déclamation chantée.

Melsa, Daniel (1892). — Violoniste-virtuose polonais, a tourné en Europe, Amérique, Australie.

Membrée, Edmond (1820-1882), — Compositeur français, eut plusieurs opéras et opéras-comiques, joués à Paris.

Mendelssohn, Félix (1809-1847). — D'une famille de banquiers, M. eut le bonheur de développer ses facultés artistiques sans entraves. Le milieu cultivé et artistique où il vivait contribua de son côté à l'épanouissement d'un talent richement doté. Admirablement doué, M. écrivit l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*, à dix-sept ans, et dirigea à vingt ans la première exécution publique depuis Bach, de la « Passion selon Saint-Mathieu ». D'une activité extraordinaire, M. composa et voyagea beaucoup dans sa jeunesse, se fit apprécier à Paris, à Londres, se rencontrant avec les sommités musicales et littéraires de ces

divers pays. Nommé à vingt-six ans, chef d'orchestre du « Gewandhaus » à Leipzig, il fit rapidement de cette viile un centre remarquable. Il fonda avec R. Schumann, Ferd. David et d'autres, le Conservatoire de Leipzig. L'œuvre de M. est immense et parfaitement équilibrée ; elle se compose de 5 symphonies, la musique de scène pour le *Songe d'une nuit d'été*, *Antigone*, *Oedipe à Colone*, des ouvertures de concert, les oratorios *Paulus*, *Elie*, le concerto en *mi* pour violon et orch. les deux concertos pour piano, ainsi qu'une quantité d'œuvres séparées pour cet instrument, *Variations sérieuses*, *Capriccio* en *si* min., *Rondo brillant*, *Romances sans paroles*. Pour l'orgue, préludes, fugues, sonates ; aussi des chœurs, de la musique de chambre, sonates, trios, quatuors, quintettes, sextuor, octuor, etc. — **Arnold M.**, neveu du précédent, compositeur et organiste, né en 1855. Symphonies, concerto de violon, chœurs, musique de chambre.

Ménestrel. — Musicien-poète de la famille des troubadours.

Ménétrier. — Musicien au service d'un troubadour, actuellement musicien de bas étage, dans les campagnes.

Mengelberg, Willem (1871). — Chef d'orchestre hollandais, conduit le célèbre orchestre du « Concertgebouw » d'Amsterdam. A tourné en Europe et en Amérique.

Mennesson, Jean-Emile (1842). — Luthier français, à Reims, signait ses instruments Joseph Guarini.

Meno. — (it.) Moins. *Meno animato*, *meno mosso*, *meno piano*, etc.

Menter, Sophie (1846-1918). — Pianiste-virtuose allemande, élève de Liszt. Son père, **Joseph M.** (1808-1856), fut un brillant violoncelliste.

Menuet. — Danse frauçaise, célèbre au 18me s. Fit partie, déjà vers la fin du 17me s., de certaines suites d'orch., comme pièce symphonique. Son évolution se constate chez Stamitz, Haydn et Beethoven, qui remplaça le menuet dans ses symphonies, par le *Scherzo*.

Merbecke, John (16me s.). — Organiste calviniste anglais, auteur de musique religieuse, du premier livre de chants anglican

Mercadante, Joseph (1795-1870). — Compositeur italien d'opéras, représentés à Rome, Madrid, Vienne, Paris, etc. A écrit également des

messes et de la musique de chant ou instrumentale. Mourut aveugle.

Méreaux, Jean-Amédée (1803-1874). — Pianiste et écrivain français, d'une famille de compositeurs. A laissé sur les clavecinistes, un travail considérable *Les clavecinistes de 1637-1790.*

Merikanto, Oscar (1868-1924). — Pianiste, organiste, compositeur finlandais, important pour le développement musical de son pays. A écrit plusieurs opéras, pièces populaires, chants, etc. Son fils, **Aatre M.** (1893), s'est voué à la composition symphonique.

Merk, Joseph (1795-1852). — Violoncelliste-virtuose autrichien, professeur au Conservatoire de Vienne. Ses œuvres et méthodes pour violoncelle sont encore appréciées.

Merkel, Gustave (1827-1885). — Pianiste, organiste, pédagogue allemand, professeur au Conservatoire de Dresde. Sonates et études pour orgue, morceaux, études de piano, etc,

Merklin. — Avant de devenir la propriété de la maison Th. Kuhn, à Zurich, la fabrique d'orgues, fondée par **Joseph M.** (1819-1905), à Bruxelles et Paris, en association avec F.

Schütze, fut une des plus importantes du continent.

Mersenne, Marie (1588-1648). — Philosophe et physicien français, de l'Ordre des Minimes, écrivit plusieurs ouvrages sur les connaissances musicales au 17me s. Son *Harmonie universelle*, ainsi qu'un *Traité des Instruments*, contenant de nombreux exemples notés et illustrés sont précieux.

Mertens, Joseph (1853-1901). — Violoniste belge, auteur de plusieurs opéras, dont le *Capitaine noir* fut le principal succès.

Merula, Tarquin (17me s.). — Organiste, compositeur, maître de chapelle italien à Varsovie, Bergame et Crémone. Nombreuses œuvres diverses, messes, motets, madrigaux, et des œuvres instrumentales de haut intérêt pour l'histoire de l'orchestre.

Merulo, Claude (1533-1604). — Antérieur au précédent et non moins célèbre par ses compositions religieuses. Quantité de ses œuvres ont été rééditées. M. fut un temps organiste de St-Marc, à Venise.

Mesnard, Léone (1826-1890). — Lettré français, écrivit, à côté de sa collaboration aux revues

musicales, plusieurs essais de critique et des études sur différents musiciens, Schumann, Berlioz, etc.

Messager, André (1853). — Compositeur et chef d'orchestre français, dirigea l'orchestre de "Covent Garden" à Londres, celui de l'Opéra de Paris, dont il fut un temps directeur, les Concerts du Conservatoire et aussi en Amérique. Est spécialement considéré comme compositeur délicat d'opérettes et d'opéras-comiques célèbres. Citons *Une aventure de la Guimard, Miss Dollar, Les p'tites Michu, Madame Chrysanthème, Véronique. etc.*

Messchaert, Johannes (1857). — Professeur de chant à Berlin, baryton hollandais de concert.

Messe. — Cérémonie religieuse remontant aux premiers temps de l'Eglise. Au point de vue musical, ce fut à partir du 14me s. que certaines parties de la messe — *Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei* — furent l'objet d'un développement musical que les musiciens de la Renaissance portèrent à une expression élevée. Après le scandale des licences introduites par l'emploi de chansons populaires et autres dans l'office religieux, il sembla un moment que le Concile de Trente (1562)

alla rétablir l'ancien plain-chant, lorsque Palestrina, par son génie, sauva la situation, permettant de conserver la musique figurée à la messe. De l'Eglise, les différentes formes de la messe passèrent au concert, genres consacrés par J.-S. Bach, Haydn, Beethoven, Brahms, Berlioz, et quantité d'autres compositeurs célèbres. Le *Requiem* est la messe des morts.

Mestdach, Charles (1850-1924). — Directeur du Conservatoire de Bruges, compositeur belge.

Mestrino, Nicolas (1748-1790). — Violoniste italien, fixé à Paris. A laissé des œuvres intéressantes pour son instrument, concertos, études, caprices.

Mesure. — La mesure, telle que nous la comprenons actuellement, est assez récente. Le mot visait antérieurement la musique proportionnelle, au 14me s. et comprenait deux mesures, parfaite *tempus perfectum* ternaire et imparfaite *tempus imperfectum* binaire, représentées par un cercle avec un point au centre pour la mesure binaire. La barre de mesure prit naissance au 15me s. et se développa aux 16me et 17me s. Toutes les combinaisons de mesure, 5, 7, 11 temps et autres.

dérivent des deux musures principales, binaire et ternaire, ~~ou~~ de combinaisons entre elles. L'indication de mesure se place au début d'un morceau et indique la valeur quantitative des notes placées entre deux barres de mesure. On indique d'habitude par deux chiffres, p. ex. $^4/_4$ signifiant quatre quarts de ronde ou quatre noires par mesure, mesure à quatre temps. On commence aujourd'hui par ne placer qu'un seul chiffre de mesure 2, 3, 4/ comme du temps de Lully.

Metastase, (1698-1782). — Le plus grand des poètes italiens du 18me s. De son vrai nom *Trapassi* Pierre-Bonaventure, il traduisit *Trapassi*, passer, en grec *Metastasio*, sous lequel il est connu. Il eut une existence féconde et aventureuse. Fixé à Vienne, où Charles VI, puis Marie-Thérèse lui marquèrent le plus vif intérêt, M. écrivit, outre une *Analyse de la Poètique d'Aristote*, et *Observations sur le théâtre grec*, quantité de tragédies lyriques (63), des oratorios, sonnets, élégies, etc. La mélodie de sa phrase, le rythme de ses vers expliquent l'ardeur avec laquelle les musiciens les plus illustres, en commençant par Gluck, adoptèrent les œuvres de Métastase pour les mettre en musique.

Metner, Nicolas (1879). — Compositeur russe, spécialement musique de piano.

Métra, Jules (1830-1889). — Célèbre compositeur français de danses. Débuta péniblement comme instrumentiste, lorsque sa valse *le Tour du Monde* commença sa réputation. Chef d'orchestre partout où l'on danse, chez Frascati, aux Folies-Bergère pour lesquelles il n'écrivit pas moins de 34 opérettes et ballets, des bals de l'Opéra, de ceux du Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, etc. Il était devenu très populaire et eut un ballet en 3 actes *Yedda,* représenté à l'Opéra de Paris.

Métrique. — Sous ce nom générique, on comprend en musique, l'étude mesurée de certaines expressions musicales. Mais la métrique variant d'un musicien à l'autre, comme aussi d'un poète à un autre, doit appliquer sa mesure à la personnalité en cause. La métrique ne mesure pas seulement la régularité-symétrie des périodes d'une phrase ou d'une œuvre musicale, mais aussi ses variations. La métrique, qui étudie l'accentuation temps forts et faibles est un complément de la rythmique qui étudie la durée des sons, leur symétrie ou leur asymétrie.

Métronome. — Indicateur de vitesse, mû par un mouvement d'horlogerie. On reporte le chiffre index placé au début d'un morceau, sur l'échelle du m. dont le tic-tac donne la vitesse exacte de l'unité de temps. Il y eut quantité d'essais de ce genre avant l'invention du m. qui porte le nom de Mælzel, quoique celui-ci n'en soit pas l'inventeur. — Le "Temponome" du grec Pappas, ingénieux instrument de poche, donne le même résultat, tic-tac en moins. Il existe encore d'autres formes de métronomes.

Meulemans, Arthur (1884). — Organiste-compositeur belge. Opéra, oratorio, symphonie, etc.

Meyer. — Nom de plusieurs musiciens suisses et allemands. Citons les 2 frères **Félix M.** (1850) et **Waldemar M.** (1853) violonistes allemands de valeur.

Meyer-Olbersleben, Max (1850). — Professeur, directeur de chorales, compositeur à Würtzbourg.

Meyer von Schauensee, Franz-Joseph (1720-1789). — Organiste et chanoine à Lucerne, compositeur.

Meyerbeer, Giacomo (1791-1864). — De même que son coreligionnaire Mendelssohn, Meyerbeer, de son vrai nom Beer, connut toutes les satisfactions d'une existence matérielle facile. Pianiste distingué, s'essayant dans la composition d'opéras sous l'influence allemande, M. ne comprit son véritable rôle, qu'après avoir entendu en Italie la musique de Rossini. Avec souplesse, ce compositeur allemand devint italien, comme aussi français, durant un long séjour à Paris. *Robert le Diable*, créé à l'Opéra fut suivi des *Huguenots*, de l'*Africaine*, du *Pardon de Ploërmel*, etc. Le succès fabuleux des opéras de M. sont loin d'être en rapport avec leur valeur intrinsèque. La musique de M. produit de l'effet par tous les moyens conventionnels admis au théâtre, agrémentée d'une ligne mélodique plaisante.

Meyrowitz, Selmar (1875). — Chef d'orchestre né en Allemagne. Dirigea également à New-York au Métropolitan Opéra, puis à Prague, Munich, Berlin, etc.

Mezzo. — (It) Moitié. — *Mezzo forte* = mi-fort, *Mezza voce* = à mi voix, etc. S'écrit d'habitude en abrégé, *mf*, *m. v.* — S'emploie égale-

ment pour désigner la voix de femme, *mezzo-soprano*, placée entre le soprano et l'alto.

Mi. — Première syllabe du 3me vers, *mira gestorum*, de l'hymne à St-Jean, dont se servait Guy d'Arezzo pour définir dans son enseignement, les tons et demi-tons. La syllabe *mi* prit assez rapidement une valeur sonore, d'abord variable, puis fixe. *Mi* désigne aujourd'hui la 3e note en partant de *do*. Désigne aussi une tonalité, *mi* majeur, *mi* mineur, etc. La corde du même nom dans les instruments à cordes.

Miaskovsky, Nicolas (1881). — Officier de l'armée russe, actuellement un des plus féconds compositeurs russes. Sept symphonies, poèmes symph., musique de chambre, etc.

Michæl, Rogier (16e-17e s.). — Compositeur flamand, fixé à Dresde. A laissé des chorals, motets et autre musique religieuse.

Michalowsky, Alexandre (1851). — Pianiste, professeur supér. au Conservatoire de Varsovie.

Michelis, Peregrino di Zanetto (1520-1604). — Luthier italien. Belles violes et basses de viole. Un de ses instr. se trouve au Musée du Cons. de Paris.

Middelschulte. Wilhelm (1863). — Organiste allemand, établi à Chicago. Tournées de virtuose en Europe et Amérique.

Mielk, Ernest (1877-1899). — Pianiste-compositeur finlandais, a écrit d'importantes œuvres, Symph., Fantaisies, Suite, etc. sur des motifs finlandais.

Mielczewski, Martin (17e s.). — Compositeur polonais à la cour de Ladislas IV. A laissé des messes et motets.

Migot, Georges (1891). — Compositeur français, représentant, sous une entité rare, l'art racial dans ce qu'il y a de plus pur. Son écriture hardie, personnelle, jointe à une science remarquable de la sonorité, permettent de le considérer comme le plus authentique des compositeurs *français* actuels, renouant par sa technique les traditions de clarté qui vont des luthistes à Debussy. Ses "Essais pour une esthétique générale,. écrits à 23 ans, dénotent une maturité d'esprit et une concentration d'idées peu communes. A composé plus de 50 œuvres jusqu'en 1926, presque toujours avec une vision nouvelle du genre traité. En mus. de chamb., *Sonate*, piano et violon, *Trio* (P.Von.Vlle), le *Paravent de laque* (P.2Vons,

Al.), *Cinq Mouvements d'eau* (quat. à c.), les, *Agrestides* (quint., aussi gr. orch.), *Hagomoro* symphonie chorégraphique, *La belle et la bête*, opéra féerie, *Le rossignol en amour*, opéra de chambre, etc. A publié 2 vol. d'*Appogiatures résolues et non résolues*.

Mihalovich, Odön (1842). — Compositeur hongrois, amis de Wagner dont il s'inspira dans quelques ouvrages lyriques de peu de valeur, comme *Wieland le forgeron*. Directeur du Conservatoire de Budapest, après Liszt.

Mikorey, Max (1850-1907). — Ténor d'opéra de l'Opéra de Munich. — **Franz M.** (1873), fils du précédent, compositeur et chef d'orchestre, opéras, symphonie, etc.

Mikuli, Charles (1821-1897). — Pianiste polonais, élève de Chopin à Paris. L'édition complète des œuvres de Chopin révisée par M. est importante. A composé également de la musique agréable, mélodies populaires roumaines, polonaises et françaises.

Milan, Don Luis (16e s.). — Luthiste et compositeur espagnol à la cour de Valence. Cité par Morphy dans "Les luthistes espagnols au 16e siècle".

Milder, Pauline-Anna (1785-1838). — Cantatrice autrichienne du Théâtre de la cour de Vienne, remporta d'éclatants succès à Berlin, en Russie. Beethoven écrivit le rôle de "Fidelio,, à son intention.

Miles, Philiphe (1865). — Compositeur anglais, opéras, symphonies, chœurs, etc.

Milhaud, Darius (1892). — Compositeur français, fit parties du groupe éphémère des "Six", à Paris. Prolifixe, M. est un chercheur dont on ne perçoit pas encore (1926) l'esthétique. Recherche de musique pure dans ses quatuors, cocasse dans "L'homme et son désir" de Claudel ; mit en musique jusqu'à des prospectus industriels. A écrit pour le théâtre, la chorégraphie, l'orchestre, etc.

Millet, Luis (1867). — Directeur de musique à Barcelone, fondateur de l'Orféo Catala. A composé de la mus. chorale et symph/ onique.

Milleville, Francesco (16e-17e s.). — D'une famille de musiciens M. se fixa en Italie, après avoir pris du service dans différentes cours étrangères. Madrigaux, motets, messes.

Milloecker, Charles (1842-1899). — Pianiste, chef d'orchestre et avant tout, auteur de

quantité d'opérettes allemandes créées pour la plupart à Vienne. Citons *Le tambour du régiment*, *La comtesse Dubarry*, *Le baiser d'essai*, etc.

Mineur. — Désigne un intervalle plus petit d'un demi-ton que l'intervalle majeur et par ce fait, l'accord parfait mineur dont la tierce est mineure. Les principaux accords parfaits du 1er, 4me et 5me degré créent la gamme et la tonalité mineure, par l'altération du 7me degré haussé d'un demi-ton. Les intervalles de la gamme mineure se suivent par : 1 t. — ½ t. — 1 t. — 1 t. — ½ t. — 1 ½ t. — ½ t. C'est la gamme mineure actuellement admise. Il en est une autre plus ancienne, dite "mélodique" qui supprime l'intervalle de seconde augmentée entre le 6me et 7me degré, et dont la marche descendante diffère de la marche ascendante. Ex. :

En montant : *la*, *si*, *do*, *ré*, *mi*, *fa* ♯, *sol* ♯, *la*.
En descendant : *la*, *sol*, *fa*, *mi*, *ré*, *do*, *si*, *la*.

Le caractère spécial du mineur, lui confère une valeur esthétique qu'aucun musicien n'ignore et qui se retrouve dans nombre de mélodies exotiques et populaires.

Mingardi, Vittorio (1860-1918). — Chef d'orchestre italien. Rome, Naples, Milan (La Scala), Amérique du sud.

Mingotti, Régina (1728-1807). — Célèbre cantatrice italienne mêlée aux vicissitudes de l'opéra au 18e s., rivale de l'illustre Faustina Bordoni, épouse du non moins illustre compositeur Hasse. Régina M. chanta sur la plupart des grandes scènes d'Europe.

Minime. — Valeur correspondant à notre blanche. La m. date du 15e s., époque de la notation proportionnelle.

Minnesinger — De l'allemand *minnesaenger*, c.-à-d. chanteurs d'amour, contemporains des troubadours français. Importante contribution poétique et musicale des 12e et 13e siècles.

Minoja, Ambroise (1752-1825). — Compositeur italien, mêlé aux évènements militaires de l'époque, commémora en musique le couronnement de Napoléon Ier, l'entrée des Français en Italie, etc.

Miremont, Claude-Augustin (1827-1887). — Luthier français, fabriqua aussi de bons archets.

Miry, Charles (1823-1889). — Professeur de musique et compositeur belge. A laissé une

vingtaine d'opéras et de nombreuses chansons populaires dont le *Lion flamand* est la plus répandue.

Mischa-Léon, Harry (1889). — Fort ténor né en Danemark, a chanté sur toutes les grandes scènes d'Europe et d'Amérique.

Miserere. — Dans la liturgie catholique, psaume. *Dieu, aie pitié de moi !* Le *Miserere* d'Allegri est resté célèbre.

Missa, Edmond (1861-1910). — Compositeur français, opéras, opérettes, etc.

Mitjana y Gordon, Raphaël (1869-1821). — Diplomate, compositeur et surtout musicologue espagnol. A écrit *l'Orientalisme et la musique arabe*, *Lettres de P. Mérimée à E. Calderon*, *Catalogue des imprimés de musique des 16e et 17e s. de la Bibliothèque de l'Université d'Upsala*, *etc.*

Mixte. — Chœur mixte, moitié voix de femmes, moitié voix d'hommes.

Mizler, Laurent (1711-1778). — Docteur en médecine, élève de J. S. Bach pour la musique. M. fut un véritable animateur, tant à Leipsig qu'à Varsovie où il mourut. Ses écrits et

revues eurent d'heureuses répercussions. Fut anobli par la cour de Pologne.

Mlynarski, Emile (1870). — Chef d'orchestre polonais, fit ses études au Cons. de Petrograd, se fixa à Varsovie, dirigea le Conservatoire puis l'Opéra, fonda les concerts philharmoniques, eut une activité féconde. A composé dans divers genres.

Möckel, Otto (1869). — Luthier allemand, (Berlin), instr. d'après Maggini et Stradivari.

Mocquereau, Dom André (1849). — D'abord violoncelliste, M. quitta Paris pour entrer à 26 ans dans l'Ordre de St Benoit à Solesmes, célèbre Abbaye de Bénédictins, fondée en 1010. Déjà Dom Pothier s'était attaqué à l'interprétation des mélodies grégoriennes, mais le mérite de Dom M. fut de résoudre à peu près complètement la question complexe du chant grégorien et de faire autorité en la matière. La grande publication «Paléographie musicale» analyse quantité de manuscrits et de documents grégoriens. Ses travaux sur les accents dans la phrase grégorienne ont soulevé de nombreuses controverses. Outre la «Revue grégorienne» Dom M. défendit ses idées sur la prosodie latine, dans «Le nombre

musical grégorien ou rythmique grégorienne», «L'art grégorien, son but, ses procédés, ses caractères».

Mode. — Le mot « mode » servit à désigner, au moyen âge et à la Renaissance, certaine symétrie rythmique des valeurs. Aujourd'hui, mode concerne les genres majeur et mineur. Les modes majeurs et mineurs furent l'objet de dissertations entre théoriciens. Tartini, Rameau, Rousseau, d'Alembert étudièrent les rapports des intervalles formant ces deux grandes catégories des modes majeurs et mineurs, sans se mettre toujours d'accord. Le mot «mode», synonyme de ton, gamme, s'applique très spécialement aux anciens tons d'églises, byzantins, catholiques. Les modes ecclésiastiques byzantins (anciens) étaient au nombre de huit, dont 4 authentiques et, une quarte plus bas, 4 plagaux. Ils eurent, comme les modes eccl. romains, de nombreuses variantes. Tous ont pour base, les échelles des anciens Grecs.

Moderato. — (it.) Mouvement modéré.

Modulation. — Le passage d'un ton à un autre par différents moyens techniques. Plus la parenté des tons est forte, plus la modulation est aisée. Dans certaine musique moderne,

on ne module plus, on saute dans un ton quelconque, quitte parfois à écrire en 2 ou 3 tons différents en même temps, la tonalité est supprimée et les lois en vigueur jusqu'ici, n'ont plus cours. L'art de moduler ne commença qu'au 16e siècle.

Moeller, Joachim (16e s.). — Un des premiers compositeurs protestants allemands. Oratorios, 2 Passions, de nombreaux chants religieux.

Moffat, Alfred (1866). — Compositeur écossais, surtout connu pas ses inombrables arrangements et rééditions d'œuvres violonistiques anciennes. Quantité de sonates inconnues ont été de la sorte remises en circulation.

Mohr, Hermann (1830-1896). — Compositeur allemand, professa à Berlin et à Philadelphie. Chœurs d'hommes.

Moiseiwitsch, Benno (1890). — Pianiste-virtuose russe. Tournées en Europe et Amérique.

Molé-Truffier, Marie (1855-1924). — Artiste lyrique de l'Opéra-Comique de Paris.

Molinari, Bernard (1880). — Chef d'orchestre italien, dirige l'orchestre de l'Augusteo à Rome.

Molique, Wilhelm-Bernard (1802-1869). — Violoniste-compositeur allemand, M. fit apprécié sa virtuosité dans ses tournées en Europe. Se fixa à Londres. A laissé quantité d'œuvres pour violon, dont six concertos.

Molitor. — Nom de plusieurs compositeurs et musicologues allemands. Raphaël M. (1873), est connu par ses écrits sur le choral et le plain-chant.

Mollenhauer, Emile (1855). — Violoniste-virtuose allemand, fixé à Boston ; chef d'orchestre.

Molto. — (it.) Beaucoup. *Molto allegro*, beaucoup allegro, plus vite que le simple allegro, molto espressivo, etc. ; *molta voce*, beaucoup de voix.

Momigny, Jérôme (1762-1838). — Théoricien français, sans doute le premier qui, dans ses ouvrages, ait formulé la théorie de la métrique musicale. Fut méconnu et discrédité de son vivant. Son «Cours complet d'harmonie et de composition d'après une théorie neuve» est caractéristique à ce sujet.

Monasterio, Jesus (1836-1903). — Violoniste espagnol, fondateur de l'école de violon en Espagne, prof. au Cons. de Madrid. Voyagea

comme virtuose, refusa les situations les plus brillantes pour se consacrer à son pays. Fonda la société des concerts symph. et de quatuors, à Madrid.

Monbelli, Marie (1843-1910). — Cantatrice lyrique célèbre par ses tournnées de concerts.

Mondonville, Jean-Joseph de (1711-1772). — Violoniste-compositeur français, musicien de la Chambre du roi et directeur des « Concerts spirituels » à Paris. Ses sonates p. violon ont été rééditées (Lemoine Paris).

Monferrato, Natale (17e s.). — Maître de chapelle de St Marc à Venise. On a de lui, des messes, motets et psaumes.

Moniuszko, Stanislaw (1819-1872). — Remarquable organiste et compositeur polonais. Dirigea l'Opéra de Varsovie, a laissé de nombreuses compositions dans tous les genres, opéras, ballets, messes, chœurs, plusieurs centaines de chansons. Un musée M. lui est entièrement consacré à Varsovie.

Monn, Georges-Mathias (1717-1750). — Organiste et compositeur fixé à Vienne. On a parfois tenté, mais sans succès de faire passer M. pour le créateur du style symphonique moderne, à la place de Stamitz.

Monnet, Jean (18e s.). — Curieuse figure de musicien français, tour à tour directeur des principaux théâtres de Paris (Opéra-Comique) et de Londres, auteur d'une *Anthologie française* intéressante, en 3 vol. Deux volumes de Mémoires.

Monocorde. — Instrument tendu d'une corde, servant dans l'antiquité à établir le rapport des sons entre eux. Un chevalet mobile permettait de changer les dimensions de la corde et d'établir les rapports de chaque côté du chevalet.

Monodie. — Chant à une voix, pratiqué dans l'antiquité et à peu près jusqu'au 16e s. lorsqu'apparut le style imitatif et le chant à plusieurs voix.

Monsigny, Pierre (1729-1817). — Un des créateurs de l'Opéra-comique français. Fut d'abord intendant de la maison d'Orléans. Le coup de foudre lui vint en entendant le « Serva Padrona » de Pergolèse à Paris. Sans presque d'acquit, mais doué d'une veine mélodique et d'un sentiment dramatique inné, admirablement servi par son librettiste, Sedaine, M. écrivit après quelques mois d'études, son Ier opéra-comique « Les aveux indiscrets », avec un succès qui ne fit que croître, jusqu'à sa

dernière œuvre, «Félix» ou l'Enfant trouvé, qui déchaîna le plus grand enthousiasme. Ruiné par la Révolution, M. reçut différentes compensations et honneurs qui lui assurèrent une fin paisible.

Montagnana, Domenico (1690-1750). — Célèbre luthier italien, élève d'Amati et de Stradivari. Violons, altos, violoncelles et contrebasses. Signait *Dominicus Mantagnana Sub Signum* (au lieu Sub Signo) *Cremonae Venetiis 17..* Les instr. portant l'indication *Sub Signum* sont des faux.

Monte, Philippe (1521-1603). — Philippe de Mons, célèbre compositeur flamand, fut maître de chapelle de Maximilien II. A laissé de nombreuses messes, des motets, madrigaux et chansons, de 1 à 8 voix.

Montéclair, Michel (1666-1737). — Violoniste, contrebassiste, compositeur, théoricien, joua un certain rôle parmi les musiciens de Paris, du temps de Rameau.

Montemezzi, Italo (1875).— Compositeur lyrique italien. Plusieurs opéras joués en Italie, celui intitulé «L'Amour des trois Rois», créé à la Scala de Milan, a été monté sur nombre de scènes, en Europe et en Amérique.

Monteverdi, Claude (1567-1643). — Un des créateurs de l'harmonie moderne. Il faut se reporter à cette fin du 16e s. pour bien comprendre la hardiesse d'écriture et les idées émancipatrices de M. Maître de chapelle de St-Marc, à Venise, il se voua, de par ses fonctions, surtout à la musique religieuse. Malgré les vives attaques soulevées par l'harmonie audacieuse de ses œuvres, M., stimulé par l'art dramatique en naissance en Italie (Florence) écrivit son chef d'œuvre *Orfeo*. L'art lyrique de M. se montre ici comme dans ses opéras suivants, animé d'une vie intense, ignorée des auteurs florentins. Les nombreux théâtres qui s'élevèrent à Venise - le 1er date de 1636 - se disputèrent l'honneur de jouer les œuvres de M. Plusieurs compositions importantes de M. sont perdues, mais des fragments, des messes, motets, madrigaux, permettent de situer l'art de M. a un moment décisif pour l'art musical et le rôle de premier plan qu'il y joua. Un de ses fils, François, et un frère Jules-César, furent également des musiciens estimés à Venise.

Monteux, Pierre (1875). — Chef d'orchestre français, mêlé aux premières exécutions d'œuvres de Strawinsky, à Paris en 1913-14.

A dirigé les orchestres symphoniques de Boston, New York et Amsterdam (Concertgebouw).

Moonie, James (1853-1923). — Organiste, chef d'orchestre écossais, inséparable du développement artistique en Ecosse, spécialement à Edinbourg. Fit connaître quantité de compositeurs jusqu'à Debussy.

Moor, Emanuel (1862). — Compositeur hongrois et inventeur d'un piano à double clavier, le «Duplex-Coupler». - Charles M. (1873), compositeur chef d'orchestre tchèque. Opéras, symphonies etc.

Moos, Paul (1863). — Ecrivain musicien allemand, spécialisé dans des questions d'esthétique et de philosophie. A écrit «L'esthétique musicale moderne en Allemagne», «Philosophie de la musique, de Kant à Hauptmann» etc.

Moraës, Joao De Silva (1689 1750). — Maître de chapelle portugais, à Lisbonne. Œuvres religieuses remarquables.

Morales, Christobal (1512-1553). — Compositeur religieux espagnol, fut un temps chantre à Rome. Son œuvre célèbre, messes, motets, etc., a été souvent réédité. — Olallo **M.** (1874) compositeur espagnol, établi à Stockholm; professeur au Conservatoire, critique, pianiste

et compositeur. — Pedro **M.** (1879), compositeur et critique espagnol, se voua à la propagande et au développement de la musique espagnole moderne.

Moralités. — Œuvres dramatiques du moyen âge, mélange de morale et de religion, se rattachant assez souvent aux « miracles » et aux « mystères » profanes où l'on usait de la musique.

Morandi, Rose (1782-1824). — Célèbre cantatrice lyrique italienne, rivale de la Catalani.

Morelli, Giacomo (1745-1819). Musicologue italien (Venise), auquel on doit la publication de la « Rythmique » d'Aristoxène. — Alfred **M.** (1885), chef d'orchestre réputé, Naples, Rome.

Morelot, Stephen (1820-1899). — Professeur de droit à Dijon, a laissé des écrits importants l'harmonie au moyen âge, le plein-chant, etc.

Morendo. — Nuance, synonyme de diminuendo, *en mourant*.

Morera, Enrique (19-20e s.). — Compositeur espagnol, opéras, zarzuelas.

Morgan, Robert (1865). — Pianiste-compositeur anglais. Œuvres pédagogiques.

Morlacchi, François (1784-1841). — Elève de P. Mattei, à Bologne, compositeur d'œuvres religieuses et lyriques. Devint chef d'orchestre du célèbre théâtre de Dresde et, avec Spontini à Berlin, un représentant actif de l'art italien en Allemagne. Nombreux opéras, messes avec orchestre, etc.

Morin, Henri (1883). — Chef d'orchestre français, engagé par les ballets russes, a dirigé l'Opéra de Chicago.

Morley, Thomas, (16e s.). — Compositeur anglais, a laissé des œuvres charmantes, encore exécutées, madrigaux, chansons, à plusieurs voix, ainsi que des œuvres instrumentales.

Morphy, Don Guillaume (comte de) (1836-1899). — Musicologue espagnol d'origine irlandaise. Précepteur, puis secrétaire du roi Alphonse XII, étudia, sur le conseil de Gevaert, l'art des luthistes espagnols, publié dans l'ouvrage *Les luthistes espagnols du 16e siècle*.

Morris, Margaret (1891). — Danseur et musicien anglais, un des premiers qui, sous l'inspiration d'Is. Duncan, s'inspira de la chorégraphie grecque dans des interprétations ori-

ginales de ballets, de chants mimés. Tente de rétablir l'éducation complète des anciens grecs.

Mortelmans, Louis (1868). — Professeur au Conservatoire d'Anvers, auteur d'opéras, cantates, chants, d'un goût sûr et raffiné.

Mortimer, Pierre (1750-1828). — Frère morave, a laissé un important ouvrage sur le choral au temps de la Réformation.

Moscheles, Ignace (1794-1870). — Pianiste-compositeur virtuose, élève de Salieri et protégé de Beethoven dont il transcrivit *Fidelio* pour piano. Fit des tournées sensationnelles en France et Angleterre et devint, sur la demande de Mendelssohn, professeur au Conservatoire de Leipzig. A composé sept concertos de piano, mais sa musique de soliste souffre d'un excès de grandiloquence qu'on ne retrouve heureusement pas dans ses *Etudes* et *Suites* pour piano. Traduisit en anglais, avec commentaires, la biographie de Beethoven, par Schindler.

Mosel, Ignace (1772-1844). — Musicien viennois, contemporain de Haydn, Mozart, Beethoven. Chef d'orchestre ; a laissé des écrits intéressants sur l'esthétique, sur Salieri, sur le «Requiem» de Mozart, etc.

Moser, Andreas (1859-1925). — Voué d'abord aux études techniques, devint élève du célèbre violoniste Joachim, puis, après un accident au bras, son répétiteur et finalement professeur à l'Académie royale de Berlin. A écrit la biographie de son maître et publié diverses œuvres pédagogiques, ainsi que des revisions classiques. Son fils Hans-Joachim, (1889), chanteur et professeur d'histoire de la musique. Plusieurs écrits sur la musique allemande; quelques compositions.

Mossel, Isaac (1870-1923). — Professeur au Conservatoire d'Amsterdam, a formé quantité d'excellents violoncellistes.

Mosonyi (1814-1870). De son vrai nom Michæl Brandt, compositeur hongrois dont le mérite consiste davantage dans la portée patriotique qu'artistique de ses œuvres symphoniques et lyriques.

Moszkowski, Moritz (1854-1925). — Pianiste-compositeur polonais, vécut en partie à Berlin, puis se fixa à Paris, pour mourir dans un hôpital, en Amérique. Ses compositions eurent un moment de vogue, par leur facilité gracieuse ne dépassant guère la musique de salon. Ses *Etudes de concert* pour piano sont fort bien écrites.

Motet. — Pièce de chant à plusieurs voix, de courte durée, ce qui expliquerait peut-être son origine, un *mot*. Le m. semble avoir été connu en France déjà à la fin du 12e siècle, varia entre 1 et 8 voix. eut un accompagnement instrumental vers le 16e s. et fut très en faveur auprès des compositeurs français des 17e et 18e s., de Lully à Rameau, dans le style « a cappella » polyphonique, issu de l'Ecole franco-flamande. Le m. était composé sur des fragments de la liturgie, en latin.

Motif. — On pourrait traduire « motif » par « idée écrite au moyen de notes ». Le motif peut être constitué par une phrase (mélodie), un rythme, une harmonie ou des combinaisons de ces divers aspects du motif. Le système wagnérien, de traduire chaque épisode, personnage, accessoire, par un motif, a donné le nom de « motif conducteur ».

Motta, Vianna da (1868). — Pianiste portugais, travailla avec les deux Scharwenka, Liszt, de Bülow, tourna en Europe et en Amérique. Professa au Conservatoire de Genève avant de diriger celui de Lisbonne.

Mottl, Félix (1856-1911). — Chef d'orchestre autrichien, remporta des triomphes à Bayreuth, un peu partout en Europe, A beaucoup composé, opéras, mus. de chamb., orchestration de mélodies de Wagner, revisions et arr. d'œuvres de Hændel, Rameau, Chabrier, etc.

Motu proprio. — Décret pontifical pour la restauration du chant ecclésiastique, déjà lancé en 1884 par Léon XIII, mais instauré en 1903 par Pie X.

Moulaert, Joseph (1875). — Pianiste-compositeur belge, fixé à Bruxelles.

Mouret, Jean-Joseph (1682-1738). — Compositeur français, dirigea les « Concerts spirituels » à Paris, son style se rapproche de celui de Lully. Mourut fou, à la suite de déboires.

Moussorgsky, Modeste (1835-1881). — Voué à la carrière militaire, les circonstances et le démon de la musique le poussèrent à composer. Malgré ses études tardives avec Balakirew, M. est avant tout un autodidacte. Dédaigneux des formes admises, il ne visa qu'à atteindre librement l'intensité expressive qu'il ressentait. La réalisation la plus complète de son idéal se résume dans son opéra *Boris Godounow*, donné actuellement sur la plupart des grandes scènes lyriques dans la version *faci-*

litée de Rimsky-Korsakow. La version originale a été rééditée par la maison Chester, en 1923. Les chants de M. ne sont pas moins captivants. *Chansons et danses de la mort*, *La chambre d'enfants*. Quoique pianiste, on ne connaît de lui qu'une suite *Tableaux d'une Exposition*. De ses œuvres purement symphoniques, citons *Une nuit sur le Mont Chauve*. M. a laissé également des fragments de comédie lyrique *La foire de Sarotchinsi*. Sa dernière œuvre fut un drame lyrique en 5 actes, *Khovandshtchina*, terminé et remanié par R.-K. Rimsky-Korsakow.

Mouton, Jean (15me s.). — Compositeur français, élève de Josquin Desprès, fut dit-on, le maître de Willaert. Contrepointiste remarquable, M. a laissé quantité d'œuvres disséminées dans les bibliothèques d'Europe. ~~Nombre de~~ messes, motets et psaumes sont parvenus jusqu'à nous, ~~mais~~ à quelques exceptions près, ~~seulement~~ d'après les anciennes éditions de Ballard ou d'Attaignant.

Mouvement. — Vitesse d'un morceau, indiqué au début de celui-ci, par un mot emprunté d'habitude à l'italien, *allegro*, *andante*, *adagio*, etc. Les mouvements expressifs se placent

dans le courant du morceau, *accelerando*, *animato*, *ritenuto*, etc. S'emploie en harmonie pour désigner certaines marches des voix, parrallèles, obliques, contraires.

Mozart, Wolfgang-Amédée (1756-1791). — Pianiste prodige, compositeur autrichien, d'une précocité exceptionnelle, trait d'union entre Haydn dont il avait la vivacité et la clarté, et Beethoven qui se rapproche de lui, surtout dans ~~sa première manière,~~ par nombre de détails expressifs. Mozart, pourrait-on dire, est plus italien que Beethoven. Comme virtuose, en compagnie de sa sœur Nannerl, presque aussi remarquable que lui, Mozart voyagea dès l'âge de six ans. Tout a été dit sur les triomphes européens de ces enfants, les adulations royales, l'émoi des foules devant ce miracle artistique. Cela n'empêcha pas sa vie d'adulte de n'être qu'une suite de misères sans nom. Il n'arriva qu'à grand peine à trouver une situation à Vienne et mourut isolé au point que nul ne connaît la place exacte de sa tombe. ~~De~~ son œuvre monumentale qui embrasse tous les genres, M. fut également heureux, que ce soit l'opéra, la musique religieuse, de chambre ou de soliste. Parmi ses opéras, citons, *Bastien et Bastienne*, composé à 12 ans, *L'enlèvement au Sérail*, *Les noces*

de Figaro, *Don Juan*, *La Flûte enchantée*, etc. La musique sacrée comprend des messes, motets, cantates, le célèbre *Requiem*. On se rendra compte de la prodigieuse fécondité de ce compositeur mort à 35 ans, lorsque nous aurons dit qu'on possède 25 concertos de piano, près de 30 quatuors à cordes, 40 symphonies pour orch., le reste à l'avenant. Mozart avait épousé Constance Weber. A la mort de son mari elle ~~devint Mme von Nissen,~~ épousa un conseiller d'Etat danois qui a laissé une excellente biographie de Mozart. De tous les ouvrages connus, celui d'Otto Jahn est le plus complet. — **Maria-Anna M.**, dite Nannerl (1751-1829), sœur du précédent, fit des tournées avec son frère, épousa le baron de Berchtold et dut, à sa mort, se vouer au professorat. — Léopold **M.** (1719-1787), père peu fortuné des deux génies ci-dessus, violoniste distingué et compositeur de valeur. Lui et sa femme se consacrèrent exclusivement à leurs enfants, les accompagnant dans leurs tournées, surveillant leurs études. Sa *Méthode de violon* fut célèbre et plusieurs fois rééditée.

Muance. — Le système de solmisation dû à Guy d'Arezzo. ut, ré, mi, fa, sol, la, créa un ensemble d'hexacordes — six sons — en faveur

encore au 18me s. Le passage d'un hexacorde à l'autre, en adaptant les mêmes syllabes à d'autres degrés, se disait *muance*.

Muck, Charles (1859). — Pianiste, au début de sa carrière, M. fut un des plus remarquables chefs d'orchestre allemand. Comme tel, il conduisit nombre d'orch. de théâtre et de concerts, dans les deux hémisphères. M. fut un des grands chefs de Bayreuth.

Mue. — de *muer* changer. Se dit de la transformation de la voix chez les enfants, au moment de la nubilité.

Muffat, Georges (1645-1704). — Organiste et compositeur allemand, contribua aux nouvelles formes de la musique, *concerti grossi*, *suites*, pour orch., etc. Influences françaises et italiennes. Un fils, Gottlieb M. (1690-1770), mourut à Vienne, organiste de la Cour.

Mugellini, Bruno (1871-1912). — Pianiste, pédagogue italien. Rééditions de maîtres du piano.

Mugnone, Léopold (1858). — Chef d'orch. italien, dirigea la première représentation de *Cavalleria Rusticana*, à Rome, en 1890.

Mühlfeld, Richard (1856-1907). — Célèbre clarinettiste allemand ; de 1884 à 1896, au théâtre de Bayreuth.

Mukle, May (1880). — Violoncelliste-virtuose anglaise. Tournées mondiales.

Mulet, Henri (1878). — Organiste français, compositeur.

Müller. — Nom de plusieurs musiciens, la plupart allemands. **Auguste-Eberhard M.** (1767-1817), remarquable organiste et compositeur, nommé à l'école St-Thomas, à Leipzig, célèbre par le souvenir de Bach. Les œuvres de M., ses ouvrages didactiques, concertos, sonates, méthodes de piano, on été copieusement consultés par Czerny, Kalkbrenner et autres virtuoses. — **Johannes M.** (1801-1858), physiologiste allemand, a laissé plusieurs ouvrages sur la voix. — **Hans M.**, (1854-1897), fils du célèbre poète Wolfgang M., Dr en philologie, dont on possède d'importants ouvrages sur la musique, sur Hucbald, sur la musique proportionnelle, etc. — **Théodore Müller-Reuter** (1858-1919), pianiste, chef de sociétés chorales (Dresde, Crefeld), a laissé diverses compositions et des écrits, dont un dictionnaire de la littérature allemande de concert.

Munzer, Georges (1866-1908). — Dr en philologie, dont on a plusieurs ouvrages sur la musique, spécialement des études sur Wagner.

Münziger, Edouard (1831-1899). — Compositeur suisse, chef de chœurs à Zurich, Neuchâtel. — Charles **M.** (1842-1911), compositeur, chef d'orch., directeur du Conservatoire de Berne.

Muris. — Deux musiciens souvent confondus, l'un, anglais (14me-15me s.), l'autre français, de la même époque. Ouvrages considérables sur la théorie, les modes, le contrepoint. Jean de M., le français, fut professeur à la Sorbonne, son principal ouvrage est une véritable encyclopédie de l'art, intitulé *Speculum musicæ.*

Musard, Philippe (1791-1859). — Surnommé le *Paganini de la danse*, ce « roi du quadrille » fut une des célébrités parisiennes sous Louis-Philippe. Son orchestre, lors des bals de l'Opéra, marque une orientation curieuse vers l'exentrique, et comprenait plus de cent musiciens. Les bruits de chaises cassées, de coups de pistolets, grisaient littéralement les danseurs. M. conduisait son orchestre en mime, son violon à la main.

Musette. — Instrument à vent, comprenant une outre à air, actionné par un soufflet, un grand chalumeau à anche double, un second plus petit et un troisième cylindre, le bourdon. Au XVIIIme s., la m. était un adorable instrument, richement recouvert de soie brodée,

avec cylindres en ivoire rehaussés d'or et même de pierres précieuses. Avant cette époque, la m., plus modeste et qui semble remonter à des temps reculés, était un instr. populaire par excellence, notamment en Bretagne, Irlande et Ecosse (bagpipe). Lully, Rameau, composèrent pour la m., l'orchestre de l'Opéra avait son « joueur de musette ». — On donnait aussi le nom de musette à un petit hautbois pastoral, de l'étendue d'une octave. — La danse, connue sous le nom de musette, à 2, 3 ou 4 temps, eut sa vogue, au moment de celle de l'instrument, au XVIIIme s.

Musin, Ovide (1854). — Violoniste-virtuose belge, sorti en même temps que C. Thomson et Eug. Ysaïe, du Conservatoire de Liège. Fixé à New-York.

Musique. — De toutes les définitions du mot « musique », la plus judicieuse est celle du compositeur français, Georges Migot, qui dit qu'elle est une « matière sonore qui s'organise suivant une pensée ou une émotion ». Cette définition, au point de vue art, doit être complétée par un apport scientifique, production du son, élévation et durée, qui font de la musique, et un art et une science. Diverses locutions indiquent des classifications des genres sonores, *musique vocale*, *musique ins-*

trumentale, *musique de chambre*, etc. — La musique est certainement le plus ancien ~~moyen expressif~~ connu de l'humanité. Soumise aux rythmes de l'incantation, la musique ordonnée eut son apogée chez les Grecs, pour lesquels, selon Platon, elle résumait « toute l'éducation de l'âme ». Longtemps au service presque unique de l'Eglise, la m. gagna son indépendance par les ménestrels et trouvères, jusqu'à l'invention de l'imprimerie et les perfectionnements apportés aux instruments. A partir de ce moment, la m. pouvait vivre par elle-même. Sa grande éclosion comporte des périodes importantes, monodique, polyphonique, ecclésiastique, harmonique, classique, romantique.

Mustel, Victor (1815-1890). — Fabricant français d'harmonium et inventeur du *Célesta*, nommé ~~alors~~ *typophone*. Son fils **Alphonse M.** (1873), continua l'œuvre précédente, encore développée par A. Mustel, fils d'Alphonse, inventeur du « concertal », orgue expressif à double usage, manuel et automatique.

Mutation. — Combinaison de certains jeux d'orgue et de tuyaux donnant des harmoniques et, par conséquent, un éclat particulier à cet

accouplement. — Employé dans la *fugue*, pour désigner une modulation de la *réponse*.

Mystères. — Spectacle religieux remontant à la plus haute antiquité. Connus des Indous, des Egyptiens, des Grecs, les M. fleurirent au moyen âge, issus de certains offices lithurgiques, d'abord dans l'église même *(ludi)*, jeux auxquels succédèrent les *Miracles*, vers le 13e s. Tous ces « jeux » peuvent être considérés comme faisant partie des Mystères. Peu à peu on vit des représentations nécessitant un ensemble grandiose d'accessoires, exécutants, décors, musiciens. Les « Passions » qui ne s'adressent qu'aux épisodes de la vie du Christ, se réclament également des Mystères.

N.

Nable. — Instrument à cordes pincées, du type de la harpe, connu des Hébreux.

Nacaires. — Instruments à percussion employés en Orient, tambourin, timbales, etc.

Nachez, Tivadar (1859). — Violoniste hongrois fixé à Londres. Tournées. Quelques compositions de virtuosité.

Nadaud, Gustave (1820-1893). — Fabricant de harpes, professa au Conservatoire de Paris. Composa pour son instrument.

Nægeli, Hans-Georg (1773-1836). — Pédagogue et éditeur suisse, à Zurich. On lui doit le développement du chant choral auquel il contribua, tant personnellement que par ses écrits. La maison Hug & C° est issue de la firme Nægeli.

Nanino, Giovanni-Maria (16e s.). — Maître de chapelle de la Sixtine, à Rome. Elève de Palestrina, dont il représente admirablement le style, N. a laissé une œuvre importante, plusieurs livres de motets et de madrigaux, des psaumes, une théorie du contrepoint, etc. A été confondu parfois avec son frère Giovanni-Bernardino Nanino.

Nanny, Jean-Théodore (1772-1808). — Luthier français, à Paris, dont on ne connaît que quelques rares violons. — **Nanny**, Edouard (1872) contrebassiste-virtuose, professeur au

Conservatoire de Paris. Méthode et divers pour la contrebasse.

Napoleao, Arthur (1843). — Pianiste-virtuose portugais, enfant prodige, abandonna une carrière brillante, à 25 ans, pour un commerce de pianos, à Rio-de-Janeiro.

Napolitaine.— Célèbre école de compositeurs, à Naples, berceau de l'opéra italien, en tant qu'importance vocale, où s'illustrèrent Al. Scarlatti, F. Durante, Porpora, Hasse, Piccini, Sachini, etc. — Nom donné à de petites compositions vocales, à plusieurs voix, *Canzoni alla Napolitana*, au 16e s.

Nappi, Giovanni (1857). — Critique musical italien. A publié en italien *Cinquante ans de musique dramatique*, etc.

Naprawnik, Edouard (1839-1915). — Compositeur tchèque, établit en Russie. Dirigea l'Opéra de Pétrograd, les concerts de la « Société impériale » et a laissé des compositions intéressantes. Plusieurs opéras, *Doubrowsky*, *Françoise de Rimini*, des symphonies, des quatuors, trios, de la musique de scène, des chœurs.

Nardini, Pierre (1722-1793). — Elève de Tartini, violoniste-virtuose, N se distingua comme maître de chapelle de la cour, à Florence. Ses concertos et ses sonates de violon ont été rééditées.

Nasard. — Dans l'orgue, jeu de mutation simple, renforçant le huit pieds.

Nassare, Pablo (17e s.). — Moine espagnol, dont les « Fragments musicaux » contiennent d'importantes données sur le chant, l'orgue, le contrepoint.

Nat, Yves (1890). — Pianiste virtuose français. Tournées.

Nathan, Isaac (1792-1864). — Compositeur anglais, musique scènique, comédies et opéra-comique.

Natorp, Bernard (1774-1846). — Tantôt pasteur, tantôt instituteur, N. intéresse la musique par la renommée de son enseignement vocal. A laissé en allemand, de nombreux écrits sur la voix, le chant, la mélodie religieuse et le chant choral.

Naturel. — Se dit de certains principes musicaux, produits sans altérations. *Gamme natu-*

relle, physique ; *son naturel*, celui que donne un instrument à vent, sans autre intervention que le souffle ; désigne aussi une note non altérée.

Naudin, Emile (1823-1890). — Chanteur d'opéras d'origine française. Créa, au Théâtre italien de Paris, Vasco de Gama, dans l'*Africaine* de Meyerbeer.

Naumann. — Plusieurs compositeurs et musicologues allemands de ce nom. **Jean-Gottlieb N.** (1741-1801), compositeur d'opéras, symphonies. Eut une réelle célébrité. Ses deux petits-fils, **Emile N.** (1827-1888) et **Charles N.** (1832-1910), eurent une carrière féconde, le premier, Dr phil., spécialement par ses travaux sur la musique. Son *Histoire illustrée de la musique* a été traduite en plusieurs langues. Charles N., également Dr phil , vécut à Iena, écrivain, compositeur et chef d'orchestre.

Nawratil, Charles (1836). — Ami de Brahms, abandonna sur ses conseils, la direction des chemins de fer, à Vienne, pour la composition. Eut comme élève pianiste, Mme Essipoff et a laissé diverses compositions, surtout de la musique de chambre.

Nay. — Instrument à vent, sorte de flûte en roseau, en honneur dans les orchestres populaires d'Egypte. Se trouve également en Extrême-Orient.

Naylor, John (1838-1897). — Organiste anglais et compositeur. Son fils, **Edouard N.** (1867), organiste et compositeur, obtint le prix Ricordi pour son opéra *L'Angélus* représenté à Londres. Plusieurs autres œuvres lyriques, de la musique d'orchestre et des écrits sur la musique, les musiciens.

Neate, Charles (1784-1877). — Pianiste anglais, un des fondateurs de la « Société Philarmonique » de Londres. Se dévoua à l'œuvre de Beethoven dont il était l'ami.

Nedbal, Oscar (1874). — Violoniste, compositeur, chef d'orchestre tchécoslovaque, fixé à Vienne. Membre du « quatuor tchèque », dont il est un des fondateurs, dirige différents orchestres et théâtres. — **Charles N.** (1888), chef d'orchestre et compositeur tchèque.

Nef, Charles (1873). — Musicologue suisse, prof. d'histoire de la musique à l'Université de Bâle. Plusieurs volumes d'études sur la musique en Suisse. Une « Histoire de la mu-

sique » traduite en français (1925, Payot, Paris) basée sur des sources allemandes. — **Albert N.** (1882), compositeur, chef d'orchestre suisse.

Neff, Fritz (1873-1904). — Compositeur allemand, auteur d'œuvres chorales et symph. importantes, décédé avant d'avoir pu réaliser les espérances des siens.

Neithardt, Auguste (1793-1861). — Premier des directeurs du célèbre chœur du Dôme de Berlin, à la fondation duquel il collabora activement. A composé beaucoup de musique patriotique, militaire et autre.

Neitzel, Otto (1852-1920). — Pianiste, compositeur allemand, professa aux conservatoires de Moscou et Cologne, où il était critique de la *Kölnische Zeitung*. A eu plusieurs opéras exécutés en Allemagne. Ouvrages sur la musique, biographies.

Nejedly, Zdenec (1878). — Ecrivain tchèque et critique acerbe. Fonda la revue *Smetana*, du nom du compositeur auquel il voua une admiration absolue. A écrit plusieurs ouvrages sur S., sur Wagner et une série de volumes sur la musique, avant et durant la guerre des Hussites (partisans de Jean Hus).

Neri, Philippe (1515-1595). — Prêtre italien célèbre par la « Congregazione dell'Oratorio », assemblées religieuses à Rome, où Cavalieri donna son mystère *Anima e corpo*. Palestrina composa des hymnes pour N. et il est probable que l'oratorio est issu de cette organisation.

Neruda. — Famille de virtuoses originaire de Bohême. Les plus connus sont la violoniste **Wilma N.** (1839), dont la réputation fut européenne et qui se fixa à Londres ; son frère le violoncelliste **Franz N.** (1843), établi à Copenhague où son activité eut d'heureux effets, fonda le « quatuor Neruda ». A beaucoup composé.

Nesvera, Joseph (1842-1914). — Directeur des chœurs de la cathédrale d'Olmütz. Plusieurs opéras et divers.

Neubauer, Franz-Christoph (1760-1795). — Successeur de Chr. Fr. Bach, à la cour du prince de Lippe. Symphonies, mus. de chambre.

Neuhaus, Gustav. — Musicien allemand établi en Russie, dont le fils, Henri-Gustavovitch (1890), est un remarquable pianiste de tendances modernes: professe au Conservatoire de Moscou.

Neukomm. Sigismond (1778-1858). — Curieuse figure de musicien, ami de Talleyrand qu'il accompagna dans différentes missions, compositeur fécond, en particulier de musique religieuse. Plusieurs opéras, mus. de chambre, quantité de romances, etc.

Neumann, Angelo (1838-1910). — D'abord chanteur scénique, ténor, N. fut appelé, comme directeur, par les Opéras de Leipzig, Brême et Prague. Se fit l'impresario de tournées sensationnelles wagnériennes. **Frantisek N.** (1874), compositeur tchèque, opéras.

Neumes. — Ancienne notation usant de points, virgules, etc., dont l'incertitude rend les manuscrits en notation neumatique, difficiles à déchiffrer. A partir de Guy d'Arezzo, différentes lignes amenèrent quelque précision. Une lettre, au début de la portée, servait de clef. Après les neumes en «fer à cheval» et la notation carrée, les neumes, qui n'étaient qu'un moyen mnémotechnique des mélodies, disparurent. Les chants grégoriens sont notés en notation carrée. — On nommait également «neumes», des fioritures et ornements ajoutés aux chants religieux, véritables vocalises qui furent supprimés au Synode de Reims, en 1583.

Neupert, Edmond (1842-1888). — Pianiste allemand, professa dans différents conservatoires, à Berlin, Copenhague, Moscou, pour s'établir à New-York. A beaucoup écrit pour le piano, sous forme d'études.

Neuvième. — Le neuvième degré, à partir de la tonique. L'accord de neuvième est formé de quatre tierces superposées. En harmonie, la neuvième doit être préparée et se résoudre en descendant d'un degré.

Nevada. — Deux célèbres cantatrices lyriques, Emma N. et sa fille Mignon N.

Nevin. — Deux frères, Ethelbert N. (1862-1901) et Arthur N. (1871), compositeurs américains éduqués en Allemagne. Du premier, l'œuvre pianistique remporta du succès ; le second a laissé plusieurs opéras.

Newmann, Ernest (1868). — Critique et écrivain anglais. Ouvrages sur H. Wolf, Elgar, Gluck, Wagner, etc.

Newmarch, Rosa (186.?). — Femme de lettres anglaise, a écrit *Opéra russe, Henry J. Wood*, des traductions d'ouvrages sur Brahms, Liszt, etc.

Niccolini, Joseph (1762-1842). — Compositeur italien, a laissé une cinquantaine d'opéras, quantité de psaumes et messes. Fut joué avec éclat sur la plupart des grandes scènes italiennes.

Nicholl, Horace (1848-1922). — Organiste-compositeur anglais, fixé à New-York. A laissé à côté d'œuvres d'orch., des pièces de valeur pour orgue, sonates, préludes, fugues.

Nicholls, Frédéric (1871). — Compositeur anglais, orch., mus. de ch., de piano.

Nicodé, Jean-Louis (1853-1919). — Compositeur, pianiste, chef d'orch. allemand. Fondateur des « Concerts Nicodé ». Quelques compositions, orch., mus. de chambre.

Nicolai, Otto (1810-1849). — Compositeur allemand, fut attaché en qualité d'organiste, à l'ambassade allemande à Rome (1833), écrivit des pièces religieuses, de mus. de ch., et des opéras dont « Les Joyeuses commères de Windsor » sont restées au répertoire de nombreux théâtres.

Nicolau, Antoine (1858). — Compositeur espagnol, dirigea le Conservatoire de Barcelone et déploya une activité artistique bienfaisante pour sa patrie.

Nicomaque. — Mathématicien grec du Ier s. de de notre ère. Son *Manuel d'harmonie* a été traduit en latin par Meibom (1652).

Niecks, Frédéric (1845-1824). — Musicien allemand fixé à Edimbourg. Y organisa l'Institut de sciences musicales, le musée instr., professa à l'Université et dirigea des concerts historiques remarquables. A beaucoup écrit. Son « Frédéric Chopin » en 2 vol. est bien connu.

Niedermeyer, Louis (1802-1861). — Compositeur français, né à Nyon (Suisse), fixé à Paris où il fonda l'Ecole Niedermeyer, d'où sortirent tant d'organistes célèbres. Avait auparavant écrit plusieurs opéras, sans succès. Ses travaux de musique religieuse sont de premier ordre et ont fait autant pour sa célébrité, que la fameuse romance « Le Lac » sur un texte de Lamartine.

Nielsen, Carl (1865). — Compositeur danois, de culture classique. Débuta comme violoniste, dirigea un temps l'Opéra de Copenhague. Son œuvre le classe parmi les premiers compositeurs scandinaves. Plusieurs symphonies à titres suggestifs l'« Expensive », l'« Inextin-

guible », plusieurs opéras « Saül et David », l'ouverture « Hélios », écrite à Athènes, de la musique de chambre, etc.

Niemann, Albert (1831-?). — Célèbre chanteur wagnérien, créa le rôle de Tannhäuser à Paris, en 1861 ; un des plus remarquables chanteurs de l'Opéra de Berlin. — **Walter N.** (1876), musicologue allemand, d'une famille d'excellents musiciens. Son père, **Rudolf N.** (1838-1898), brillant pianiste, fut l'accompagnateur attitré du grand violoniste Wilhelmj. A côté de quelques compositions, Walter N. a écrit en all. *Musique et musiciens du 19e s.* *Histoire de la Musique de Piano.* (plus de 12 éd.), *Les maîtres du piano* (plus de 14 éd.), *Musique d'aujourd'hui* (à partir de R. Wagner), *Brahms*, *Sibelius*, etc.

Nietzche, Frédéric (1844-1900). — Littérateur penseur et polémiste allemand, plutôt que philosophe. Intéresse la musique par l'adaptation des idées wagnériennes à ses conceptions morales. Les renia par la suite, dans cette évolution de pensée qui devait le conduire à la folie. A composé et a exprimé souvent ses idées sur la musique.

Niewiadowski, Stanislas (1859). — Musicien, critique polonais, disciple de Mikuli l'élève de Chopin. Se consacra à la vie musicale de Lemberg, dirigea l'Opéra, professa l'histoire de la musique au Conservatoire. A composé nombre de chansons populaires en Pologne.

Niggli, Arnold (1843-1927). — Ecrivain suisse, spécialisé dans les études d'histoire de la musique, particulièrement les tendances romantiques. Son fils. **Frédéric N.** (1875). professe le piano et la composition au Conservatoire de Zurich.

Nikisch, Arthur (1855-1922). — Célèbre chef d'orchestre hongrois. débuta en qualité de violoniste. Chef d'orchestre du «Gewandhaus» à Leipzig, a dirigé dans presque toute l'Europe et aux Etats-Unis, les phalanges les plus réputées. Avait pour manie de se présenter en public avec des gants blancs.

Nicolaef, Léon-Vladimir (1878). — Pianiste-compositeur russe, professeur au Conservatoire de Petrograd.

Nilsson, Christine (1843-1921). — Célèbre cantatrice suédoise, attachée à l'Opéra de Paris, fit une fortune rapide dans les deux hémis-

phères. Sa voix avait plus de charme que de puissance. Epousa en secondes noces, le comte Casa di Miranda.

Nin, Joaquin (1883). — Pianiste-virtuose espagnol, né à Cuba. Tournées mondiales. Fixé actuellement à Paris. Plusieurs compositions et écrits sur l'art.

Nisard, Théodore (1812-1887). — Fils d'un instituteur français, fut un temps l'abbé Théodore Normand, avant de prendre le pseudonyme de Nisard. Se voua aux études de musique religieuse. Tout en manquant parfois d'esprit scientifique, il faut reconnaître l'énorme matière compulsée par N. et les innombrables écrits sur l'orgue, le plain-chant, l'archéologie musicale, le rythme, la restauration du chant grégorien, etc. A laissé des monographies de musiciens célèbres, Palestrina, Pergolèse, Rameau, etc.

Nissen, Georges (1765-1826). — Auteur d'une biographie de W. A. Mozart, d'après les documents en possession de la veuve du célèbre compositeur. N. était un homme d'Etat danois et avait épousé la veuve de Mozart. — **Henriette Nissen** (1819-1879), célèbre cantatrice

Supplément et rectifications.

ABERT, Hermann (I87I).-Chef d'ochestre, musicalogue. Ouvr. sur l'antiquité, moyen-âge; biographies de Schumann, Mozart. Réédition d'oeuvres de Pergolèse, Jomelli, etc.

ABRANYI, Emile (I882).-Compositeur et chef d'orchestre hongrois.

ACKTE, Aino (I876).- Cantatrice finlandaise, engagée à l'Opéra de Paris.

ADLER, Guido (I855).-Prof. d'histoire de la musique à l'Université de Vienne. Différents ouvrages de critique.

AGOSTINI, Mezzio (I875).-Pianiste-compositeur italien, directeur du Liceo Marcello à Venise.

AKIMENKO, Théodore (I876).-

ALALEONA, Domenico (I88I).- Compositeur et chef d'ochestre italien, historien et critique. Cheours, mélodrame, etc.

ALBANI, Emma (I852).-

ALBENIZ, Isaac (I860-I909).-Rénovateur de la technique pianistique en Espagne. Pusieurs opéras, Pepita Jiménez et nombr. oeuvres de piano, Iberia, Danses espagnoles, Suites, etc.

ALCOCK, Walter Galpin (I864).-Organiste anglais, compositions pour l'orgue.

ALESSANDRESCU, Alfred (I893).-Compositeur et chef d'orchestre roumain. Elève de la Schola, à Paris.

ALEXANDROF, Anatole Nicolaevitch (I888).-Pianiste, compositeur russe, prof. au Conservatoire de Moscou. Mus. de chambre, sonates p. piano, chant, etc.

ALFANO, Franco (I876).-Compositeur italien. Plusieurs opéras, Résurrection, La Légende de Sakuntala.

ALFVEN, Hugo (I872).-Compositeur et chef d'orchestre suédois. Symphonies, rapsodies, ballet, mus. de chambre.

ALLEN, Sir Hugh Percy (I869).-Organiste, directeur de choeurs, dir. du Royal College of Music, à Londres.

ALONSO, Lopez Francisco (I887).-Le plus populaire des compositeurs espagnols. Nombreuses "zarzuelas". Las Corsarias a été jouée plus de I0.000 fois. Mélodies et marches populaires, national

2/

ALPAERTS, Flor (1876).- Compositeur belge, prof. au Conservatoire d'Anvers, directeur du Théatre flamand.

ALWIN, Charles (1891).- Chef d'orchestre allemand Berlin, Bayreuth, Vienne, Londres.

AMELLI, Guerrino (1848).- Le R.P. Amelli, auteur de réformes dans le chant sacré, fonda une Ecole à Milan, un périodique Musica Sacra. Ouvr. historiques Les Psaumes de B. Marcello, en 5 vol., Répertoire de Musique sacrée en 9 vol., etc.

ANDERSEN, Carl Joachim (1847-1909).- Flûtiste, compositeur danois.- Wingar A. (1869), violoniste-compositeur norwégien, chef d'orch. des Concerts symoh. populaires. Opéras, opérettes, symphonies.

ANDERSSON, Otto (1879).- Musicologue finnois, Ouvr. sur le folklore et la musique en Finlande.

ANROOY, Peter van (1879).- Chef d'orchestre hollandais à La Haye.

ANSERMET, Ernest (1883).- Chef d'orchestre suisse, dirige l'Orch. de la Suisse Romande.

ANSORGE, Conrad (1862).- Pianiste-virtuose allemand, élève de Liszt.

ANTOINE, Georges (1892-1918).- Jeune compositeur liégeois, mort prématurément des suites de la guerre mondiale. Concerto de piano, sonate, p.v., chants.

APTHORP, William Foster (1849-1913).- Ecrivain américain, joua un rôle important dans la vie musicale de Boston.

ARBOS, Enriquès Fernandez (1863).- Violoniste et chef d'orchestre espagnol, prof. au Conservatoire de Madrid.

ARRIETA Y CORERA, Emile (1823-1864).- Compositeur espagnol de zarzuelas, eut une grande influence sur le développement artistique en Espagne, influencée par la musique italienne.

ATONALITÉ.- Nouvelle conception musicale encore mal définie au point de vue théorique. Disparition des tonalités majeures et mineures imposées dans une oeuvre, au profit d'une liberté sonore qui n'emprunte rien à ces tonalités.

ATTENBERG, Kurt (I887).-Compositeur suédois. Symphonies, opéra, etc.

AUBERT, Louis-François-Marie (I877).-Compositeur français, orch. opéra, La fôret bleue, comédie lyrique.

AUGé DE LASSUS, Lucien (I846-I914).-Musicologue et écrivain français. Biographies de Boïeldieu, Saint-Saëns pour lequel il écrivit plusieurs livrets Phryné, l'Ancêtre.

AUGENER,- Maison d'édition anglaise, fondateur, George Augener.

AUSTIN, Ernest (I874).- Compositeur anglais, orch.- Frédéric A., (I872), Artiste dramatique anglais (baryton) et compositeur. Orch. opéra.

B.

BACHELET, Alfred (I864).-Compositeur lyrique français. Quand la cloche sonnera, Scemo, etc. Directeur du Conservatoire de Nancy.

BACKER-GRÖNDAHL, Agathe-Ursula (I847-I907).- Pianiste-compositeur norwégienne, née Holmestrand. Oeuvres inspirées d'airs populaires.-Son fils, Fridtjof (I885), pianiste.

BACKHAUS, Wilhelm (I876).-Pianiste-virtuose allemand.

BAGLIONI, Silvestre (I876).-Professeur de physiologie à l'Université de Rome. A écrit Les bases physiologique de l'esthétique musicale. Inventeur dùun harmonium par quarts de ton.

BAINES, William (I899-I922).-Compositeur anglais, mort des suites de la guerre mondiale. Piano. chant.

BAKER, Théodore (I85I).-Ecrivain, éditeur américain. Ouvrages sur la musique des sauvages de l'Amérique du Nord, sur nombre d'idées esthétiques et historiques d'après des auteurs notoires, un Dictionnaire biographique des musiciens, etc.

BALLING, Michel (I866).-Chef d'orchestre allemand, fit le tour du monde. Dirigea les théatres de Carlsruhe, Bayreuth, Manchester (orch. Hallé), Darmstadt

BARCEWICZ, Stanislas (I858).-Violoniste polonais, fut un temps direct. du Conserv. de Varsovie.

BARNEKOW, Christian (I837-I9I3).-Compositeur danois.

BARRIENTOS, Marie (I885).-Cantatrice lyrique espagnole, débuta à I5 ans dans l'Africaine, à la Scala de Milan. Renommée mondiale. Etudia également le violon, piano, la composition.

BARRIOS, Angel (I862).-Compositeur-guitariste espagnol. Nombreuses "zazzuelas".

BARTH,Richard (I850).-Compositeur allemand,di=
recteur du Conservatoire de Hambourg.A
publié une partie de la corresp.de Bra=
hms.

BARTOK,Béla(I88I).-Compositeur hongrois,joue un
rôle important dans l'évolution artisti=
que de sa patrie.Débuts difficiles.-Opé=
ras,Suites d'orch.musique de chambre.B.a
recueilli et commenté plus de 6000 airs an=
ciens,hongrois,roumains,etc.

BARTOS,Joseph(I887).-Musicologue tchèque.Ouvr.
sur Dvorak,Fibisch,essais sur l'exthéti=
que.

BAS,Jules(I874).-Maître de chapelle italien.E=
crits sur la musique grégorienne.

BATH,Hubert(I883).-Compositeur anglais,opéras,
symphonie.

BATTISTINI,Mattia(I858).-Célèbre baryton italien
,possède un répertoire étendu.Renommée mon=
diale.

BAUER,Harold(I873).-Violoniste,devint sur les
conseils de Paderewski,un pianiste virtuo=
se émérite.Né en Angleterre,B.fit de nom=
breuses tournées de concerts,se fixa à New-
York,se spécialisant dans l'oeuvre de Bee=
thoven.

BAX,Arnold-Edouard(I883).-Pianiste anglais,compo
=siteur.Symphonies,choeurs,mus.de ch.,de so=
liste.

BEACH,H.(Mme)(I867).-Compositeur et pianiste amé
=ricaine.Symphonies,concertos,etc.

Sir BEECHAM,Thomas(I879).-Le principal imitiateur
du mouvement lyrique en Angleterre,spécia=
lement à Londres,où la Beecham Cie occupa
avec succès les théatres ~~~ Drury Lane et le
Covent Garden.B.accorda une large hospita=
lité à la production moderne étrangère,mon=
tant la pluparts des oeuvres de Wagner,Str=
auss,Debussy,Moussorgsky,etc.,sans négliger
les classiques comme Mozart et les composi=
teurs anglais,tel que Delius.B.fonda encore
plusieurs associations orchestrales,à Lon=
dres et Manchester.

BEGGAR.- "The Beggar's Opera",la pièce populaire
par excellence en Angleterre,date du Com=

mencement du I8e s.C'est une satire contre les moeurs du temps,de John Gay.The Beggar's Opera (Les mendiants)fut remanié à plusieurs reprises et fut donné à Londres,I465 fois,de I920 à I923.

BEHREND,William(I86I).-Magistrat et musicologue danois.A écrit plusieurs biographies,une "Histoire illustrée de la musique,etc.

BEKKER,Paul(I882).-Violoniste puis critique musical influent à Berlin et à Franckfort.Ouvrages sur Beethoven,Mahler,etc.

BELAIEF,Mitrofan(I836-I903).-Victor Michaelovitch B. (I888),écrivain russe d'avant-garde,à Petrograd et Moscou.On lui doit la biographie de Glazounow,[illegible] la publication d'une partie de la correspondance de Scriabine et Belaief(Mitrofan(,etc.

BELL,William-Henri(I873).-Compositeur anglais,directeur de l'Ecole de musique du Cap.Opéras,symphonies,mus.de chambre.

BELLINCIONI,Gemma(I864).-Célèbre cantatrice lyrique italienne,de réputation mondiale.

BENDIX,Victor-emmanuel(I85I).-Compositeur danois et pianiste.Symphonies,concerto pour piano et orch.,etc.

BENDL,Karel(I838-I897).-Chef d'orchestre et compositeur Tchécoslovaque,Opéras,musique d'orchestre

BERAIN,Jean(I639-I7II).- Graveur et dessinateur français.Un des [illegible] premiers et des plus illustres décorateurs de théatre,eu début de l'opéra.

BERBER,Félix(I87I).- Violoniste allemand,prof.à l'Académie de musique,à Munich.Quatuor Berber.

BERG,Alban(I885).-Compositeur autrichien,disciple de Schönberg.Oeuvres curieuses et bizarres.-Natana= et B.(I879),compositeur suédois.Opéras,orchestre.[illegible]

BERGMANS,Paul(I868).-Ecrivain et critique musical belge(Gand).Contribution sérieuse sur l'art et les musiciens flamands.

BERTELIN,Albert(I872).-Compositeur [illegible] français.Oeuvres pour orchestre,mus.de chambre.

BERUTTI,Arthur(I862).-Compositeur argentin,élève de Leipsig.Opéras inspirés des moeurs sud-américaines.-Pablo B.(I887),dirigea plusieurs insti

tutions musicales à Buenos-Ayres.

BINENBAUM(Janko)(I880).-Compositeur autrichien. Symphonies,ballets,mus.de chambre.

BITTNER,Jules(I874).-Compositeur lyrique autrichien.Nombreux opéras,ballets,musique de scène,d'un tour coloré et populaire.Ecrit ses propres livrets.

BLANCO RECIO,José(I886).-Compositeur espagnol,musique d'orchestre,de soliste,chants.

BLAUWAERT,Emile(I845-I89I).-Baryton belge,débuta comme violoniste.Fit sa carrière,tant à la scène qu'au concert.Fut engagé à Bayreuth.

BLECH,Léo(I87I).- Chef d'orchestre allemand,compositeur.Dirigea plusieurs scènes importantes, finalement à l'Opéra de Berlin.

BLISS,Arthur(I89I).- Compositeur anglais fixé en Amérique.Oeuvres modernes.Sa "Symphonie des couleurs"a été fort discutée.Ecrit surtout pour l'orchestre.

BOEHE,Ernest(I880).-Compositeur et chef d'orchestre allemand,à Munich.

BOITO,Arrigo(I842-I9I8).-

BOLZONI,Giovanni(I84I-I9I9).- Violoniste-compositeur et chef d'orchestre italien.Opéras,musique de chamb.Dirigea le Conservatoire Verdi,à Turin.

BONAVENTURA,Arnold(I862).-Musicologue italien.Ouvrages et manuels historiques,esthétiques, écrits sur les instruments et la musique en général.Biographies sur Paganini,analyse de ses manuscrits,etc.

BONCI,Alexandre (I870).-Célèbre ténor italien à renomée mondiale.

BONNET,Joseph(I884).-Organiste français,virtuose consommé,s'est fait entendre dahs les principaux centres d'Europe et d'Amérique.

BORGSTRÖM,Hjalmar(I864).-Compositeur norwégien et critique musical.Opéras,poèmes symphoniques, ,etc.

BORODINE.-Trois symphonies,2 quatuors à cordes,des opéras:Le Prince Igor,Mlada,etc.

BORRESON, Hakon(I876).-Compositeur danois,symphonie,musique de chamb.opéra.

BORWICK,Léonard(I868).-Pianiste-virtuose anglais.

BOSKOFF,Georges(I882).-Pianiste-virtuose roumain,

fixé à Paris.

BOSQUET,Emile(I878).-Pianiste-virtuose belge,prof. au Conservatoire de Bruxelles.

BOSSI,Henri-Marc(I925).-Principales oeuvres,Le Paradis perdu,p.cheour et orch.,Jeanne d'Arc ,mystère p.voix et orch.,plusieurs opéras, concertos d'orgue,musique de chamb.etc.

BOSWORTH.- Maison d'édition fondée à Leipsig;Importantes ~~SH~~ filliales-

BOUCHERIT,Jules(I877).-Violoniste-virtuose français,prof.au Conservatoire de Paris.

BOUGHTON,Rutland(I878).-Compositeur anglais,opéra, et pièces scéniques,cheours,musique de chamb Très apprécié en Angleterre.

BOUILLON,Gabriel (I898).-Violoniste-virtuose français,prix d'excellence du Conservatoire de Paris.

BOULANGER,Lily(I893-I9I8).-Prix de Rome à 20 ans. cette jeune-fille,exceptionnallement douée, d'une santé délicate,donnait les plus brillants espoirs lorsqu'elle mourut à 24 ans. A laissé des oeuvres pour orchestre,surtout du chant,

BOURGAULT-DUCOUDRAY,Louis.-Plusieurs opéras,de la musique d'orch.,surtout une importante contribution artistique,lors de sa mission en Orient(I874).Recueillit et annota quantité de mélodies populaires grecques,étudia le système musical ecclésiastique grecque.Prof. d'Histoire de la Musique,au Conservatoire de Paris.

BOUVET,Charles(I858).-Musicologue français,archiviste de l'Opéra de Paris.Collaborateur de nombreuses revues d'art et d'ouvrages sur la musique,"Les Couperins","Une leçon de G.Tartini et une femme violoniste au I8e siècle",etc.

BOWEN,York(I884).-Pianiste-compositeur anglais.Cinq concertos de piano et orch.,musique de Chambre.

BRENET,Michel(+I9I8).-

BRET,Gustave(I875).-Compositeur français,critique musical.

BRETON,Thomas (+I923).-

BRIDGE,Frank(I879).- Compositeur anglais,altiste distingué,chef d'orchestre.Principales com=

positions:musique de chambre,Quatuor,quintett,sex=
tuor,etc.

BRONSART,Hans von (I830-I9I3).-Elève de Liszt à Weimar,fit une certaine carrière de virtuose pour se consacrer ensuite à la direction de so=ciétés de concerts.

BRUNOLD,Paul(I875).-Pianiste,organiste français; contribution à l'Anthologie des Maîtres fran=çais du clavecin des I7e et I8e siècles.

BRUSSELMANS,Michel(I886).-Bompositeur belge.Musi=que de chambre,surtout symphonique.

BUSCH,Adolphe(I89I).-Violoniste-virtuose allemand.

BUSONI (+I925).-Se fixa en dernier lieu à Berlin. A côté du pianiste,B.a beucoup écrit et composé dans les genres les plus divers mais sans vérita=ble originalité.Ses revisions des oeuvres piani=stiques de Bach forment autant d'études appro=fondies de la pensée du cantor de Leipsig.

Büsser,Henri(I872).-Compositeur français,chef d'or=chestre à l'Opéra de Paris.

C.

CALVé,Emma(I864).-Cantatrice française.Tournées de représentations en Europe et Amérique.Créa plusieurs rôles de premier plan,dans Sapho,La Navaraise,etc.

CALVOCORESSI,Michel(I877).-Musicologue et criti=que d'origine grecque,fixé à Paris.Encouragea par la plume,les compositeurs d'avant-garde, collaborateur de nombreuses revues.Biographies de Liszt,Schumann,Mousorgsky.un ouvrages sur Les principes et méthodes de la critique musi=cale,etc.

CAMPANINI,Clefonte(I860-I9I9).-Chef d'orchestre italien à renommée mondiale,décédé à Chicago, où il était directeur de l'opéra.

CAMPO Y.ZABALETA,Conrad del,(I879).-Altiste et com=positeur espagnol,prof.au Cons.Royal de Ma=drid.Opéras,musique symph.et de ch.

CANTRELLE,William(I888).- Violoniste-virtuose fran=çais,violon-solo de l'orch.Clonne.

CAPET,Lucien (I873).-Violoniste français,prof.au Cons.de Paris.Fondateur du quatuor qui porte son nom,de réputation européenne.

CAPLET,André(I879-I925).-Chef d'orch.et composi=teur français.Sa foi en l'art se retrouve

9/

dans ses oeuvres,dont la plus connue est le "Miroir de Jésus",p.choeur et orch.

CELLIER,Alexandre(I883).-Organiste français,aussi compositeur.-Laurent C.(I887-I925),eompositeur français.

CESI.-Nom de plusieurs pianistes italiens dont Benjamins C.fut le plus célèbre.Elève de Thalberg,prof.au Cons.de Petrograd,puis à ceux de Palerme,Naples.A laissé des méthodes de piano.

CHADWICK,Georges(I854).-Compositeur américaih. Plusieurs symph.,cheours,etc.

CHALIAPINE,Feodor(I873).-Fameuse basse lyrique russe,chanta avec un éclat extraordinaire sur les principales scènes de Paris,Petrograd Londres et en Amérique.

CHAPI,Robert(I85I-I909).-Compositeur espagnol de zarzuelas.Soutint une lutte héroïque contre l'hostilité générale avant d'être reconnu comme un des grands compositeurs espagnols du 19e s.Ecrivit la musique d'environ 200 zarzuelas,parfois en deux ou trois jours.

CHESTER.-Editeurs anglais,spécialement de musique moderne.

CHEVILLARD,Camille (+I923).-

CHOISY,Frank (I872).-Violoniste-compositeur suisse,élève de Thomson.Débuta comme virtuose, tournées en Scandinavie,fonda à Copenhague la revue "Musiken".Deux années à Mulhouse,en Als Asace,fonda la Sté de Mus.de chamb.-Dix années au Cons.d'Athènes dont il dirigea les concerts d'orch.et ceux de la cour.Fonda en I9IO, en Suisse romande,à Genève,Lausanne et Neuchâtel,les "Ecoles Populaires de Musique".Actuellement dirceteur du Cons.Populaire à Genève Y fonda le Quatuor Frank Choisy,dirige la revue "La Musique Populaire".Biographies de Liszt Schumann,Chopin;un"Traité d'instrumentation". Ouvrages sur le phonographe,l'art et l'enfant,2 vol.de solfège,etc.

10/

CHRISTIE,Winifred.-Pianiste anglaise,tournées en Europe,et Amérique,Epousa le compositeur Em.Moor dont elle joue le piano à double vla=vier Duplex-Coupler.

CHUECA,Frédéric(I848-I908).- Voué à la médecine, C.opta pour la musique qu'il cultiva en mélo=diste.Les mélodies parsemées dans ses comé=dies musicales,lui valurent une renommée u=niverselle.

CHYBINSKI,Adolphe(I880).-Historien polonais,con=tribution aux sciences musicales,spéc.en Polo=gne.

CLARKE,Rebecca(I886).-Compositeur anglais et al=tiste.Sonates,trios,chants avec violon,etc.

CLOSSON,Ernest(I870).-Musicologue belge,collabo=rateur de revues et de quotidiens.Plusieurs ouvrages sur le folklore national.

COATES,Albert(I882).-Chef d'orchestre anglais. Dirigea à l'Opéra impérial de Petrigrad,au Covent Garden de Londres.-Eric C.(I886), compositeur anglais.

COEUROY,André(I89I).-Musicologue français,un des fondateurs de la"Revue Musicale"à Paris.Plu=sieurs esquisses et essais,Essais de musique et de littérature comparées,une récente adap=tation française du "Freichütz"de Weber(à l'Opéra en I926).

COMBARIEU,Jules.-Ouvrages publiés "Les rapports de la musique et de la poésie,considérées au point de vue de l'expression" "Théorie du ry=thme dans la composition moderne,"Histoire de la Musique"en 3 vol.,etc.

COMBE,Edouard (I866).-Critique musical suisse,un des principaux fondateurs de l'Association des Musiciens suisse.

COMETTANT,Oscar(I8I9-I898).-Musicologue français. A écrit La Musique,les Musiciens et les Ins=truments de musique chez les différents peu=ples du monde,etc.

CONSOLO,Ernest(I864).- Pianiste italien.Tournées en Europe et Amérique;prof.au Cons.Cherubini à Florence.

CORBETTA,François (I7e s.).-Appelé aussi Corbe=ra,guitariste espagnol,passa de la cour d'Espagne à celle de Louis XIV,puis à la cour d'Angleterre.

Petit Dictionnaire
de Musique

Franck Choisy

BIBLIOTECA DE CATALUNYA

LE MAGAZINE
LAUSANNE

NE PAS PLIER